



THEATRE

COMPLET

DES LATIN

15

1789



THÉÂTRE  
COMPLET  
DES LATINS.

---

FRAGMENTS  
DES  
TRAGIQUES ET DES COMIQUES LATINS.

---

---

DE L'IMPRIMERIE DE P.-F. DUPONT, .  
HÔTEL DES FERMES.

---

---

On souscrit  
chez

TREUTTEL et WURTZ, rue de Bourbon, n. 17 ;  
REY et GRAVIER, quai des Grands-Augustins, n. 50 ;  
ARTHUS BERTRAND, rue Hautefeuille, n. 23 ;  
PÉLICIER, Palais-Royal, galerie des Offices, n. 10 ;  
BRISOT-THIVARS, r. Neuve-des-Petits-Champs, n. 22 ;  
LEVRULT, à Strasbourg ;  
DE MAT, à Bruxelles.  
LE CHARLIER, à Bruxelles.

THÉÂTRE  
COMPLET  
DES LATINS.

FRAGMENTS  
DES  
TRAGIQUES ET DES COMIQUES LATINS,

PAR J. B. LEVÉE,  
Ancien professeur de rhétorique et de littérature latine, etc.

TOME XV.



PARIS,  
CHEZ A. CHASSERIAU, LIBRAIRE-ÉDITEUR,  
RUE NEUVE-DES-PETITS-CHAMPS, N. 5.

---

1823.



I-41244

# CONSIDÉRATIONS

SUR

## LES FRAGMENTS

DES TRAGIQUES ET DES COMIQUES LATINS.

---

Si la traduction des Tragédies et des Comédies latines exige une grande habitude de la langue des Romains, et des connaissances dont un traducteur, malgré les plus constants efforts, ne peut pas toujours se flatter d'avoir donné la preuve ; si, pour prononcer sur un ouvrage, résultat des veilles les plus pénibles et de méditations continuelles, la critique s'arme de toute sa rigueur, que n'aura pas à redouter un homme de lettres essayant d'expliquer en français des fragments mutilés, altérés et défigurés par les copistes, les grammairiens et les annotateurs ? Dans le premier genre de travail on se sent du moins encouragé, soutenu par la variété, le charme, la fécondité du sujet ; mais dans le second, où tout est pour ainsi dire fondé sur des conjectures qui se détruisent les unes les autres, où l'on est environné d'incertitudes et de ténèbres, il faut, après des recherches minutieuses et fatigantes, s'attendre, de la part des critiques, à des reproches qu'on a vainement espéré d'éviter. Personne ne doit plus que moi de reconnaissance à messieurs les journalistes et à l'indulgente bonté avec laquelle le public a daigné accueillir le *Théâtre complet des Latins*. Cependant il a fallu des motifs puissants pour me déterminer à traduire les *Fragments des Tragiques et des Comiques latins*. Ces motifs ont été de compléter mon ouvrage, autant qu'il était en moi, et d'être utile à ceux qui sont jaloux d'avoir au moins une idée de tant de riches productions, de tant de monuments littéraires, que le torrent des siècles a entraînés loin de nous, peut-être sans retour, et dont il ne nous a laissé dans son cours rapide que de faibles débris. J'ai du pourtant mettre des bornes à mon zèle, et faire

un choix parmi tant de restes précieux, en plaçant sous les yeux du lecteur ceux qui pouvaient lui inspirer le plus d'intérêt, et en éliminant ceux qui se retrouvent plus facilement que les autres, dans les écrits de Cicéron, d'Aulu-Gelle et de Macrobe, et que certains éditeurs ont répétés à la suite des fragments de Livius-Andronicus, d'Ennius et de Pacuvius<sup>1</sup>. Comme j'ai plus d'une fois éprouvé, pendant la durée de ce travail aride, un ennui que j'ai voulu épargner aux autres, je me suis hasardé à traduire en vers français tous les morceaux saillans, afin de répandre un peu de variété dans cette partie de mon ouvrage. Puisse-t-on me savoir quelque gré des mes efforts !

Parlons un moment des anciens tragiques et des anciens comiques latins, et parlons-en rapidement.

Livius-Andronicus, affranchi de M. Salinator, dont il éleva les enfans, et qui florissait à Rome vers l'an 240 avant J.-C., est l'un des plus anciens poètes-comiques de l'Ausonie. Il déclamaient ses vers lui-même ; mais s'étant enrôlé un jour en les répétant, il les fit réciter par un esclave : ce fut l'origine de la déclamation entre deux acteurs. Ce qui reste de ses ouvrages ne permet pas de juger de son mérite. Nous savons seulement qu'il mit le premier en dialogue les satires et les vers Fescennins.

L. Accius, Actius, et selon d'autres Attius, poète tragique, fils d'un affranchi, mourut très-âgé, l'an 665 de la fondation de Rome, 180 avant J.-C. Les anciens le préféraient pour la force du style, l'élévation du sentiment et la variété du caractère, à Pacuvius. Imitateur de Sophocle, il composa lui-même un grand nombre de tragédies qui sont perdues. Les vers qu'il fit en l'honneur de Décimus Brutus ne sont pas non plus arrivés jusqu'à nous. Il paraît d'après les auteurs que ces vers avaient excité une juste admiration.

L. Afranius était, dit Cicéron, un homme de beaucoup d'esprit, et dont les fables étaient charmantes. Sur la fin de

<sup>1</sup> La plupart de ces fragments, indiqués par les différents éditeurs sous ce titre : *Ex incertis incertorum tragoediis*, se trouvent dans Ennius, dans Pacuvius, dans Actius ou Attius ; ils sont cités par Cicéron aux traités *des Offices*, *de la Divination*, *de la Nature des dieux*, *des Tusculanes*, *des trois livres de l'Orateur*.

sa vie, il écrivit quelques comédies. Il fut le contemporain de Térence, et fut comme lui comparé à Ménandre.

Caecilius-Statius, né dans l'Insubrie, contrée voisine du Pô, vint à Rome, où il composa des comédies qui lui firent honneur. Cicéron ne fait pas l'éloge de sa latinité. Ce poète mourut l'an 166 avant J.-C., et fut enterré au Janicule.

J. Décimus-Labérius, chevalier romain, qui vivait du temps de Jules-César, se rendit célèbre par son talent dans l'art d'écrire la comédie. Il excellait dans la composition des Mimes. Décimus-Labérius mourut à Pouzzoles, dix mois après le meurtre de César, vers l'an 44 avant J.-C.

Cn. Mattius est cité par Aulu-Gelle pour un illustre savant, et un poète comique, qui florissait 50 ans avant J.-C. Il a beaucoup imité Homère, et s'est approprié, dans ses Mimiambes, plusieurs des vers de l'Iliade.

Cn. Naevius, après avoir porté les armes dans la première guerre punique, s'attacha au théâtre. Sa première comédie fut représentée à Rome 229 ans avant J.-C. Il mourut à Utique, 203 ans avant J.-C. Il avait composé aussi des tragédies, et une *Histoire de la guerre punique*. On ne doit pas le confondre avec Novius, poète comique latin, qui florissait près d'un siècle avant J.-C., et dont l'auteur des *Nuits attiques* fait encore mention.

M. Pacuvius, neveu d'Ennius, naquit à Brindes, et se distingua également dans la peinture et la poésie. Il se fit connaître par ses tragédies, l'an de Rome 199; et après avoir acquis, surtout comme poète, une grande réputation, il quitta Rome et prit le parti de se retirer à Tarente, où il mourut âgé de 90 ans, l'an 151 avant J.-C. Son *Oreste* passait pour son chef-d'œuvre.

Pomponius-Secundus composa des tragédies. Il ne reste de lui qu'un seul fragment cité par Terentianus, et par saint Augustin, lib. IV, de *Musica*.

L. Pomponius, auteur assez estimé de son temps, et dont j'ai donné les fragments, avait composé des Atellanes.

Il ne reste de Turpilius que les fragments que j'en ai cités, et que Nonius a conservés. Ceux de Titinnius ne m'ont point paru beaucoup plus intéressans que ceux du poète dont je viens de parler, et je n'ai point cru devoir les rapporter.

On compte encore d'autres auteurs dramatiques latins, dont il n'est parvenu jusqu'à nous qu'un ou deux vers. Ceux



de Varron sont en plus grand nombre ; mais comme ils sont la plupart tirés de ses satires Ménippées, je ne les ai point cités.

Au-dessus de tous ces auteurs , s'élève comme un chêne antique et respecté, Q. Ennius , poète et historien , qui donna à ses poésies toute la vérité de l'histoire, et à l'histoire tous les agréments de la poésie. Ennius fut un homme de génie, dont l'éloignement et l'intervalle des temps ne nous permet plus d'apprécier le mérite et les talents. Ses cendres furent déposées dans le même tombeau où reposaient celles de Scipion l'Africain, et sa statue de marbre fut placée à côté de celle que le vainqueur d'Annibal se fit ériger. Virgile, en nous apprenant qu'il tira plus d'une fois des perles du fumier d'Ennius, n'a rendu que très-imparfaitement justice à la muse qui chanta les exploits de Scipion , qui écrivit en vers les annales de la république romaine. On voit très-souvent briller sur la couronne dont la tête du poète de Mantoue est ornée, ces perles dont Virgile a fait ressortir tout l'éclat ; mais dont il aurait dû parler peut-être avec plus de reconnaissance. Il m'était facile de le prouver dans mes notes , si je n'avais craint d'affecter un vain étalage d'érudition. J'avais promis les fragments de Plaute, récemment découverts par M. Angemay, directeur de la bibliothèque Ambrosienne, à Milan ; j'ai rempli ma promesse. Ils pourront offrir aux lecteurs les moyens de faire d'utiles corrections dans les comédies du poète de Sarsines.

J'ai donc terminé le *Théâtre complet des Latins*. On a rendu justice aux excellentes observations de MM. Amaury et Alexandre Duval , sur l'art dramatique ; elles ont donné à mon travail un mérite réel. J'espère que le public comptera pour quelque chose, mon zèle soutenu pendant plusieurs années, comme traducteur et comme annotateur. Je souhaite, pour l'honneur de la littérature, pour celui du corps enseignant, dont j'ai fait partie pendant plus de vingt années, avoir acquis des droits à la protection des gens de bien, à l'estime de mes confrères, à celle du Prince qui m'a permis de placer mon ouvrage sous ses auspices, à celle du Monarque éclairé qui n'a pas dédaigné mon respectueux tribut. Ce sera le souvenir le plus consolant que je puisse emporter dans la tombe, et le seul qui puisse adoucir pour moi les peines de la vie.

# FRAGMENTS

DE

L. LIVIUS ANDRONICUS.

FRAGMENTA  
VETERUM TRAGICORUM.

---

FRAGMENTA L. LIVII ANDRONICI.

---

ACHILLES.

. . . . . Si malos

Imitabo, tum tu pretium pro noxa dabis.

(NON. in *Imitat.*)

---

ADONIS.

Humum humidum pedibus fudit.

(PRISC. *Lib. VI.*)

---

AEGISTHUS.

Jamne oculos specie laetavisti optabili?

(NON. in *Laetare et in Species.*)

Nemo haec voster ruminabitur mulieri.

(Id. *Ruminor.*)

Tum autem lascivum Nerei simum pecus.

(Id. *Pecus.*)

Solennitus a declitali laudet jubent.

(Id. *Solennitus.*)

Nam ut Pergama accensa et praeda per participes  
AEquiter partita est.

(Id. *Aequiter.*)

---

# FRAGMENTS

## DES ANCIENS TRAGIQUES LATINS.

---

### FRAGMENTS DE L. LIVIUS ANDRONICUS.

---

#### A C H I L L E S.

Si j'imité les méchants, alors vous me donnerez la récompense de mon crime.

---

#### A D O N I S.

Il creuse avec ses pieds la terre humide.

---

#### É G I S T H E.

Avez vous déjà réjoui vos yeux de ce spectacle désirable ?

Personne d'entre vous ne fera entrer cela dans la tête d'une femme.

Puis alors le troupeau camard et lascif de Nérée.

Ils lui ordonnent de faire solennellement son éloge....

Car aussisôt que Pergame fut embrasée, et que le butin eut été également partagé entre ceux qui avaient concouru au siège de cette ville.

. . . . In sedes collocat se regias,  
 Clytemnestra, juxtim tertias natae occupant.  
 (NON. *Juxtim.*)

Iipse se in terram saucius fligit cadens.  
 (ID. *Fligit.*)

Quin quod parere vos majestas mea procat,  
 Toleratis? extemploque illam deducitis?  
 (ID. *Procacitas, procat.*)

---

 A J A X.

Mirum videtur quod sit factum jam diu.  
 (ID. *Jam diu.*)

---

 A N D R O M E D A.

Confluges ubi conventu totum campum inhumigant.  
 (ID. *Confluges.*)

---

 A N T I O P E.

Ita septuose dictio abs te datur,  
 Quod consequutam sapiens aegre contulit.  
 (ID. *Septuose.*)

---

 C E N T A U R I.

Ubi ego saepe petris.  
 (FESTUS.)

---

 E Q U U S T R O I A N U S.

Da mihi hasce opes quas peto, quas precor; porrige,  
 opitula.  
 (NON. *Opitula.*)

Sero sapiunt Phryges.  
 (CIC. *Epist. ad. Familiar. lib. VII.*)

---

 H E L E N A.

Tu qui permensus ponti maria alta velivola.  
 (MACROB. *Saturnal. lib. VI. c. 5.*)

Clytemnestre se place tout près de lui sur le trône, et ses filles occupent le troisième rang.

Il se blesse en tombant contre terre.

Quoi ! vous souffrez que ma majesté s'abaisse à vous commander itérativement d'obéir ? Pourquoi ne la conduisez-vous pas loin de moi à l'instant ?

---

A J A X.

Je suis surpris depuis long-temps que cela soit arrivé.

---

A N D R O M È D E.

Vous en viendrez aux mains à l'endroit où les ruisseaux répandent l'humidité sur la terre.

---

A N T I O P E.

Vous vous exprimez d'une manière si obscure, qu'un sage en y faisant la plus grande attention, aurait peine à vous comprendre.

---

L E S C E N T A U R E S.

Où souvent sur les rochers j'ai...

---

L E C H E V A L D E T R O I E.

Procurez-moi ces ressources que je demande, que je sollicite avec instances, accordez-les moi, venez à mon secours.

Les Phrygiens deviennent sages trop tard.

---

H É L È N E.

Vous qui avez parcouru l'étendue de ces mers profondes, couvertes de vaisseaux qui voguent à pleines voiles.

## FRAGMENTA.

## HERMIONA.

Obsecro te, Anticile, matri ne quid tuae advorsus fuas.

(NON. *Fuam.*)

---

 I N O.

Seque in alta maria praecipem

Inops, aegra sanitatis herois.

(PRISC. *Praecipem.*)

Et jam purpureo suras include cothurno,

Baltheus et revocet volucres in pectore sinus :

Pressaque jam gravida crepitent tibi terga pharetra.

Dirige odorisequos ad certa cubilia canes.

(TERENTIANUS)

---

 L A O D A M I A.

Aut nunc alia te quaepiam

Asiatico ornatu affluens,

Aut Sardonio, aut Ludio

Fulgens decore, et gloria,

Pellicuit.

(PRISCIAN. *Lib. X.*)

---

 P R O T E S I L A U S.

Cupidius miserulo obito.

(PRISCIAN. *Lib. IX.*)

---

 T E R E U S.

Rarenter venio.

(NON. *Rarenter.*)

Nimis pol imprudenter suis praestolaras.

(Id. *Praestolo.*)

Ego puerum interea ancillae subdam laetantem meae,

Ne fame perbitet.

(Id. *Perbitero*)

HERMIONE.

Je vous en conjure, Anticile, ne faites rien contre la volonté de votre mère.

INO.

Abandonnée, affligée sur le sort du héros, elle se précipite dans la mer profonde.

Chassez à présent le cothurne couleur de pourpre. Que le baudrier forme des plis légers sur votre poitrine ; que vos épaules retentissent du bruit de votre carquois garni de flèches ; conduisez vers les antres obscurs vos chiens qui suivent l'odeur du gibier.

LAODAMIE.

Ou quelque autre femme, par sa parure asiatique, ou par l'éclat des diamants de Sardes, ou des riches ornements de la Lydie, vous a séduit.

PROTÉSILAS.

Assistez avec plus d'empressement un malheureux.

TÉRÉE.

Je viens rarement.

En vérité, vous aviez secouru trop imprudemment les siens.

En attendant je confierai à ma servante cet enfant plein de grâces, de peur qu'il ne périsse par la faim.



Credito cum illis, soli mea voluntate nunquam limavit  
caput.

(NON. *Limare.*)

---

EX VIRGINE.

Ornamento incendunt gnobili ignobiles.

(FESTUS, *in voce nobilis.*)

---

EX GLADIOLO.

Pulicesne, an cimices, an pedes, responde mihi.

(Id. *In pedes.*)

---

LYDIO.

Corruit quasi ictus scena, haud multo secus.

(FESTUS. *In Scena.*)

---

ODYSSEA.

Quae haec daps? quis festus dies?

(PRISCIAN.)

At celer hasta volans perrumpit pectora ferro.

(Id. *Celer.*)

Mea puera, mea puera, quid verbi ex tuo ore profugit!

(Id. *Puera pro Puella.*)

Quoniam audivi paucis, gavisus.

(Id. *Gavisus pro Gavisus sum.*)

Fit, quoque fitum est.

(NON. *In fite.*)

Nexebant multa inter se se flexu nodorum dubio.

(PRISCIAN. *Lib. IX et X.*)

Simul ac lacrimas de ore noegeo detersit.

(NON. *Noegeo pro Candido.*)

Croyez que jamais, avec mon consentement, il n'a frotté sa tête contre la leur.

---

## DE LA JEUNE VIERGE.

Par des ornements trop recherchés, on excite la jalousie des gens du peuple.

---

## DU POIGNARD.

Etaient-ce des puces, des punaises ou des poux? répondez-moi.

---

## DU LYDIEN.

Il tombe, pour ainsi dire, comme frappé par la chute d'une des branches d'arbres qui décorent le théâtre.

---

## DE L'ODYSSÉE.

Quel est ce festin? Quel est ce jour de fête?

La lance rapide, brise et traverse sa poitrine avec le fer dont elle est armée.

Ma fille, ma fille, quel mot vient de sortir de ta bouche!

Après avoir entendu ce peu de mots, je me suis réjoui.

Il arrive, et même il est souvent arrivé.

Ils formaient entr'eux des alliances, et se liaient par des nœuds très-équivoques.

Aussitôt qu'elle eut essuyé les pleurs qui ternissaient l'éclat de son visage.

Carnis, ait, vinum quoque quod libabant antlabatur.

(PRISCIAN. *Carnis nominativo casu.*)

Inferus an superus tibi fert deus funera Ulysses.

(Id. *Superus.*)

Mercurius cumque eo filius Latonas.

(Id. *Latonas pro Latonae.*)

Neque enim te oblitus sum Laertie noster.

(Id. *Laertie, pro Laerti.*)

Ibi denique vir summus ac primus Patroclus.

(GELL. *Lib. VII. c. 7.*)

Parcentes praemodum.

(Id. *Ibid.*)

Partim errant, neque nunc Graeciam redire nequinunt.

(FESTUS. *Nequinunt pro Nequeunt.*)

Quum socios nostros mandisset impius Cyclops.

(PRISCIAN.)

Pater noster Saturni filie.

(Id. *Filie pro Fili.*)

Sancta puer, Saturni filia regina.

(Id. *Puer pro Puella.*)

---

P O L Y M E T R I S.

Omnes sunt denis syllabis versi.

(Id. *Versi pro Versus.*)

---

De la viande, dit-il, et du vin qu'ils puisaient pour servir à l'autel, et dont ils faisaient les libations.

Une divinité infernale ou céleste.

Mercure et le fils de Latone.

Non, mon cher Laërce, je ne vous ai point oublié.

Et enfin Patrocle, le premier et le plus illustre personnage.

Économés au-delà des bornes.

Ils errent çà et là, et ne peuvent maintenant retourner en Grèce.

Lorsque l'impitoyable Cyclope eut dévoré nos compagnons.

Fils de Saturne, ô notre père.

Divine enfant, ô reine fille de Saturne.

---

P O L Y M E T R I S.

Tous les vers sont de dix syllabes.

---

*FRAGMENTA ex incertis libris vel tragoediis*

L. LIVII ANDRONICI.

SCABRA in legendo rediviosave offendens.

(FESTUS. in *Redivia*.)

Matrem procitum plurimi venerunt.

(Id. in *Procitum*.)

Sed qui sunt hi qui ascendunt altum ocrim?

— Celsosque ocris, arvaque patria

Et mare magnum.

— Namque Taenari celsos ocris.

(Id. in *Ocrim*.)

Tumque mihi narrato omnia disertim.

(NON.)

Impubes, libripens esse non potest, neque antestari.

(PRISCIAN.)

Apud nympham Atlantis filiam Calypsonem.

(Id.)

Mulier quisquis es, te volumus.

(NON. *Quisquis. Feminin. Gen.*)

Adfatim edi, bibi, lusi.

(FESTUS. *Adfatim, Abundanter.*)

Florem antlabant Liberi ex carchesiis.

(FESTUS.)

Quem ego nefrendem alui, lacteam immulgens opem.

(Id. in *Nefrendes*.)

Quinquentiones praeco in medium vocat.

(FESTUS.)

Vecorde et malefica vecordia.

(Id. in *Vacerra*.)

*FRAGMENTS de quelques ouvrages ou de quelques tragédies de L. LIVIUS ANDRONICUS, et dont les titres sont inconnus.*

---

ON trouvait en le lisant des passages scabreux, et peu importants.

Plusieurs prétendants sont venus demander ma mère en mariage.

Mais qui sont donc ceux qui gravissent ce sommet élevé ?

— Les sommets élevés, les champs paternels, et la mer profonde.

— Et le haut sommet du Ténare.

Racontez-moi toutes ces choses en détail.

Celui qui n'a pas atteint l'âge de puberté ne peut être fermier du poids public, ni porter témoignage en justice.

Chez la nymphe Calypso, fille d'Atlas.

Femme, qui que vous soyez, nous voulons vous parler.

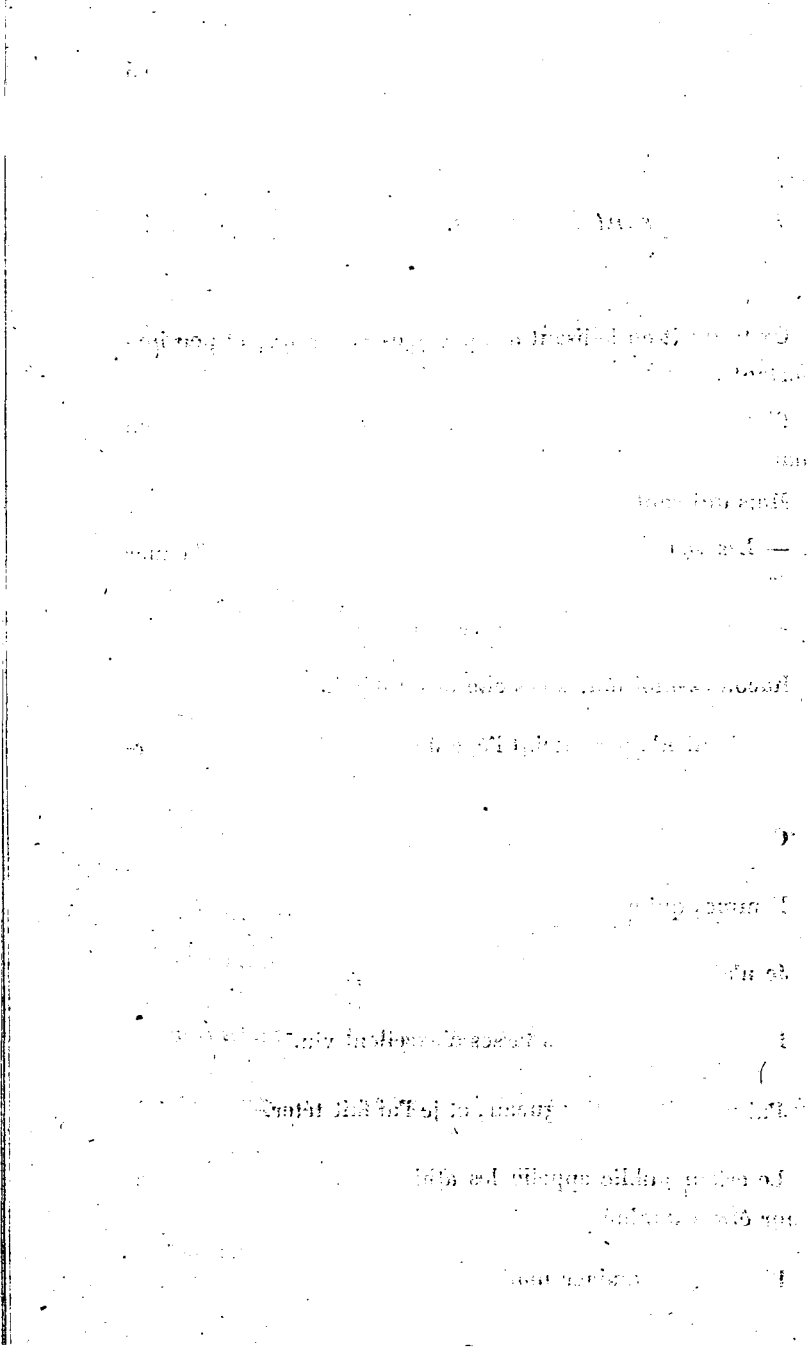
Je n'ai fait que manger, boire et jouer.

Ils buvaient à pleines tasses d'excellent vin.

J'ai nourri ce petit agneau, et je l'ai fait téter.

Le crieur public appelle les athlètes au centre du cirque, pour être examinés.

Pleins d'une audace maligne et insensée.



FRAGMENTA

Q. ENNIUS

FRAGMENTA

FRAGMENTS

DE

Q. ENNIUS.



# FRAGMENTA

## Q. ENNII.

EX MEDEA.

U<sup>T</sup>TINAM ne in nemore Pelio securibus  
Caesa cecidisset abiegna ad terram trabes,  
Neve inde navis inchoandae exordium  
Coepisset, quae nunc nominatur nomine,  
Argo, qua vectei Argivei, delectei virei  
Petebant illam pellam inauratam arietis  
Colchis imperio regis Peliae per dolum.  
Nam numquam hera errans sua domo efferret pedem  
Medea, animo aegra, amore saevo saucia.

(Auctor ad Heren. lib. II.)

Antiqua, herilis fida custos corporis,  
Quid sic, extra aedeis exanimata eliminas?

(NON. *Eliminare.*)

Cupido cepit miseram nunc me prosequi  
Coelo, atque terrae Medesai miserias.

(CIC. *Tuscul. lib. III.*)

Fluctus verborum aures aucupant.

(NON. *Aucupavi.*)

Qua pontus Helles.....

(CIC. *in Orat.*)

# FRAGMENTS

## DE Q. ENNIUS.

---

### MÉDÉE.

PLUT aux dieux que les sapins de la forêt de Pélion ne fussent jamais tombés sous la hache, et n'eussent pas servi à la construction du vaisseau appelé Argo, qui transporta dans la Colchide, sous la conduite et par les ruses de Pélias, l'élite des Grecs destinés à conquérir la Toison d'or ! Médée, ma maîtresse, errante sur la terre, Médée tourmentée par l'amour et la jalousie, n'aurait jamais mis le pied hors de son palais.

Antique et fidèle gardienne de votre maîtresse, qui vous fait donc sortir du palais dans cet état de trouble et d'agitation ?

Oui, je cède inutilement au désir de redire au ciel et à la terre les malheurs de Médée.

Ces mots retentissent à nos oreilles, comme le bruit des flots.

Du point où l'Hellespont.

Nam multei suam rem bene gessere et poplicam patria  
procul :

Multei, qui domei aetatem agerent, propterea sunt  
improbati.

(CIC. *Ep. famil. lib. VII.*)

Nam ter sub armis malim vitam cernere,  
Quam semel modo parere.....

(VARR. *de Ling. lat. lib. V.*)

Animadvertite, et dicto pare.....

Praeter rogatum ne querare.....

(CIC. *pro Rabir. et l. VII. ad Att.*)

Si te secundo lumine hic offendero,

Moriere.....

(Id. *Ibid.*)

Teneor consipta, undique venor.

(NON. *Venor.*)

Quo nunc me vortam, quo iter incipiam ingredi?

(CIC. *de Orat. lib. III.*)

Domum paternamne? anne ad Peliae filias?

Tu me amoris magis, quam honoris servavisti gratia.

(Id. *Tusc. lib. IV.*)

Neque tuum unquam in gremium

Extollas liberorum ex te genus.

(Id. *Orat.*)

. . . . Salvete optuma corpora

Cette manus vestras, measque accipite.

(NON. *Cette.*)

Juppiter, tuque adeo summe sol,

Quei res omneis inspicis,

Queique tuo lumine

Mare, terram, ac caelum

Contines, inspice hoc facinus,

Priusquam fiat, prohibe scelus.

(*Prob. in Eclog. VI. Virg.*)

Car une infinité de gens ont servi glorieusement leur patrie dans des pays éloignés. Beaucoup d'autres, s'ils ne l'avaient pas quittée, auraient été blâmés pour avoir passé leur vie dans l'inaction.

Oui, j'aimerais trois fois mieux défendre ma vie les armes à la main, que de subir une seule fois la loi du vainqueur.

Écoute et obéis ; ne dis pas un mot de plus qu'on ne te demandera...

Si je vous retrouve ici dans deux jours, vous mourrez.

Je suis prise dans leurs filets, on me poursuit de toutes parts.

\* Que faire ? où recourir ? Quel asile chercher ?

Sous le toit paternel irai-je me cacher ?

Filles de Pélias, recevrez-vous Médée ?

Quand, pour sauver mes jours, ton art a combattu,

Ton amour te guidait, mais non pas ta vertu.

Puisse-tu ne jamais voir renaître ta race !

Salut, objets de mon amour ; donnez-moi votre main, et recevez la mienne.

\* O Jupiter ! ô toi, père de la lumière,

Qui répands tes rayons sur la nature entière,

Sur le vaste Océan, sur la terre et les cieux ;

Vois Médée en courroux, ses transports furieux,

Daigne arrêter le bras d'une mère barbare ;

Empêche le forfait que sa haine prépare.

## EX ALTERA MEDEA.

. . . . . Quei ipsus sibi

Sapiens prodesse nequit, nequidquam sapit.

(CIC. *Epist. lib. VII.*)

Adsta, atque Athenas antiquum opulentum oppidum

(NON. *Contempla.*)

Contempla; et templum Cereris ad laevam adspice.

(VAR. *de Ling. lat. lib. VI.*)

Utinam ne unquam me de cordis cupido

(NON. *Efferre.*)

Corde pedem extulisses:....

(VAR. *de Ling. lat. lib. V.*)

Quis tu es mulier, quei me insueto nuncupasti nomine?

(DIOMED. *Lib II.*)

Sol, quei candentem caelo sublimat facem.

(NON. *Sublimare.*)

## EX IPHIGENIA.

Quid nocti' videtur?

In altisono

Caeli clupeo temo superat

Stellas, cogens sublime etiam

Atque etiam noctis itiner.

(VAR. *de Ling. lat. lib. VI.*)

Procede; gradum proferre pedum

Nitere. Cessas?

(FEST. *Pedum.*)

Menelaus me objurgat: id meis rebus regimen restat.

(JUL. *Rufinianus de Figuris.*)

## DE L'AUTRE MÉDÉE.

C'est être sage inutilement, que de ne pas l'être utilement pour soi-même.

Arrêtez-vous, et contemplez Athènes, cette opulente et antique cité; voyez sur la gauche le temple de Cérès.

Amour, plutôt aux dieux que tu n'eusses jamais pénétré dans mon cœur, pour connaître ses plus secrets penchans !

Femme, qui me donnez un nom que je ne connais pas, qui êtes-vous ?

Le soleil qui répand dans le ciel sa brillante clarté.

---

IPHIGÉNIE.

Que signifie cette nuit imprévue ?

Du haut de la voûte des cieux, le chariot s'élève au-dessus des étoiles, et prolonge extrêmement la durée de la nuit.

Avance ; soutiens avec ta houlette tes pas chancelans. Pourquoi t'arrêter ?

Ménélas me cherche querelle ; et cela seul fera désormais la règle de ma conduite.

Ego projector, quod tu peccas :  
 Tu delinquis, ego arguor pro malefacteis :  
 Helena redeat, virgo pereat innocens :  
 Tua reconcilietur uxor. Mea necetur filia.

(RUFINIUS, *de figuris.*)

Plebs in hoc regi antestat loco : licet  
 Lacrumare plebei, regi honeste non licet.

(D. Hier. in *Epith. Nepotiani.*)

Acheruntem obibo, ubi mortis thesauri objacent.

(FESTUS. *Ob.*)

Otio qui nescit uti, plus negotii habet,  
 Quam cum est negotium in negotio :  
 Nam quoi, quod agat, institum est, in illo negotio  
 Id agit : studet ibei, mentem, atque animum delectat  
 sum.

Otioso in otio animus nescit, quid sibi velit.  
 Hoc idem est, neque domi nunc nos, nec militiae  
 sumus.

Imus huc, hinc illuc: cum illuc ventum est, ire illinc  
 lubet.

Incerte errat animus : praeter propter vitam vivitur.

(A. GELL. *Lib. XIX, cap. 10.*)

---

E X A C H I L L E.

Ita mortaleis inter se pugnant, praeliant.

(NON. *Praeliant.*)

Prolato aere adstitit.

(FESTUS. *Prolato.*)

Serva ceiveis, defende hosteis, cum potes defendere.

(NON. *Defendere.*)

Je suis chargé d'injures , pour les fautes que tu commets ; tu fais le mal , c'est à moi qu'on l'impute ; tu veux donc qu'Hélène revienne , qu'on fasse périr une vierge innocente ; que ta femme se réconcilie avec toi , que ma fille soit immolée.

En pareil cas , le peuple a des droits que n'ont pas les rois ; celui-ci peut répandre des larmes , et chez un roi ce serait une honteuse faiblesse.

Je descendrai sur les bords de l'Achéron , où la mort entasse ses dépouilles.

Celui qui ne sait point employer ses loisirs , éprouve plus d'embarras dans le repos qu'on n'en éprouve dans l'affaire la plus embarrassante. Quiconque a déterminé ce qu'il veut entreprendre , l'exécute sans difficulté ; il y met toute son application , et considère avec plaisir la réussite de son travail. Mais l'esprit qui croupit dans l'oisiveté ne sait ce qu'il veut. Voilà ce que nous éprouvons , loin des occupations de Rome et de la guerre ; on va , on vient d'un endroit à l'autre ; quand on est arrivé là , on veut s'en retourner aussitôt ; l'esprit incertain ne sait à quoi se fixer. L'on vit ainsi à charge à soi-même ; c'est-à-dire on vit plus ou moins.

---

#### ACHILLE.

C'est ainsi que les mortels combattent , et se font une guerre terrible.

Il se présente en faisant porter devant lui son bouclier.

Conservez vos concitoyens , défendez même vos ennemis , puisque vous pouvez les défendre.



Quo nunc incerta re, atque inorata gradum  
Regredere conare?.....

(NON. *Regredere.*)

. . . . Nam consiliis obvarant, quibus  
Tamen concedit hic ordo.....

(Id. *Obvarare.*)

Nubes per ego deum subjices humidas,

(Id. *Subjices.*)

Unde oritur imber sonitus aërio spiritu.

(FESTUS. *Subices.* A. GELL. *lib. IV, c. 17.*)

Ea Thetis illi mater.....

(VAR. *de Ling. lat. lib. VI.*)

---

EX AJACE.

Aliquod lumen, jubarve in caelo cerno.

(Id. *Ibid. lib. V et VI.*)

Qui res cum Achiveis gesserunt statim.

(NON. *Statim.*)

Ajax misso sanguine tepido tullii

Efflanteis volant.....

(FEST. *Tullii.*)

---

EX TELAMONE.

Hiccine Telamon ille est, modo quem gloria ad caelum  
extulit;

(CIC. *Tusc. lib. III.*)

Quem adspectabant, cujus ob os Graji ora obverte-  
bant sua?

(ὕπερβολη.)

Pol mi fortuna magis nunc defit, quam genus:

(CIC. *Ibid.*)

Pourquoi vous efforcez vous de revenir sur vos pas, dans une affaire incertaine, et sans avoir entendu aucune explication ?

Ceux dont le devoir est de vous éclairer, cherchent à vous tromper par leurs conseils.

J'en jure par ces nuées élevées, qui servent de marche-pied aux dieux immortels, et dans le sein desquelles se forme la pluie et l'orage qui retentit avec un bruit effrayant.

Thétis est sa mère.

---

A J A X.

J'aperçois la lumière ou quelque clarté dans le ciel.

Ils combattirent contre les Grecs sans quitter leurs rangs.

Le sang qui fume encore jaillit de ses veines à gros bouillons.

---

T É L A M O N.

- \* Est-ce là Télamon, ce héros dont la gloire  
Éleva jusqu'aux cieus le nom et la mémoire ?  
Lui, dont la Grèce entière admira les exploits ?  
Lui, sur qui tous les yeux se fixaient à la fois ?

Nanq; regnum suppetebat mihi, ut scias quanto e loco,  
Quantis opibus, quibus de rebus lapsa fortuna accedat.

(πρόσθετος.)

Audibo, neque aureis tibi contra utendas dabo.

(NON. *Audibo.*)

Deum me sentit facere pietas, civium porcet pudor.

(Id. *Porcet.*)

Eandem me in suspicionem sceleris partivit pater.

(Id. *Partivit.*)

Ex eo futurum abnueant.....

(DIOMED. *Lib. I.*)

Nam ita mihi Telamonis patris,

Atque facies proavi Jovis gratia ea est,

Atque hoc lumen candidum claret mihei.

(NON. *Claret.*)

Scibas natum ingenuum Ajacem, cui tu obsidionem  
paras.

(FEST. *Obsidio.*)

Ego quom genui, tuum moriturum scivi, et ei rei  
sustuli,

Praeterea ad Trojam quom misi ad defendendam Grae-  
ciam.

Scibam me in mortiferum bellum, non in epulas  
mittere.

(CIC. *Tusc. lib. III.*)

Strata terra, lavere lacrymis vestem squalam et sor-  
didam.

(NON. *Lavit.*)

Ego deum genus esse semper dixi, et dicam caelitem :

(CIC. *de Divinat. lib. I.*)

\* S'il a brisé mon sceptre et causé ma ruine,  
Le sort n'a pu du moins ternir mon origine.  
Regarde de quel point je suis précipité ;  
Compare mes malheurs à ma prospérité.

\* Je t'écouterai toi, mais non tes ennemis.

\* Par respect pour les dieux, je voudrais te complaire ;  
L'honneur de mon pays me défend d'en rien faire.

\* Mon père a fait sur moi planer tous les supçons ;  
On m'impute ce crime.....

\* De mon céleste aïeul, de mon auguste père,  
Mes traits ont conservé le noble caractère.

Tu n'ignorais pas la naissance de cet Ajax à qui tu veux  
déclarer la guerre.

\* Non, je n'ignorais point, dès qu'il reçut le jour,  
Que la mort ravirait Ajax à mon amour.  
Quand, sous les murs Troyens, il vengeait notre offense,  
Je l'avais ordonné ; mon cœur savait d'avance  
Qu'une guerre terrible et de cruels combats,  
Aux douceurs d'un festin ne ressembleraient pas.

Après avoir couvert son corps de terre, ils ont arrosé de  
leurs larmes ses vêtements souillés et malpropres.

\* J'ai des dieux immortels proclamé l'existence ;  
Je rendrai constamment hommage à leur puissance.

Sed eos non curare opinor, quid agat humanum genus.  
 Nam si curent, bene boneis sit, male maleis; quod  
 nunc abest.

(Cic. de Nat. Deor. lib. III.)

Non habeo denique nauci Marsum augurem,  
 Non vicanos haruspices, non de circo astrologos,  
 Non Isiacos conjectores, non interpretes somnium:  
 Non enim sunt ii, aut scientia, aut arte divinei;  
 Sed superstitiosi vates, impudentesque hariolei,  
 Aut inertes, aut insanei, aut quibus egestas imperat:  
 Qui sibi semitam non sapiunt, alteri monstrant viam;  
 Quibus divitias pollicentur, ab iis drachmam ipse  
 petunt:

De his divitiis sibi deducant drachmam, reddant  
 caetera;

Qui sui quaestus causa fictas suscitant sententias.

(Id. de Divin. lib. I.)

---

EX HECTORIS LUSTRIS.

Melius est virtute jus: nam saepe virtute malei  
 Nanciscuntur jus, atque aequom, se a malis spernit  
 procul.

(Non. Sperrere.)

At ego omnipotens te exposco, ut hoc consilium  
 Achiveis auxilii fuat....

(Id. Fuat.)

Quid hoc hic clamoris? quid tumulti est? nomen

(Id. Tumulti.)

Qui usurpat meum? quid in castris strepiti est?

(Id. Strepiti.)

Mais, sur nos actions, si leurs yeux s'arrêtaient,  
 Les bons seraient heureux, les méchants souffriraient.  
 Nous voyons trop souvent arriver le contraire.

\* Du Marse extravagant les sottès conjectures,  
 Vos devins de village, et vos fameux augures,  
 Et ceux qui dans le cirque interrogent les cieux,  
 Et vos prêtres d'Isis, ne sont rien à mes yeux.  
 Ils n'ont de l'avenir aucune connaissance.  
 Leur langage, leur art, prouvent leur ignorance.  
 Ce sont des effrontés, des fainéans, des fous,  
 Que tourmente la faim, qui se moquent de vous.  
 Tel d'entr'eux avec qui vous croyez tout apprendre,  
 Ne saurait se guider, ni quelle route prendre;  
 Et, tout en vous montrant un trésor très-prochain,  
 Vous demande une drachme, en vous tendant la main;  
 Mais puisqu'à vous promettre, il se montre si leste,  
 Qu'il se paye d'avance, et vous rende le reste.

---

DE LA RANÇON D'HECTOR.

\* Le bon droit vaut bien mieux que la valeur altière  
 Dont souvent le méchant ose se prévaloir;  
 Des exemples fameux chaque jour nous font voir,  
 Combien de la fureur la justice diffère.

O dieu puissant, fais que ce conseil soit utile aux Grecs!

Que signifient ces clameurs? D'où vient ce tumulte? Qui  
 ose prononcer mon nom? Quelle agitation dans le camp?

Hector re summa armatos educit foras,  
Castrisque castra ultro jam fere occupat.

(NON. *Occupatus.*)

Hector quidem haud cessat obsidionem obducere.

(Id. *Obsidione.*)

. . . . Et sonit

Franguntur hastae, terra sudat sanguine.

(Id. *Sonere.*)

Qui cupiant dare arma Achillei, ut ipsei cunctent.

(Id. *Cuncto.*)

Ecce caligo oborta est, omnem prospectum abstulit.  
Derepente contulit sese in pedes.

(Id. *Derepente.*)

Servos, et vostrum imperium, et fidem Myrmidonum  
Vigiles commiserescite.....

(Id. *Commiseresco.*)

Inferum vastos specus.....

(Id. *Specus.*)

Constitit, credo, Scamander: arbores vento vagant.

(Id. *Vagas.*)

Severiter fortuna ferri cernunt de victoria.

(Id. *Severiter.*)

Quae mea cominus machaera, atque hasta hostiris e  
manu.

(FEST. *Redhostire.*)

Nos quiescere aequom est, novimus ambo Ulysem

(DIOM. *lib. I.*)

Sublime inter quadrupedanteis, flammam halitanteis.

(Id. *Ibid.*)

Ducet quadrupedum jugo invitum,  
Domabit infraenum; et junget valide

Quoius tenacia infraenari nimis nequit.

(NON. *Tenacia.*)

Hector au comble de sa prospérité , fait avancer son armée en bataille ; et son camp touche presque au camp ennemi.

Hector poursuit l'attaque avec vigueur.

La trompette sonne. Les lances se brisent , la terre est arrosée de sang.

Qui désirent donner les armes à Achille , afin de pouvoir eux-mêmes temporiser.

Un brouillard épais s'élève et ne permet plus de rien apercevoir ; aussitôt il fond sur les piétons.

J'en appelle à vous , à votre puissance ; sentinelles , ayez compassion de la bonne-foi des Myrmidons.

Les vastes abîmes des enfers.

Je crois que le Scamandre a suspendu son cours ; les arbres ne sont plus agités par les vents.

Ils se disputent avec acharnement la victoire , à la pointe de l'épée.

Vous combattiez de près avec mon cimenterre , et de loin avec ma lance....

Nous avons bien raison de nous tranquilliser ; nous connaissons tous deux Ulysse.

Les coursiers du Soleil s'élèvent dans les airs , et la flamme sort de leurs naseaux.

Il contraindra ses indomptables coursiers à supporter le joug de l'obéissance , il les domptera avec le frein , et serrera fortement ceux dont les menaces ne pourront vaincre l'opiniâtreté.



## EX ALEXANDRO.

Volans de caelo cum corona, et taeniis,  
Hominem adpellat: quid lascivis stolide? non intelligit.

(FEST. *Taenias, et Stolidus.*)

O lux Trojae germane Hector,  
Quid ita cum tuo lacerato corpore miser!  
Aut qui te sic respectantibus tractavere nobis?

(MACROB. *Saturn. lib. VI. c. 2.*)

Jamdudum ab ludeis animus, atque aureis avent  
Avide exspectanteis nuntium....

(VAR. *de Ling. lat. lib. V.*)

Nam maximo saltu superavit  
Gravidus armateis equus,  
Qui suo partu ardua Pergama:

(MACROB. *lib. VI. c. 2.*)

Multei alii adventant, paupertas quorum obscurat  
nomina.

(Id. *Lib. VI. c. 1.*)

Aurum putum....

(AGEL. *Lib. VI. c. 5.*)

Quapropter Parim pastores nunc Alexandrum vocant.

(VAR. *de Lin. lat. lib. VI.*)

## EX ANDROMACHA.

Ex templo acceptum me necato; et filium.

(VAR. *ibid.*)

Ex opibus summeis opis egens, Hector, tuae.

(CIC. *Tusc. lib. III.*)

## ALEXANDRE.

Un dieu descend du ciel, la tête ornée d'une couronne et de bandelettes ; il appelle cet homme : pourquoi, dit-il, sauter comme un insensé ? Mais il ne peut se faire comprendre.

O mon frère, ô malheureux Hector, lumière de Troie, pourquoi votre corps est-il ainsi déchiré et couvert de blessures ? Quels sont ceux qui, pendant que nous avons les yeux détournés, vous ont traité ainsi ?

Depuis long-temps les esprits et les oreilles ne s'occupent plus de ces jeux : on attend avec avidité une nouvelle....

Le cheval dont les flancs renferment des gens armés, et qui doit causer la ruine de la superbe Pergame, s'avance avec rapidité.

On en voit arriver beaucoup d'autres, dont la pauvreté condamne les noms à l'obscurité.

De l'or le plus pur....

C'est pour cela que maintenant nos bergers donnent à Paris le nom d'Alexandre.

## ANDROMAQUE.

Immolez-moi sur-le-champ, ainsi que cet enfant que je remets entre vos mains.

Après avoir tout perdu, Hector, j'ai besoin de votre appui.

Praesidii? quid exsequar? quo nunc aut exilio, aut  
fuga

Fretam sim? arce, et urbe sum orba, quo accedam?  
quo applicem?

Quoi nec patriae arae domi stant, fractae et disjectae  
jacent:

Fana flamma deflagrata, tosti alti stant parietes,

(Cic. *Tus. Lib. III, et I, de Orat.*)

Deformati, atque abiete crispa....

O pater, o patria, o Priami domus,

Septum altisono cardine templum:

Vidi ego te, adstante ope barbarica,

Tecteis caelateis, laqueateis.

(*Id. Tusc. I.*)

Auro, ebore, instructum regifice

Haec omnia vidi inflammari,

Priamo vei vitam evitari,

Jovis aram sanguine turpari.

(*Id. I, et Tusc. III.*)

Heu reliquias semiassi regis, denudatis ossibus

Per terram sanie delibutam foede divexarier.

(*Id. Tusc. I.*)

Vidi, videreque passa sum aegerrime,

(*Id. Ibid.*)

Curru Hectorem quadrijugo raptarier:

Hectoris natum de moero jactarier.

(*Var. de Lin. lat. lib. IX.*)

Acherusia templa alta Orci salvete infera.

(*Id. Lib. VI.*)

\* Où trouver un appui ? que faire ? et dans quels lieux  
 Porterai-je mes pas en ce désordre affreux ?  
 Captive, sans amis, sans parents, sans patrie,  
 Où fuir de nos vainqueurs la puissance ennemie ?  
 Irai-je de mes dieux embrasser les autels ?  
 Les feux ont dévoré leurs temples immortels....

O patrie ! ô Priam ! famille révérée !  
 O temple, dont les Grecs ont profané l'entrée !  
 J'ai vu tomber tes murs, tes superbes lambris ;  
 La flamme luit encor sur ces tristes débris ;  
 Et le sang de Priam, dans son palais en poudre,  
 Souilla l'autel du dieu qui tient en main la foudre.

\* Hélas ! laisseriez-vous, sur nos champs désolés  
 Le corps sanglant d'un roi, ses os demi-brûlés ?  
 J'ai vu celui d'Hector, ô comble de misère !  
 Par des coursiers fougueux traîné dans la poussière ;  
 Et, du haut des remparts, son fils précipité.

Salut, profondes demeures de l'Achéron, palais du dieu des  
 enfers.

Andromachae nomen qui indidit, recte indidit.

(VARRON. *de Ling. lat. lib. VI.*)

Hec malos annos, multosque longinque ab domo

Bellum gerentes summum summa industria.

(Id. *Summum*)

Quid fit seditio? tabesne an numeros augetur suos?

(Id.)

Nam neque iratei, neque blandei quicquam sincere  
sonant.

(Id.)

Nam ubi introducta est, puerumque ut laverunt,  
collocant in cluqueo.

(Id.)

Rapit ex alto naveis velivolas.

(MACROB. *Lib. VI. cap. 5.*)

— Sed quasi

Ferrum, aut lapis dura, rarenter gemitum.

Conatur trahere,.....

(NON.)

---

EX HECUBA.

Adsum, atque advenio Acherunte vix via alta, atque  
ardua,

Per speluncas saxeis structas asperis pendentibus

(CIC. *Tusc. I.*)

Maximeis; ubi rigida constat, et crassa caligo inferum;

Unde animae excitantur obscura umbra, aperto ostio

Alti Acheruntis, falso sanguine imagines mortuorum.

(Id. *Ibid.*)

O magna templa caelitem.

Commixta stelleis splendideis!

(VARR. *de Ling. lat. lib. VI.*)

C'est à juste titre qu'on lui a donné le nom d'Andromaque.

Elle (*Troie*) les a vus faire une guerre terrible, avec la plus grande habileté, pendant de longues et malheureuses années.

Que devient la sédition ? Le fléau diminue-t-il, ou le nombre des séditeux se grossit-il ?

Car, ni les hommes colères, ni les flatteurs ne s'expriment avec franchise.

A peine fut-elle introduite, qu'ils lavèrent l'enfant, et qu'on le plaça sur un bouclier.

Il fait voguer les vaisseaux à pleines voiles.

Mais insensible comme le fer ou le plus dur rocher, il ne laisse échapper que rarement un léger soupir.

HÉCUBE.

A travers les horreurs de la nuit infernale,  
J'arrive en ce séjour, par un affreux dédale  
De rocs entrecoupés, d'antres fuligineux,  
De profondes forêts, et de monts caverneux ;

Où l'art qui commande aux morts,

Va de leurs demeures sombres

Évoquer les pâles ombres,

Vaines images des corps.

O demeure des dieux, parsemée de brillantes étoiles !

Hec tu, etsi pervorse dices, facile Achivos flexeris.  
 Nam quom opulenti loquuntur pariter, atq; ignobiles  
 Eadem dicta, eademque oratio aequa non aequae valet.  
 (AGEL. *Lib. I. c. 4.*)

Miserete anuis, date ferrum qui  
 Me anima privem.....  
 (NON. *Miserete.*)

Senex sum, utinam mortem oppetam prius  
 Quam evenat, quod in pauperie mea  
 Senex graviter gemam.....  
 (ID. *Evenat.*)

Vide, hinc meae inquam lacrumae guttatim cadunt.  
 (ID. *Guttatim.*)

Etsi segetem sunt in deteriolem datae  
 Fruges, tamen ipsae suapte natura enitent.  
 (CIC. 2. *Tus.*)

. . . . Nimium bonei est, quoi nihil est nali.  
 (ID. 2. *de Finib.*)

Undantem salum.....  
 (NON. *Salum.*)

Nunquam scripsistis, quis parentem, aut hospitem  
 Necasset; quo quis cruciatu perbiteret.  
 (ID. *Perbiter.*)

Quae tibi in concubio verecunde, et modice  
 Morem gerit.....  
 (ID. *Modicum.*)

Juppiter tibi summe tandem male regesta gratulor.  
 (ID. *Gratulor.*)

\* Quand même vos discours, dépourvus d'ornemens,  
 Ne peindraient qu'à demi vos nobles sentiments,  
 Vous aurez sur les Grecs une heureuse influence.  
 Celui qui tient un rang, au sein de l'opulence,  
 Sur ses concitoyens a plus d'autorité,  
 Qu'un homme dont le nom est à peine cité.  
 Qu'ils aient reçu tous deux l'éloquence en partage,  
 L'homme riche et puissant obtient notre suffrage.

\* De mes ans la vieillesse a prolongé le cours,  
 Donnez-moi donc ce fer pour terminer mes jours.

\* S'il faut dans le besoin passer mes derniers ans,  
 Puisse plutôt la mort abréger mes tourments !

\* Voyez les pleurs s'échapper de mes yeux.

\* Qu'on sème le bon grain dans une terre ingrate  
 On le voit cependant croître et fructifier.

C'est un assez grand bien que l'absence du mal.

J'ai vu le corps de Polidore jeté sur le rivage par la mer agitée.

\* D'un hôte confiant, par son hôte immolé,  
 Du parricide affreux, vos lois n'ont point parlé.

\* Ah ! puissent les vertus du plus chaste hyménée  
 Du grand Agamemnon charmer la destinée !

\* Malgré tous ses malheurs, ô souverain des dieux  
 Hécube vient t'offrir son encens et ses vœux.



Heu me miseram, interii : pergunt lavere sanguen  
sanguine.

(NON. *Sanguis, et lavere.*)

---

EX EUMENIDIBUS.

Nisi patrem materno sanguine exanclando ulciscerem.

(NON. *Exanclare.*)

Idaequom aptius fecisse expedibo, atque eloquar.

(Id. *Expedibo.*)

. . . . Tacere opino esse optimum,

Ut pro viribus sapere: atque fabulari tute noverint.

(Id. *Opino.*)

Areopagiticam ea de re vocant petram.

(VARRO. *de Lin. lat. Liv. VI.*)

Dico ego vicisse Orestem, vos ab hoc facessite.

(NON. *Facessere.*)

---

EX DULORESTE.

Ex templo AEGISTHI fidem nuncupantes conciebant  
populum.

(NON. *Conciere.*)

---

EX ERECTHEO.

Quibu' nunc aerumna mea libertatem paro?

(AGEL. *Lib. VI, c. 16.*)

Quibu' servitutum mea miseria deprecor?

(NON. *Deprecor.*)

Arma rigent, horrescunt tela.....

(MACROB. *Lib. VI, c. 14.*)

. . . . Lapideo

Sunt corde multei, quos non miseret neminis.

(FEST. *Neminis.*)

Hélas ! que je suis malheureuse ! ils continuent de laver dans le sang le sang qu'ils ont déjà répandu.

---

LES EUMÉNIDES.

S'il faut, dans le sang maternel ,

Venger l'injure de mon père ,

Pallas, je te rendrai l'hommage solennel

D'avoir fait à ta voix ce que je devais faire.

Pour agir ou parler avec plus de prudence,

Il vaut mieux à présent m'écouter en silence.

Voilà pourquoi l'on appelle cette pierre la pierre de l'Aréopage.

Je proclame Oreste vainqueur ; furies vengeresses , éloignez-vous de lui.

---

O R E S T E , ESCLAVE.

Aussitôt ils soulevaient le peuple, en proclamant la bonne foi d'Égysthe.

---

É R E C T H É E.

Mes malheurs ne vont-ils pas aujourd'hui leur rendre la liberté ? Mes disgrâces ne vont-elles pas éloigner d'eux la servitude ?

Ils dressent leurs armes, ils aiguissent leurs traits.

Il y a bien des cœurs insensibles comme un roc, et qui n'ont pitié de personne.

## EX CRESPHONTE.

Injuria abs te afficior indigna, pater,  
 Nam si improbum Cresphontem existimaveras;  
 Cur me huic locabas nuptiis? sin est probus,  
 Cur talem invitum invitam cogis linquere?  
 — Nulla te indigna, nata, afficia injuria:  
 Si probus est, bene te locavi: sin est improbus,  
 Divortio te liberabo incommodis.

(*Auctor ad Heren. Lib. II.*)

. . . . Duxi probum,  
 Erravi; post cognovi, fugio cognitum.

(*Ibidem.*)

Duxit uxorem sibi liberum quaesendum causa.

(*FEST. Quaeso.*)

Audis, atque auditis, hostimentum adjungito.

(*Id. Redhostire.*)

An inter se sortiunt urbem, atque agros?

(*NON. Sortiunt.*)

O pie eam secum advocant, eunt ad fontem, nitidant  
 corpora.

(*Id. Nitidant.*)

Ego quom meae vitae parcam, letum inimico deprecor.

(*AGEL. Lib. VI, c. 16.*)

Eho tu: dii, quibus est potestas motus superum,  
 atque inferum,

Pacem inter sese conciliant, conferunt concordiam.

(*Auctor ad Heren. Lib. II.*)

## CRESPHONTE.

Mon père, vous ne me traitez pas comme je le mérite ; car si vous avez jugé que Cresphonte était un méchant homme , pourquoi me l'avoir donné pour époux ? Si c'est un homme de bien , pourquoi , contre son intention et la mienne , me contraindre à le quitter ?

Ma fille , je ne commets aucune injustice. Si Cresphonte est honnête homme , j'ai dû vous le donner pour époux ; s'il ne l'est pas , le divorce que je vous propose vous épargnera bien des chagrins.

Je l'ai cru honnête homme , je me suis trompé. Je l'ai mieux connu dans la suite , et je m'éloigne de Cresphonte.

Il s'est marié , afin d'avoir des successeurs.

Tu m'entends , vous m'entendez tous , il faut user de représailles.

Vont-ils partager entre eux , par la voie du sort , la ville et les campagnes ?

Elles invoquent la déesse avec piété , se rendent à la fontaine afin de purifier leurs corps.

En épargnant mes jours , j'appelle la mort sur mon ennemi.

Ah ! Cresphonte , les dieux dont le pouvoir suprême  
Fait mouvoir à son gré les cieux , les enfers même ,  
Rétablissent entre eux la concorde et la paix.

Neque terram injicere, neque cruenta  
 Convestire mihi corpora licuit,  
 Neque miserae lavere lacrumae falsum sanguinem.

(MACROB. *Lib. VI*, c. 2.)

Nam nos decebat, coetus celebranteis domum  
 Lugere, ubi esset aliquis in lucem editus.

Humanae vitae varia reputantes mala.

At qui labores morte finisset graveis,

Omneis amicos laude, et laetitia exsequi.

(CIC. *Tusc. lib. I.*)

EX ATHAMANTHE.

Iis erat in ore Bromius, heis Bacchus pater,

Illeis Lyaeus vitis inventor sacrae.

Tum pariter Evan, Evhyus :

Ignotus juventum coetus alterna vice

Inibat, alacris, Bacchico insultans modo.

(CHARIS. *Lib. II.*)

EX ANDROMEDA.

Quae cava caeli signitinentibus

Conficis bigeis.....

(VAR. *de Ling. lat. lib. IV.*)

Filiis propter te objecta sum innocens Nerei.

(PRISC. *Lib. VII.*)

Scrupeo investita saxo, atque ostreis, quam excaperent.

(NON. *Scapres.*)

Circum sese vruat ad pedes a terra quadringentos  
 caput.

(FEST. *Vruat.*)

Il ne m'a pas été permis d'ensevelir, ni de couvrir d'un peu de terre leurs cadavres ensanglantés, ni de répandre sur leurs blessures les larmes de la pitié.

Quand à nos vrais amis un enfant vient de naître,  
Loin de fêter ce jour, comme un jour très-heureux,  
On devrait au contraire en pleurer avec eux.  
Mais si ce même enfant aussitôt cessait d'être,  
C'est alors qu'il faudrait, en bénissant le sort,  
Aller fêter le jour d'une si prompte mort.

---

A T H A M A S.

Les uns invoquaient Bromius, les autres Bacchus ; d'autres encore Lyaeus, qui découvrit la vigne sacrée. Tous ensemble répétaient Evan, Evhyus : un chœur de jeunes étrangers célébraient tour-à-tour, en dansant au son d'une musique Lydienne, les louanges de Bacchus.

---

A N D R O M È D E.

O toi, dont les deux chevaux enrichis d'étoiles parcourent la voûte des cieux....

Innocente, j'ai été exposée à cause de toi à la fureur des fils de Nérée.

Son dos, semblable à un rocher raboteux, était couvert d'écailles d'huitres, et ils ne pouvaient en aborder pour prendre ce *monstre marin*.

Il se replie sur lui-même ; sa longueur des pieds à la tête occupait sur la terre un espace immense.

Rursus prorsus reciprocatur fluctus feram.

(*Non. Rursus.*)

Corpus contemplatur, unde corporaret vulnere.

(*Id. Corpore.*)

Alia fluctus differt, dissipat visceratim membra :

Maria salsa spumant sanguine....

(*Id. Visceratim.*)

---

EX TELEPHO.

Palam mutire plebeio, piaculum est.

(*Fest. Mutire.*)

Regnum reliqui septas mendici stola.

(*Non. Stola.*)

Caedo, et caveo, vestitus, squalida septus stola.

(*Id. ibid.*)

Verum, quorum liberei letho datei sunt in bello,

Non lubenter haec enodari audiunt.

(*Id. Enoda.*)

Deumque de consilio hoc itiner credo conatum modo.

(*Id. Itinere.*)

Te ipsum hoc oportet profiteri, et proloqui,

Advorsum illam mihi....

(*Id. Advorsum.*)

Et civitatem video Argivum incendier.

(*Id. Civitas.*)

Qui illum dii, deaque magno mactassent malo.

(*Id. Mactare.*)

Le flot l'emporte et le rapporte tour à tour.

Il examine ( *Persée* ) son corps , afin de lui porter plus sûrement une blessure.

Le flot emporte les membres de l'énorme cétacée , ces membres sont dispersés , les ondes amères sont couvertes de sang.

---

T É L È P H E.

C'est un crime pour un plébéien de parler en public.

J'ai quitté mon royaume sous les habits d'un mendiant.

Je fuis , et je suis en sûreté sous cet ignoble accoutrement.

Mais ceux dont les enfants sont morts dans les combats , n'aiment pas à en entendre expliquer les détails.

Je crois qu'ils ont entrepris ce voyage uniquement par le conseil des dieux.

Il faut avouer et déclarer qu'elle est chez moi.

Je vois la ville des Grecs dévorée par un incendie.

Que les dieux et les déesses l'accablent de leur colère !



. . . . Adspice hoc

Sublime candens, quem vocant omnes Jovem.

(*Fest. Sublime.*)

Et me Apollo ipse delectat, ductat Delphicus.

(*Non: Delectare.*)

Quam mihi maxime heic hodie contigerit malum.

(*Id. Contingere.*)

Heu mea fortuna, ut omnia in me conglomeras mala!

(*Id. Conglomerare.*)

Impetrem facile ab animo, ut cernat vitalem Baebium.

(*Id. Cernere.*)

Inflaccebunt conditiones, repudiato, et reddito.

(*Id. Flacce.*)

Sed sonitus aures meas pedum pulsu increpat.

(*Id. Crepare.*)

Ibei quid agat, secum cogitat, parat, putat.

(*Id. Putat.*)

Quem nam te esse dicam? qui tarda in senectute.

(*Cic. Orat.*)

. . . . Ipse summeis saxeis fixus asperis

Evisceratus, latere pendens, saxa spargens tabo;

Sanie, et sanguine atro.....

Neque sepulchrum, quo se recipiat, habeat, portum  
corporis, ubei

Remissa humana vita, corpus requiescat a maleis.

(*Id. Tusc. Lib. I.*)

Nolite hospites ad me adire, illico istic,

Ne contagio mea boneis, umbrave obsit,

Tanta vis sceleris in corpore haeret.

(*Id. Tusc. lib. III.*)

## T H Y E S T E.

Voyez ce ciel si brillant au-dessus de nos têtes, et que l'on invoque sous le nom de Jupiter.

Apollon lui-même m'inspire, je cède au dieu de Delphes.

Ce malheur m'arrive principalement aujourd'hui.

O fortune, comme tu accumules sur moi tous les fléaux ensemble !

J'aurai bien le courage de souffrir qu'il examine la vie entière de Bébuis.

A présent que je suis répudié et rendu, ils vont exagérer leurs prétentions.

Mais le bruit des pieds frappe mes oreilles.

Il réfléchit, il pense, il médite sur le parti qu'il doit prendre.

Que dirai-je de vous ? de vous qui dans la vieillesse tardive ?...

Que, poussé sur un roc de pointes hérissé,

Il meure furieux, de mille coups percé ;

Que, de leur sang impur, ses entrailles livides ;

Noircissent les ronces arides ;

Et, qu'exclus de la tombe, il soit privé du port,

Qui nous met à l'abri des atteintes du sort.

- \* Vous m'offrez un asyle ! Évitez ma présence ;  
Éloignez-vous, fuyez mon abord dangereux ;  
Mon ombre, mon aspect, tout est contagieux.

## EX PHOENICE.

Sed virom vera virtute vivere animatum adjecit fortiter;  
 Eumque innoxium vocare : adversus adversarios  
 Ea libertas est, qui pectus purum et firmum gestitat.  
 Aliae res obnoxiae nocte in obscura latent.

(AGEL. *Lib. II, c. 17.*)

Ibei tum derepente ex alto in altum despexit mare.  
 (NON. *Derepente.*)

Severiter suspicionem ferre falsam, futilium est.  
 (Id. *Severiter.*)

Ut quod falsum est futile amicei nos feramus fortiter.  
 (Id. *Futile.*)

Plus miser sum, si scelestum faxim, quod dicam fore.  
 (Id. *Faxim.*)

Stultus est, qui cupida cupiens cupienter cupit.  
 (Id. *Cupienter.*)

Quam tibi ex ore orationem duriter dicteis dedit.  
 (Id. *Duriter.* CHARIS. *Lib. II.*)

## EX MELANIPPA.

Regnumque nostrum ut sospitent, superstitentque.  
 (NON. *Sospitent, et superstitent.*)

Mihei auscultate, pueros cremari jube.  
 (Id. *Auscultare.*)

Certo hic est nulla, quin monstrum siet :  
 Hoc ego tibi dico, et conjectura auguro.  
 (Id. *Auguro.*)

Quom ego saxum sciciderit.....

(PRISC. *Lib. X.*)

## DU PHÉNICIEN.

\* Tout homme, vraiment homme, et d'un grand caractère,  
 Se fait, de la vertu, pendant sa vie entière,  
 Une étude, un besoin ; et ses efforts constants,  
 Sa noble fermeté, confondent les méchants.  
 Sa conscience est pure ; il est libre et tranquille ;  
 Tout le reste, à ses yeux, n'est qu'une ombre futile.

Alors, il monte tout à coup sur une élévation, d'où ses regards embrassent la vaste étendue de l'Océan.

\* D'un injuste soupçon, est bieu fou qui s'offense.

Supportons fortement le tort de l'amitié.

Je suis plus malheureux si, en faisant le mal, je suis un jour forcé d'en convenir.

Celui qui désire trop ardemment ce qui excite sa cupidité, est un fou.

Il a provoqué par sa dureté la réponse sortie de votre bouche.

## MÉNALIPPE.

Afin que nos héritiers puissent soutenir mon trône et conserver notre nom.

Obéissez, mon fils ; ordonnez que ces enfants soient consumés par les flammes.

Certes, il n'en est aucun ici qui ne soit un monstre : je vous le dis, tout me porte à le croire.

Quand il aura fendu le rocher.

Lumine sic tremulo terra, et cava caerula candent.

(MACR. *Lib. VI*, c. 4.)

Stata forma.....

(AGEL. *Lib. V*, c. 11.)

---

EX ALCMAEONE.

Factum est jamdiu.....

(NON. *Jamdiu*.)

Multi' modis sum circumventus morbo, exsilio atque  
inopia:

Tum pavor sapientiam mihi omnem ex animo expec-  
torat.

(CIC. *de Finib. lib. IV*, et *de Orat. l. III*.)

Sed mihi neutiquam cor consentit cum oculorum  
adspectu.

(Id. *Acad. quaest. lib. IV*.)

Unde haec flamma oritur?

(Id. *ibid.*)

Incede, incede; adsunt, adsunt; me, me expetunt.

(Id. *ibid.*)

Fer mi auxilium, pestem abige a me

Flammiferam, hanc vim quae me excruciat.

Caerulae incinctae igni incedunt,

Circumstant cum ardentibus taedis.

Intendit crinitus Apollo

Arquam auratum luna innixus:

Diana facem jacet a laeva.

(Id. *ibid.*)

---

EX CRESSIS.

Polvis oritur, omnem pervolgat caeli fretum.

(NON. *Fretum*.)

Ainsi ils répandent dans les cieux et sur la terre une lumière  
tremblante.

D'une taille raisonnable....

---

ALCMÉON.

Il est arrivé autrefois....

\* L'exil, la maladie et le besoin honteux ,  
M'assiégent à la fois... Une frayeur extrême  
Bannit de mon esprit la raison elle-même.

\* Et parmi tant d'objets qui viennent m'obséder ,  
Mon cœur avec mes yeux ne saurait s'accorder.

Ciel ! d'où vient cette flamme ?  
Avançons.... Les voici prêts à fondre sur moi !

Au secours, au secours ! Alcméon vous appelle ;  
Écartez loin de moi cette flamme cruelle ,  
Cette fatale ardeur que je ne conçois pas :  
Voyez ceintes de feux, bleuâtres, enflammées,  
Agitant à l'envi leurs torches allumées,  
Les mégères voler, s'attacher à mes pas.  
J'aperçois Apollon s'appuyant sur la nue,  
Montrant à découvert sa tête chevelue.  
Voyez son arc doré dirigé contre moi.  
A gauche, un autre objet redouble mon effroi :  
C'est Diane, oui, c'est elle ; et de ses mains funestes,  
Partent les traits brûlants des vengeances célestes.

---

LES CRÉTOISES.

La poussière s'élève et parcourt l'immensité des cieux.

## EX ALCESTIDE.

Tibei vita, seu mors in mundo est.

(*CHARIS. Lib. I.*)

Haec anus admodum fringultit : nimirum se sauciavit  
flore Liberi.

(*PLACIAD. in Gloss.*)

## EX NEMEA.

Pecudi dare via una marito.

(*PRISC. Lib. V.*)

## EX ILIONA, SIVE POLYDORO.

O Pietas animi....

(*CIC. Acad. lib. IV.*)

Mater, te adpello; tu quae curam somno suspensio feras :

(*PORPH. in Hor. lib. II, sat. 3.*)

Neque te mei miseret : surge, et sepeli natum

(*CIC. Tusc. lib. I.*)

Age, adsta, mane, audi, itera, dum eadem et ista  
mihei.

(*Id. Acad. lib. IV.*)

Q. ENNII *Comoediae.*

## EX AMPHITRASONE.

Pertolerarem vitam, cladeisque exanclarem impati-  
biles.

(*NON. Exanclare.*)

## EX AMBRACIA.

Per genteis esse cluebat omnium miserrimus.

(*Id. Cluct.*)

## ALCESTIS.

Vous avez au monde un ami prêt à vivre ou à mourir pour vous.

Cette vieille a bu tant de vin, que rien ne saurait arrêter son babil.

## LA FORÊT DE NÉMÉE.

*Pecudi dare viva una marito.*

## ILIONÉ ou POLYDORE.

O piété, ô tendre souvenir....

O vous, dont le sommeil tient les sens assoupis,  
Ma mère, écoutez-moi, prenez pitié d'un fils,  
Et ne le privez pas des honneurs funéraires.

Arrête, et redis-moi ce que tu viens de dire.

## Comédies de Q. ENNIUS.

## AMPHITRASON.

Je supporterais toutes les peines de la vie, et même ce qui surpasse l'imagination.

## L'AMBRACIENNE.

Il avait dans tous les pays la réputation d'être le plus malheureux des hommes.



Agros audaces depopulant servei dominorum dominei.

(NON. *de Popul.*)

Et aequora salsa veges ingentibus venteis

(Id. *Veget.*)

Bene mones : tute ipse cunctato : vide fortem virom.

(Id. *Cunctant.*)

---

EX PANCRATIASTE.

Quom dēs subito me orat mulier lacrumans, quae ad  
genua accidit.

(NON. *Desubito.*)

Quo nunc me ducis? ubei molarum strepitum audibis  
maximum.

(Id. *Audibo.*)

Qui est, qui nostris foribus tam proterviter?

(Id. *Proterviter.*)

*Ex incertis Tragoediis, et Comoediis.*

---

Homo, qui erranti comiter monstrat viam,

Quasi de suo lumine lumen accendat, facit.

Nihilominus ut ipsi luceat, quom illi accenderit.

(CIC. *de Offic. lib. I.*)

Suarum rerum incertei, quos ego mea ope ex

Incerteis certos, compotesque consilii

Dimitto, ut ne res temere tractent turbidas.

(Id. *de Orat. lib. I.*)

Amicus certus in re incerta cernitur.

(Id. *de Amic.*)

Quem metuunt, oderunt :

Quem quisque odit, periisse expetit.

(Id. *de Orat. lib. II.*)

Les esclaves audacieux, devenus indépendants, ravagent les champs de leurs maîtres.

Par les vents furieux tu soulèves les flots.

Tu as raison : arrête-toi donc ; contemple ce héros.

---

LE PANCRATIASTÈS.

Aussitôt la femme qui fondait en larmes s'est jetée à mes genoux, et m'a supplié.

Où me conduisez-vous à présent ? — Où tu entendras retentir le bruit des chaînes.

Qui est-ce qui frappe si brusquement à notre porte ?

*Des Comédies et des Tragédies dont on ignore le titre.*

---

\* Montrer honnêtement à l'homme qui s'égare

Le vrai chemin qu'il doit tenir,

C'est imiter, il faut en convenir,

Un exemple qui n'est pas rare :

En effet, supposez un flambeau dans ma main ;

Si je permets qu'un autre y rallume le sien,

Mon flambeau, pour cela, perd-il de sa lumière ?

\* Par d'utiles conseils, comme un guide fidèle,

J'éclaire, je soutiens leur raison qui chancelle,

Et du sombre avenir perçant l'obscurité,

J'oppose ma prudence à leur témérité.

\* C'est quand le malheur nous accable,

Que se fait mieux connaître un ami véritable.

Benefacta male locata malefacta arbitror.

(*Cic. de Orat. lib. II.*)

Quod nemo est tam firmo ingenio, aut tanta confidentia.

Quin refugiat timido sanguem, atque exalbescat metu?

(*Id. de Orat. lib. III ; de Finib. V.*)

Salmacida spolia sine sudore, et sanguine.

(*Id. de Off. lib. I.*)

Flagitii principium est nudare inter civeis corpora.

(*Id. Tusc. lib. IV.*)

Tanto sublatae sunt agmine tunc lapides.

(*NON. Lapid.*)

Nulla sancta societas, nec fides regni est.

(*Cic. de Off. lib. I.*)

Minime nomine fieri pravum.

(*Donat. Adolph. act. I, sc. 2.*)

Animusque aeger semper errat, neque pati,

Neque perpeti potest, cupere nunquam

Desinit....

(*Cic. Tusc. lib. III.*)

O fides alma, apta penneis, et jusjurandum Jovis.

(*Id. de Off. lib. III.*)

Atque genua comprimit arta gena.

(*ISID. Lib. de Differ.*)

Pes pede premitur; armeis teruntur arma.

(*HIRT. in Com. de Bel. Hisp.*)

Philosophandum est paucis, nam omnino haud placet.

(*Cic. Tusc. lib. II, de Orat. ibid. ; AGELL. lib. I.*)

Quoi quod in me est, exsecrabor hoc, quo lucet quicquid est.

(*Id. de Nat. deor. lib. II.*)

\* Celui qui sur la crainte a fondé sa puissance ,  
 Ne peut de ses sujets gagner la confiance ;  
 Et le peuple qu'il croit soumis par la terreur ,  
 Demande au ciel la mort d'un injuste oppresseur.  
 C'est un crime à mes yeux , qu'un bienfait déplacé.

\* Ah ! de tant de périls menacé comme moi ,  
 Qui pourrait les braver sans en pâlir d'effroi ?  
 Soldats efféminés, rendez-vous sans combattre.

C'est un signe d'immoralité que de se montrer nu au milieu  
 de ses concitoyens.

Tant le débordement du fleuve a rassemblé de pierres en-  
 tassées les unes sur les autres.

Aucune alliance , aucune promesse n'est sacrée pour l'am-  
 bitieux qui aspire au pouvoir suprême.

Ne jamais déshonorer son nom.

\* Quand l'esprit est malade, il cède à son délire.  
 Tout nous paraît à charge, on se plaint, on soupire,  
 Rien ne peut tempérer la rigueur de nos maux :  
 On forme en s'égarant des vœux toujours nouveaux.

Les pieds des combattants s'entrelacent, leurs armes s'entre-  
 choquent.

On peut bien consacrer à la philosophie ,  
 Les moments de loisir, mais non toute sa vie.

Oui, j'en jure par celui qui éclaire l'univers, et dont le  
 pouvoir agit sur tout mon être.

Ut ubei Titanis Trivia dederit stirpem liberum

(VARR. de Ling. lat. lib. VI.)

Quin inde invictis sumpserunt perduellibus?

(Id. *ibid.*)

Si voles advortere animum, comiter monstrabitur.

(Id. *ibid.*)

Frunde, frutimi, suaviter.

(Id. *ibid.*)

Atque prius pariet locusta lucam bovem.

(Id. *ibid.*)

Vos epulo postquam spexit.

(Id. *ibid.*)

Habet is coronam vitulans victoria.

(FEST. *Vitulans.*)

Apud tentorium in campo hostium per moene.

(Id. *Moene.*)

Ille meae tam potis pacis potiri.

(Id. *Tam.*)

Parentem et patriae dii servate sospitem.

(Id. *Sospes.*)

Quem incertum tu isti credere, atque exercere lingua, ut argutarier possis.

(Id. *Argutari.*)

Vivam, an moriar, nulla in me est metus.

(Id. *Metus.*)

Aut permaceret paries percussus trifaci.

(Id. *Trifax.*)

O terra Trecha, ubei Liberi fanum,

In cujus moero locavi....

(VARR. de Ling. latin. lib. IV.)

Cubitis pinsibant humum.

(Id. *ib.*)

Et quis illaec est, quae lugubri succincta est stola?

(NON. *Quisquis.*)

Dès que Diane vous aura donné des enfants.

Quelle vengeance ont-t-ils pu tirer de leurs courageux adversaires ?

Si vous voulez être attentifs, on vous le prouvera volontiers.

Orné agréablement de guirlandes et de branches d'arbres.

On verra plutôt une sauterelle enfanter un éléphant.

Après avoir examiné comment vous preniez votre repas.

Joyeux de sa victoire, il porte une couronne.

Auprès de la tente, dans le camp des ennemis placé sur les murailles.

Il consentit cependant à profiter de la paix que je lui proposais.

Grands dieux ! conservez le père et le sauveur de la patrie.

Comme il est indécis, ne craignez pas de lui parler ni de réfuter ses arguments.

Que je vive ou que je meure, je suis sans crainte.

Ou que la muraille frappée par un dard long de trois coudées, ne s'écroule insensiblement.

O sol de la Thrace, où j'ai bâti un temple à Bacchus, dieu des vendanges....

Ils frappaient la terre avec leurs coudes.

Quelle est cette femme qui s'avance avec un vêtement lugubre ?

Labat, labuntur saxa, caementae cadunt.  
(NON. *Caementa.*)

Nec retrahi potestur imperiis.  
(DIOM. *Lib. II.*)

Eos deduci, quam relinqui; evehi, quam deseri malui.  
(ID. *Lib. II*; CHARIS. *lib. IV.*)

An aliquid quod dono illi morares? sed accipite.  
(DIOM. *Lib. I.*)

Effundit irarum quadrigas.  
(SERV. *Lib. XII.*)

Ira insaniae initium.....  
(CIC. *Tusc. lib. IV.*)

Num nos vis hujus me versutiloquas malitias?  
(ID. *de Orat.*)

Hehe ipse clupeus cecidit.....  
(VARR. *de Ling. lat. lib. IV.*)

Quicumque quisquam cuiquam, quod conveniat, neget?  
(AUCTOR. *ad Heren. lib. IV.*)

Festinant diem.....  
(SERV. *Geor. lib. IV.*)

Qui silentio noctis favent faucibus

Russis, cantu, plausuque premunt alas.  
(CIC. *de Divinat. l. II.*)

Illic est nugator nihili, non nauci homo.  
(FEST. *Naucum.*)

quasi in choro pila

Ludens, datatim dat sese, et communem facit.

Alium tenet, alij nutat, alibi manus

Est occupata, alii perpellit pedem,

Alii dat annulum spectandum a labris;

Alium invocat, cum alio cantat : attamen

Aliis dat digito literas.....

(ISID. *Lib. I. c. 25.*)

Le mur chancelle, les pierres tombent, les moellons se détachent.

Aucun frein ne peut le retenir.

J'ai mieux aimé les ramener que de les abandonner, les faire transporter que de les délaïsser.

Avez-vous quelques présents à lui faire pour le calmer ? Prenez ce que je vous offre.

Il s'emporte comme les coursiers fougueux.

La colère est le commencement de la folie.

Ne voulez-vous pas que je réponde à ses discours artificieux ?

Hélas ! son bouclier vient de tomber.

Qui peut donc refuser à quelqu'un une chose juste et raisonnable ?

Ils devancent le jour....

Pendant le silence de la nuit, les coqs à la gorge rousse se plaisent à chanter, et témoignent leur joie par le battement de leurs ailes.

Le voilà, ce diseur de riens, ce mauvais sujet, qui ne vaut pas un zest.

Elle se laisse balloter par l'un et par l'autre, comme au jeu de paume, et se livre au premier venu. Elle tient celui-ci d'une main, fait signe à celui-là ; son autre main est occupée ailleurs ; elle marche sur le pied à tel autre, donne encore à un autre son anneau à baiser ; elle appelle l'un par son nom, chante avec l'autre, en même temps qu'elle écrit à plusieurs autres par signes, avec ses doigts.



les deux épaules, les pieds tombent, les mains se  
 détachent.  
 Aucun lieu ne peut le servir.  
 Il lui mieux aimé les remonter que de les abandonner, les  
 faire transporter que de les déléguer.  
 Avec-vous quelques présents à lui faire pour le calmer ?  
 Prenez ce que je vous offre.  
 Il s'empare comme les oiseaux fuyant.  
 La colombe est le commencement de la folie.  
 Ne voulez-vous pas que je réponde à ses discours arri-  
 vers ?  
 Hélas ! son bonheur vient de tomber.  
 (On part donc, l'oiseau a quitté son nid, il est parti et l'air  
 sonne.)  
 Ils dévorent le jour.  
 Pendant le silence de la nuit, les corps à la gorge tiennent  
 se placent à chanter et s'emparent, leur joie par le battant  
 de leurs ailes.  
 Le vol, ce discours de rien, ce mauvais sujet, qui ne veut  
 pas un rest.  
 Elle se laisse balloter par l'un et par l'autre, comme un  
 jeu de paume, et se livre au premier vent. Elle tient en la-  
 ché une main, fait signe à celui-là ; son autre main est occupée  
 ailleurs ; elle marche sur le fil à tel autre, donne un coup à  
 un autre son anneau à celui-ci ; elle appelle l'un par son nom,  
 chante avec l'autre, en même temps qu'elle fait à plusieurs  
 autres par signes, avec ses doigts.

# FRAGMENTS

DE

C. NÆVIUS.

# FRAGMENTA

## C. NÆVII.

---

### A CONTIZOMENUS.

A CONTIZOMENUS fabula est prime proba.

(CHARISIUS.)

Sulpitii noctu interfecit.

(Id. *in noctu.*)

Hujus autem gnatus dicitur geminum alterum falso  
occidisse.

(Id.)

---

### A EGISTHUS.

Tum autem lascivum Nerei simum pecus.

Ludens ad cantum lustratur.

(NON. *In lustrare.*)

---

### A GITATORIA.

Age! ne tibi me adversari dicas, hunc unum diem de  
meo sequor :

Sinam ego illos esse taxpax, postea currentes ego  
illos vendam, nisi tu viceris.

(CHARIS. *In taxpax.*)

Eho an vicimus?— vicistis volop: quomodo dicam tibi.

(Id. *In Eho.*)

# FRAGMENTS

DE C. NÆVIUS.

---

ACONTIZOMENUS (LE BLESSÉ).

L'ACONTIZOMENUS est une très-honnête comédie.

On dit qu'il a tué de nuit le fils de Sulpitius.

On a tort d'accuser le fils de celui-ci d'avoir tué son frère jumeau.

---

É G I S T H E.

Alors le troupeau pétulant de Nérée, les phoques au nez retroussé, attirés par le chant, vinrent folâtrer autour de nous.

---

AGITATORIA (LA FEMME REMUANTE).

Courage ; pour que tu ne dises pas que je te contrarie, je ferai aujourd'hui ta volonté et non la mienne ; je laisserai donner les étrivières à ces esclaves, je les vendrai ensuite dès qu'ils se mettront à courir, si tu n'es assez leste pour les rattrapper.

Ho , ho ! sommes-nous les vainqueurs ? — Oui, vous l'êtes , à merveille ! Je te dirai comment.

Secus si unquam quicquam feci, carnificem cedo.

(CHARIS. *In Secus pro Aliter.*)

Quasi dedita opera, quae ego volo, ea tu non vis :  
quae ego nolo, ea cupis,

(Id. *In dedita opera.*)

Ego semper pluris feci potiolemque habui multo quam  
pecuniam.

(Id.)

Nimio arte colligo, cur inquaesita colligor.

(Id. *Nimio pro nimis.*)

#### A G R I C O L A.

Lernete duo verbis, etiam primo et postremo.

(NON.)

Quid ita? quia enim repuerascis, fugit has personas  
pater.

(Id. *In Repuerasco.*)

Aedepol paternam qui comest pecuniam.

(Id. *In Comest.*)

#### A L C E S T I S.

Corpore pectoreque undique obeso ac mente exsensa,  
tardigenulo senio oppressum.

(Id.)

#### A N N A G R I S N U N T I U S.

Nam in scaena vos nocturnos coepit praemiatos  
tollere.

(NON. *In Praemiatos.*)

#### A P P E L L A.

Cui cepe edendo oculus alter effluit.

(PRISC. *In Cepe.*)

Je veux être pendue , si jamais j'ai agi autrement.

C'est comme un fait exprès , vous ne voulez pas ce que je veux , et vous désirez tout ce qui me déplaît.

J'ai toujours fait plus de cas de toi que de mon argent.

Je le lie avec trop de soin , et on me lie à mon tour sans m'entendre.

---

LE LABOUREUR.

Lernès, deux mots, l'un pour commencer et l'autre pour en finir.

Qu'est-ce que cela signifie ? Comme vous retombez en enfance, votre père évite de jouer deux rôles à la fois.

Parbleu ! c'est un homme qui mange son patrimoine.

---

ALCESTIS.

Son embonpoint est ridicule, c'est une masse de chair, une tête égarée, la vieillesse fait fléchir ses genoux.

---

LE MESSAGER ANNAGRIS.

O voleurs de nuit, il vous produisit le premier sur la scène.

---

APPELLA.

Il est devenu chassieux à force de manger de l'ail.

Ut illum dii terant qui primum olitor cepam protulit!

(PRISC. *In cepa.*)

ARIOLUS.

Quis heri apud te? — Praenestini et Lanuvini hospites.  
Suoapte utrosque decuit acceptos cibo.

Alteris inanem bullam madidam dari,

Alteris nuces in proclivi profundere.

(MACROB. *Saturnal. lib. III. c. 18.*)

Deprandi autem leonis obdas oreas.

(FEST. *In oreac.*)

ASINUS.

Age nunc quando revortit, responde quod te rogo.

(NONIUS.)

AULULARIA.

Praecisum, omasum, pernam, callum, glires, glandia.

(Id.)

BUBULCUS CERDO.

Quom ad lupam nostram tam multi crebro comme-  
tant lupi.

(Id. *In commetare.*)

BUCCULA.

Quod editis nihil est : si vultis quod cacetis, copia est.

(Id. *Editis pro edatis.*)

CARBONARIA.

Tibi servei multei apud mensam adstant,

Ille ipse adstat quando edit.

(PRISC. *In edo.*)

Que les dieux confondent le jardinier qui cultiva l'ail le premier !

---

LE DEVIN.

Que se passa-t-il hier chez vous ? — Il m'arriva des habitants de Préneste et de Lanuvium. Il fallut les recevoir de son mieux. Les uns avaient leur gourde vide : on la remplit ; on servit aux autres des noix à discrétion.

C'est mettre un frein à la gueule d'un lion rassasié.

---

ASINIUS.

Allons , à présent qu'il est de retour , répons à ce que je te demande.

---

L'AULULAIRE.

De la fraise de veau, des trippes, du jambon, de l'échinée, des loirs, des glandes de porc.

---

BUBULCUS CERDO.

Puisque chaque jour tant de loups se rassemblent auprès de notre louve.

---

LA PETITE BOUCHE.

Il n'y a rien ici à manger ; mais vous y trouverez abondamment de quoi vous purger.

---

LA CHARBONNIÈRE.

Beaucoup d'esclaves vous servent à table, celui-ci n'approche d'une table que pour manger.



## FRAGMENTA.

## CLASTIDIO.

Vita insepulta lectus in patriam reduxit.

(VARR. *de Ling. lat. lib. VIII. et Quibusdam. II.*)

## COLAX.

Ubi vidi exanimabiliter timidis pedibus protinam me  
dedi.

(NON. *Protinam pro protinus.*)

Qui decumas partes quantum alieni fuit polluxit, tibi  
a publicando epulo Herculis decumas.

(PRISC. *Polluxit.*)

Et volo, et vereor, et facere in proluvio est.

(NON.)

## COROLLARIA.

Nolo ego hanc adeo efflictim amare.

Diu vivat volo, ut mihi prodesse possit.

(CHARIS.)

Utinam nasum abstulisset mordicus.

(Id.)

Quid salve at tat tat, at at tatae.

(Id.)

Trit.

(Id.)

Nimis homo formidolosus est.

(Id.)

## DANAÆ.

Homines formidant hominis ejus valentiam.

(NON. *Valentiam.*)

Contemplo placide formam et faciem virginis.

(Id.)

Excidit orationis omnis confidentia.

(Id. *Confidentia pro constantia..*)

## CLASTIDIUS.

Tombé au sort, il est revenu s'enterrer dans sa patrie.

## LE TROMPEUR.

Comme demi-mort à cette vue, je me suis mis aussitôt à courir en tremblotant.

Celui qui a prodigué la dixième partie de ce qui ne lui appartenait pas, prodiguerait pour vous la dixième partie des festins, qui est consacrée à Hercule.

Je désire, et je crains de faire cela, et je m'y trouve entraîné malgré moi.

## LA PETITE COURONNE.

Je ne veux pas que vous aimiez cette femme à la folie. Je veux qu'elle vive long-temps afin de pouvoir tirer parti de sa personne.

Que ne lui a-t-il arraché le nez, à force de la mordre ?

Que signifie ce compliment, *at tat tat, at at tatae !*

Trit !

C'est un homme trop craintif.

## DANAÉ.

Tous les mortels redoutent sa valeur.

Je contemple à loisir cette jeune beauté,

Sa taille et ses attraits, dont je suis enchanté.

Elle ne parle plus avec tant d'assurance.

Indigne exigor patria innocens.

(NON. *Exigor.*)

Quam quondam fulmine icit Jupiter.

(Id.)

Quia ut quisque est meritus, praesens pretium pro  
factis ferat.

(Id.)

Desubito famam tollunt, si quam solam videre in via.

(Id. *Desubito pro subito.*)

Etiam minitas? mitte ea quae tua sunt magis quam mea.

(Id. *Minitas pro minitoris.*)

Manubias suppetat prome.

(Id.)

Eam nunc esse inventam opprobriis compotem scis.

(Id. *In compos.*)

Auri jubeo fonte lavere nemini manum.

(Id. *Lavere pro lavare.*)

---

DECUMA.

Me non vocabit ob eam rem, hanc feci fallam.

(Id.)

Quid profanari modo si treis menseis in aede, ut  
pariter dispertiam?

(Id.)

Jam ego illi subiens sublabrabo esui illud sinciput.

(Id.)

---

DOTATA.

Artivit linguam in palato, coepit labia sugere.

(Id.)

Meum in penum componam satius est.

(Id.)

Malgré mon innocence, on ose m'exiler.

Elle, qu'autrefois Jupiter a frappée de la foudre.

Que chacun soit traité à l'instant comme il le mérite, et reçoive la récompense de ce qu'il a fait.

S'ils voient une femme aller seule dans la rue, ils se mettent aussitôt à jaser contre sa réputation.

Tu as l'air de me menacer ? Néglige plutôt tes affaires que les miennes.

Qu'il se charge pour moi de ce qui regarde les dépouilles.

Vous savez maintenant qu'elle a été accablée d'opprobres.

J'ordonne que personne ne se lave les mains dans cette fontaine d'or.

---

#### LA DIME.

Il ne me fera pas citer pour cet objet ; c'est un tour de ma façon.

Quoi ! si vous vouliez me placer seulement pendant trois mois dans ce temple, afin que je fasse les portions égales ?

Si cette vieille tête là était sous ma direction, il ne toucherait à rien, même du bord des lèvres.

---

#### LA FILLE DOTÉE.

Il a retiré sa langue contre son palais, et s'est mis à sucer ses lèvres.

Il vaut mieux que je cache cela dans mes épargnes.

## FRAGMENTA.

## EQUOTROJANO.

Nunquam hodie effugies quin mea manu moriari.

(MACROB. *Saturnal*, lib. VI. c. 1.)

## EROTOPAEGNIOL.

Nocte ut opertus amictu latibutetur.

(NON.)

## EXODIUM.

Quando ad ludos venit, alii quom tacerent,

Totum diem argutatur quasi cicada.

(ID.)

Multum ames, paulum des crebro, venias rarenter.

(ID. *Rarenter pro raro.*)

Puerum mulieri praestare nemo scit quanto melior sit,

Cujus vox gallulascit, cujus jam ramus roborascit.

(ID. *In Gallulare pro pubescere.*)

## FULLONES.

Vortit se in omnes bestias, comest quicquid tetigit tantum.

(ID. *In comest.*)

Nihil est periculi, dabo tibi virom validom, virom animosum.

(ID. *In anima.*)

## FUNUS.

Agite, exite, temulentiamque tollite.

(FEST.)

## GALLINARIA.

O pestifera pontica fera; trux tolutiloquentia.

(NON.)

## LE CHEVAL DE TROIE.

Tu ne peux manquer de mourir aujourd'hui de ma main.

---

## LES AMOUREUX.

Qu'il fasse le guet pendant la nuit, enveloppé dans son manteau.

---

## L'INTERMÈDE.

En arrivant au spectacle, et pendant que tout le monde gardait le silence, il se mit à jaser comme une cigale.

Aimez beaucoup, donnez peu et souvent, venez de temps en temps.

Personne ne sait combien il est avantageux de confier à une femme un jeune esclave dont la voix mue, et dont la vigueur commence à se développer.

---

## LES FOULONS.

Il prend toutes les formes, et dévore tout ce qu'il touche.

Il n'y a pas de danger, je vous donnerai un homme robuste, un homme de cœur.

---

## LES FUNÉRAILLES.

Allons, sortez, ivrognes que vous êtes.

---

## LA MARCHANDE DE VOLAILLES.

O la méchante bête ! ô l'infatigable bavarde !

Mactatote hisce verbenis, mactat villam infortunio.  
(NONIUS.)

Operae coactor, cantor, cursor, senium soticum.  
(Id.)

---

GEMINI.

Ô domus parata pulcræ familiae festiviter!  
(Id.)

---

GLAUCOMA.

Quod de eo obsonio stylo mihi in manum pupugit.  
(PRISCIANUS.)

---

GYMNASTICUS.

Saxa, Sylvas, lapides, montes disjicis, dispulveras.  
(NONIUS.)

Utrum est melius, virginem an viduam uxorem ducere?  
— Virginem si musta est.  
(Id.)

Homines, pecua, belluasque.  
(Id.)

At enim tu minus spisse atque tarde incedis.  
(Id.)

Pol aut parasitorum aliorum simile est.  
(Id. *Simile pro similis.*)

Atque meis bonis omnibus ego te haerem faciam.  
(Id.)

In alto navem jubet destitui ancoris.  
(Id. *In destitui.*)

Aedepol Cupido, quom pusillus sis, nimis multum vales!  
(Id.)

Ornez ces autels de feuilles de verveine , il porte malheur à notre ferme.

C'est un chef de manœuvres , un chanteur , un coureur , un vieux fou.

---

LES GEMEAUX.

Oh ! comme cette maison est ornée avec goût , pour recevoir la famille !

---

GLAUCOMA.

Tout ce que j'ai eu pour ma part de la provision , c'est un coup de lardoire dans la main.

---

L'ATHLÈTE.

Vous brisez les pierres , vous renversez les rochers , les forêts , les montagnes , vous les réduisez en poudre.

Vaut-il mieux épouser une vierge qu'une femme veuve ?  
— Il vaut mieux épouser une vierge si elle est bien fraîche.

Les hommes , les bestiaux , les bêtes sauvages.

Vous marchez avec trop de difficulté et trop lentement.

Certainement , il ressemble à tous les autres parasites.

Je te ferai l'héritier de tous mes biens.

Une fois en pleine mer , il ordonne de lever l'ancre.

( Amour , amour , quoique bien petit , tu as bien du pouvoir !



## HESIONA.

Sive mihi gerere morem videar haud lingua, verum  
lingula.

(AGELL. *Lib. X. c. 25.*)

## ILYADES CYPRIA.

Collum marmoreum torquis gemmata coronat.

(CHARIS. *Lib. I. Iliados Cypriae.*)

Foecundo penetrat penitus thalamoque potitur.

(PRISCIAN.)

## IPHIGENIA.

Passo velo, vicinam Aquilone horiam fer foras.

(NON. *In passum pro extenso.*)

## ITHYPHALLUS SEU TRIPHALLUS.

Si unquam quicquam filium rescivero

Argentum amoris causa sumpsisse mutuum,

Extemplo illo te ducam, ubi non despuas.

(AGELL. *Lib. II. c. 19.*)

## LIGARARTA LICINARIA.

Quia supellex multa quae non utitur, emitur tamen.

(ID. *Lib. XV. c. 13.*)

## LYCURGUS.

— Risi egomet casabundum ire ebrium.

Diabathra in pedibus habebat, atque amictus erat  
epicroco.

(VARR. *Lib VI. fine auct.*)

## HÉSIONE.

Quoique je paraisse me faire obéir avec la langue, sans mon glaive je n'y parviendrais pas.

## L'ILYADE DE CHYPRE.

Un collier de perles orne son cou d'albâtre. )

Il pénètre dans la chambre nuptiale, et s'en rend le maître.

## IPHIGÉNIE.

Profitez de l'aquilon qui vous est favorable, mettez à la voile.

## ITHYPHALLUS ou TRIPHALLUS.

Si jamais j'apprends que, pour ses amours, mon fils ait emprunté quelque argent, je te ferai mettre aussitôt dans un endroit où tu ne pourras point cracher.

## LIGARTA LICINARIA.

Parce qu'on achète beaucoup de meubles pour ne pas s'en servir.

## LYCURGUE.

\* Et, le voyant ainsi broncher à chaque pas,  
Malgré ma gravité, je riais aux éclats.  
Il portait à ses pieds des pantoufles de femme,  
L'étoffe de l'habit était couleur de flamme.

Late longeque trans nostros fervere.

(NON.)

Tuos qui celsos terminos tutant.

(Id. *Tutant pro Tutantur.*)

Vos qui regalis corporis custodias

Agitis, ite actutum in frondiferos lucos; ubi

Ingenio arbusta innata sunt, non obsita.

Ducite eo argutis linguis mutas quadrupedes :

Ut in venatu vitulantes ex aviis

Locis, nos mittant Poenis decoratos feris.

Alii sublime, alios saltus illicite, ubi

Bipedes volucres lino linquant lumina.

(Id.)

Ignoti iteris sumus, tute scis.

(Id.)

Oderunt dii homines

Injuriose. — Egone an ille injurie facimus?

(PRISC. *Lib VI.*)

Sed quasi amnis cis rapit, sed tamē inflexa flectitur.

(NON.)

Jam solis aestu candor quom liquesceret.

(Id.)

Pallis, patagiis, crocētis, malaciis, mortualibus.

(Id.)

Quaeque incedunt omnes arvas obterunt?

(Id.)

Pergite thyrsigerae Bacchae modo

Bacchico cum schemate.

(Id.)

Sine ferro, pecuda manibus ut ad mortem meant.

(Id.)

Sur tous les points brûlons nos champs.

Ceux qui défendent vos limites élevées.

Vous qui veillez autour de la personne de votre roi , rendez-vous promptement dans ces bois sacrés couverts de feuillages ; partout où ces arbustes croissent naturellement sans avoir été plantés. Conduisez-y vos chiens silencieux, et dont la langue est si subtile ; afin qu'en folâtrant pendant la chasse dans les lieux écartés, ils nous mettent à même de revenir chargés des dépouilles des lions de l'Afrique. Vous autres, parcourrez cette hauteur ; vous, ces forêts, d'où les oiseaux à deux pieds viendront se jeter dans nos filets et y mourir.

Nous ne connaissons pas la route ; vous, vous la connaissez.

Les dieux ont tort de haïr les hommes. — Qui de lui ou de moi a voulu nuire à l'autre ?

C'est un fleuve qui entraîne tout dans sa rapidité, mais qui obéit quand on détourne son cours.

Comme la neige commençait à se fondre par l'ardeur du soleil.

Des manteaux de femmes, des bandes d'étoffes chargées de têtes de clous d'or, des robes de safran, des dégoûts de femme grosse, des habits de deuil.

Toutes celles qui s'avancent foulent aux pieds nos guérets fertiles.

Bacchantes ornées de votre parure bacchique, avancez, agitez vos thyrses.

Elles tuent les animaux de leurs propres mains, sans employer le fer.

Pro industria ne te regem prognatum patre  
Lycurgum cette.

(NON. *in Cette pro Dicite, vel Date.*)

Suave summum melos.

(Id.)

Cave sis tuam contendas iram cum ira Liberi.

(Id.)

Ne ille mei feri ingenii, atque animi acrem acrimoniam.

(Id.)

Jam ubi nos duplicant advenientis timos vaposque.

(Id.)

Vos qui adstatis obstinati.

(FEST.)

Dic quo pacto eum potiti: pugna an dolis?

(NON.)

Alte jugatos angues in se gerunt.

(Id.)

---

MACCHUS EXUL.

Verberatio, populus homini labias pugnīs caedere.

(Id.)

. . . . Pecunia quid bonum?

— Quid bonum, respondi, Sardis veniens caseum?

(Id.)

Scalpis dentes derepente in caevam si peccaveris.

(Id.)

Dixi iturum hominem in Thuscos tolutim.

(Id.)

Chrysis, tunc vadimonia suum vestimentum vesceris.

(Id. *Vesceris pro Uteris.*)

( Limen superum, quod mihi misero saepe confregit  
caput;

*Superum caput . . . . .*

*Pro industria ne te regem prognatum patre  
Lycurgum cete.*

Une très-agréable mélodie.

Gardez-vous dans votre colère de vous mesurer avec Bacchus irrité.

Qu'il ne m'attribue pas un caractère farouche et indomptable.

Aussitôt que la crainte et la vapeur du vin se réunissent pour doubler nos forces.

Vous qui restez ici avec obstination.

Dis-moi comment ils ont pu s'en rendre maîtres : est-ce par force ou par ruse ?

Elles sont couvertes de serpents entrelacés fortement.

---

MACCHUS L'EXILÉ.

Quand on casse les dents d'un homme à coups de poings, c'est bien le maltraiter.

A qui est bon l'argent ? — A quoi est bon, ai-je répondu, le fromage de Sardaigne ?

A la moindre faute, tu iras te curer les dents au fond d'un cachot.

J'ai dit que cet homme irait à l'amble chez les Toscans.

Chrysis, tu l'obliges à se dépouiller pour toi.

O porte, dont le linteau m'a souvent brisé la tête, et au seuil de laquelle j'ai souvent écrasé mes doigts.

Inferum autem, ubi ego omnes digitos defregi meos.

(Nox.)

Actutum scribit cum in nervo nictabere.

(Id.)

---

M A L E V O L I.

Si percontassem, malum hoc me praeterisset.

(Id.)

Unde hoc tam repente jucundum inaudiivi malum?

(Id.)

---

M I L I T E S P O M E T I N E N S E S.

Instant mercaturam; sperorem faciet,

Frugi est homo.

(Id. in *Mercatu.*)

Valgus, veternosus, genibus magnis, talis turgidis.

(Id.)

---

O P T I O.

Qui me miserum miseriorem reddidit

Quam pannus puerum.

(Id.)

---

M I M A M E D I C A.

Lacrymae cadent, calet pistillus.

(Id.)

---

M O R T I S E T V I T A E J U D I C I U M.

Ita vobis otiosus sum : mihi algebo et mihi esuribo.

(Id. in *Esurire.*)

---

P A C E V U S.

Ut sole horrescit sera, castra crebro catapulta impulit.

(Id. in *Catapulta.*)

Si l'on fait le moindre effort pour briser ses fers, aussitôt il l'écrit sur ses tablettes.

---

## LES MALVEILLANS.

Si j'avais pris des informations, j'aurais évité ce malheur.

D'où me vient si vite l'heureuse nouvelle de cet accident ?

---

## LES SOLDATS DE POMÉTIE.

Ils s'approchent de la marchandise ; j'espère qu'il fera de bonnes affaires, c'est un brave homme.

Il a les jambes courbées en dehors, il est hydropique ; il a les genoux et les talons enflés.

---

## LE SOLDAT SURNUMÉRAIRE.

Qui m'a plus incommodé que les langes n'incommodent un enfant ?

---

## LA COMÉDIENNE MÉDECIN.

Ses larmes couleront, le pilon du mortier est encore chaud.

---

## JUGEMENT DE LA VIE ET DE LA MORT.

De cette manière, je vous suis à charge : je mourrai de faim et de froid.

---

## PACÉVUS.

Dès le point du jour, au moment où l'on entend crier les verroux, il a fait agir sans cesse la catapulte contre nos retranchements.



## PAPPUS PRAETERITUS.

Dum istos invitaveris suffragatores, pater prius in  
capulo

Quam in curuli sella suspendit nates.

(NON.)

## PARTUS.

Quod magnopere quaesierunt; id frunisci non queunt.

Qui non parsit apud se, frunitus est.

(AGELL. Lib. XVII. c. 2.)

## PATHICI.

×  
( Primum quod dicebo, recte; secundum quod dicebo,  
Eo melius.

(NON. Dicebo pro Dicam.)

Tibi, quom videbo, fidelis ero.

(Id.)

## PAULO.

Nunc te obtestor, celere sancto subveni censori.

(Id. Celere pro Celeriter.)

## PEDIO, SEU PEDO.

Quot res vis hunc privari pulchras, quas uti solet?

(Id.)

Mollicinam, crocotam, chirodotam, ricam.

(Id.)

Certanius si me diploidi a recta grassatur via.

(Id.)

Nunc me res ipsa reprimit, saepe hac eadem

Grassatus sum via.

(Id. in Grassari.)

×  
*Ima est hanc, a dextera dextera*

## L' A I E U L E X C L U S .

Pendant que vous irez mendier des suffrages, mon père sera plutôt étendu dans le cercueil , qu'assis sur la chaise curule.

---

## L' A C C O U C H E M E N T .

Ils ne peuvent jouir de ces biens qu'ils ont amassés avec tant de peines. Celui qui n'a point été avare , a joui du moins de ce qu'il possédait.

---

## L E S I M P U D I Q U E S .

Ce que je dirai d'abord sera excellent ; ce que je dirai ensuite sera encore meilleur.

Tant que je vous verrai , je vous serai fidèle.

---

## P A U L U S .

Maintenant , je vous en conjure , venez au secours d'un censeur intègre.

---

## L' H O M M E A U X G R A N D S P I E D S .

De combien de jolies choses dont elle se sert habituellement , voulez-vous aujourd'hui la priver ?

Une robe de belle laine , une autre couleur de safran ; une robe à manches , une écharpe à franges.

Si Certanius avance deux fois plus vite que moi en s'écartant du droit chemin.

Maintenant la circonstance même me retient ; j'ai suivi souvent la même route.

## FRAGMENTA.

## PHILONICUS.

Non multo post sonorem accepit, absedit, consequitur  
Penularium, psilothrum petit.

(NON. *in Penularium.*)

## PHOENISSAE.

Sume arma. Jam te occidam clava scirpea.

(FEST.)

## PICUS.

Quid ego facerem? otiosus rodebam rutabulum.

(NON.)

## PRAECO POSTERIOR.

Ergo dedita opera te pater solum foras

Seduxi, ut ne quis esset testis tertius

Praeter nos, tibi quom tunderem labias lubens.

(Id.)

## PROTECTUS.

— Quid moras?

(DIOMED. *Lib. I.*)

Populus patit; tu patias modo.

(Id. *Ibid.*)

## PROTESILAUS.

Vide gracilentis colorem; dum et quam cito factus  
est gracilens.

(NON.)

Clam ineunt, irruunt, cachinnos, joca, dicta risitant.

(Id.)

Laodamia complexa somno operiuntur, ac suavi quie  
dicantur.

(PRISC. *Quie pro Quiete. lib. VI.*)

## PHILONICUS.

Peu de temps après il entend un bruit éclatant, il s'éloigne, cherche l'armoire où l'on dépose les manteaux, et demande un instrument épilatoire.

## LES PHÉNICIENNES.

Prends tes armes. Moi, je te tuerai avec cette massue de jonc.

## PICUS.

Que devais-je faire ? Je m'amusais à ronger mon fourgon de boulanger.

## LE CRIEUR APRÈS-COUP.

Mon père, c'est donc à dessein que je vous ai attiré seul dehors, afin que personne, nous deux exceptés, ne fût témoin du plaisir que je prendrais à vous casser la mâchoire.

## LE PROTÉGÉ.

Pourquoi différez-vous ?

Le peuple souffre ; souffrez à votre tour.

## PROTÉSILAS.

Voyez son teint et sa maigreur ; voyez comme il a maigri tout à coup.

Ils accourent à la dérobée, ils font main-basse, ils l'accablent, en ricanant, de mauvaises plaisanteries, de sarcasmes et d'injures.

Après avoir saisi Laodamie, ils s'abandonnent au sommeil, et se livrent aux douceurs du repos.

## FRAGMENTA.

## PULLI.

Ubi tu nequaquam cubares asperiter. (NON.)

Hic jure inops paulo da adsimile,  
Simul assulatim vis aias, sumit cibum. (ID.)

## QUADRIGEMINI.

Suo labori nullus parcuit.  
(ID. *Parcuit pro Pepercit.*)

## SANIONES.

Inlicio cretam, cerussam, purpurissum. (ID.)

## SATYRA.

Quianam Saturnium populum pepulisti?  
(FESTUS.)

## SURDUS.

Filias habeo temulentas, sed eccas video incedere.  
(ID.)

## TABELLARIA.

Qui habet uxorem sine dote, pannum positum in  
purpura'st. (NON.)

Dotem ad nos nullam attollat.  
(DIOMED. *Lib. I.*)

## TARENTILLA.

Utrique coenaturi estis? hiccine, an in triclinio?  
(CHAR.)

Vereor serio.  
(ID.)

## LES POULETS.

Où tu ne seras point du tout couché sur la dure.

C'est vraiment un pauvre homme, ou peu s'en faut; et si vous le lui ordonnez, il se contentera pour sa nourriture de pain coupé par petits morceaux.

## LES QUATRE GÉMEAUX.

Personne n'a épargné ses soins.

## LES BOUFFONS.

Je me barbouille de craie, de céruse, de vermillon.

## LA SATIRE.

Pourquoi avez-vous chassé le peuple de Saturne ?

## LE SOURD.

J'ai deux filles qui sont ivres habituellement; mais les voici.

## LA MESSAGÈRE.

Une femme sans dot est comme un morceau de vieux drap cousu sur de la pourpre.

Qu'elle ne nous apporte point de dot.

## TARENTILLA.

Dans lequel des deux endroits souperez-vous? Est-ce ici, ou dans la chambre à trois lits ?

Je crains sérieusement.

Quae ego in theatro hic meis probavi plausibus,  
 Ea non audere quemquam regem rumpere,  
 Quanto libertatem hanc hic superat servitus absolute.

(CHAR. in *Quanti et Quantum.*)

Nam quippiam.....

(Id.)

At at tatae cave cadas amabo.

(Id.)

Salvi et fortunati duo, duum nostrum parentes.

(Id. in *Duum.*)

Facete et defricate.

(Id.)

Nunquam quisquam amico amanti amica

Nimis fiet fidelis, nec nimis erit

Morigera nota quisque.

(Id.)

Primum ad virtutem ut redeatis, abeatis ab ignavia,

Domo praesens patriam ut colatis potius, quam

Peregri probro.

(Id. in *Peregri.*)

Ubi isti duo adulescentes habent

Qui hic ante parta patria peregre prodigunt?

(Id.)

Alii adnutat, alii adnictat, alium amat, alium tenet.

(FEST. *Pompeius.*)

---

TELEPHUS.

Studiumque iteris reprime.

(NON. *Iteris pro Itineris.*)

---

REGULARIA.

Abi, deturba te saxo, homo non quisquiliae.

(Id.)

*De quibus autem, quae per se non possunt.*

Un roi même n'oserait contester certaines choses que j'ai prouvées au théâtre par les applaudissements que j'ai reçus, par exemple, qu'ici la servitude l'emporte absolument sur la liberté dont on y jouit.

En effet, quelque....

Ah ! ah ! prenez-garde de tomber tous deux.

Nos parents à tous deux sont riches et bien portants.

Plaisamment et satiriquement.

Jamais une amante ne saurait être trop fidèle à un amant dont elle est aimée, et je n'en connais point qui soit trop complaisante.

D'abord, pour revenir à votre antique vertu, évitez la lâcheté, afin d'honorer votre patrie plutôt en y restant, que de la déshonorer à l'étranger.

Où sont ces deux jeunes gens qui dissipent ici en pays étranger, ce qu'ils avaient amassé auparavant dans leur patrie ?

Elle fait à l'un un signe de tête, à l'autre un clin-d'œil ; elle aime celui-ci, retient celui-là.

---

#### T É L È P H E.

Renoncez à cette passion de voyager.

---

#### L A T U I L I È R E.

Homme de néant, cours te précipiter du haut d'un rocher.



## TRIPARTITA, VEL TRIPERDITA.

Postquam se vidit haeredem, desubito divortium  
fecerunt.

(NON.)

Si autem pingue est, male cubandum'st putrem pan-  
ticas.

(ID.)

## TUNICULARIA.

Theodotum compellas, qui aras compitalibus  
Sedens, in cella circumtectas tegetibus  
Lares ludentes peni pinxit hubulo.

(FEST. in *Penis.*)

— Ejus noctem nauci ducere.

(ID. in *Naucum.*)

## VINDEMIATORES.

Coepit utrumque praelumbare fustibus.

(NONIUS.)

## VIRGO PRAEGRANS.

Quando ego plus sãpivi, qui fullonem compressi quin-  
quatribus?

(NON. et PRIS.)

. . . . Sequere me;

Puriter volo facias, igni atque aqua volo hunc accipere.

(ID. *Puriter* pro *Pure.*)

## ZONA.

Duriter me habere, vigilasse.

(ID. *Duriter* pro *Dure.*)

Aquae facilitatem video uteris vulgariam.

(ID.)

## TRIPARTITA ou TRIPERDITA.

Dès qu'il s'est vu héritier, ils ont de suite fait divorce.

S'il est gras, en couchant avec lui il vous empoisonnera par sa mauvaise odeur.

## LA MARCHANDE DE TUNIQUES.

Faites venir Théodotus, ce peintre de carrefours, qui a peint dans sa maisonnette, avec un méchant pinceau, des autels couverts de nattes, autour desquels se jouent des dieux Lares.

Compter pour rien une nuit passée avec elle.

## LES VENDANGEURS.

Il a commencé par leur frotter les reins à tous deux, à coups d'étrivières.

## LA JEUNE FILLE ENCEINTE.

En ai-je été plus sage, moi qui me suis abandonnée à un foulon, pendant les fêtes de Pallas ?

Suivez-moi ; je veux que vous fassiez les choses décemment, je veux le recevoir en ami.

## LA CEINTURE.

Je mène une vie dure, on m'oblige de veiller pendant la nuit.

Vous en usez, je le vois, très-familièrement.

*Alii ejusdem NAEVII versus, qui ab authoribus citantur, non adscripto nomine operis unde petiti sunt.*

Etiam qui res magnas manu saepe gessit gloriose,  
Cujus facta viva nunc vigent, qui apud gentes solus  
Praestat, eum suus pater cum pallio uno ab amica  
abduxit.

(AGELL. *Lib. VI. c. 8.*) 394

An nata est sponsa praegnans? vel ai, vel nega. 191

(PRIS.)

Salliturus istaec, mittam salem.

(SALL.)

(ID.)

Si quidem loqui vis, non perdocere, multa longe  
promicanda oratio est.

(NON. *Promicanda pro extendenda.*)

Magni metus tumultus pectora possidet.

Trionum hic moderator rusticus.

(VARR. *Lib. VI.*)

III Neminem vidi qui numero sciret, quique scit ut est  
opus.

(FEST.)

Male parta, male dilabuntur.

(ID.)

Simul alius aliunde ruminant inter se.

(ID.)

Capesset flammam Volcani topper.

(ID. *Topper.*)

Jus sacratum Jovis jurandum sagmine.

SI Scapos atque verbenas sagmina sumpserunt.

(ID. *Sagmina.*)

Mare interbibere.

(ISIDOR.)

*Autres vers du même NÉVIUS, cités par les auteurs, sans indication du titre de l'ouvrage d'où ils sont tirés.*

---

\* Celui que ses hauts faits avaient comblé de gloire,  
Et dont vingt nations conservent la mémoire,  
Couvert d'un manteau seul, ne fut-il pas un jour  
Arraché par son père aux excès de l'amour ?

Ma fiancée est-elle venue enceinte au monde ? Oui, ou non : réponds.

Puisque vous avez des salaisons à faire, je vous enverrai du sel.

Puisque vous voulez parler, et non instruire à fond, il faut un peu plus de verbiage ?

De grandes craintes agitent fortement les ames.

Grossier conducteur de bœufs.

Je n'ai vu personne qui soit absolument instruit, et qui sache à point tout ce qu'il a besoin de savoir.

Le bien mal acquis ne profite jamais.

Ils font courir en même temps des faux bruits, chacun de son côté.

Il s'enflammera promptement.

La verveine fut offerte à Jupiter comme un gage de l'inviolabilité du serment.

Ils prirent des tiges de verveine.

Boire la mer tout entière.

. . . . Laetus sum

Laudari me pater abs te laudato viro.

(ISIDOR. *Etymolog.*)

Ingurgitavit usque ad imum gutturem.

(NON.)

Sicilienses paciscit obsides ut reddant.

(Id. *in Pacisco.*)

Per Deamsanctam Lavernam, quae cultrix quaestuis sit.

(Id. *Quaestuis pro Quaestus.*)

Ficitores omnes capiunt ficitatem, iners est sine molestia.

(Id.)

X C Huic puellae praecoquis <sup>excoquitur, non invenit</sup> lubido inest.

(Id.)

Est pedis unus ingens in naso.

(Id.)

Dubiis faventem per fretum intro currimus

(Id.)

Sane a suo sonitu claro fulgorivit Juppiter.

(Id.)

Consponsi spondebatur pecunia, aut filia nuptiarum  
causa.

(VARR. *de Ling. lat. lib. V.*)

Expirante vapore vides unde ignes cluet mortalibus  
dives.

(Id. *ibid. lib. VI.*)

Eccum ire vides ferme injuria.

(Id. *ibid.*)

Sed velatas frondenteis comas cornua taurum.

(Id. *ibid.*)

Vel quae sperat se nupturum iri adulescentulo,

Ea licet senile tractet retritum rutabulum.

(FEST.)

Mon père, je me réjouis d'être loué par un père si digne d'éloges.

Il a bu à pleines gorgées.

Il exige dans son traité que les Siciliens rendent les ôtages.

J'en jure par la divine Laverne qui préside au gain.

Tous ceux qui cueillent les figes, en ramassent en abondance ; et lui reste les bras croisés sans s'embarrasser de rien.

Voilà une jeune fille dont les passions sont précoces.

Il a un gros pou sur le nez.

Malgré nos alarmes, nous faisons sur la mer un heureux trajet.

Certes, Jupiter a fait entendre son tonnerre de la manière la plus éclatante.

On se promettait par un serment mutuel de l'argent, ou un père promettait sa fille en mariage.

Ce brouillard étant dissipé, voyez quel beau jour le soleil promet aux mortels.

Je vois qu'il a à peu près tort de venir.

Mais ils avaient orné de guirlandes les cornes et le col des taureaux.

Elle espère même se marier avec un jeune homme, quoiqu'elle soit forcée d'accorder ses faveurs à un vieux barbon impuissant.

Petimine piscino qui meruerat.

( F E S T . )

Pessimorum pessime , audax , ganeo , lurco , aleo .

( Id . )

Non , hercle , apluda est hodie quam tu nequior .

( Id . )

Bilbit amphora .

( Id . )

Buttubata .

( Id . )

Concipilavisti .

( Id . )

Coquus edit Neptunum , Venerem , Cererem .

( Id . )

Libera lingua loquemur ludis liberalibus

( Id . )

An Panurgus Antonius haec ait numero nimium cito ?

( Id . )

Penitam offam .

( Id . )

Et qui fuerit Persicus , carpenti est ratio .

( Id . )

Merula sandaracino ore .

( Id . )

Sonticam esse oportet caussam quamobrem perdas  
Mulierem .

( Id . in Sonticus . )

Seseque ii perire mavolunt ibidem

Quam cum stupro redire ad suos populares .

Sin illos deserant fortissimos viros ,

Magnam stuprum populo fieri pergetis

( Id . )

( Odi , inquit , summissos : proinde aperte dice quid sit .

( Id . )

*Petimine piscino qui meruerat.*

Mauvais sujet dans la force du terme , effronté , débauché , goinfre , joueur de profession.

Tu ne vaux pas ce que le vent emporte , lorsqu'on vanne les grains.

La bouteille fait glouglou.

Des niaiseries.

Tu as pillé.

Le cuisinier a mangé Neptune , Vénus et Cérès.

Nous parlerons librement , en nous livrant à des amusements honnêtes.

Est-ce bien à propos que Panurge Antoine a dit cela ?

Un morceau de porc avec la queue.

La forme du chariot annonce que cet homme est de la Perse.

Un merle dont le bec est couleur de sandaraque.

Il faut que vous ayez de fortes raisons pour perdre cette femme.

Ils aiment mieux mourir que de revenir , couverts d'opprobre , au milieu de leurs compatriotes.

Si vous abandonnez ces hommes courageux , vous déshonorez la nation entière.

Je n'aime point les gens qui parlent tout bas ou à demi-mot ; explique-toi donc sans détour.



Qui, si taceat, dum videat, tam etiam sciat quid  
scriptum sit?

(FEST. *Tam pro tamen.*)

Titinnire et titinnabunt.

(Id.)

Tantum ubi mollem crepitum faciebant, titinnabant  
compedes.

(Id.)

Haec quidem me hercle, opinor, praefica<sup>7</sup> st quae sic  
mortuum collaudat.

(Id.)

In montes ubi venti frangebant locum.

(ISIDORUS.)

Namque nullum pejus macerat humanum,  
Quando mare saevum. Vires cui sunt magnae  
Topper confringent importunae undae.

(FEST. *in Topper.*)

Quoi ! si elle ne dit mot, il lui suffira de voir la lettre pour savoir ce qu'elle écrit ?

Tintez, et ils tinteront.

Dès qu'ils faisaient le moindre bruit, on entendait sonner les fers qu'ils avaient aux pieds.

Parbleu ! cette femme-là est une pleureuse à gages, puisqu'elle fait ainsi l'éloge d'un mort.

Sur les montagnes où les vents sont déchainés les uns contre les autres.

Il n'est point de mal plus cruel que le mal de mer. Le tempérament le plus robuste n'y peut résister.

---

Quand elle se dit, il lui est venu de voir la lettre pour  
avoir en elle écrit ?

Il n'est pas, et le dit.

Pas de la lettre le mot est écrit, on entendait sonner  
les fois qu'il venait aux pieds.

Il n'est pas cette femme-là est une personne à gages, puis-  
qu'elle lui avait l'épave d'un mot.

Sur les montagnes où les vents sont déchirés les uns  
contre les autres.

Il n'est point de mal plus grand que de mal de voir la  
température le plus souvent n'y peut résister.

# FRAGMENTS

DE

## L. ACCIUS.

AMICITIA

nam est amicitia, ex qua plurimum

boni et utilitatis provenit.

Non est autem amicitia, nisi cum bonis

hominibus.

Ut autem amicitia sit, oportet ut

utrumque sit bonum.

# FRAGMENTA

## L. ACCII.

---

### A CHILLES.

QUA re alia ex crimine inimicorum effugere possis,  
delica.

(*Non. Delica.*)

Ne tum quum feruat pectus iracundia.

(*Id. Feruat.*)

An scepra jam. Flaccent, ferat.

(*Id. Flaccent.*)

---

### A EDILITIA.

Datum est aurum, exultat planipes.

Sed si pepugero, metuet.

---

### A EGYSTHUS.

Heu cujatus stirpem funditus fligi studet.

(*Id. Fligi.*)

Neque fera hominum pectora fragescunt, donec  
Vim persenserint imperii.

(*Id. Fragescunt.*)

Melius quam viri, callent mulieres.

(*Id.*)

---

# FRAGMENTS

DE L. ACCIUS.

---

ACHILLES.

INDIQUEZ-MOI par quel autre moy en vous pourrez échapper  
aux calomnies de vos ennemis.

De peur que votre cœur ne s'enflamme de colère.

Si son autorité s'affaiblit, qu'il tienne le sceptre avec plus  
de vigueur.

---

LES ATTRIBUTIONS DE L'ÉDILE.

L'or une fois compté, le sauteur fait son métier.

Mais si je chante, il va trembler.

---

ÉGYPSTE.

Il s'attache à détruire entièrement sa race.

Les esprits rebelles ne cèdent qu'à la force de l'auto-  
rité.

Les femmes ont beaucoup plus de finesse que les hommes.

Celebri gradu gressum accelebrasse decet.

(NON. *Celebri.*)

Quum manus materno sordet sparsa sanguine.

(Id. *Sordet.*)

---

AENEADAES E UDECIVS.

Vim Gallicam obduc contra in acie exercituque

Patrum, hostili fusum sanguen sanguine.

(Id. *Sanguen.*)

Clamore et gemitu templum resonit caelitem.

(Id. *Sonit.*)

Et nunc quae eorum segnitās? ardet focus.

(Id. *Segnitās.*)

Fateor : sed saepe ignavit fortem, in spe expectatio.

(Id. *Ignavit.*)

Patrio exemplo, et me dicabo atque animam devorabo  
hostibus.

(Id. *Devorabo.*)

Te sancte verans precibus, invicte invoco,

Portenta ut populo, patriae verruncent bene.

(Id. *Verruncent.*)

Calles hi voce canora fremitu peragrant minitabiliter.

(Id. *Minitabiliter.*)

Castra haec vestra est, optume essis meritis a nobis.

(Id. *Castra.*)

De summa tibi rerum duellum est, quod ab iis

Quibus rem summam et patriam nostram quondam

adauctavit pater.

(Id. *Adauctavit.*)

Nihil neque periculi, neque tumulti est, quod sciam.

(Id. *Tumulti.*)

Il faut marcher d'un pas plus rapide.

Lorsque sa main est souillée dans le sang maternel:

---

LES PETITS FILS D'ÉNÉE ou DÉCIUS.

Què le corps d'armée composé de l'élite des plus graves personnages, s'oppose sur le champ de bataille au choc des Gaulois, dussent-ils mêler leur sang avec le sang des ennemis.

La voûte des cieus retentit de leurs cris et de leurs gémissements. — Quelle est maintenant leur lâcheté ? Cependant , tout est en feu.

Je l'avoue ; mais souvent l'attente et l'espérance énervent, affaiblissent le courage.

A l'exemple de mon père, je m'offrirai comme victime, je me dévouerai pour assurer votre triomphe sur nos ennemis.

Invincible auteur de notre race, je t'invoque, je t'adresse religieusement mes prières, afin que ces prodiges deviennent favorables au peuple romain, à ma patrie.

Ils parcourent ces sentiers en poussant des cris menaçants.

Voici votre camp ; vous nous aurez rendu le plus important service.

C'est à vous, dans cette extrémité, à mettre fin à ces combats acharnés que se livrent les deux partis, à imiter le noble dévouement de votre père, à qui la patrie dut autrefois son salut et sa gloire.

Il n'y a point, que je sache, ni danger ni tumulte.



Quod periti sumus in vita, atque usu callemus magis.  
(*Non. Calla.*)

Se a partibus gliscit.  
(*Id. Gliscis.*)

AGAMEMNONIDES.

Inimicitias Pelopidarum extincta tam obliteratas  
memoria renovare.  
(*Id. Obliterare.*)

Sic multi, animus quorum atroci junctus malitia est,  
Composita dicta ex pectore evolvunt suo,  
Quae quum componas, dicta factis discrepant.  
(*Id. Componere.*)

ALCESTIS.

Quum strideret retracta rursus inferis.  
(*PRISC. Lib. IX.*)

ALCMEON.

Tanta frustrando lactans, vanans protrahit.  
(*Non. Vanans, et lactare.*)

Qui dii interdum inferum penitus depressum altis  
clausere specis?  
(*Id. Specis.*)

Quia nec vos nec ille impune irrideret meam grandae-  
vitatem.  
(*Id. Grandaevitae.*)

Suos deseruit liberos, superstites sunt,  
(*Id. Superstites.*)

Atque eccos segneis somno et tarditudine.  
(*Id. Tarditudine.*)

Postremo amplexa fructum quem dii dant, cape.  
(*Id. Amplexa.*)

Les choses auxquelles nous sommes habitués dans la vie, et que l'usage nous a mis à même de bien connaître.

---

LES DESCENDANTS D'AGAMEMNON.

Rappeler les inimitiés des fils de Pélops éteintes depuis long-temps, et effacées de notre mémoire.

Ainsi, bien des gens qui joignent la malice à une ame atroce, tirent du fond de leur cœur des discours trompeurs et perfides. Quoique vous teniez ce langage, vos actions ne répondent point à vos paroles.

---

ALCESTIS.

Lorsque, évoquées du séjour des ombres, on entend siffler leurs serpents.

---

ALCMÉON.

En lui donnant de fausses espérances, il le séduit par ses mensonges.

Que les dieux ont au moment même précipité jusqu'au fond des abîmes du Tartare.

Parce que ni vous, ni lui, n'oseriez impunément insulter ma vieillesse.

Il a délaissé ses enfants : ils existent encore.

Mais les voici : ils sont accablés de fatigue et de sommeil.

Profitez enfin de l'avantage que les dieux vous accordent.

Qui ducat, quum te viderit socerum, generibus tantam esse impietatem?

(*Non. Generibus.*)

Ut me depositum et merentem repentino nuntio alacrem Reddidisti, ac me excitasti ex luctu in laetitudinem.

(*Id. Laetitudinam.*)

---

ALPHESIBOEA.

Quid tam obscuri dicunt? est ne tam inenodabile?

(*Id. Enoda.*)

At vereor quum te esse Alcmaeonis fratrem factis dedicat.

(*Id. Dedicat.*)

Sed angustitatem inclusam ac saxis squalidam.

(*Id. Angustitate.*)

Etsi est in malis

Depositus unicus meus, quae scivi exinde audiet.

(*Id. Deponere.*)

Ita territa membra animo aegroto cunctant sufferre laborem.

(*Id. Cuncte.*)

Cum ipsa sim et miseritudo eorum ista est liberum.

(*Id. Miseritudo.*)

Si tui veretur te progenitoris, cedo.

(*Id. de Genitivo.*)

Odiorum hostificumque diem obvium turbam aspecti atque horribilem!

(*Id. Aspecti.*)

Sed tibi cautim est adeundum ad virum.

(*Id. Cautim.*)

Comment, quand il verra que vous êtes son beau-père, pensera-t-il que sa race soit si criminelle ?

J'étais accablé d'inquiétudes et de tristesse quand , par une nouvelle inattendue, vous m'avez rendu plus tranquille, et quand vous m'avez fait passer du deuil à la joie la plus vive.

---

ALPHÉSIBÉE.

Que signifie leur langage obscur ? Ne pourriez-vous me l'expliquer ?

Mais je crains qu'il ne fasse connaître par ses actions que vous êtes le frère d'Alcméon.

Mais ce défilé est étroit et raboteux.

Quoique mon ame soit accablée du poids de mes maux, il apprendra de moi tout ce que je sais.

Mon esprit est si malade, que mes membres ne peuvent plus supporter la fatigue.

Dans l'état où je suis, et dans la misère où se trouvent mes enfants.

Si tu crains ton père, je n'ai plus rien à dire.

O jour affreux de haine et d'inimitié, dont l'idée nous glaça d'effroi !

Mais il faut vous rapprocher avec précaution de votre époux.

## AMPHITRYO.

Si satis recte aut vera ratione augurent.

(NON. *Augurit.*)

Hoc in re est quod tu tam temeriter meam benevolentiam

Interiisse es ratus.

(Id. *Temeriter.*)

Cedo ecquid redhostis tum quum me absente objectet  
facilius?

(FESTUS. *Redhostire, et NON. Redhostit.*)

Aut tam obstinato animo confisus tuo.

(FEST. *Obstinato.*)

An mala aetate mavis male multari exemplis omnibus?

(NON. *Mala aetas.*)

Qui meum senium cum dolore tuo conjungam et  
comparem?

(Id. *Comparare.*)

Miseret lacrymarum, luctuum, orbitudinis.

(Id. *Orbitudo.*)

Sed quaenam haec est mulier, funesta veste, tonsu,  
lugubri?

(Id. *Tonſu.*)

Tamen ista tua gracilitudo, et propemodum

Luctus, facit ne dubitem.

(Id. *Gracilitudo.*)

Non parvam rem ordibor, ne retice, obsecro.

(Id. *Ordiri.*)

## ANDROMACHA.

Illi malos annos multosque longinque a domo

Bellum gerentes summum summa industria.

(Id. *Longinque.*)

## AMPHITRYON.

S'ils ne se sont pas trompés, s'ils ont deviné juste.

Et, sur la simple apparence, vous avez pu vous imaginer que je ne vous aimais plus.

Dites-moi, comment lui rendez-vous la pareille, puisque pendant mon absence il peut vous injurier plus facilement ?

Ou vous persistez dans votre opinion.

Veux-tu que je te fasse passer une existence misérable, pour servir d'exemple aux autres ?

Puis-je opposer ma vieillesse à la douleur qui vous accable ?

J'ai pitié de vos larmes, de vos chagrins, de votre abandon.

Mais quelle est cette femme, avec son habit de deuil, et ses cheveux rasés ?

Cependant votre maigreur et vos lamentations ne me permettent plus de douter.

Ce que j'ai à vous dire est important. — Point de réticence, je t'en conjure.

## ANDROMAQUE.

Ils sont restés éloignés de leur patrie, pendant plusieurs années de malheurs, et d'une guerre qu'ils ont faite avec tant d'ardeur,

Qui neque terrae est datus, nec cineris caussa unquam  
evasit vapos.

(NON. *Vapos.*)

Muliebri ingenium, proluvium, occasio.

(Id. *Proluvium.*)

Alui, educavi; id facite gratum ut sit seni.

(Id. *Alere.*)

Multi iniquo, mulier, animo sibi mala ausere in malis,  
Quibus natura prava magis quam fors aut fortuna  
obfuit.

(Id. *Fors*)

Quum nixerit caelestium molem mihi.

(PRISC. *Ningo. lib X.*)

Immane te habeat templum obvallatum ossibus.

(NON. *Immane.*)

Donec tu auxilium Perseu tetulisti mihi.

(Id. *Tetulisti.*)

Namque ut dicam te metu aut segnitate addubitare,  
haud meum'st.

(Id. *Segnitate.*)

Misera, obvallata saxo, senio, paedore, algoque et  
fame.

(Id. *Algo.*)

Nosque ut seorsum dividos letho offeres.

(Id. *Dividos*)

Nam postquam parvos tuos oppressit famulitas.

(Id. *Famulitas.*)

Quos luna circulos annuos institit.

(Id.)

Quod beneficium haud sterili in segete, rex, te obesse  
intelligis.

(Id. *Seges.*)

## ANDROMÈDE.

Il n'a pas été confié à la terre , et la fumée ne s'est pas élevée des cendres de son bûcher.

Le caractère de la femme , sa prodigalité , l'occasion.

Je l'ai nourri , je l'ai élevé ; faites cela pour plaire à un vieillard.

Femme , beaucoup de gens à qui leur méchant naturel , bien plus que le sort et la fortune , a été contraire , n'ont osé qu'avec peine dans leurs malheurs affronter les périls.

Quand toutes les neiges du ciel tomberaient sur moi.

Qu'un énorme sépulcre , entouré d'ossements , te renferme à jamais.

O Persée , jusqu'à ce que tu fusses venu me secourir.

Car il ne m'appartient pas de t'accuser de lenteur , ni de douter de ton courage.

Malheureuse , j'étais entourée de rochers , accablée de tristesse , couverte de crasse , près de mourir de froid et de faim.

Vous nous dévouerez tour à tour à la mort.

Car aussitôt que le poids de la servitude a pesé sur vos enfants.

Les cercles que la lune parcourt annuellement.

O mon roi , vous voyez que vous recueillerez le fruit de vos bienfaits.



Maja nemus retinens gravido concepit in alvo.

Maxima pars Grajum Saturno et maxime Athenae  
 Conficiunt sacra quae Cronia esse iterantur ab illis :  
 Quumque diem celebrant , per agros urbesque fere  
 omnes

Exercent epulati laeti , famulosque procurant  
 Quisque suos : nostrique itidem , et mos traditus illinc  
 Iste , ut cum dominis famuli tum epulentur ibidem.

Calones , famulique , metellique , caculaeque.

Fraxinus fixa ferox infensa infunditur ossis.

Ut quam frigidissimus alvus.

ANTENORIDAE.

Namque huic invenio ut mea ope opes Trojae integrent.  
 (NON. *Integrem.*)

Fortasse an sit quod hic non mertet metus.  
 (Id. *Mertet.*)

Ad populum intelligo referendum , quoniam aequiter  
 sententiae fūere.  
 (Id. *Aequiter.*)

Qui aut illorum copias fundam in campo , aut naves  
 Uram , aut castra mactabo in mare.  
 (Id. *Mactabo.*)

Sed quis hic est , qui matutinum cursum huc celeranter  
 rapit?  
 (Id. *Celeranter.*)

## LES SATURNALES.

Maya retirée dans une forêt donna le jour à Mercure.

La majeure partie des Grecs, et principalement les habitants d'Athènes, font des fêtes qu'ils appellent *Chronies* : pendant cette solennité, ils font, au sein de l'allégresse, des festins dans les villes et dans les campagnes : chacun d'eux y sert ses esclaves ; c'est d'eux que nous vient la coutume qui permet aux esclaves de s'asseoir à la table de leurs maîtres.

Les goujats, les valets, les valets à la suite des armées, les gens les plus ignobles.

La lance cruelle et ennemie s'enfonce dans leurs os.

L'estomac sans vigueur.

---

LES ANTÉNORIDES.

Car je ne viens ici que pour les aider à rétablir la puissance de Troie.

Peut-être la crainte ne pénétrera-t-elle pas ici.

Je crois qu'il faut s'en rapporter au peuple, parce qu'il a montré des sentiments équitables.

Ou je détruirai leurs troupes dans leur camp, ou je brûlerai leurs vaisseaux, ou je précipiterai leur armée dans la mer.

Mais quel est cet homme qui vient ici précipitamment dès le matin ?

## ANTIGONA. 33

Ne istum numerum amittas subitum oblatum.

(NON. *Numerum.*)

At at, nisi me fallit in obitum sonitus.

(Id. *Obitum.*)

Jam, jam neque dii regunt,

Neque profecto deum summus rex omnibus curat.

(MACROB. *Lib. VI, Sat. c. 1.*)

Quanto magis te istius modi esse intelligo;

Tanto Antigona magis me par est tibi

Consulere et parere.

(Id. *c. 2.*)

Heu vigiles, properate, exspergite,

Pectora tarda sopore, exsurgite.

(NON. *Exspergite.*)

Quid magis? perturbas rem omnem ac resupinas sorori.

(Id. *Resupinas.*)

## ARGONAUTAE.

. . . . Tanta moles labitur

Fremebunda ex alto ingenti sonitu et spiritu :

Prae se undas volvit, vertices vi suscitatur;

Ruit prolapsa : pelagus respergit; profluit;

Ita dum interruptum credas nimbum volvier,

Dum quod sublime ventis expulsum rapi,

Saxum aut procellis vel globosos turbines

Existere ictos undis concursantibus.

Nisi quas terrestres pontus strages conciet;

Aut forte Triton fuscina evertens specus,

ANTIGONE.

Gardez-vous d'oublier le prompt signal que je vous ai indiqué.

Bon ! si je ne me trompe, ce bruit annonce leur arrivée.

Déjà les dieux ne nous servent plus de guides, et certainement le souverain des dieux lui-même ne s'intéresse plus à notre sort.

Plus je vois tes sentiments, ma chère Antigone, plus je sens que je dois t'aimer et suivre tes conseils.

Hélas ! soyez vigilants et plus actifs, réveillez-vous, sortez de votre assoupissement.

Que dirai-je de plus ? vous empêchez l'affaire de réussir, vous contrariez votre sœur.

---

LES ARGONAUTES.

\* Sur la mer agitée, une masse terrible  
 S'élançe en frémissant avec un bruit horrible ;  
 Et semblable à celui des autans furieux ,  
 Devant elle , roulant les flots impétueux ,  
 Sur la mer qui fléchit sous son obéissance ,  
 Cette masse s'élève avecque violence ,  
 Retombe , et fait jaillir d'humides tourbillons.  
 L'Océan sur ses bords s'épanche à gros bouillons.  
 Il me semble du ciel voir tomber un nuage ;  
 Tantôt, voir un rocher détaché par l'orage ,  
 Ou d'épais tourbillons luttant contre les flots.  
 Ou, supposez encor le ravage des eaux ,

Subter radices penitus undanti in freto

Molem ex profundo saxeam ad caelum vomit.

(CIC. *de Nat. deor. lib. II; et PRISC. lib. de Vers. comicis., sed alio ordine.*)

Sicut inciti atque alacres rostris perfremunt

Delphini.

(CIC. *D. loco.*)

Silvani melo

Consimilem ad aures cantum et auditum refert.

#### ARMORUM JUDICIUM.

Item vereor plus quam fas est captivum hiscere.

(NON. *Hiscere.*)

Cedit, Achillis inclytis armis vesci studet,

Ut ea cuncta optime is levia prae illis putet.

(Id. *Vesci.*)

Bene facis; sed nunc quid subiti mihi febris aestuat  
mali?

(Id. *Subiti.*)

Quid est cur componere ausis mihi te, aut me tibi?

(Id. *Componere.*)

Ocule, noxitudo obliteretur Pelopidarum, ac per nos  
sanctescat genus.

(Id. *Noxitudo.*)

Nam Trophaeum ferre me a forti viro pulchrum est:

Si autem et vincar; vinci a tali nullum est probrum.

(MACROB. *Lib. VI. c. I.*)

Inter quos saepe sanguine imbutos.

(NON. *Imbutos.*)

Sed pervico Ajax animo atque morabilioni.

(Id. *Pervico.*)

Qu'une tempête a fait sortir de leurs limites ,  
Et d'un débordement les effroyables suites ;  
Ou Triton qui , du fond de ses antres affreux ,  
Lance avec son trident un rocher jusqu'aux cieux.

Je les vois s'élançer comme des dauphins vifs et légers.

J'entends qu'ils savent imiter les chants mélodieux de nos divinités champêtres.

---

#### LE JUGEMENT DES ARMES.

Je crains même beaucoup plus qu'on ne le pense que ce captif ne desserre les dents.

Il s'avance , impatient de se servir des armes célèbres d'Achille , et les trouve bien plus légères que celles qu'il portait lui-même auparavant.

Vous me rendez service ; mais quelle fièvre brûlante et quel redoublement vient me saisir tout à coup ?

Comment oses-tu te comparer à moi , ou me comparer à toi ?

Mon ami , que les fautes des Pélopidés soient effacées , et que par nous leur race se purifie.

Car il est glorieux pour moi de disputer ce noble trophée à un homme courageux ; et si je suis vaincu , il n'y a point de déshonneur à l'être par un héros.

Au milieu de ceux qui sont couverts de sang.

Mais Ajax est d'un caractère opiniâtre et inexorable.

Non facile sine Deum opera, propria humana sunt  
bona.

(*Nox. Propria.*)

Ubi cura est, ibi anxitudo, acerba, ibi cuncta con-  
siliorum ratio

Et fortunae fit.

(*Id. Anxitudo.*)

In quo salutis, spesque summas sibi habet summa  
exerciti.

(*Id. Exerciti.*)

Virtuti is par, dispar fortunis patris.

(*MACROB. Saturnal. lib. VI. c. 1.*)

Aperte fatur dictio, si intelligas.

Tali dari arma, qualis qui gessit fuit,

Jubet, potiri si studeamus Pergamo:

Quem ego profiteor esse me: me aequum est frui

Fraternis armis, mihi que adjudicari;

Vel quod propinquus, vel quod virtute aemulus.

(*CIC. ad Heren. lib. II. c. 26.*)

---

A S T Y A N A X.

Itera in quibus partibus (nanque audire volo)

Si est quem exopto, et quo captus modo

Fortunane, an forte reperitur?

(*Nox. Fors.*)

Troia est testis: quaere ex aliis qui illius miseritudinem,

Nomen clarum in humili saxo multis memorant vocibus.

(*Id. Miseritudo.*)

Nunc in concilio id reges Argivum aucupant, id  
quaerunt.

(*Id. Aucupat.*)

Les humains ne peuvent aisément compter sur quelque chose , sans le secours des dieux.

Au milieu de tant de soins , on est dans l'anxiété , dans la tristesse ; on ne sait que résoudre , on ne sait ce qu'on doit attendre de la fortune , ou de soi-même.

C'est sur lui que reposent le salut et les dernières espérances de l'armée.

S'il égale ses rivaux par son courage, il est au-dessous d'eux par les disgraces de son père.

La réponse est formelle, si vous la comprenez. Elle ordonne, si vous voulons détruire Pergame , de donner ces armes à celui qui , par ses hauts faits , ressemble davantage à Achille. Or , je soutiens que c'est moi. Il est juste que l'on m'adjuge et que je possède les armes de mon frère , ou comme son parent , ou comme l'émule de sa valeur.

---

A S T Y A N A X.

Dis-moi de quel côté ( car je désire l'apprendre ) celui que j'aime , s'il existe encore , a été fait prisonnier , et comment ; est-ce par hasard ou par l'injustice du sort ?

Troie en est témoin. Au reste , interrogez les autres qui assurent qu'un humble sépulcre cache ses malheurs et son illustre nom.

Maintenant les rois délibèrent sur cet objet dans l'assemblée des Grecs.



Propter te, tot tantasque habemus vastitates funerum.

(NON. *Vastitates.*)

In celsis montibus pecua, atque inter colles pascunt

Danai in Phrygiae terminis.

(Id. *Pecua.*)

Qui nostra per vim patria populavit bona.

Quorum crudelitatem nunquam ulla explet satias

sanguinis.

(Id. *Satias.*)

Nihil credo auguribus, qui aures verbis divitant

Alienas, suas ut auro locupletent domos.

(AGELL. *Lib. XIV. c. I. NON. in Divit.*)

Hic per matutinum lumen, tardo properantem gradu

Derepente aspicio ex nemore pavidum et properantem

aggredi.

(NON. *Derepente.*)

Abducite intro : nam mihi

Miseritudine commovit animum excelsa aspecti di-

gnitas.

(Id. *Aspecti.*)

Utinam unicam mihi antistitam arcitenens suam

Tutetur.

(Id. *Antistitam.*)

Ferum feroci contundendum saeviter.

(Id. *Saeviter.*)

— Hanc altispicem

Regionem fac, desistet exercitum

Morari, nec me ab domuitione arceat

Obscaeno nomine.

(Id. *Obscaenum.*)

C'est pour toi que nous avons vu périr tant de héros au milieu du plus affreux carnage.

Les troupeaux de Danaüs paissent sur ces hautes montagnes, entre ces collines, et sur les confins de la Phrygie.

Qui par violence s'est emparé de notre patrimoine.

L'effusion du sang ne peut rassasier leur cruauté.

\* Augures imposteurs, je ris de vos promesses;  
A la crédulité vous devez vos richesses.

Je le vois à la lueur du jour naissant, il s'avance à pas tardifs; il sort tout à coup, tremblant, de la forêt.

Faites-le entrer dans mon palais, je suis touché de sa misère et de la dignité de ses traits.

Puisse Apollon me conserver son unique prêtresse!

Il faut le repousser vigoureusement, le fer à la main, et rabattre son orgueil.

Faites en sorte que ce pays élevé n'arrête point l'armée, et ne me force point honteusement à lever le siège, et à déshonorer mon nom.

## A T H A M A S.

Atque ita de illis merui ut jure haec numquam miserarent mala.

(NON. *Miserarent.*)

Cuius sit vita indecoris, mortem fugere turpem haud convenit.

(Id. *Indecoris.*)

Ut profugiens hostem, inimici invadam in manus.

(Id. *Invadam.*)

An dubito : ah! quid agis? cave ne in turbam te implices.

(Id. *Turbam.*)

Beneficium grave in hostium peperisti gratiam.

(Id. *Grave.*)

Priusquam infans esses, facinus oculi vescuntur tui.

(Id. *Vescunt, et infans.*)

## A T R E U S.

Epularum fictor, scelerum fratris delitor.

(PRISC. *Delitor. lib. IX.*)

Concoquit partem vapore, partem tribuit verubus, lacerta in focos.

Ne cum tyranno quisquam epulandi gratia

Accumbat mensam, aut eandem vescatur dapem.

(NON. *Vesci.*)

Simul et Pisaea praemia arrepta a socru possedit suo.

(PRISC. *Lib. VI.*)

Sed quid tonitru turbida torvo,

Concussa repente aequora caeli

Sensimus sonere?

(NON. *Sonere.*)

## ATHAMAS.

J'ai si mal agi envers eux, qu'ils ont raison de ne point prendre pitié de mes malheurs.

Il ne convient pas qu'un homme dont la vie est déshonorée, évite un trépas honteux.

De sorte qu'en fuyant un étranger, je tombe ensuite entre les mains d'un ennemi.

Puis-je m'en croire moi-même ? Ah ! que faites-vous ? Prenez garde de vous engager dans la mêlée.

Vous venez de faire une chose dont les ennemis retireront le plus grand avantage.

Vous étiez à peine en état de parler, que vos yeux ont été témoins d'un crime.

## A T R É E.

Il imagine un festin, et croit effacer par ses crimes les crimes de son frère.

Il en fait bouillir une partie, met l'autre à la broche, et fait griller les bras sur un foyer.

Il faut bien se garder de s'asseoir à la table d'un tyran, et d'y partager la même nourriture.

Il reçut en même temps de son beau-père les prix qu'il avait disputés à Pise à ses concurrents.

Mais pourquoi avons-nous entendu gronder tout à coup le tonnerre dans les vastes plaines de l'air ?

Egone Argivum imperium attingam, aut Pelopis dig-  
ner domo?

Quo me ostendam? quod templum adeam? quo more  
funesto colloquar?

(*Non. Digner.*)

B A C C H A E.

O Dionyse pater optime vitisator,  
Semela genitus Evie,

Almaque curru noctivago Phoebe.

Sylvicolae ignota invisentes loca,

Ubi sanctus Cytheron frondet viridantibus foetis.

(*Id. in Foetis.*)

Deinde omnes stirpe cum inclyta Cadmi devagant.

Matronae percitatae tumultu vecordivaga insania.

(*Id. Vago.*)

Agite modico gradu, nisus jacite leves.

(*Id. Modico.*)

Laetum in Parnasso inter pinos tripudiantem in circulis

Ludere, atque taedis fulgere.

(*Id. Fulgere.*)

Tunc pecudum exuvias laevo pietas lateri accommodans.

(*Id. Accommodans.*)

... Pentheus

Praesto cerritus nobis se stupens ultro ostentum obtulit.

(*Id. Ostentum.*)

Quia neque vetustas, neque mores, neque grandae-  
vitas.

(*Id. Grandaevitas.*)

Indecorabiliter alienos alunt.

(*CHARIS. Lib. II.*)

Pourrai-je obtenir l'empire des Grecs, et être admis dans la famille de Pélops ?

Où me montrerai-je ? Quel temple dois-je visiter ? quel langage dois-je parler ?

---

LES BACCHIDES.

O Bacchus, notre bon père, toi qui plantas la vigne ; ô Évius, fils de Sémélé ; et toi, bienfaisante Phébé, assise pendant la nuit sur ton char errant.

Les habitants des forêts parcourent les lieux inconnus où le sacré Cythéron se couvre de feuilles verdoyantes.

Alors toutes ces femmes saisies d'une fureur insensée, courent çà et là avec les nobles descendants de Cadmus.

Dancez avec plus de mesure, ne faites que des efforts légers

Il jouait gaiement sur le Parnasse, et dansait en rond au milieu des pins, à la lueur des flambeaux.

Mettant du côté gauche les dépouilles des troupeaux teintes de diverses couleurs.

Penthée furieux se présente tout à coup à nos regards étonnés de ce nouveau prodige.

Puisque, ni son ancienneté, ni ses mœurs, ni son grand âge.

Ils reçoivent d'une manière peu honnête les étrangers.

Quanta in venando affectus est laetitudine!  
Formae, figurae nitiditate hospes regis.

(*NON. Nitiditas.*)

Splendet saepe, ast idem nimbis interdum nigret.

(*Id. Nigret.*)

---

BRUTUS.

Quum jam quieti corpus nocturno impetu,  
Dedi, sopore placans artus languidos,

(*CIC. de Divinat. lib. I.*)

Visum est insomneis pastorem ad me appellere;

Duos consanguineos arietes inde eligi,

Pecus lanigerum eximia pulchritudine:

Praeclarioremque alterum involare me:

Deinde ejus germanum cornibus connitier

In me arietare, eoque ictu me ad casum dari:

Exin prostratum terra, graviter saucium,

Resupinum, in caelo contueri maximum

Ac mirificum facinus, dextrorsum orbem flammeum,

Radiatum solis liquier cursu novo.

Rex, quae in vita usurpant homines, cogitant, curant, vident,

Quaeque agunt vigilantes, agitantque, ea si cui in somno accidunt,

Minus mirum est: sed in re tanta haud temere visa offerunt.

Proin vide ne, quem tu esse hebetem deplaces aequae ac pecus;

Is sapientia munitum pectus egregium gerat,

Comme il s'est fatigué à la chasse !

L'hôte du roi était remarquable par sa taille, par la beauté ravissante de ses traits.

Le soleil brille souvent de l'éclat le plus pur, mais de temps en temps des nuages l'obscurcissent.

utroque

B R U T U S.

Lorsque, pendant la nuit, je m'abandonnais au sommeil, et que mes membres fatigués goûtaient les douceurs du repos, je vis en songe un berger m'amener deux superbes moutons qu'il venait de choisir : j'immole le plus beau ; mais l'autre s'avance aussitôt vers moi, me frappe des ses cornes avec de tels efforts qu'il me renverse par terre et me blesse grièvement. Tandis qu'en cet état je regarde le ciel, un nouveau prodige vient s'offrir à mes yeux. Je vois le soleil brillant d'une plus vive lumière s'écarter de sa route et en décrire une nouvelle vers la droite.

Il n'est aucunement surprenant, ô roi, que les songes offrent aux hommes l'image des différents objets de la vie qui captivent leur pensée, leur esprit et leur attention quand ils sont éveillés, et qui ordinairement les occupent alors. Mais ce n'est point sans raison qu'il s'y mêle autre chose. Prenez donc garde que celui qui paraît à vos yeux aussi insensé que la brute, ne médite avec adresse quelque habile projet, et ne vous fasse descendre un jour du haut rang où vous êtes placé. Le changement de route qui vous a frappé dans le soleil, est le présage d'un changement qui doit s'opérer dans votre peuple. Puissent les dieux faire tourner cet événement à son



Teque regno expellat : nam id quod de sole ostentum  
est tibi,

Populo commutationem rerum portendit fore.

Per propinqua haec bene verruncent populo : nam  
quod ad dexteram

Cepit cursum ab laeva signum praepotens, pulcherrime  
Auguratum est, rem Romanam publicam summam  
fore.

Qui recte consulat, consul fiat.

(VARR. *de Ling. lat. lib. IV.*)

---

CHRYSIPPUS.

Neque quisquam a telis vacuus, sed uti cuique; ob-  
viam fuerat ferrum, alius saxum rodum.

(FEST. *Rodus.*)

Qui hinc superescit, spartam atque Amyclas trado.

(Id. *Superescit.*)

Melius pigrasse quam properasse est nefas.

(Id. *Pigrasse.*)

Quid agam? vox illius est certe, idem omnes cernimus.

(NON. *Cernere.*)

Aeternabilem divitiam partissent.

(Id. *Partirent.*)

---

CLYTEMNESTRA.

Sed valvae resonunt regiae.

(PRISC. *Resonunt. lib. IV.*)

Mater mea, jure factum incilas, genitorem injustum  
approbas.

(NON. *Incilas.*)

avantage ! Quant à sa marche de gauche à droite , cela est du plus favorable augure, et annonce aux Romains le comble de la grandeur. Que celui qui ne consulte en tout que les intérêts du peuple, soit nommé consul.

---

CHRYSIPPUS.

Il n'en est pas un qui ne soit percé de traits, mais le fer atteint tous ceux qui se sont présentés à la rencontre de l'ennemi ; un autre est accablé sous une masse de pierres.

Il va par-dessus, je livre Sparte et Amyclée.

Un peu de lenteur vaut souvent mieux que trop de précipitation.

Que faire ? C'est assurément sa voix ; nous la reconnaissons tous.

Ils auraient acquis une puissance et des richesses impérissables.

---

CLYTEMNESTRE.

J'entends les portes du palais s'ouvrir.

O ma mère, vous blâmez avec raison cette action, et cependant vous approuvez mon injuste père.

Ut quae tum absentem rebus dubiis conjugem tetinerit,  
Nunc prodat ultorem.

(NON. *Tetinerit.*)

Omnes gaudent facere recte, mali pigre.

(Id. *Pigre.*)

Scibam hanc mihi supremam lucem, et servitutis  
finem dari.

(Id.)

Cur me miseram irridet magnis compotem et multis  
malis?

(Id. *Compos.*)

Flucti immisericordes jacere, et atra ad saxa allidere.

(Id. *Flucti.*)

Aut ego illum eripiam, aut illi poenam sufferam.

(Id. *Sufferam.*)

---

CONCILIATRIX.

Ursum se memordisse autumat.

---

DEIPHOBUS,

Nos continuo ferrum eripimus, omnibus manicas  
neximus.

(PRISC. *Lib. IX. Nexi.*)

At infando homini gnatula erat, et arena se exule,  
Qui neque amico amicus unquam gravis, neque hostis  
hosti fuit.

(NON. *Gravis.*)

Eo ante noctem externa retia ut proveherem et sta-  
tuerem.

Forte aliquanto quam solitus lembo sum progressus  
longius.

(Id. *Lembo.*)

Comme elle a soutenu son époux absent dans le danger, qu'elle fasse maintenant connaître son vengeur.

Tout le monde se plaît à faire le bien, les méchants ne le font qu'avec dégoût.

Je savais que ce serait mon dernier jour et la fin de mon esclavage.

Pourquoi insulte-t-il à ma misère, quand il me voit accablée par les malheurs les plus grands et les plus multipliés ?

Les flots impitoyables m'ont rejeté et lancé contre les rochers.

Ou je le sauverai, ou je le livrerai au supplice.

---

LA CONCILIATRICE.

Il s'imagine qu'un ours s'est mordu lui-même.

---

DÉIPHOBUS.

Nous nous empressons aussitôt de les désarmer et de leur mettre des menottes.

*At infando homini gnatula erat, et arena se exule,  
Qui neque amico amicus unquam gravis, neque hostis  
hosti fuit.*

Peut être me suis-je avancé un peu plus loin que de coutume avec ma barque, un peu avant la nuit, afin de porter et de tendre mes filets.

## DIOMEDES.

Fere exanclavimus tyranni saevum ingenium atque  
execrabile.

(NON. *Exanclare.*)

Simul aurem attendo, ut quirem exaudire amplius.

(Id. *Attendo.*)

Adsum apud te genitor.

(Id. *Apud.*)

Passim, quae praeda, pecua balabant agris.

(Id. *Pecua.*)

Me Argos referam (nam hic fuam nobilis)

Ne cui cognoscar noto.

(FEST. *Gnobilis.* NON. *Nobilis.*)

Benigne et pro beneficio large atque ampliter.

(NON. *Largi.*)

Si umquam perpediar gnato, puer, ne attenderis.

Petere a me id quod nefas sit concedi tibi.

(Id. *Attenderis.*)

Et qualis fuerit fama celebrescat tua,

(Id. *Celebrescat.*)

Multa amittuntur tarditate et socordia.

(Id. *Tardities.*)

Ita e fletu et tenebris obstinatius.

(Id. *Insolentia.*)

Non genus virum ornat, generi vir forti loco.

(Id.)

## DULORESTES.

Vereor si unquam fatiscar facere quodquod quibo boni.

## DIOMÈDE.

En arrachant la vie à ce tyran , nous lui avons arraché son génie féroce et exécrationnel.

En même temps je prête l'oreille, afin de pouvoir mieux entendre.

Mon père, me voici près de vous.

Les troupeaux que nous avons pris, bêlaient çà et là dans la campagne.

Afin de ne pas être reconnu par d'anciennes connaissances ( car je serai remarqué ici ), je vais me retirer à Argos.

Et par reconnaissance reçu à merveille, comblé de largesses, et amplement fêté.

Si je m'oppose aux desseins de mon fils, garde-toi, jeune homme, d'essayer de me demander ce que je ne pourrais accorder sans crime.

Que votre renommée, quelle qu'elle soit, devienne célèbre.

On perd beaucoup par trop de lenteur et d'insouciance.

Les larmes que j'ai versées, et les ténèbres m'empêchent absolument de distinguer les objets.

Une naissance illustre ne pare point véritablement l'homme, et chez les héros le courage en tient lieu.

## DULORESTES.

Je crains de perdre jamais l'habitude de faire tout le bien dont je suis capable.

## EPIGONI.

Qui nisi genitores ulto, nullum meis dat finem miseriiis.  
(*Non. Ulto.*)

Sapimus animo, fruimur anima: sine animo anima  
est debilis.  
(*Id. Animus.*)

Sed jam Amphilocum huc vadere cerno: et nobis  
datur  
Bona pausa loquendi.  
(*Id. Pausa.*)

Apud abundantem antiquam amnem et rapidas undas  
Inachi.  
(*Id. Amnis.*)

Et nonne Argivos fremere bellum, et velle vi vulgum  
videt?  
(*Id. Vulgus.*)

Ita imperitus stupiditate erumpit se, impos consilii.  
(*Id. Stupor.*)

Viden' ut te impietas stimulat? nec moderat metus?  
(*Id. Moderat.*)

Nunc pergamus, suppliciiis placans caelitem aras ex-  
pleam.  
(*Id. Supplicium.*)

Quid cesso ire ad eam? hem praesto est, ei collum  
invadam.  
(*Id. Collum.*)

Eloquere propere, ac pavorem hunc meum expectora.  
(*Id. Expectora.*)

Eaque hoc caussa, ut ne quis nostra auribus verba  
cleperet.  
(*Id. Clepere.*)

## LES ÉPIGONES.

Si je ne venge mes ancêtres, il ne marque aucun terme à mes malheurs.

Nous sentons les choses par la raison naturelle, nous en jouissons par le secours de l'ame : sans la raison l'ame est sans force.

Je vois Amphiloque s'avancer vers nous ; c'est une occasion favorable de lui parler.

Près de ce fleuve antique et abondant, près des eaux rapides de l'Inachus.

Et, ne voit-il pas que les Grecs poussent des cris de guerre, et que le peuple la demande impérieusement ?

Il se précipite comme un insensé, comme un homme sans expérience, au-devant de l'ennemi.

Vois où t'emporte le ressentiment ? La crainte ne peut-elle modérer ton ardeur ?

Avançons maintenant, j'apaiserai la colère des dieux par les victimes dont je couvrirai leurs autels.

Pourquoi ne pas me rendre à l'instant auprès d'elle ? Voilà le moment de me jeter à son cou.

Explique-toi promptement, et dissipe mes craintes et mes alarmes.

C'est pour empêcher que nous n'entendions un mot de ce qu'ils disent.



## EPINAUSIMACHES.

Martes armis duo congressos crederes.

(CHARIS. *Lib. I.*)

Contra quantum obfueris si victus sies,

Considera, et quo revoces summam exerciti.

(NON. *Exerciti.*)

Ut nunc quum animatus iero; satis armatus sum.

(ID. *Anima.*)

Probis probatum potius quam multis fore.

(ID. *Multos.*)

Incursio ita erat acris.

(CHARIS. *Lib. I.*)

Quod si procedit, neque te, neque quemquam arbitror tuae

Poenituum laudis: quam ut serves vide.

(NON. *Poenituum.*)

Ubi non terricula cita sunt.

(ID. *Terricula.*)

Luciferam lampade exurat Jovis arietem.

(PRISC. *Lib. VI.*)

Ab classe ad urbem tendunt, neque quisquam potest

Fulgentium armum armatus ardorem obtui.

(NON. *De casibus.*)

Nec perdolescit fligi socios morte, campos contingi.

(ID. *Fligi.*)

Tamen haud fatiscam quin tuam implorem fidem.

(ID. *Fatisci et fatiscere.*)

Proin tu id cui fiat, non qui facias compara.

(ID. *Compara*)

Primores procerum revocarent nomina, nisi esset  
quis qui armis secum vellet cernere.

(ID. *Cernerent.*)

## LE COMBAT NAVAL.

Vous eussiez cru voir deux Mars combattant l'un contre l'autre.

Considérez, au contraire, si vous êtes vaincu, quel dommage vous nous causerez, et jusqu'à quel point vous compromettrez le salut de l'armée.

Il me suffit maintenant de l'ardeur qui m'anime pour triompher.

L'approbation des gens de bien vaut mieux que celle de la multitude.

La charge était si vive.

Si l'attaque réussit, ni vous ni personne ne regrettera la gloire que vous aurez acquise, et dont vous devez prendre le plus grand soin.

Où les menaces effrayantes ne sont d'aucun effet.

Que ses feux brillants consomment le bélier de Jupiter.

De la flotte, ils s'avancent vers la ville, et personne ne peut soutenir l'éclat de leurs armes étincelantes.

Il n'est point affligé de voir ses compagnons blessés, et son camp occupé par l'ennemi.

Cependant je ne me laisserai point de compter sur votre fidélité.

C'est pourquoi, songez moins à vous, qui agissez, qu'à celui pour qui vous agissez.

Nos plus illustres généraux rétracteraient leurs engagements, si personne ne voulait se mesurer avec eux sur le champ de bataille.

Eos mortalis foenis....

(*Non. in Exemplis accusativi pro genitivo.*)

Item ad moestitiam mutam infantium quadrupedum:  
Mors amici subigit, quod mihi est senium multo acer-  
rimum.

(*Id. Mutus.*)

ERIGONA VEL ANTIGONA.

Tum autem Aegisthus si med eodem letho comitasset  
patri.

(*Non. Comitasset.*)

Fateor: sed cur propter te pigrem haec, aut hujus  
dubitem parcere capiti?

(*Id. Pigrem.*)

Quibus oculis quisquam nostrum poterit illorum obtui  
Vultus, quod jam ab armis anni porcent?

(*Id. Porcent.*)

Quanquam exangue hoc corpus mihi annis putret.

(*Id. Putret.*)

Locrorum late viridia et frugem ubera.

(*Id. de Genitivo.*)

Assentio, age nunc tu tuam progeniem et ordine.

(*Id. Assentio.*)

Age, age, amolire, amitte, cave vestem attigas.

(*Id. Attigas.*)

Sed ubi ad fanum ventum est, in quo illum fors ex-  
pectabat loco,

Ad quem Orestes gravis sacerdos ferro prompto  
adstitit.

(*Id. Gravis.*)

Quod utinam me suis arcitenens telis mactasset dea!

(*Id. Mactare.*)

*Eos mortalis fœnis....*

Et même le triste mugissement des quadrupèdes privés du don de la parole.

La mort d'un ami me cause le chagrin le plus cuisant.

---

ÉRIGONE, ou ANTIGONE.

Si Egisthe m'avait alors donné la mort comme à mon père.

Je l'avoue : mais pourquoi retarderais-je, à cause de vous, l'exécution de mes projets, ou hésiterais-je de le punir ou de l'épargner ?

Comment pourrons-nous soutenir les regards d'un vieillard à qui son grand âge permet à peine de porter les armes ?

Quoique mon sang soit glacé dans mes veines, par les années.

*Locrorum late viridia et frugem ubera.*

J'y consens, expliquez-moi en détail votre origine.

Allons, allons, éloignez-vous, gardez-vous d'en approcher, et de toucher même ses vêtements.

Dès qu'on fut arrivé au temple, où le sort l'attendait, dans le lieu même où un prêtre vénérable s'était présenté tout à coup le fer à la main, à Oreste.

Plût au ciel, que Diane m'eût accablé de ses traits !

## ERIPHILA.

Pallas bicorpor anguivum spiras trahit.

(PRISC. *Lib. VI.*)

## EURYSACES.

Nunc per terras vagus, extorris regno, exturbatus  
mari.

Tu autem quod quaero enoda, et qui sis explica.

(NON. *Enoda.*)

Nam ea oblectat spes aerumnosum hospitem,

Dum id quod miser est, clam esse censet alteros.

Jam petere incipiam, et si nequit id, contendam quasi  
ex composito tecum Salaminem abeam.

(ID.)

Sed utere tu ista veste, et vastitudine trade formam  
tuis.

(ID. *Vastities.*)

Numquam erit tam immanis, quum mea opera ex-  
tinctum sciet, quin fragescat.

(ID. *Fragescat.*)

Apud ipsum addiscas.

Diffidam autem, et si de re turbat vulgum ambigua.

(ID. *Apud.*)

Persuasit moeror, anxitudo, error, dolor.

(ID. *Anxitudo.*)

Heu me miserum, quum haec recordor, quum illos  
reminiscor dies.

(ID. *de Accusativo.*)

Opinione factum est, quanto minus educabant stir-  
pem, tanto vereremur magis eos esse.

(ID. *Opinione.*)

## ÉRIPHILE.

Pallas aux deux corps agite les replis de ses serpents.

## EURYSACÈS.

Maintenant errant sur la terre et sur la mer, exilé, chassé de mon royaume, errant sur les profondes demeures de l'Océan, empire de mon père, je parcours les sinuosités des rivages. Pour vous, éclaircissez mes doutes, apprenez-moi qui vous êtes.

Il n'est pas d'espoir plus consolant pour un étranger malheureux, que de penser dans son malheur, que les autres n'en connaissent point la cause.

Je vais donc essayer d'y aller, et si cela devient impossible, je retournerai à l'amiable avec vous à Salamine

Cependant servez-vous de ce vêtement grossier, et, qu'au milieu du ravage, il serve de parure à vos enfants.

Quand il saura que cette guerre est terminée par mes soins, il ne sera pas assez cruel pour ne pas mettre un frein à sa colère.

Informez-vous-en auprès de lui.

Or, je m'en défierai : et surtout s'il excite le trouble, en répandant des bruits faux.

Il n'a fait que céder au chagrin, à l'inquiétude, à l'erreur, à la douleur.

Hélas ! que je suis malheureux, toutes les fois que le souvenir de ces événements et de ces jours funestes se retrace dans ma mémoire !

Par suite d'un préjugé accrédité parmi nous, on s'est imaginé que, moins ils prenaient de soins en élevant leurs enfants, plus ces enfants devenaient forts et robustes.

Tot trophaea, tam de subito summam gloriam everti  
sines.

(*Nox. de Subito.*)

Tuam solitatem memorans, formidans tibi.

(*Id. Solitas.*)

Reprime parumper: millia sex numum in arcam di-  
misi numariam.

(*Id.*)

Disertim id unum incommodum defuit meis.

(*Id. Disertim.*)

Pro dii immortales! speciem humanam, inusitatum,  
egregiam,

Indignam clade et squalidine!

(*Id. Squales.*)

Sed memet calor: vos istum, ut jussi, ocius abstrahite.

(*Id. Calvor.*)

Quemadmodum impetum occupemus facere ultro in  
regem?

(*Id.*)

Nihil est. Si autem ad te ire tardat, socium in portu  
copiae

Subsistent. Modo tute ipse effer arma, et compara.

(*Id.*)

Heu mihi, ut etiam haec aerumna luctum addit luc-  
tibus.

— Quid miseraris, Eurysace, solitatem memorans  
tuam?

Quid formidas? te commiserabar magis, quam mise-  
rebar mei,

Tam multis mali aliquando vexata generibus.

(*Id. Occupatus.*)

Vous permettriez que tant de trophées, que tant de gloire, fussent anéantis tout à coup !

En songeant à cet état d'isolement, vous craignez pour vos jours.

Contenez-vous un peu : j'ai envoyé au trésor six mille numes.

Il n'a manqué visiblement que ce malheur à tous ceux qui m'ont accablé.

Dieux immortels ! ses traits défigurés par le malheur et la malpropreté avaient perdu leur fraîcheur éblouissante, et n'avaient plus rien d'humain !

Mais je m'abuse moi-même : faites-le promptement éloigner, ainsi que je l'ai ordonné.

Comment pourrons-nous fondre de concert sur le roi ?

Ce n'est rien ; car s'il diffère de se rendre près de vous, nos nombreux alliés nous attendent au port. Pour vous, prenez vos armes, et préparez-vous.

Hélas ! ce nouveau malheur ajoute encore à mes chagrins.

Eurysacès, pourquoi le souvenir de votre isolement vous arrache-t-il des plaintes ? que craignez-vous ? Accablée par tous les genres d'infortunes, n'étais-je pas plus touchée de vos malheurs que des miens ?



Ille orbus, expers liberum.

(NON. *Expers.*)

Illico, inquam, habitato vis quam proprius.

(Id. *Illico.*)

---

F I D I C I N A E.

Neque ulla inter eas finis curas datur.

Averto proram, ac supra tortuosos scopulos....

(Id.)

---

H E C U B A.

Veter fatorum terminus sic jusserat.

(PRISC. *Lib. VI.*)

---

H E L L E N E S.

Qui, nisi probrum omnia alia in delicta aestimant.

(FEST. *Probrum.*)

Signo extemplo canere ac tela ob moenia offerre  
imperat.

(Id. *Moenia.*)

---

I L I O N A.

Ibo ad eam, ut sciscam quid velint; valvae sonunt.

(NONIUS.)

Aut stagnorum humorem rimarent loca.

(Id.)

---

I O.

Quibusnam te aibant ortum locis?

Ex taurigeno semine ortam fuisse, an humano eam?

Custodem assiduum Ioni apposuit virgini.

(PRISC. *Aibant. Lib. X.*)

Abandonné, privé de ses enfants.

Fixez promptement ici, vous dis-je, votre demeure, le plus tôt que vous pourrez.

---

LES MUSICIENNES.

Il n'est point de terme à tant de soins.

Je tourne la proue, et sur les rochers tortueux....

---

HÉCUBE.

Tel était le terme qu'avaient anciennement assigné les destins.

---

LES HELLÈNES.

Excepté le déshonneur, tout le reste leur paraît ne mériter aucun reproche.

Aussitôt il ordonne de donner le signal, et de diriger les machines de guerre contre les murs.

---

I L I O N E.

J'irai vers elle, pour m'informer de ce qu'ils veulent; j'entends la porte s'ouvrir.

Ou ces lieux pomperaient l'humidité des étangs.

---

I O.

De quel lieu, disaient-ils, étiez-vous sorti ?

Était-elle engendrée d'un taureau ou d'un homme ?

Il le chargea de veiller continuellement sur Io.

## M E D E A.

Ego me extollo in abietem, alte ex tuto prospectans  
aucupo.

Tun' dia Medea es, cujus aditum expectans pervixi  
usque adhuc?

(NON.)

Tunc Diomedes, et cujus aditum expectant, pernixi  
usque adhuc.

(Id. *Aditum.*)

Nisi ut astu ingenium, lingua laudem, et dictis lactem  
lenibus.

(Id. *Lactare.*)

Vagant, pavore pecuda in tumulis deserunt: quis  
vos pascet postea?

(Id. *Pecuda.*)

Qui potis est repelli quisquam, ubi nullus est cau-  
sandi locus?

(Id. *Causari.*)

Fors dominatur, neque vita ulli propria in vita est.

(Id. *Propria.*)

Pernici orbifico liberorum letho et tabificabili

(Id. *Tabificabile.*)

Ut tristes turbinum toleraret hyemes, mare quum  
horret fluctibus.

(Id. *Horrendum.*)

Principio extispicum ex prodigiis congruens ars te  
arguit.

(Id. *Extispicum.*)

Lavere falsis vultum lachrymis.

(Id. *Lavit.*)

Exul inter hostes, expes, expers, desertus, vagus.

(Id. *Expes.*)

## M É D É E.

Je monte au haut d'un pin, d'où je pouvais examiner en sûreté tout ce qui se passait autour de moi.

Êtes-vous cette divine Médée, dont j'ai attendu jusqu'ici l'arrivée avec impatience ?

Alors Diomède et celui dont ils attendent l'arrivée, s'avancent jusque là.

A moins d'imiter son caractère par la ruse, de le louer et de le séduire par des flatteries.

Ils courent çà et là, ils abandonnent avec frayeur leurs troupeaux au milieu des tombeaux, en s'écriant : qui vous conduira désormais dans les pâturages ?

De quel droit chasser quelqu'un de son héritage, sans alléguer de prétexte raisonnable ?

Le sort dispose de tout, et dans la vie on ne peut compter sur rien.

La mort déplorable et cruelle de mes enfants plonge mon ame dans l'abattement.

Afin de supporter la fureur des tempêtes, quand les flots de la mer sont agités.

D'abord les prodiges des aruspices prouvent que votre science est en défaut.

Ils ont répandu des larmes feintes.

Exilé au milieu de mes ennemis, sans espoir, dénué de tout, abandonné, fugitif.

## MELEAGER.

Vagent ruspantes sylvas sectantes feras.

Quae vastitudo haec, aut unde invasit mihi?

(NON. *Ruspantes.*)

Gaudent, currunt, celebrant, herbam conferunt,  
donant.

Tenent: pro se quisque cum corona clarum connectit  
caput.

(Id. *Herbam.*)

Cujus exuvias et coronam huic numeravit virgini.

(Id. *de Dativo.*)

Erat virile istuc ferre advorsam fortunam facul.

(Id. *Facul.*)

Frigit fricantem corpus aerium occulte abstruso in  
flumine.

Frigit aestas rubore ex oculis fulgens flammeo.

(Id. *Frigit.*)

Eum suum vitae finem ac fati interneccionem fore,  
Meleagro, quum torris esset interfectus flammeus.

(Id. *Torris.*)

Remanet gloria apud me, exuvias dignavi Atalantae  
dare.

(Id. *Dignare.*)

Quique non me spernens. incilians probris,  
Sermone indecorans, turpi fama differet.

(Id. *Incilians.*)

Quam invita ancillans, dicto obediens viri.

(Id. *Ancillans.*)

Tum ut eliminor clamore, simulac nota vox ad aures  
accidit.

(Id. *Eliminor.*)

## M É L É A G R E.

Qu'ils aillent de tous côtés, furetant les forêts, poursuivant les bêtes féroces.

Que signifie cette solitude, ou pourquoi m'y trouvai-je abandonné ?

Il se réjouissent, ils courent, se rassemblent, cueillent de l'herbe, en forment des guirlandes, les distribuent, les tiennent à la main, et chacun s'empresse d'en orner et d'en couronner sa tête

Il a offert les dépouilles de l'animal, et la couronne à cette jeune vierge.

Un homme de cœur devait supporter facilement son adversité.

Il darde sur elle ses rayons brûlants, pendant qu'elle frotte son corps céleste caché sous les eaux du fleuve.

L'été brillant du plus vif éclat lance de ses yeux une flamme rougeâtre.

Atropos avait prédit à Méléagre qu'il vivrait autant de temps que durerait un tison qui brûlait alors dans le foyer.

Je conserve le souvenir de ma gloire ; j'ai fait présent à Atalante de la dépouille du terrible sanglier d'Erimante.

Quiconque par ses mépris, par ses injures, par ses calomnies, n'aura point attaqué, ni essayé de ternir ma réputation.

En la servant malgré elle, et pour obéir aux ordres de son époux.

Comme on me jette à la porte, au milieu des clameurs, aussitôt que l'on a reconnu ma voix.

Fruges perhibet grandescere.

(NON. *Grandescere.*)

Labore aut minuat itiner ingressum via.

(Id. *Itiner.*)

Cave lassitudo poplitum cursum levet.

(Id. *Levare.*)

Nunc si me matrem mansues misericordia capsit.

(Id. *Mansues.*)

Heu! cor ita fervit caecum, amentia; rapior ferorque.

(Id. *Fervit.*)

MELANIPPUS SEU MENALIPPUS.

Constitit, cognovit, sensit : conlocat sese in locum  
celsum,

Hinc manibus rapere rodus saxeum grandem et gra-  
vem.....

(FEST. *Rodus.*)

Te esse huic noxae obnoxium.

(Id. *Obnoxium.*)

Credite me amici mortem imbuturum manus.

(NON. *Imbuturum.*)

Regina, erit tempus quum hic torris quem amburi  
vides.

(Id. *Torris.*)

Obviat mens, idque advorsum aptus alter in promptu  
occupat.

(Id. *Aptus.*)

En eum aliquis cette in conspectum, aut nos, ubi est,  
ducite ad eum.

(Id. *Cette.*)

Est res aliqua quae praesente his te prius matrem  
institit.

(Id. *Praesente his.*)

Il annonce que les moissons grandissent.

Ou qu'il diminue en chemin les fatigues du voyage.

Prenez garde que la fatigue ne ralentisse votre course.

Si maintenant la tendresse maternelle allait se réveiller  
en moi.

Hélas ! mon cœur brûle d'une secrète ardeur, je me sens  
entraînée, emportée malgré moi.

---

M É L A N I P P E o u M É N A L I P P E.

Il s'arrête, examine, réfléchit, et se place sur un lieu élevé,  
d'où saisissant avec ses mains une masse de pierre énorme  
et pesante.. .

Que vous êtes exposé au danger de commettre cette faute.

Une affaire importante vous a sans doute contraint de vous  
présenter plus tôt que moi devant eux.

Vous croyez que mes mains se souilleraient du sang d'un  
ami.

Reine, un temps viendra que ce tison allumé que vous  
voyez brûler.

Mon esprit prévoit tout ; mais un autre a su trouver les  
moyens de s'opposer à mes projets.

Allons , que quelqu'un le fasse venir en notre présence ;  
ou conduisez-nous vers lui en quelque lieu qu'il puisse être.



Florem quisnam liberum invidit meum?

(NON. *Invidit.*)

Egone auxilio motus, temere ut hosti me animato offeram?

(Id. *Anima.*)

Neque ratum est quod dicas, nec quae agitas, dicendi est locus.

(FEST. *Ratus.*)

Hic Melanippum interea trajectus nemorum in salti faucibus.

(NON. *Salti.*)

---

MINOTAURUS.

Taurigeno semine ortum fuisse, an humano.

(MACROB. *Saturnal. lib. VI. c. 5.*)

---

MYRMIDONES.

Mea fata in acie obliti.

(VAR. *Lib IV.*)

Ego me non peccasse plane ostendam, aut poenas sufferam.

(NONIUS.)

Tu pertinaciam esse Archiloche hanc praedicas,

(Id. *Pertinax.*)

Ego pervicaciam aio, et me uti volo.

Nam pervicacem dicis me esse, et vincere :

Perfacile patior : pertinaciam nihil moror.

Haec fortes sequitur, illam indocti possident.

Tu addis quod vitio est, demis quod laudatur.

(*Apud Nonium.*)

Qui donc m'a ravi à l'élite de mes enfants ?

Encouragé par le secours qui m'est offert, dois-je me présenter témérement devant un ennemi irrité ?

On n'approuve point ce que vous dites, et ce n'est point le moment de parler de vos projets.

Cependant il (*Amphiaraüs*) coupa la tête à Mélanippus, vers l'entrée de la forêt.

---

LE MINOTAURE.

Est-il engendré d'un homme ou d'un taureau ?

---

LES MIRMIDONS.

Pendant le combat, ils ont oublié de veiller sur mes destinées.

Je prouverai clairement que je n'ai commis aucune faute, ou je ne refuserai pas d'en supporter la peine.

Archiloque, tu m'accuses d'obstination, et moi je dis que c'est de la persévérance, et je m'en glorifie : car tu prétends que je suis entêté dans mes résolutions, et que cependant je triomphe de mes ennemis ; c'est un reproche que je supporte sans peine ; mais je dédaigne l'obstination. La persévérance est la compagne du vrai courage ; l'obstination est le partage de l'ignorance. Tu m'accordes donc ce qui est un défaut aux yeux de l'homme sage, et tu me refuses une qualité qu'il estime.

Nolo equidem : sed tu huic quem scis quali in te siet  
Fidelitate, ob fidam naturam viri ignosce.

(NON. *Fidelitate.*)

Quod sicut decuit ista res moechum, aut meus mer-  
taret dolor,

Jamdiu inflammari et ardere naves vidisset suas.

(Id. *Mertaret.*)

Lassis trahere in salum, et vela ventorum animae  
immittere.

(Id. *Animo.*)

Regnum tibi permitti malunt : cernam, tradam exer-  
citurum.

(Id. *Cernere.*)

Iram infraenis obstes animis, reprimas confidentiam.

(Id. *Confidentiam.*)

Tuam honestitudo Danaos decipit diu.

(Id. *Honestitudo.*)

---

NEOPTOLEMUS.

Ubi nihil contra rationem, et quam habuit, assensit  
silens.

(Id. *Assentio.*)

Haud quisquam potis est tolerare acritudinem.

(FEST. *Tolerare.*)

Vim, ferociam, animum, atrocitatem, irram, acri-  
moniam.

Doleo et pudet quae Graïum me, et vero piget.

(NON. *Piget.*)

Non prodesse id piget.

(Id. *Pudet.*)

Certes, ce n'est point mon intention ; mais je veux vous mettre à même d'apprécier la fidélité d'un homme que vous connaissez, et que vous pardonniez à sa franchise.

Si j'avais traité cet adultère comme je le devais, ou comme l'exigeait mon juste ressentiment, il y a déjà long-temps qu'il aurait vu ses flottes dévorées par les flammes.

Epuisés par les fatigues, ils vont regagner la mer et mettre à la voile.

Ils préfèrent vous abandonner la souveraine puissance ; je mettrai donc l'armée à votre disposition, je vais vous la livrer.

Mettez un frein à votre colère, et modérez votre orgueil.

Votre beauté a long-temps séduit les Grecs.

---

N É O P T O L È M E.

Dès qu'il eut vu que mon discours ne renfermait rien que de raisonnable, il accepta sans difficulté mes propositions.

Personne ne peut supporter l'aigreur dans les paroles ; ni la violence, la fierté, l'emportement, la dureté, la colère, ni les menaces.

Je me plains et je rougis de la conduite des Grecs à mon égard.

Je regrette que cela ait été inutile.

Decorare est satius, quam urbem taeniis.

(NON. *Tenia.*)

Sed quem mihi jungent, cuique tu illo fuerim, dignabor dari?

(Id. *Dignatus.*)

Quid si ex Graecia omne nomen Ilium par nemo reperiri potest?

(Id. *de Genetive.*)

Vis veritatis atque acritas.

(Id. *Acritas.*)

N I P T R A E.

Inde advenio montem Oetam, scrupulosam specum.

(Id. *Specus.*)

N Y C T E G R E S I A.

Jube nunc attentare, jube nunc animo ruspari Phrygas.

(NON. *Ruspari.*)

Classis adit, clauditur, fervit.

(Id. *Fervit.*)

Cuncta expedibo, id modo jusjurandum date.

(Id. *Expedibo.*)

Illos suapte induxit virtus, tu laudem illorum levas.

(Id. *Levare*)

Cujus vos tumulti causa accierim, et quid parem, animum advortito.

(Id. *Tumulti.*)

Scandit ora laterum texta vulcani vorax.

(Id. *Textus.*)

Nunc, quod superest, socium mittis letho, an lucti poenitet?

An ego Ulyssem obliviscar unquam, aut quemquam praeponi velim?

(Id. *Lucti.*)

Il vaut mieux décorer les temples des dieux, que d'orner la ville de festons.

Quel est celui à qui ils veulent m'unir, et à qui je ne dédaignerai pas d'être unie ?

Ne vous suffit-il pas que de tous les Grecs illustrés devant les murs d'Ilion, il porte le nom le plus révééré ?

La force et la chaleur de la vérité.

---

#### LES BAINS.

De là j'arrive au mont Oëta dans un antre pierreux.

---

#### LE CONSEIL DE NUIT.

Ordonnez maintenant l'attaque, ordonnez qu'on aille soigneusement à la recherche des Phrygiens.

La flotte s'avance, elle se resserre, elle s'agite.

Je me charge de tout, pourvu que vous fassiez serment entre mes mains.

Ils ont fait preuve du plus grand courage ; voulez-vous donc porter atteinte à leur gloire ?

C'est à cause de ce tumulte que je vous ai rassemblés ; soyez attentifs à ce que j'ai dessein de faire.

La flamme dévorante gagne le flanc des vaisseaux.

Si maintenant vous exposez à la mort le seul allié qui vous reste, êtes-vous touché de nos malheurs ?

Pourrai-je jamais oublier Ulysse, et mettre quelqu'un au-dessus de lui ?

## OENOMAUS.

Ferte ante Auroram radiorum ardentem indicem,  
 Cum somno in segetem agrestes cornutos cient:  
 Ut rorulentas terras ferro rosidas  
 Proscindant glebas, arvoque ex molli excitent.  
 Vos ite actutum, atque opere magno edicite  
 Per urbem; ut omnes qui arcem astuque accolunt  
 Cives, ominibus faustis augustam adhibeant  
 Faventiam; ore obscoena dicta segregent.

Nam si lamentis allevaretur dolor,  
 Longoque fletu minueretur miseria;  
 Tam turpe lacrymis indulgere non foret,  
 Fractaque voce Divum obtestari fidem,  
 Tabifica donec pectore excesset lues.  
 Nunc haec neque hilum de dolore detrahunt,  
 Potius cumulum miseriis adjiciunt mali,  
 Et indecoram mentis mollitiam arguunt.

Ego ut essem adfinis tibi, non ut te extinguerem,  
 Tuam peti gnatam. — Numero te expurgasti.

(FEST. et NON. Numero.)

Quemcunque institeram grumum, aut praecisum jugum.

(NON. Grumum.)

## O E N O M A U S.

- \* Il faudra devancer le lever de l'aurore ;  
 Et , si les premiers feux dont le ciel se colore  
 Annoncent de l'été les brûlantes chaleurs ,  
 Au signal du cornet que les agriculteurs  
 Se rendent dans les champs tout couverts de rosée ,  
 Pour retourner la terre amollie , arrosée.  
 Au soc de la charrue elle obéit alors ,  
 Et le sol humecté s'entr'ouvre sans efforts.  
 Vous , parcourez la ville avec un soin extrême.  
 De nos dieux invoquez la puissance suprême.  
 Si vous voulez surtout qu'ils exaucent vos vœux ,  
 Avec recueillement paraissez devant eux.  
 Que nul discours impur n'ait souillé votre bouche ;  
 La pureté du cœur , voilà ce qui les touche.
- \* Si les gémissements allégeraient les douleurs ,  
 Si les pleurs pouvaient mettre un terme à nos malheurs ;  
 Il nous serait alors bien permis d'en répandre :  
 Sans honte notre voix pourrait se faire entendre ,  
 Et supplier les dieux que par un prompt secours  
 Des maux que nous souffrons ils abrègent le cours.  
 Que font , pour nous guérir , des plaintes inutiles ?  
 Nous nous déshonorons par des larmes stériles.

C'était pour m'unir à vous , et non pour vous détruire , que  
 j'ai demandé la main de votre fille. — Vous vous êtes suffi-  
 samment justifié.

Je m'étais approché de chaque petite éminence , et du sil-  
 lon tracé par la charrue.



Saxum id facit angustitatem, et sub eo saxo exuberans  
Scatebra fluvia eradit rupem.

Praesto etiam adsum; exprome; quid fers? nam te  
longo itinere cerno vadere.

Conjugium Pisis patereat te itiner tendere.  
(NÓN. *Itiner.*)

Atque hanc postremo solis usuram cape.  
(Id. *Usuram.*)

Horrida honestitudo Europae principium primum ex  
loco....

Atque ea conjectura auguro.  
(Id. *Honestitudo et Auguro.*)

## PELOPIDAE.

Nam me heredem ex tuo esse conceptum satu  
Ut argumenta redigunt animum et commovent.  
(Id. *Satu.*)

Et te ut triplici laetarem bono.  
(Id. *Laetare.*)

Cesso hinc ire et rapere lucti vestem in letho conjugis?  
(Id. *Lucti.*)

Ejus serpentis squamae squallido auro et purpura  
Praetextae.

(AGELL. *Lib. II. c. 6.*)

## PERSIDAE.

Satis ut quem cuique tribuit fortuna ordinem,  
Numquam ulla humilitas ingenium infirmit bonum.

## PHILOCTETES.

Contra est eundem cautim et captandum mihi.

Ce rocher offre un passage étroit , et une source coule à travers et mine le rocher.

Me voici fort à propos. Dis-moi quelle nouvelle tu m'apportes ? car je vois que vous avez entrepris un long voyage , dont le but est de vous rendre à Pise , afin d'y prendre femme.

Vous pouvez rester ici aujourd'hui.

La beauté extraordinaire d'Europe a d'abord été la cause....

Je suis porté à croire, ou du moins j'augure.

---

#### LES PÉLOPIDES.

Oui, je reconnais que je suis sorti de votre race , que je suis votre héritier ; et toutes les preuves se réunissent pour m'en convaincre.

Et je vous procurerais une triple jouissance.

Pourquoi ne pas quitter ces lieux à l'instant , et ne pas prendre le deuil de mon époux ?

Les écailles de ce serpent réfléchissaient l'éclat de l'or et de la pourpre, *et inspiraient l'effroi.*

---

#### LES PERSÉS.

Il faut que chacun garde le rang que le sort lui assigne ; il n'en est point d'assez bas pour humilier un bon esprit.

---

#### PHILOCTÈTE.

Je dois l'aborder avec précaution , et gagner ses bonnes grâces.

Quis tu es mortalis, qui in deserta Lemnia  
 Et tesqua te apportas loco?  
 Quod ted obsecro, ne isthaec aspernabilem  
 Tetritulo mea me inculta faxit.

(NON. *Tetritulo.*)

Contempla hanc sedem, in qua novem hiemes saxo  
 stratus pertuli;

Ubi horrifera Aquilonis stridor gelidas molitur nives?

(Id. *Contempla.*)

Heu quis salsis fluctibus mandet  
 Me ex sublimi vertice saxi?  
 Jamjam absumor. Conficit animam  
 Vis vulneris, ulceris aestus.

(CIC. *Tuscul. lib. II.*)

. . . . Qui jacet in lectulo humido,  
 Quid ejulatu, questu, gemitu, fremitibus,  
 Resonando multum flebiles voces refert.

(Id.)

. . . . Ingemiscimus

Quod heu pennigero, non armigero corpore,  
 Exerceantur tela, abjecta gloria.

(CIC. *Epist. ad Volumentium.*)

Configo tardus celeres stans volatiles,  
 Pro veste pennis membra textis contegens.

(Id. *de Finibus. Lib. V. et Censoria.*)

. . . . Heu mulciber,  
 Arma ignavo invicta es fabricatus manu;  
 Quem neque tueri contra, nec affari queas.

(MACROB. *Saturnal. lib. VI. c. 5, et c. 1.*)

Qui es-tu, mortel téméraire, pour oser pénétrer dans les bois de Lemnos, dans ces lieux consacrés à la divinité ?

Je vous en conjure, que mon air sombre et chagrin n'excite pas vos mépris.

Voyez-vous ce rocher sur lequel je suis placé, où j'ai supporté pendant neuf hivers les rigueurs du froid, et que l'aquilon furieux a couvert de glace et de neiges ?

\* Qui de vous par mes cris se laissera toucher ?  
 Qui de vous, me jetant du haut de ce rocher,  
 Me fera dans les flots éteindre ce bitume,  
 Ce venin dont le feu jusqu'aux os me consume ?

\* Philoctète, couché dans sa caverne humide,  
 Se lamente, frémit de ses tourments affreux,  
 Et de ses cris aigus fait retentir les cieux.

Je gémiss, hélas ! de ce que mes traits s'exercent sans gloire sur des corps couverts de plumes, et non sur des corps revêtus d'une armure.

\* D'un infallible trait, et plus prompt que l'éclair,  
 Je perçais les oiseaux dans le vague de l'air,  
 Et je couvrais mon corps du tissu de leurs plumes.

O Vulcain, ta main a fabriqué ces armes invincibles, pour un lâche, dont on ne peut approcher et à qui l'on ne peut parler.

Inclute parva praedite patria  
 Nomine celebri, claroque potens  
 Pectore, Achivis classibu' ductor,  
 Gravi' Dardaniis gentibus ultor,  
 Laërtiade.....

Cui potestas si detur, tua cupienter malis membra  
 discerpat suis.

(VICTOR. *de Orthograph.* NON. *Cupienter.*)

Agite, ac vulnus ne succusset gressus, caute ingredi-  
 mini.

(Id. *Succussare.*)

Ut dixi, his armis, macte, macte virtute patris.

(Id. *Macte.*)

Phrygia minorem esse immanem Graeciam.

(Id. *Immanis.*)

Caprigenum trita unguis.

(MACROB. *Saturnal. lib. VI. c. 5.*)

. . . . Dracontem.....

Cum ex viperino morsu venae viscerum

Veneno imbutae tetros cruciatus cient.

Si imperasses tibi, ego nunc non essem miser.

(CHARIS. *Lib. I. Cic. Tuscul. lib. II. NON. Imbuo,*  
*et Fab. lib. V. c. 10.*)

---

PHINIDAE.

Ac ubi curvo litore latrans

Unda sub undis labunda sonit,

Simul et circum magnisonantibus

Excita saxis saeva sonando

Crepitu clangente cachinnat.

(NON. *Sonit et cachinnat.*)

Fils de Laerte , souverain d'un petit état que ton nom et ton courage ont rendu fameux ; toi qui guidas la flotte des Grecs, et qui combattis pour les descendans de Danaüs.

Celui qui , pour son malheur, en aura le pouvoir, mettra tes membres en pièces.

Marchez lentement , afin de ne pas aigrir mon mal.

Servez-vous de ces armes, comme je vous l'ai dit, imitez, imitez le courage de votre père.

Que la Grèce barbare est moins grande que la Phrygie.

Où les faunes laissent l'empreinte de leurs pieds.

. . . . Que puis-je contre ce dragon,  
Quand le poison subtil qui pénètre mes veines  
Me livre sans relâche aux plus horribles peines ?

Si vous aviez su vous modérer, je ne serais pas maintenant si malheureux.

---

#### LES FILS DE PHINÉE.

Les flots font entendre un doux murmure, en venant mourir sur le rivage incliné, où les vagues groudent en se retirant dans le sein des mers, en retombant les unes sur les autres, ou en se brisant contre les rochers voisins, qui retentissent de leurs mugissements.

Aut saepe ex humili sede sublimae advolant.

(NON. *Sublimae.*)

Nec ulla curas finis interea datur.

(FEST. *Finis.*)

Tacete, et tonsillas litore in laevo edite.

(Id. *Tonsillae.*)

---

PHOENISSAE.

Vicissitatemque imperitandi tradidit :

Ne eorum divitiae discordes dissipent,

Disturbent tantas, et tam opimas civium

Divitias.

(NON. *Vicissitas et divitiae.*)

Jussit proficisci exsilium, quovis gentium :

Ne scelere tuo Thebani vatescant agri.

Egredere, exi, effer te ex urbe, elimina.

(Id. *Vatescant et elimino.*)

Ubi nunc vostra moenia, et omnis saucios

Convisit, ut curentur diligentius...

(Id. *Saucii.*)

Delubra coelitum, maris sanctitudines!

(Id. *Sanctitudo.*)

Incusant ultro a fortuna opibusque omnibus

Desertum, abjectum, afflictum, ex animo expecto-  
ratum.

(Id. *Expectorant.*)

Sol qui micantem candido curru atque equis

Flammam citatis fervido ardore explicas;

Quam natum adverso augurio et inimico omine

Thebis radiatum lumen ostendis tuum!

(PRISC. *Lib. de Versibus comicis.*)

Souvent de l'endroit le plus bas , elles s'élèvent dans les plus hautes régions.

Au milieu de tant de soins , je ne goûte aucun repos.

Silence , et amarrez vos barques sur le rivage qui est à gauche.

---

### LES PHÉNICIENNES.

Il a voulu qu'ils réglassent alternativement, de peur qu'ils ne compromissent par leurs inimitiés la sûreté de l'état , le repos et la fortune de tant de citoyens.

Il vous a ordonné de vous retirer partout où il vous plaira , de peur que vous ne causiez par un crime le ravage et la ruine des campagnes Thébaines. Partez donc , partez , allez porter vos pas loin de cette ville.

Dès qu'il eut visité vos remparts , et veillé à ce que l'on prit le plus grand soin des blessés.

Demeures célestes, abîmes sacrés des mers !

Ils vous reprochent les premiers de ne l'avoir point secouru, de l'avoir laissé plongé dans l'abjection et la douleur, et de l'avoir banni de votre souvenir.

O soleil qui , du haut de ton char radieux , conduit par tes rapides coursiers , répands sur nous l'ardeur de tes feux , sous quels funestes auspices , et par quels tristes présages , annonces-tu aujourd'hui ton lever aux Thébains !



## P R O M E T H E U S.

Titanum soboles, socia nostri sanguinis,  
 Generata coelo, adspicite religatum asperis  
 Vinctumque saxis, navem ut horrisono freto  
 Noctem paventes timidi adnectunt navitae;  
 Saturnius me sic infixit Juppiter,  
 Jovisque numen Mulcibri ascivit manus.  
 Hos ille cuneos fabrica crudeli inserens;  
 Perrupit artus : qua miser sollertia  
 Transverberatus, castrum hoc furiarum incolo.  
 Jam tertio me quoque funesto die,  
 Tristi advolatu, aduncis lacerans unguibus  
 Jovis satelles pastu dilaniat fero.  
 Tum jecore opimo farta et satiata, affatim  
 Clangorem fundit vastum, et sublime advolans,  
 Pinnata cauda nostrum adulat sanguinem.  
 Cum vero adesum inflatu renovatum est jecur,  
 Tum rursus taetros avida se ad pastus refert.  
 Sic hunc custodem moesti cruciatus alo :  
 Qui me perenni vivam foedat miseria.  
 Namque, ut videtis, vinclis constrictus Jovis,  
 Arcere nequeo diram volucrem a pectore.  
 Sic me ipse viduus pestes excipio anxias,  
 Amore mortis terminum anquirens mali.  
 Sed longe a leto numine aspello Jovis.  
 Atque haec vetusta sacclis glomerata horridis,  
 Luctifica clades nostro infixata est corpori :

## P R O M É T H É E.

\* Vous dont je suis sorti, vous, race des Titans,  
 Fils du ciel, contemplez mes horribles tourments.  
 Sur ces rochers aigus, le maître du tonnerre  
 Me retient enchaîné pour effrayer la terre.  
 Tel le nocher tremblant à l'aspect de la nuit  
 Au milieu d'un détroit où la mer retentit,  
 Et craignant la tempête ou l'horreur d'un naufrage,  
 Veut attacher sa barque au plus prochain rivage :  
 Tel aussi, sur ce roc, Jupiter irrité,  
 Et le bras de Vulcain me tiennent arrêté.  
 Dans les flancs de l'Etna Vulcain forgea mes chaînes,  
 Par ses raffinements il a doublé mes peines.  
 Tous mes os sont brisés avec des coins de fer,  
 Et je souffre en ces lieux tous les maux de l'enfer.  
 De trois jours en trois jours, descendu sur la terre,  
 L'oiseau de Jupiter secondant sa colère,  
 De ses ongles cruels vient pour me déchirer.  
 De mon sang goutte à goutte il aime à s'enivrer ;  
 Et, lorsque dans mon sein sa faim est assouvie,  
 Lorsque je n'offre plus qu'un seul reste de vie,  
 Il s'agite un instant, pousse des cris affreux,  
 Caresse sa victime, et regagne les cieux.  
 Mais à peine voit-il mes entrailles renaître,  
 Qu'il revient plus avide, afin de s'en repaître.  
 Ainsi je suis contraint à servir d'aliment  
 Au gardien attentif qui vit de mon tourment.  
 Voyez de Jupiter la terrible vengeance !  
 A son aigle cruel me livrant sans défense,  
 Mes bras toujours captifs n'ont pas la liberté  
 D'opposer leurs efforts à sa voracité.  
 Il ne me reste rien qu'une impuissance extrême :  
 Ainsi, je suis pour moi, dépouillé de moi-même.  
 J'implore vainement le secours de la mort.  
 Il n'est donc point de terme à mon funeste sort !

Ex quo liquatae solis ardore excidunt  
 Guttae, quae saxa assidue instillant Caucasi.  
 (CIC. *Tusc. lib. II.*)

Tum profusus flamine hyberno gelus.  
 (NON.)

---

 PUTATORES.

Progredere, et ne quis latibuletur, prospice.  
 (Id. *Latibuletur.*)

---

 TROPHAEUM.

Non vides quantam turbam quantosve fluctus concites?  
 (Id.)

Vulnere tetro deformatum, suo sibi lautum sanguine  
 tepido.  
 (Id. *Lautum pro inquinatum.*)

Corporare abs tergo es ausus.  
 (Id.)

---

 TELEPHUS.

Jam jam stupido Thessala somno  
 Pectora languent que, serientque.  
 (PRISC. *Lib. X.*)

Nam si a me regnum fortuna atque opes  
 Eripere quivit, at virtutem nequivit.  
 (MACROB. *Saturnal. lib. VI. c. 1.*)

Quem ego ubi adspexi, virom memorabilem intui  
 viderer, ni vestitus teter,  
 Moestitudo, vastitudo, praedicarent hominem esse.  
 (NON. *Moestitudo.*)

Mes maux prolongeront ma pénible existence ;  
 Non , ce n'est point assez d'un siècle de souffrance ;  
 Et , tant que le soleil brillera dans les cieus ,  
 Je serai tourmenté par le courroux des dieux ;  
 Et mon corps se fondant par l'ardeur qui l'embrase  
 De sang et de sueur baignera le Caucase.

Un vent froid couvre de glaces toute la terre.

---

LES ÉMONDEURS.

Avancez , et prenez garde que quelqu'un ne soit en embuscade.

---

LE TROPHÉE.

Ne voyez-vous pas quel trouble et quelle agitation vous excitez ?

Devenu méconnaissable par une horrible blessure , et baigné dans son sang qui fume encore.

Vous n'avez pas rougi de le blesser par derrière.

---

TÉLÉPHE.

Déjà les Thessaliens sont livrés au plus profond sommeil.

\* Si le sort m'a ravi mon trône et ma puissance ,  
 Ses rigueurs n'ont jamais ébranlé ma constance.

A peine ai-je jeté les yeux sur lui , que je l'aurais pris pour une personnage illustre si ses vêtements déchirés , son air triste , son état déplorable ne m'avaient annoncé qu'il n'était qu'un homme ordinaire-

Remisque nixi properiter navem in fugam

Tradunt, subter saxa ad laevam, qua mons mollibat  
mare.

(NON. *Mollibat.*)

Nunc tu in re crepera tua, quid capias consilii vide.

(Id. *Crepera.*)

Proinde ista haec tua aufer terricula, atque animum  
iratum comprime.

(Id. *Terricula.*)

Pro certo arbitrabor sortis oracla adytis augura.

(Id. *Augura pro auguria.*)

Qui neque cujatis esset, unquam potuimus multi  
rogitantes scire.

(Id. *Cujatis pro unde.*)

Nam etsi operta squalitate est luctuque horribicali.

(Id. *Squalor.*)

Aere atque ferro fervere igni, insignibus florere.

(Id. *Fervere.*)

Nam is demum miser est, cujus nobilitat miserias  
nobilitas.

(Id. *Nobilitat, id est, notificat.*)

Quantam Tyndareo gnata, et Menelai domus  
Molem excitarit belli, pastorque illius!

(PRISC. *de Versib. comic.*)

Flucti cruoris volverint mihi.

(NON. et PRISC. *Flucti pro fluctus*)

---

T E R E U S.

O suavem linguae sonitum! o dulcitas conspirantis  
animae!

(Id. *Dulcitas pro dulcedine.*)

Ils forcent de rames pour prendre la fuite, et dirigent leur vaisseau vers la partie gauche de la montagne, où la mer vient se briser contre les rochers.

Dans l'embarras où vous vous trouvez, voyez quel parti vous devez prendre.

On ne fait aucun cas de vos menaces, réprimez donc votre arrogance.

Certainement je regarderai les oracles du sort comme des augures infaillibles.

Malgré toutes nos questions, nous n'avons pu découvrir d'où il était.

Et quoique son extérieur annonçât l'indigence et le malheur.

*Aere atque ferro fervere igni, insignibus florere.*

Où, le comble de l'infortune, c'est quand une illustre origine donne à nos malheurs une sorte de célébrité.

Quelle guerre terrible ont allumée la petite fille de Tyn-dare, la maison de Ménélas, et le berger Pâris !

Ils ont versé des flots de sang sous mes yeux.

---

T É R É E.

O quel agréable son de voix ! quels accents délicieux !

Video ego te , mulier , more multarum utier ,  
Ut vim contendas tuam ad majestatem viri.

(*Non. Contendas pro Compares.*)

Tereus indomito more atque animo barbaro  
Conspexit in eam , amore vecors , flammeus ,  
Depositus , facinus pessimum ex dementia  
Confingit.

Deum Cadmo generatum Semela affare et famulanter  
pete.

(*Id. Depositus ; Ferox pro forti , affari pro rogare.*)

Atque id ego semper mecum sic agito et comparo ,  
Quo pacto magnam molem minuam.

(*Id. Comparo pro constituo.*)

Alia hic sanctitudo est , aliud est numen et nomen Jovis.

(*Id. Sanctitudo.*)

Fama nam nobilitas lata ex stirpe praeclare vagat.

(*Id. Vagat pro viget.*)

Novus novo dabunt. Advena animo audaci  
In medium proripit sese ferox.

(*Id. Ferox.*)

Sed ubi clamor is regem auferre ab regina occupo  
puerum.

(*Id. Occupatus.*)

---

THEBAIS.

Quin idcirco fonte adveniunt mundulae , nitidantur ,  
Vulgo quae praepediuntur vi sonipedum.

(*Id. Nitidare pro abluere.*)

Madame , je vois que vous vous efforcez , comme beaucoup d'autres femmes , d'imiter l'imposante gravité des hommes.

Térée jète les yeux sur elle , et ne pouvant maîtriser sa colère , emporté par son amour et par l'ardeur qui le consume , désespéré , imagine dans sa folie le crime le plus atroce.

Adressez-vous au dieu , fils de Cadmus ; implorez humblement son assistance.

Je réfléchis , et je médite continuellement sur les moyens nécessaires pour adoucir la rigueur de mes maux.

Il s'agit d'un autre genre de sainteté et de respect ; la divinité et le nom de Jupiter ne doivent point être confondus ensemble.

La Renommé étend partout sa gloire et son origine.

L'étranger plein de courage , se précipite fièrement au milieu de l'assemblée.

Mais dès que j'eus entendu ce cri , je m'empressai d'enlever à la reine le jeune héritier du trône.

---

#### LA THÉBAÏDE.

C'est pour cela aussi qu'elles viennent se baigner à la fontaine , que le bruit des chevaux les oblige ordinairement de quitter.



## T R O A D E S.

Saxo fruges frendam.

(NON. *Frendere.*)

. . . . Nam neque

Pretio, neque amicitia, neque vi impelli, neque prece  
quita sum.

(DIOM. *Lib. I. Quitus pro quivi.*)

Sed utrum terrae motus, sonitusve inferum,

Persuasit aures inter tonitra et turbines?

(PRISC. *Lib. VI*)

*Ex incertis Attii Fabulis.*

---

. . . . Neque vi tanta quisquam est, neque tam ferox  
Abundans fortunis, neque ullum est ingenium tantum,  
neque

Cor tam ferum, quod non labascatur lingua, mitescat  
malo.

Neque fera hominum pectora fragescunt, donec vim  
persenserint.

Imperii.....

(NON. *Ferox, labascatur et fragescunt.*)

Imparia fraena tensorii equorum adcommodant.

(Id. *Fraena.*)

Ovolavit.

(VAN. *de Ling. lat. lib. V.*)

Mystica ad dextram per vada vecti.

(Id. *ibid. lib. VI.*)

Cum virginali mundo clam patre.

(FEST. *Mundus.*)

## LES TROYENNES.

J'écraserai le bled sous la pierre.

Ni les présents, ni l'amitié, ni la force, ni les prières n'ont pu m'y résoudre.

Mais est-ce un tremblement de terre, un bruit sorti des enfers, qui est venu frapper mes oreilles, et se mêler à celui du tonnerre et des tempêtes ?

*FRAGMENTS des pièces d'Attius dont on ignore le titre.*

---

Il n'est point d'homme assez puissant, assez énorqueilli de sa prospérité, ni de caractère assez fort, assez opiniâtre pour que le malheur ne le force pas à baisser le ton ; et les hommes les plus obstinés sont contraints de plier sous le joug des lois.

Ceux qui attellent les chevaux arrangent leurs freins inégaux.

Il s'est envolé.

Ils traversent à droite le gué mystérieux.

Avec sa toilette, en cachette de son père.

Repudio ejecta, ab Argis jam dudum exsul.

(FEST. *Repudium.*)

Odi residuos, sumno deditos atque inertes.

(Id. *Reses.*)

Si rite ad patriam salvus et sospes pervenisset.

(Id. *Sospes.*)

Jam hanc urbem ferro vastam faciet Peleus.

(Id. *Vastum.*)

Jamque Auroram rutilare procul cerno.

(VARRON.)

Unde omnia disci ac percipi queuntur.

(DIOMED. *Lib. I.*)

Personas distortas, oribus deformes, miriones.

(VAR. *Miriones a miraculis.*)

Scrantiae, scrupedae, stritabillae, tantulae.

(Id. *de Ling. lat.*)

Nocte intempesta nostram devenit ad domum.

(Id. *Nox intempesta pro nocte in qua nihil agitur.*)

Scindens dolore identidem intonsam comam.

(CIC. *Tuscul. lib. III.*)

Multa inventa expertaque ex hoc sunt bona.

(PRISC. *Lib. VIII. Experta.*)

Bacchae acreis, crepitanteis melos.

(NON. *Melos.*)

Veteres casmenas, cascās res volo profari.

Quinam Tantalidarum internecioni sit modus?

(CHAR. *Lib. I.*)

Quorum genitor fertur esse ops gentibus.

(*Ops, id est auxilium* PRISC. *Lib. VII.*)

Répudiée , rejetée , exilée depuis long - temps par les Grecs.

Je hais les fainéants, les paresseux qui dorment continuellement.

S'il fût arrivé heureusement sain et sauf dans sa patrie.

Pélée ravagera cette ville , le fer à la main.

J'aperçois de loin les premiers feux de l'aurore.

D'où nous pouvons tirer nos idées et toutes nos connaissances.

Des gens contrefaits , difformes , des monstres de nature.

Des courtisanes du plus bas étage , des boïteuses , des sorcières , des pigmées.

Elle vint me trouver au milieu du repos de la nuit.

Arrachant de temps en temps dans sa douleur ses cheveux , que les ciseaux n'avaient point encore touchés.

On lui doit beaucoup d'inventions et d'expériences utiles.

Les Bacchantes font entendre des chants désagréables.

Je veux rappeler nos anciennes chansons , des choses usées.

Les descendants de Tantale ne mettront jamais de terme à tant d'assassinats ?

Dont le père passe pour avoir rendu aux mortels des services importants.

Multi iniqui atque infideles regno, pauci boni sunt.

(CIC. *de Officiis*, lib. III.)

Video sepulchra dua duorum natorum.

(Id. *in Orat.*)

Mulier una duum virum.

(Id. *ibid.* PRIS. *Lib. III.*)

An haec jam obliti sunt Phryges?

(RUFIN. *de Metr. comic.*)

Ecquis hoc animadvertit? vincite.

(CIC. *Tuscul. lib. IV.*)

---

Un roi ne peut compter que sur un petit nombre de bons citoyens : la multitude est méchante et perfide.

Je vois les deux tombeaux des deux enfants.

Une femme qui a deux maris.

Les Phrygiens ont-ils déjà oublié toutes ces choses ?

Qui de vous y a fait attention ? Enchaînez-le.

---



**FRAGMENTS**

**DE**

**L. AFRANIUS.**



# FRAGMENTA

## L. AFRANII.

---

### ABDUCTA.

QUAM senticosa verba pertorquet turba?

(FEST. *Senticosa.*)

Nescis num? heri mei omnem melius callent rem  
quam volo.

(NON. *Callere pro scire.*)

Dispartiatur patria bona pariter.

(Id. *Pariter.*)

---

### AQUALES.

Iste, ut tu rem narras, dona comest hic quotidie.

(Id. *Comest.*)

---

### AUCTIO.

Simul limen intrabo, illi extrabunt ilico.

(Id. *Extrabunt pro exhibunt*)

Haud facul foemina invenietur bona.

(*Facul pro faciliter.*)

Si hac absente nobis venerit puer.

(Id. *Absente pro absentibus.*)

FRAGMENTS  
DE L. AFRANIUS.

---

LA FEMME DISTRAITE.

COMME la multitude aime à dire des choses piquantes !  
Ne le savez-vous pas ? ces gens - là pénètrent plus finement  
que je ne le veux dans les affaires de mon maître.

Que les biens de mon père soient partagés par portions  
égales.

---

LES AIGUIÈRES.

D'après ce que vous nous dites, cet homme là ne vit que  
de présents.

---

LA VENTE PUBLIQUE.

Ils sortiront, dès que je mettrai le pied sur le seuil de la  
porte.

On rencontre difficilement une femme bonne.

Si ce jeune esclave vient pendant notre absence.

## AUGURES.

Et fallaci aspectu paries pictus, putidus.

(NON. *Putidus pro pure.*)

Quid est isthuc te blaterare atque obloqui?

(ID.)

Quanquam non istis exercetur in locis hic,

Noster delaborat quom puer statim.

(ID. *Statim pro aequaliter.*)

## BRUNDUSINA.

Immo jamdudum obeubuisse, degulasse oportuit.

(ID.)

Equidem nunc resipui postquam pectus est laetitiae  
onustum.

(PRISC. *in Resipio.*)

In parte inferiore hic implicabatur caput fateor.

(NON. *Implicabatur pro ornabatur.*)

Quis tam sagaci corde atque ingenio unico?

(FESTUS)

## CERDO.

Itaque spissum videtur fieri, non possunt domi  
meum virum

Expectare, quem mihi studeo jamdudum dari.

(NON.)

## CINERARIUS.

Id me celabat cucurru.

(SOSIP.)

Quod salvus venis melius est, gratulor diis.

(NON.)

## LES AUGURES.

On a affecté de peindre proprement cette muraille , pour tromper les yeux.

A quoi bon tout ce babil et les mensonges que tu viens forger ici continuellement ?

Quoique notre valet n'ait rien à faire ici dans l'intérieur, il n'en est pas moins constamment et fortement occupé à travailler.

## L'HABITANTE DE BRINDES.

Oui dà , après avoir bien dormi, il s'en est donné à bouche que veux-tu.

J'ai repris haleine après m'en être donné à cœur joie.

Je l'avoue, cette partie inférieure de ma tête était ornée.

Qui peut égaler sa finesse ; en un mot, un génie tel que le sien ?

## LE SAVETIER.

Il paraît qu'on tarde beaucoup ; expliquez-moi pourquoi ils ne peuvent pas attendre à la maison mon mari, dont je désire le retour depuis si long-temps avec tant d'impatience.

## L'ESCLAVE COIFFEUR.

*Id me celabat cucurru.*

Je me réjouis de vous voir arriver en bonne santé ; j'en rends graces aux dieux.

Sexte frater mi, salve, quom salvus venis, meliusque  
tibi est,

Gratulor Diis.

(PRISC.)

---

COMPITALES.

Ut quicquid loquitur, sal meram est!

(ID.)

Si non verear, nemo vereatur tui.

(NON.)

Praeterea corpus meum nunc pilare primum coepit.

(ID. *Pilare.*)

---

CONSOBRINI.

Non sum apud me : en lentus lenteque te rogabo.

(SOSIP.)

Pol magis istius temulentae futilis.

(FESTUS.)

Vaha retinet homo linguam mordicus.

Hem iste parentum est vitabilis liberis.

Ubi malunt metui, quam vereri se a suis.

(AGEL. *Lib. XV. c. 15*)

Scis habitum ita ut nunc obtinet praefiscine.

(SOSIP.)

---

CRIMEN.

Quos impune depopulatur et dispoliatur dedecus.

(NON.)

Orbitatem senectuti tuae malam metui, quod insolum  
non venit caeco ac dementi.

(ID. *Insolum pro insolitum.*)

Haec jejuna jentavit.

(ID. *Jentare.*)

Salut, mon frère Sextus : je me réjouis de vous voir arriver en bonne santé et plus heureux ; j'en rends grâces aux dieux.

---

LES GENS DU CARREFOUR.

Comme tout ce qu'il dit est plein de sel !

Si je ne vous respecte pas, que personne ne vous respecte.

D'ailleurs il a commencé d'abord par me plumer.

---

LES COUSINS.

Je ne me possède plus ; mais je vais me calmer et le questionner tranquillement.

Certes, cela vient de cette chétive ivrognesse.

Ah, ah ! le vaurien retient sa mauvaise langue.

Les enfants sont ordinairement peu sensibles à la perte de leurs parents, quand ceux-ci préfèrent en être craints plutôt que respectés.

Disons - le franchement, c'est ici une chose passée en usage.

---

L'ACCUSATION.

Ils se ruinent, ils se dépouillent impunément par leur infame conduite.

J'ai redouté pour votre vieillesse un abandon inévitable, en vous voyant agir, contre l'ordinaire, comme un fou et un aveugle

Elle était à jeun, elle a déjeuné.

## DEDITIO.

Quod quadrati sunt sagi.

(SOSIP.)

## DEPOSITUM.

Dii sunt irati tibi, qui conciere cogitis tantum mali.

(NON. *Conciere.*)

## DIVORTIUM.

Vigilans, ac solers, sicca, sana, sobria, virosa non  
sum, et si sim, non desunt mihi

Qui ultro dent, aetas integra est, formae satis.

(Id. *Virosa.*)

Qui coner noctu clanculum brusire dotem ne remittat  
Vafer, honeste ut latites, et nos laudas diutius.

(Id. *Vafer.*)

Quom testamento patria partisset bona.

(Id.)

Immo illum mitem faxo faciant fustibus.

(Id.)

Mulier, novercae nomen huc adde impium;

Spurca gremio vestigio haud dici potest.

(Id. *Spurium pro saevo.*)

O dignum facinus adolescentis, optumas bene con-  
venientes, concordēs,

Quom vires repente viduas faciat, spurcitia patris.

(Id.)

Disperii, perturbata sunt: jam flaccet fortitudo.

(Id. *Flaccet pro languet.*)

## LA CAPITULATION.

Quatre sorcières font la partie quarrée.

## LE DÉPOT.

Vous avez encouru la colère des dieux, puisque vous cherchez à exciter tant de trouble.

## LE DIVORCE.

Je suis vigilante et adroite ; je ne suis ni buveuse ni gourmande , ni d'une mauvaise santé ; je ne recherche point les hommes , et si je les recherchais , il s'en trouverait assez qui seraient disposés à me faire des cadeaux. Je suis à la fleur de l'âge et assez gentille.

Moi , qui m'efforçais de dévorer la dot secrètement , pendant la nuit , afin que le vieillard rusé ne vous empêchât point de vivre honnêtement en cachette , vous m'approuvez depuis long-temps.

Lorsqu'il eut partagé son patrimoine par son testament.

Oui , je promets de rendre cet esclave plus souple , à coups d'étrivières.

Ma femme , vous voulez donc qu'on vous traite d'injuste et de marâtre : elle ne vous donna jamais le plus léger sujet de vous plaindre de son mauvais caractère.

O la belle conduite de ce jeune homme qui , par son libertinage , anéantit tout à coup les plus belles espérances , et la fortune brillante de son père !

Je suis perdu , tout est bouleversé ; je n'ai plus de courage.



Letium genus cognominationis morborum cognominis.

(NON. *Cognomen.*)

O diem scelerosum et indignum.

(Id. *Scelerosum pro sceleratum.*)

Quam perspicace, quam benigno, quam cito,  
Quam blando, quam miti est pectore!

(Id. *Perspicace.*)

Quod vult diserte pactum aut dictum.

(Id. *Diserte.*)

Et puncto averruncent cur Syriam simul.

(Id. *Averruncent.*)

Novis dictis quaeso ne ille inaudiat.

(Id.)

---

EMANCIPATUS.

Quam beatæ scenicæ videntur mihi mulieres,  
Quæ jurgio et benevolentia terrent desubito viros!

(Id.)

Sollicito corde corpus non potitur nunc quie.

(PRISC.)

Vide ut facunde contra causarum patrem.

(NON.)

Optandum uxorem quæ non vereatur viri.

(Id.)

Deos ego omnes ut fortunassint precor.

(Id. *Fortunassint.*)

Principium hoc oro, in animo ut sic tuo statuas,  
officiis

Cogi ut abs te seorsim sentiam de uxoria re.

(SOSIP. *Lib. II.*)

*Letium genus cognominationis morborum cognominis.*

O jour funeste et abominable !

Quel esprit pénétrant ! que de bonté , d'empressement , d'agrément , de douceur !

Il met de l'ordre dans tout ce qu'il fait , dans tout ce qu'il dit .

Et pourquoi en un instant ravagent-ils ensemble la Syrie ?

Qu'il ne prête pas l'oreille à ces nouveaux rapports , je vous en conjure.

---

LE JEUNE HOMME ÉMANCIPÉ.

Que les comédiennes sont heureuses , selon moi , de faire tout à coup des hommes ce qu'elles veulent , soit par des querelles , soit par des caresses !

Quand mon esprit n'est pas tranquille , mon corps ne peut alors prendre aucun repos.

Voyez comme vous plaidez bien votre cause devant votre père.

On doit désirer une femme qui n'ait pas peur de son mari.

Je prie les dieux de vous combler de leurs faveurs.

Avant tout , je te prie de songer si bien à remplir tes devoirs , que je puisse m'occuper particulièrement des affaires de mon ménage sans que tu t'en mêles.

Nudiustertius, tute advenisti quam diluculo.

(*Non. Lib. II.*)

Idem es qui semper, idque ut rite intelligas te facere.

(*Id. Ibid.*)

Ne tu summatim ratio putes.

(*Id. Ibid.*)

Ut sint repentino apparandae nuptiae!

(*Id. Ibid.*)

O quot clamas!

(*Id. Ibid.*)

Idcirco haec agere tecum secreto institi.

(*Id.*)

Hem quid ais? mane serva quaeso, nisi molestum est;

Pauca sunt tecum quae volo.

(*Id.*)

An mi homo? inmo aedepol vos supremum meum  
concelebretis diem.

An quid me censes obsecro? non audistis?

(*Id.*)

Te facere compacto omnia.

(*Id. Compacto.*)

Paulo prius hinc abiit.

(*Id.*)

Cur nimium adpetimus; si respondetur nemini ni-  
mium, bene est.

(*Id. in Nimum.*)

Malo pudenter metientem.

(*Id. in Pudenter.*)

Post narravero: nunc est distentus animus ut ne-  
gotiis. Porro autem propero.

(*Id.*)

Quam lente tractat me atque inludit!

(*Id.*)

Tu es arrivé, il y a trois jours, avant le lever de l'aurore.

Tu es toujours le même ; apprends donc à faire ponctuellement ce que tu dois.

N'entrez pas avec moi dans tous ces détails.

Comme il faut hâter les préparatifs de la noce !

Oh ! comme tu cries !

C'est pour cela que j'ai résolu d'avoir avec toi un entretien secret sur cet objet.

Hem ! que dis-tu là ? Jeune fille , demeure, je t'en prie, si cela se peut, j'ai deux mots à te confier.

Mon ami , est-il bien vrai ? Parbleu , je vois que vous voulez aujourd'hui célébrer mes funérailles.

Faites-vous cas de moi, oui ou non ? Ne m'avez-vous pas entendu ?

Tu agis en tout d'intelligence avec les autres.

Il vient de sortir.

Pourquoi tant de questions ; si l'on ne doit pas répondre trop à qui que ce soit , en voilà bien assez.

J'aime un homme qui fait tout avec poids et mesure.

Je te dirai cela tantôt. Tu est trop distrait maintenant par tes affaires. Je reviendrai donc plus tard.

Comme il me fait languir ! comme il se joue de moi !

Vetuit me sine mercede, prosum paucis remeare in  
ludum.

(NON. in *Remeare.*)

EPISTOLA.

Jactavit sese, jactet, mihi erit tristior.

(Id.)

Natura tristiori paululo.

(Id.)

Ita intricavit hujus hanc rem temeritas.

(Id.)

Nam proba et pudica quod sum, consulto et parco  
mihi.

Quoniam comparatum est uno ut simus contentae viro.

(Id. *Comparatum pro constitutum.*)

Tace; puella non sum, supparo si induta sum.

(Id.)

Amare, habere puerum depositum foris.

(Id.)

Ego misera risu clandestino rumpier, fere matera  
menstra fervere.

(Id.)

Tum protinis recta domum digredimur.

(Id. *Protinis pro protinus.*)

Quanquam ista haec malitiosa non tam calleo, tamen  
non fefelli.

(Id. *Calleo hanc rem pro hac re.*)

Atque adeo extundo, exitio datur mihi custodiendus.

(Id. *Extundo pro extorqueo.*)

Huc venit fugiens tenebrionem Tyrum.

(Id.)

Hunc servum autem, maria Tyria conciet.

(Id.)

Il m'a expressément défendu de permettre à personne de revenir à mon école sans payer.

## LA LETTRE.

Il s'est agité, qu'il s'agite encore, il n'en sera que plus irrité contre moi.

Il est naturellement un peu trop irascible.

Son étourderie a tellement embrouillé cette affaire.

Comme je suis honnête et modeste, je prends soin de me ménager. Puisqu'il est établi que nous devons nous contenter d'un seul homme. Silence. Je ne suis plus une jeune fille, si je porte une chemisette qui me descend jusqu'aux talons.

Aimer, et avoir un jeune esclave consigné à la porte.

*Ego misera risu clandestino rumpier, fere matera  
menstra fervere.*

Aussitôt nous retournons promptement au logis.

Quoique je ne possède pas toutes ces finesses, je ne me suis cependant pas trompé.

Je le tourmente tellement, que c'est un malheur pour lui d'avoir été confié à ma garde.

En fuyant ce mauvais sujet de Tyrus, il est venu ici

Il fera soulever cet esclave comme la mer Tyrienne.

Me authore mater abstinebis. Quid nisi?

(FEST. *Quid nisi*, pro *quare*, *cur.*)

Non licet me quo contendissem ita pervenire.

(NON.)

---

EXCEPTUS.

Etiam depellis mihi manum per palaestricos.

(Id.)

Ubi hic, nescis, quaeso, habet meretrix Neapolitis?

(Id. *Habet pro habitat.*)

Si ille haec nunc sentis, facere illi satis vis,

Quanta illius mors sit maceries tibi.

(Id.)

Conchas, echinos, ostreas marinas.

(Id.)

Meretrix cum veste longa, peregrino in loco solet  
tutandi caussa sese sumere.

(Id.)

Habitu appellant huc ad molem nostram naviculam.

Quod vitae studium, aut quod praesidium in poste-  
rum mihi supponebas, mecum privis tui?

(Id.)

Consimili grassantur via a quibus est hic omnis cultus.

(Id.)

Tum conscendo cymbam, interibi lucis piscatoriam  
venio, jacitur anchora, inhibent leviter.

(Id. *in Cymba.*)

Audite pueri pauca, vos succedite.

(Id. *Succedite pro ingredimini.*)

Fit opus luculentum, hoc diei herbam det.

(Id. *Herba pro palma.*)

Si vous m'en croyez, ma mère, vous vous en garderez bien.  
Ignorez-vous pourquoi ?

Il m'est impossible d'arriver à mon but.

---

L'HOMME PRIS SUR LE FAIT, ou L'EXCLUS

Vous poussez ma bande au milieu des lutteurs.

Ne savez-vous pas, je vous prie, où est ici la demeure de la courtisane Néapolitis ?

Si vous sentez maintenant ce qu'il vaut, vous devez lui prouver combien sa mort vous causerait de chagrin.

Des poissons à coquille, des oursins de mer, des huîtres.

Une courtisane qui porte la robe longue a coutume de se retirer dans un endroit écarté, afin d'y être en sûreté.

Ils ont l'habitude d'attacher notre nacelle à cette digue.

Quel attachement à la vie, quel soutien supposiez-vous que nous aurions désormais, moi et tout ce qui vous appartient ?

Ils suivent tous la voie que suivent les gens de cet acabit.

Je monte sur ma barque, je m'occupe de la pêche dès le point du jour, je jette l'ancre, ils me retiennent légèrement.

Écoutez, jeunes esclaves, j'ai deux mots à vous dire ; vous, rentrez.

Voilà d'excellente besogne, il a mérité la palme.



De vita ac morte domini fabulavere advorsum  
Fratrem illius ac dominum suum.

(*NON. Advorsum pro apud.*)

Atque adeo nolo nudo pediolo es pus.

(*Id.*)

Proficiscor, res, tempus, locus, simul otium hortabatur  
Ut operatum illum Dianae degerem sanctum diem.

(*Id.*)

Jubeo hominem tolli et collocari et confoveri, solvo  
operam Dianae.

(*Id.*)

---

F R A T R E S.

Dat rustico nescio cui vicino suo perpauperi, cui  
dicat dotis paululum.

(*Id. in verba Dicare.*)

Facile manducari qui potest.

(*Id. Manducari pro manducare.*)

Formosa virgo est, dotis dimidium vocant

Isti qui dotes negligunt uxorias.

(*Id.*)

Curre et nuntia venire, et mecum speratum adduce.

Videat puellam: curent, conformentur jube.

(*Id. Speratum pro sponsum.*)

Speratam non odi tuam.

(*Id. Ibid.*)

Interim merendam occurro, caute quom veni juvat.

(*Id. Merenda pro cibo.*)

Nunc vide, hoc quo pacto eo aurum in medio pro-  
feram,

Tu Castalia cogita, tu finge, fabricare, uti libet.

(*Id.*)

Ils se sont entretenus en présence de son frère, et du maître de celui-ci, de la mort de leur propre maître.

*Atque adeo noto nudo pediolo es pus.*

Je pars; la circonstance, le temps, le lieu, et le loisir dont je jouissais, tout m'engageait à célébrer dignement un jour consacré à Diane.

J'ordonne de transporter cet homme, de le coucher, de le réchauffer; c'était la meilleure manière d'honorer Diane.

---

LES FRÈRES.

Il la donne à je ne sais quel pauvre paysan de son voisinage, avec une dot fort mince.

Qui peut manger facilement.

C'est une jolie fille, avantage qui vaut la moitié d'une dot pour ceux qui font plus de cas d'une femme que de la dot qu'elle apporte.

Cours annoncer mon arrivée, amène-moi le futur, qu'il voie la jeune fille: ordonne en même temps que l'on fasse tous les préparatifs.

Ma future ne me déplaît pas.

Je vais m'occuper du goûter; j'arrive pour cela fort à propos.

Songe maintenant à me procurer des fonds à quelque prix que ce soit; allons, Castalie, médite, imagine, forge tout ce qu'il te plaira.

Proin tutum quaeram, ne requiram te vide.

(NON.)

Equidem prandere stantem nobiscum incincta togam.

(Id.)

Retinebitur vir ut voluntate una probabili praegnantem quod non exigat?

(Id.)

Pistori novat cur non scribitario ut mittat fratris filio luculentulos.

(Id.)

Aquam ex coeno haurire, qui laverent manus.

(Id. *Laverent* pro *lavarent*.)

*Loci qui ex FRATRIBUS citantur.*

---

Nullam profecto accessi ad aram quin deos suppliciis, Sumptu votis, donis, precibus, plorans, obsecrans nequicquam defatigarem.

(Id.)

O sacrum scurram et malum!

(Id.)

Dimittit adsestricem, me ad sese vocat.

(Id.)

Non potest quin illas tactu longequae et multis olat.

(Id. *Olat* pro *oleat*.)

Commemorabo, ostendam illius facta et spurca improbi.

(Id.)

Mea nutrix surge, si vis profer purpuram, praeclavium, contextus.

(Id. *Praeclavium*.)

Oui, je vais m'en occuper ; pour vous , ne vous faites pas chercher.

Rester même à dîner en notre compagnie avec sa longue toge.

Cet homme pourra-t-il s'empêcher de renvoyer, après mûre réflexion , une femme enceinte ?

Pourquoi ne recommande-t-il pas de nouveau au pâtissier d'envoyer des petits gâteaux au fils de votre frère ?

Puiser de l'eau bourbeuse , pour se laver les mains.

*Autres passages des FRÈRES , cités dans les auteurs.*

---

Je ne me suis certainement approché d'aucun autel sans fatiguer vainement les dieux par mes supplications, mes vœux, mes offrandes, mes prières, mes pleurs, et mes demandes réitérées.

O le fourbe, le scélérat, le coquin !

Elle renvoie sa garde-malade, et me fait appeler près d'elle.

Il est impossible que celui qui les a touchées long-temps, et qui en a beaucoup touché, n'en conserve pas l'odeur.

Je rappellerai, je ferai connaître les actions, les noirceurs de ce méchant.

Levez-vous, ma nourrice, apportez-moi ma robe couleur de pourpre, ma bande garnie de boutons d'or, mes broderies

Septembris heri calenda, hodie atri dies

(*NON. Atri pro nefasti.*)

---

H O M O.

Atque ille derepente in jumentum exilit, contendit  
oculos, derepente abit caelo.

(*Id.*)

Satis fortiter paulo vestras sciscidistis colus.

(*PRIS.*)

Amabit sapiens, cupient caeteri.

(*NON.*)

Ea memoriter quom venero confecta ut offendam.

(*Id. Offendam.*)

Bacillum deligatum corneolum poscit.

(*Id.*)

Datatim uxorem ut ludas.

(*Id. Datatim pro invicem dando.*)

Tertium diem praeclavium unum texere.

(*Id.*)

Ipsi me velle vestimenta dicito.

(*PRISC. Ipsi pro ipsius.*)

---

I D A.

Nostrum in conventum, aut consessum ludum, lap-  
sumque petulcum.

(*FEST.*)

---

I M I.

Multa atque molesta res potis ut dicta facesses.

(*NON.*)

C'était hier les calendes de septembre, nous entrons aujourd'hui dans les jours néfastes.

---

L' H O M M E.

Il se jette tout à coup sur le troupeau, le dévore des yeux, et regagne promptement le ciel.

Vous avez rompu un peu trop vivement vos quenouilles.

Le sage aimera, les autres désireront.

Surtout, que je voie à mon retour que mes ordres ont été ponctuellement exécutés.

Il demande une baguette souple de cornouiller.

Afin de vous moquer à votre tour de votre femme qui vous renverra la balle.

En trois jours, broder une bande de pourpre, garnie de boutons d'or.

Dites-lui que je veux mes vêtements.

---

I D A.

*Nostrum in conventum, aut concessum ludum, lapsum-que petulcum.*

---

LES GENS OBSCURS.

Mon embarras est assez grand pour que vous ne négligiez pas d'exécuter mes ordres.

## FRAGMENTA.

## I N C E N D I U M.

Non usquequaque idoneum invenias locum

Ubi derepente quom velis facias lutum.

(NON.)

O puere, puere sine me prospicere mihi.

(PRISC. *Lib. VI.*)

Illud memento, nequid imprimis blateres.

(NON. )

Servus est mihi Nicasio, sceleratus, curiosus : is cum  
filio ei conjicere ad nescio quicquid de latratiuncula.

(*Id. Conjicere pro furari.*)

Atque haec etiam incendit hoc, procul concessero.

(*Id.*)

Experjurabant, execrabant se ac suos.

(*Id.*)

## I N I M I C I.

Haec obsecro igitur, agite et me adjutamini.

(*Id.*)

## L I B E R T U S.

Nolo hic te videat, dominus est, puer facesse hinc.

(*Id. Facesse pro recede* )

## M A R I T I.

Meo ut obsequar amori, obedibo tibi.

(*Id. Obedibo.*)

## M A T E R T E R A.

Quom is Balbum supra modum disserere conantem  
laudaret, an tu eloquens ilicet?

(*Id. Illicet, id est subito.*)

## L'INCENDIE.

On ne trouve pas toujours une occasion favorable de faire tout à coup sa fortune.

O jeune homme, jeune homme, ne m'empêche pas de songer à mon propre salut.

Souviens-toi de cela, et garde-toi de commettre le plus petit mensonge.

J'ai un esclave nommé Nicaise, scélérat, curieux, qui médite avec mon fils je ne sais quoi, pour me dérober quelque chose.

Déjà tout est en feu, je vais m'éloigner d'ici.

Ils se parjuraient, ils se maudissaient les uns les autres.

## LES ENNEMIS.

Occupez-vous de cela, je vous en prie : venez à mon secours.

## L'AFFRANCHI.

Voici mon maître, je ne veux pas qu'il te voie ; jeune homme, éloigne-toi d'ici.

## LES MARIS.

Pour mieux servir mon amour, je t'obéirai.

## LA TANTE MATERNELLE.

Pendant que celui-ci louait les efforts que faisait Balbus pour parler en orateur, es-tu devenu donc tout à coup éloquent ?



Caussam conijcere hodie ad te volo : ambo adestis,  
profuturos arbitror.

(NON. *Conijcere pro agere.*)

In quem plenam papulam, panum, tympanum.

(Id. *Panum.*)

Quod expectans defessa domi sedi, quod spisso venire  
visum est mihi.

(Id.)

Perii, lachrymae linguam sepiunt.

(Id.)

Postquam se vidit inibi esse gignatam, parvulam so-  
roribus commendat.

(Id.)

Quid isthuc est? quid fles? quid lachrymas? largitus  
proloquere.

(Id. *Largitus pro largiter.*)

---

MEGALENSIS.

Adeste, assentio te amare, me adorare saniter.

(Id.)

---

NOMO.

Adpetis dominatum demens praemature praecocem.

(AGEL. *Lib. X. c. 2.*)

---

PANTALEO.

Contemnens inquit liber natus est, ita mater ejus  
dixit in Gallia, quom ambos emerem.

(SOSIP.)

Sed eccos ambos. Revocas nos ambo ad praelium.

(Id.)

---

POMPA.

Interim tua clienta.

(Id. *Lib. I.*)

Je veux plaider aujourd'hui ma cause devant toi; vous voici présents tous les deux, je pense que vous me rendrez volontiers ce petit service.

Il a un abcès prêt à percer, une tumeur aux aines, une hydropisie.

Parce que j'étais fatiguée de l'attendre assise au logis, et parce qu'il m'a paru qu'il tardait beaucoup à venir.

Je suis perdue, les larmes m'empêchent de prononcer un seul mot.

Aussitôt qu'elle a reconnu que c'était là qu'elle était née, elle a recommandé la petite fille à ses sœurs.

Qu'est-ce que cela signifie? Pourquoi gémir? pourquoi pleurer? Explique-toi sans détours.

---

#### LES FÊTES DE CIBÈLE.

Je consens à t'aimer pourvu que tu m'adores raisonnablement : vous, soyez témoins de ma promesse.

---

#### LA LOI.

Insensé ! vous voulez usurper trop tôt une autorité prématurée.

---

#### PANTALÉON.

Il est né libre, me dit-il d'un air de mépris ; sa mère m'en a donné l'assurance, lorsque j'achetais dans la Gaule ces deux esclaves. — Mais les voici tous deux. — Vous nous rappelez tous deux au combat.

---

#### LA POMPE.

Sur ces entrefaites votre cliente.

Tene tu, in medio nemo est, magnifice volo fluctua-  
 tim ire ad illum,  
 Accipe hoc tegmen tu et sustine.

(Non.)

---

 PRIVIGNUS.

Silentio opus est : nulla inest paratio.

(Id)

Uxorem quaerit firmamentum familiae , scias abesse  
 ab iis lustris ingenium procul.

(Id. *Lustra.*)

Et propter patruelem tuam constituit hilare anhelans  
 dejecta coma.

(Id.)

Quae festis nos facere solemus de quotidiano opere  
 promiscue atque profesto concelebras focum.

(Id.)

Videt ludos; huic auscultavi procul.

(Id.)

Quam mihi sit grata illius obsequela.

(Id.)

Quod si fecissem paulo saepius, didicisset id ferre et  
 non esse intolerabilis.

(Id. *Intolerabilis.*)

Dehinc temeritatem repudio vulgariam.

(Id.)

Nemo illa vivit carie cariosior.

(Id. *Carie pro vetustate.*)

Vivax vetus, quam duriter nunc consulito tergo meo!

(Id.)

Hoc potius, hoc non fervit minus, haec volo.

(Id.)

Tiens : il n'y a personne sur mon passage, je veux me présenter majestueusement devant lui, prends ce manteau et sois mon porte-queue.

---

LE BEAU-FILS.

Il importe de garder le silence, il n'y a ici aucun apprêt.

Il prend une femme pour perpétuer sa famille; mais sachez que par caractère il déteste les lieux suspects.

Et il s'est arrêté tout hors d'haleine et les cheveux flottants, à cause de votre cousine-germaine.

Ce que nous avons coutume de faire les jours de fête, vous le faites chez vous chaque jour ouvrable, sans distinction, et sans que ce soit fête.

Il assiste aux jeux publics, je l'ai aperçu de loin.

Que sa complaisance m'est agréable !

Si j'en avais agi de la même manière plus souvent, il aurait appris à le souffrir et à être plus patient et plus soumis.

Désormais je ne veux plus de ta légèreté habituelle.

Il n'y a point de vieille plus dégoûtante que celle-ci.

Je suis trop vive pour mon âge; et, dans ma vieillesse, comme j'ai peu de soin d'éviter les coups qui pleuvent sur mon dos impitoyablement !

Cela est très-pressant, cela ne l'est pas moins; je veux que l'on exécute mes ordres.

Occasione certa mulier involat in collum, plorat, orat,  
 Occurrit nepos pauxillus, neptis porro de lecto frigit.

(NON. *Frigit pro erigit, correpta priore syllaba.*)

A fulica pene peristi : dii te mactassint malo !

(Id.)

Orbus virilis sexus adoptavit sibi.

(FEST.)

Ni tantum amarem talem tam merito patrem, miratus  
 essem adquo licere.

(NON. *Adquo pro quantum.*)

Numero inepti pertinuistis cassam terriculam ad-  
 versarii.

(Id.)

Interea verba jactare, et labris inter se velitari veli-  
 ficarier.

(Id.)

Novi amicum atque aequalem eum.

(Id. *Aequalem, id est aequivum.*)

Non ego te novi tristem ? servum serium ?

(Id. *Serium, id est sine risu.*)

Vixisti tristis, durus, difficilis, tenax.

(Id.)

---

PRODIGUS.

Nam me pudet ubi mecum loquitur Numerius,  
 Aliquid suffero, Graece inridet me illico.

(Id.)

---

PRODITUS.

Remeligo a laribus missa sum huc quae cursum cohi-  
 beam.

(FEST. *Remeligines.*)

Tu senecionem hunc satis est si servas, anus.

(PRISC.)

La circonstance est propice, elle saute à mon cou, son petit neveu vient au-devant de nous, la petite nièce se jette en bas du lit.

La fumée a failli vous étouffer ; que les dieux vous confondent !

Comme il était impuissant, il a adopté cet enfant.

Si je n'aimais pas tant, et à si juste titre, un tel père, j'aurais eu lieu d'être bien surpris....

Vous avez tout à coup été effrayé des vaines menaces d'un adversaire ridicule et sans moyens.

Sur ces entrefaites, ils se disent des injures, murmurent entre leurs dents, s'agacent réciproquement.

Je le regarde comme mon ami, mon contemporain.

Ne connais-je pas ton caractère mélancolique ? Ai-je un esclave plus sérieux que toi ?

Tu as toujours montré une humeur chagrine ; tu es dur, difficile, parcimonieux.

---

#### LE PRODIGE.

Je rougis dès que Numérius m'adresse la parole : si je souffre quelque chose de sa part, il se met aussitôt à m'injurier en grec.

---

#### L'HOMME TRAHI.

On m'envoie de chez nous en courrier, moi, qui n'avance pas plus qu'une rémora.

Bonne femme, qu'il vous suffise d'observer ce vieux barbon.

## PRIMUS.

Pro manibus credo habere ego illos tentipellium.

(FEST.)

Cave ne pendeas, si fuas in quaestione.

(NON.)

Ut scire possis adquo te expediat loqui.

(Id. *Adquo, id est, quantam.*)

## REPUDIATUS.

Quanto facilius ego, qui equo venio, adducor ferre  
humana humanitus!

(NON. *Humanitus.*)

Perdit ingens imbecillitas tuam aequo secius me col-  
ligant ceciderit.

(SOSIP.)

Sin, id quod non spero, ratio talis sequius ceciderit.

(Id.)

Pauxillo prius me convenit.

(Id.)

Te istuc facere officiose scio.

(Id.)

Age, cure cursim ad Numisium occulto.

(Id.)

## ROSA.

Gannire ad aurem nunquam didici.

(NON.)

## SELLA.

Usus me genuit, mater peperit Memoria.

Ἐπίκουροι vocant me Graii, vos Sapientiam.

(AGEL. *Lib. XIII. c. 8.*)

Pomum, holus, ficum, uva.

(MACROB. *Saturnal. lib. III. c. 19.*)

## LE PREMIER.

Je crois qu'ils ont à leur disposition un remède pour ôter les rides.

Si on te met à la question, garde-toi d'en faire aucun cas.

C'est afin de t'apprendre combien il t'importe de parler à propos.

## LE CANDIDAT REJETÉ.

A combien plus forte raison, moi qui viens à cheval, suis-je disposé à supporter avec douceur les faiblesses humaines.

*Perdit ingens imbecilitas tuam aequo secius me colligant ceciderit.*

Si, ce que je suis loin d'espérer, l'affaire allait tourner tout autrement.

Il est venu d'abord me rendre une petite visite.

Je sais que vous le faites pour m'obliger.

Allons, cours bien vite secrètement chez Numisius.

## LA ROSE.

Je ne suis point accoutumé à glapir à l'oreille de personne.

## LA CHAISE CURULE.

Je suis fille de l'Usage et de la Mémoire : les Grecs m'appellent Philosophie ; et vous, Sagesse.

Des pommes, des légumes, des figes, des raisins.



## SIMULANS.

Sacvum ferre haec te simul, et gnatam ab illo abducere.

(NON. *Sacvum* pro *saeviter*.)

Tui veretur, me ad te misit oratum petere.

(Id.)

Ne ego illos vel tantis ausculto libens.

(Id.)

Simulantem offendit, regit, rumpit, icit poculo.

(Id. *Icit* pro *percutit*.)

Vellem intervenissem ante.

(*Nam ut signa indicant*.)

Hi conjicere verba inter se acrius.

(Id.)

Nolim matri me presente cum patre conjicere, non si me non vis mel meum.

(Id.)

Enim sera umero ac nequicquam egi gratias.

(FEST.)

## SORORES.

Nunc te obsequentem atque hilarem dixi praebeas.

(SOSIP.)

At puer est vescis imbecillus viribus.

(NON. *in vescum*.)

## SUSPECTA.

Perfalsum abs te creditum numero nimis celeriter.

(Id.)

Adeo ut te satias caperet toti familiae.

(PRISC. *Toti* pro *totius*.)

Tamen animo ordire me oportet paula paululum.

(NON. *Ordire*.)

Non amatorem olim defensorem per eam volet.

(Id.)

## L'HYPOCRITE.

Vous supportez tout cela avec peine, et vous voulez retirer votre fille de chez lui.

Il vous respecte et m'envoie vers vous pour vous prier.

Je ne les écoute pas volontiers.

Il aborde l'hypocrite, le corrige, le déconcerte, et lui jette une coupe à la tête.

Je voudrais être arrivé plus tôt ; car ( comme tout l'annonce ) la querelle commence déjà à devenir plus vive.

Quand vous ne me l'auriez pas défendu, ma chère amie, je me garderais bien de disputer avec mon père, en présence de ma mère.

Je m'y suis prise trop tard, et je ne vous ai point fait mes remerciements, comme je le devais.

## LES SOEURS.

Montrez-vous maintenant gaie et complaisante, ainsi que je vous l'ai dit.

Mais c'est un jeune homme maigre et sans force.

## LA SOUPÇONNEUSE.

Vous avez trop promptement ajouté foi à une insigne fourberie.

Au point de vous dégoûter de toute la famille.

Cependant, il faut que je médite un peu sur quelques projets que j'ai conçus.

*Non amatorem olim defensorem per eam volet.*

Vident lavere lachrymis me tuom collum, pater.

(NON. *Lavere pro lavare.*)

Tuam majestatem et nominis matronae sanctitudinem.

(Id.)

Noli ex stultitia multarum credere esse animum meum.

In Arpinos jam quantum potes explodam hominem  
ut villicetur.

(Id. *Villicetur, pro villae praesiet.*)

Ut me esse id hac re ducat abs te extrarium.

(Id. *Extrarium pro alienum.*)

---

TALIO.

Vos quibus cordi est intra tunicam manus laeva,  
dextra in penum herile.

(PRISC. *in Penus.*)

---

TEMERARIUS.

Quis hic est simia qui me hodie ludificatus est?

(SOSIP. *in Simia.*)

---

THAIS.

Ea quae ferme sedere melius consultoribus quam res-  
trictim cogitata atque omnibus rationibus.

(Id. *Restrictim.*)

---

VIRGO.

Ne veniret quod non agitur insolom.

(Id. *Insolom pro insolitum.*)

Verbis pauculis respondit, tristis voce deducta, mal-  
leque se non quievisse dixit.

(MACRON. *Saturnal. lib. VI. c. 4.*)

Quo tu commetas? ubi confixus desides?

(NON. *Commetas.*)

Aliis de rebus coepisti super.

(FEST.)

Mon père, ils voient que je baigne votre visage de mes larmes.

Votre majesté et le titre sacré de mère de famille.

Ne jugez pas de mon caractère par les extravagances des autres femmes.

Je chasserai cet homme d'ici autant qu'il est possible, pour qu'il aille prendre soin de ma ferme située sur le territoire d'Arpinum.

Afin qu'il apprenne que je ne vous suis bon à rien en cette occasion.

---

LE TALION.

Vous qui vous plaisez à tenir la main gauche cachée sous votre tunique, et dont la main droite est toujours fourrée dans les armoires où se trouvent les provisions de la maison.

---

LE TÉMÉRAIRE.

Quel est le singe qui s'est amusé si bien aujourd'hui à mes dépens ?

---

THAIS.

Les choses qui se gravent mieux, pour ainsi dire, dans l'esprit de ceux qui nous consultent, que celles sur lesquelles on a médité le plus sérieusement, et dont on a pesé les motifs.

---

LA JEUNE FILLE.

Afin qu'il n'arrivât rien qui ne fût extraordinaire.

Elle répondit en très-peu de mots, et dit d'une voix presque éteinte, qu'elle aimerait mieux ne s'être pas reposée.

Où vas-tu si souvent ? où restes-tu planté ?

Tu as commencé à t'occuper de toutes les autres choses.

## V O P I S C U S.

Nam nutricatur oliva.

(*Non. Nutricatur pro nutritat.*)

Excludat uxor tam confidenter virum? non faciet.

(*Id.*)

Deinde id quod dedita opera, controversiae concinno.

(*Id.*)

Id est intus actum, perit opera nimium mea, ea aio  
fidelitatis.

(*Id.*)

Equidem te nunquam mihi parasitum, verum amicum,  
aequalem atque hospitem quotidianum et lautum  
convivam domi.

(*Id. Aequalem.*)

Hem quid hoc? perii, pertimui: quid tumulti exaudii.

(*Id. Tumulti pro tumultus.*)

Si possent homines delinimentis capi,

Omnes haberent nunc amatores anus.

Aetas, et corpus tenerum et morigeratio,

Haec sunt venena formosarum mulierum.

Mala aetas nulla delinimenta invenit.

(*Id.*)

Quoque nunc offendo saepe procul nostra sit mala.

(*Id.*)

Quanta vociferatione fervitur! hei miserae mihi!

(*Id.*)

Voluptatem capio maximam cruciari tua te culpa, qui  
det, et de illa pessuma quam deamas, promere.

(*Id.*)

## V O P I S C U S .

Car l'olive est nourrissante.

Une femme pousserait-elle l'impudence jusqu'à renvoyer son mari ? Non , elle ne le fera jamais.

Enfin je m'arrange de manière à terminer de mon mieux le différent.

On a tout brouillé chez nous , mes soins sont inutiles , je le dis par attachement.

Tu n'as même jamais été pour moi qu'un parasite , et non pas un vrai ami , un camarade , un hôte habituel , un bon convive , un convive joyeux.

Holà ! qu'est-ce que cela signifie ? je tremble , je suis perdu. Quel bruit ai-je entendu ?

S'il suffisait des caresses pour attirer les hommes , nos vieilles ne manqueraient pas d'amoureux. Mais la jeunesse , la fraîcheur , la complaisance , voilà les moyens de séduction des jolies femmes. La vieillesse , sans attraits , ne saurait employer les mêmes artifices.

Ce qui me cause aussi maintenant le plus de chagrin , c'est que je voudrais voir souvent ma méchante femme bien loin d'ici.

Quels cris il jette ! Hélas que je suis malheureuse !

C'est un très-grand plaisir pour moi de voir que vous causiez tant de chagrin à celui qui vous fait des cadeaux , et que vous , de votre côté , vous vous épuisiez pour cette méchante femme que vous aimez à la folie.

Non dolorum partionis veniet in mentem tibi, quos  
misera

Pertulisti, ut partum projiceret pater?  
(NON.)

Dum morigeram, dum morosam praebeo, deinde ali-  
quid dedita opera controversiae concinno, laedo  
interdum contumeliis.  
(Id.)

Antiquitas petenda in principio est mihi, majores  
vestri incupidiores liberum fuere.  
(Id.)

Male merentur de nobis heri, qui nos tantopere  
indulgent in pueritia.  
(Id. *Indulgent nos pro indulgent nobis.*)

Apage sis, clivium tuom animum in naribus primo-  
ribus vix pertuli aedepol.  
(Id.)

Cujus te suscitatur imago? cujus effigia cognatus patre?  
(Id. *Effigia pro effigiēs.*)

Tu flagrionibus privigno jucunditatis plus inest in te  
mihi quam commercatis conquisitae edulibus.  
(Id.)

Novi non inscituram ancillulam vespere.  
(Id.)

Tandem ut possimus nostra fungi munera.  
(Id.)

Homo mulierosus confert me illico alio.  
(Id.)

Sedit uterum non ut omnino tamen.  
(Id.)

Titinnire janitoris impedimenta audio.  
(Id.)

Perdrez-vous le souvenir des douleurs que vous avez souffertes pendant votre accouchement, et cela pour qu'un père refusât de reconnaître votre enfant.

Tandis que je lui témoigne la plus grande soumission, tandis que je mets tout mes soins à éviter les contestations, il m'échappe de temps en temps quelques mots outrageants.

Je dois me reporter d'abord à une époque plus reculée, vos aïeux n'ont jamais été trop jaloux d'avoir des enfants.

Les maîtres qui se montrent trop indulgents pour nous dans notre enfance, nous rendent un mauvais service.

Ne m'en parlez pas, je me suis assurément aperçu de bonne heure que votre caractère était difficile.

Quel exemple vous entraîne ? Est-ce celui de votre père ?

*Tu flagronibus privigno jucunditatis plus inest in te mihi, quam commercatis conquisitae edulibus.*

J'ai aperçu hier soir une petite servante qui n'avait pas l'air maladroite.

Afin de pouvoir remplir nos devoirs.

Cet homme passionné pour les femmes me transporte ailleurs sur-le-champ.

Ma grossesse disparut, mais non pas tout-à-fait.

J'entends le bruit des clefs du portier.



Dii tibi dent propria quaecunque exoptes bona!

(NON.)

Igitur quiescit quoniam inter nos nuptiae sunt dictae.

(ID.)

Amentes quibus animi non sunt integri, surde audiunt.

(SOSIP. *in surde.*)

Tumultuose et cunctis copiis.

(ID.)

Memini memoriter.

(ID.)

Cecidit spes reducendi domum quam cupio :

Cujus ego in dies impendio ex desiderio magis magisque maceror.

(ID.)

Quia scit me illam amare perdit.

(ID.)

Porro passuros scio.

(ID.)

Praefestinamus quae sit causa sciscere, quod sit necessum scire, praesertim in brevi.

(ID. *in Necessum.*)

*Ex locis Afranii non indicatis.*

Indignum vero dici solet testu.

(ID.)

Tamne arcula tua plena est araneorum?

(FEST.)

Hostiarii impedimenta titinnire audio.

(ID.)

Mustricolam in dentes impingam tibi.

(ID.)

Que les Dieux vous accordent tous les biens que vous souhaitez.

Il est donc plus tranquille, parce que le jour des noces est arrêté entre nous.

Les amants qui n'ont pas toute leur raison, ont ordinairement l'oreille paresseuse.

Tumultueusement et avec tout son monde.

Il m'en souvient fort bien.

J'ai perdu tout espoir de retourner chez moi, comme je le désire; et je m'aperçois de plus en plus, de jour en jour, que le chagrin me consume.

Parce qu'il sait que j'aime cette jeune fille éperdument. Je sais qu'ils auront long-temps à souffrir.

Nous nous empressons d'avance de connaître tout ce qu'il nous importe de connaître, surtout dans....

*Passages d'Afranius, sans indication des ouvrages  
d'où il sont tirés.*

On a même coutume de dire qu'il ne vaut pas la peine d'être cuit sous la cloche.

Jusques à quand ton coffre ne contiendra-t-il que des araignées?

J'entends sonner les clefs du portier.

Je vais te casser la mâchoire avec cette forme de soulier.

Fratris facile manducari qui potest.

(NON.)

Suspecta ita ut huic hero adolescenti cui suspirium  
tradidit, qui me est animi exercitus.

(Id.)

Bucone adoptato, jentare nulla invitat.

(Id.)

Palam facito, Demea, et plagulam de lecto pellis di-  
mitte ordine.

(Id.)

Aliber totius monilis possestricem, ita impulsatrix, ita  
curatrix, ita plaustrix, ita assestrix.

(Id.)

Quis tu es, ventoso in loco soleatus, intempesta noctu  
sub divo, aperto capite, silicem quom findat gelus?

(Id.)

Virgini tam crescit uterus quam gravidae mulieri.

(Id.)

Heu me miserum!

— Dummodo doleat aliquid, doleat quod lubet.

(CIC. *Tuscul. lib. IV.*)

Nam quod vulgo praedicant, aurito me parente natum;  
non ita est.

(MACROB. *Saturnal. lib. VI.*)

Nescio qui nostri miseritus tandem deus.

(AGEL. *Lib. XX. c. 5.*)



D'un frère qui peut manger facilement.

Elle est si suspecte à ce jeune homme, à qui elle a causé plus d'un regret, qu'il ne peut plus me souffrir, moi.

Depuis qu'elle a adopté son parasite, elle ne m'invite plus à déjeuner.

Déméa, mets tout cela à l'air, ôte en même temps de dessus le lit ce voile de femme, et ce tapis.

*Atiber totius monilis possestricem, ita impulsatrix,  
ita curatrix, ita plaustrix, ita assestrix.*

Qui es-tu, toi qui viens en pantouffles dans un lieu exposé au vent, à une heure indue, au milieu de la nuit, la tête nue, quand il gèle à pierres-fendre ?

Voilà une jeune fille dont le ventre croît comme si elle était enceinte.

Que je suis malheureux ?

\* S'il est vrai qu'au chagrin son ame soit en proie,  
Quel qu'en soit le sujet, je m'en fais une joie.

Car on débite que je suis né d'un père qui portait de longues oreilles ; mais il n'en est rien.

Je ne sais quel dieu a pris enfin pitié de nous.

---



FRAGMENTS

DE

CÆCILII STATII.

---

# FRAGMENTA

## CÆCILII STATII.

---

### AETHRIO.

ORAM reperire nullam, quam expediam; queo.  
(FEST. *Oram pro initio.*)

Hei perii! quid ita? numero venit: fuge domum.  
(Id.)

Cum Mercurio capit consilium, postquam sentinat  
satis.

(Id. *Sentinat, id est subtiliter evitat.*)

---

### AMPHITRYO.

De nocte ad portum sum provectus prosumia.  
(NON.)

---

### ANDROGYNUS.

Sepulchrum plenum taeniarum, ita ut solet.  
(FEST.)

Sed ego stolidus: gratulatum me oportuit prius.  
(Id.)

---

### ARIOLUS.

Deprandi autem leonis obdas oreas.

(Id. *Orcae fraeni*)

---

# FRAGMENTS

## DE CÆCILIUS STATIUS.

---

AETHRION.

Je ne puis trouver aucun moyen de sortir d'embarras.

Hélas ! c'en est fait de moi. — Quoi donc ? — Justement le voici : va vite au logis.

Il prend conseil de Mercure ; ensuite il échappe subtilement au danger.

---

AMPHITRYON.

Je suis arrivé de nuit au port, sur un petit bâtiment.

---

ANDROGYNE.

Ce tombeau est, comme de coutume, plein d'araignées.

Mais que je suis lourdaud ! j'aurais dû d'abord vous faire mon compliment.

---

LE DEVIN.

Or, c'est mettre un frein à la gueule d'un lion pour *l'empêcher de mordre*.



## ARISTOSIS.

Heri vero prospexisse eum expassum domi  
(Nox.)

## ASOTUS.

Nihilne tibi esse quod edim?  
(Id. *Edim pro edam.*)

Tu jam callebis, ille festus desidet.  
(Id.)

Nam ego duabus vigiliis transactis duco desubito  
domum.  
(Id. *Desubito.*)

Meritissimo hic me ejecit ex hac decuria.  
(Id.)

Jamdudum depopulat macellum.  
(Id. *Depopulat pro de populatur.*)

## CALCHIS.

Sat hic vicinus, se autem peperisse et vobis datum  
id prudenter.  
(Id.)

Nam quidnam fores fecere soniti :  
(Id. *Soniti.*)

## CARMEN.

Ut aurum et vestem, quod matris fuit,  
Reluat, quod viva ipsi opposuit pigneri.  
(Id. *Reluat pro repigneret.*)

## CHRYSIUS.

Quanquam ego mercede hic conductus tua advenio,  
Ne tibi me esse ob eam rem obnoxium reare :  
Audibis male si male dicis mihi.  
(AGELL. *Lib. VII. c. 17.*)

*Handwritten notes in cursive script at the bottom of the page, partially illegible.*

## ARISTOSIS.

Mais je l'ai aperçu hier étendu chez lui.

## LE DISSIPATEUR.

N'as-tu rien à me donner à manger ?

Tu seras bientôt instruit ; mais ce paresseux-là restera à rien faire.

Car après avoir passé deux nuits à veiller, je la conduis tout-à-coup chez moi.

C'est bien à juste titre qu'il m'a chassé de la décurie.

Depuis long-temps il dépeuple le marché.

## CALCHIS.

Le voisin s'arrête ici, et vous avoue d'un air de mystère qu'il a engendré.

Mais pourquoi la porte a-t-elle fait du bruit ?

## LE POÈME.

Afin de dégager l'or et les vêtements, que sa mère avait mis en gage de son vivant, entre ses mains.

## CHRYSIUS.

Quoique je vienne ici dans l'espoir que vous me récompenserez, ne croyez pas cependant que je vienne pour vous causer du déplaisir. Je ne vous dirai rien qui puisse vous offenser, si vous ne m'injuriez pas vous-même.

## CRATINUS.

Modo fit obsequens, hilaris, comis, communis, concordis, dum id quod petit potitur.

Ex aure ejus stalagmium domi habeo.

(PRISC. *Concordis pro concors*; FEST. *in Stalagmium.*)

## DARDANUS.

Nihil ego spei credo: omnes res spissas facit.

(NON.)

## DAVUS.

Ea tum compressa parit huic puerum, sibi probrum.

(FEST.)

## MANDATA.

Si unquam quisquam vidit quem catapulta aut balista icerit.

(NON.)

## EMBONUS.

Audire ignoti quod imperant soleo, non auscultare.

(NON. *Auscultare pro obsequi.*)

## EPHAESTION.

Tum in senectute hoc deputo miserrimum,

Sentire ea aetate eum ipsum esse odiosum alteri.

(CIC. *de Senectute.*)

## EPICLERUS.

An ubi vos sitis, ibi consilium claudeat.

(PRISC.)

## CRATINUS.

Dès qu'il obtient ce qu'il demande, il devient bientôt souple joyeux, poli, serviable, complaisant et traitable.

J'ai à la maison une boucle d'oreille que je lui ai prise.

## DARDANUS.

Je n'ai aucune confiance en lui, il embrouille et retarde toutes les affaires.

## DAVUS.

*Ea tum compressa parit huic puerum, sibi probrum.*

## LES COMMISSIONS.

Si jamais on a vu revenir un homme renversé par une catapulte, ou par une baliste.

## EMBONUS.

J'ai coutume d'écouter les ordres que me donnent les inconnus, mais non pas de les exécuter.

## ÉPHESTION, ou ÉPHÉSION.

Ce qu'il y a de plus malheureux pour un homme dans sa vieillesse, c'est de sentir qu'à son âge il est à charge aux autres.

## ÉPICLÉRUS.

Y a-t-il donc toujours quelque chose qui cloche dès que vous voulez vous mêler d'une affaire ?

Itane, Antipho, juvenus profluvia fide?

Itane est immemoris? itan' est madida memoria?

(PRISC.)

---

EPINAUSIMACHUS.

Si properas, extende huc in meam navem: ita celeris est.

(Id. in *Celeris.*)

---

EPISTOLA.

Nam novus quidem deus repertus est Jovis.

(Id. *Jovis*, nominativo casu.)

---

EXUL.

Non haec putas, non haec in corde versantur tibi?

(NON.)

Nam hic in tenebris intus sese abscondit.

(Id. *Abscondit pro abscondidit.*)

---

FALLACIA.

Nam quam duriter vos educavit atque aspere non negat.

(Id.)

Velim paulisper experiri te, quantisper non plus  
triduum.

(Id.)

Nam si illi, postquam rem paternam amiserant, egestate aliquantisper jactati forent.

(Id. *Aliquantisper.*)

Ossiculatim Parmenonem de via liceat legant.

(Id.)

Facile aerumnam ferre possunt, si male abest injuria:  
etiam injuriam, nisi contra constant contumeliam.

(Id.)

Antiphon, n'est-il donc plus permis de compter sur la bonne foi d'un jeune homme ? Est-ce ainsi qu'il oublie tout ? à cet âge, a-t-on si peu de mémoire ?

---

ÉPINAUSIMAQUE.

Si vous êtes si pressé, faites un pas jusqu'à ma barque, elle vous mènera promptement.

---

LA LETTRE.

Car on a même inventé un nouveau dieu Jupiter.

---

L'EXILÉ.

Vous n'y pensez donc pas ? vous n'y avez donc pas réfléchi ?

Car il s'est caché ici dans un endroit très-obscur.

---

LA FOURBERIE.

En effet, il ne nie point combien il vous a élevés durement et sévèrement.

Je voudrais t'éprouver un peu, ne fût-ce que pendant trois jours.

Du moins, si après avoir dissipé leur patrimoine, ils avaient tant soit peu senti les rigueurs de l'indigence.

Oh ! s'ils pouvaient rencontrer, chemin faisant, Parménon moulu de coups.

On peut facilement supporter un chagrin quand il n'est pas causé par une injustice, et même une injustice si elle n'est pas accompagnée d'un affront.

Nullus sum, nisi meam rem jam omnem propero  
incursum perdere.

(NON. *Incursum* pro *celeriter*.)

Nisi quidam qui se malit pugnitus pessundari.

(Id.)

---

FOENERATOR.

Volat sanguis, simul anhelat peniculamentum, et  
pallio datur.

(Id. *Peniculamentum*.)

Pelvim sibi poposcit.

(Id. *in Pelvis*.)

---

GAMOS.

Ut hom.... toxico transegerit.

(FEST. *in Toxicum*.)

---

HARPAZOMENES.

Qui homo ineptitudinis cumulatus cultum oblitus est.

(NON.)

Hunc collum ludo praecidi jube.

(Id.)

Dii boni! quid illud est pulchritatis?

(NON *Pulchritatis*.)

---

HYMNIS.

Vide luculentitatem ejus et magnificentiam

(Id. *Luculentitas*.)

Sine suam senectutem ducat utique ad senium sorbitio.

(FEST.)

Prodigere est, quom nihil habeas, te irriderier.

(Id.)

Garrulis medentes jactent, sive nictentur perticis.

(Id. *Nictare*.)

Si je ne me dépêche de me ruiner, je suis un homme sans espoir.

A moins qu'il ne désire qu'on l'assomme à coups de poings, je ne te conçois pas.

---

L'USURIER.

*Volat sanguis, simul anhelat peniculantum, et pallio datur.*

Il demande un bassin.

---

LE MARIAGE.

*Ut hom... toxico transegerit.*

---

HARPAZOMÈNE.

Cet homme est parvenu à un si grand point d'ineptie, qu'il ne songe plus à sa toilette.

Pour vous amuser, faites -lui couper le cou.

Bons dieux ! quelle beauté !

---

H Y M N I S.

Voyez la magnificence et le faste qu'il étale.

Laissez-le passer sa vieillesse de manière à être dégoûté de tous les inconvénients dont elle est accompagnée.

Vouloir être prodigue quand on n'a rien, c'est vouloir être ridicule.

Que les médecins répondent aux babillards, ou qu'ils leur appliquent une vigoureuse bastonnade.



Quae narrare inepti est scitras ferventis, quin machaera licitari adversum quem coepisti sciens.

(NON. *Licitari* pro *pugnare*.)

Desine blaterare? nihil agit in amore inermis.

(Id.)

#### HYPOBOLIMAEUS.

Ego illud minus nihilo exigor portorium.

(NON. *Exigor* pro *a me exigitur*.)

Aerumnam pariter tetulisti meam.

(NON. *Tetulisti*.)

Abi hinc tu stolide, illic ut tibi sit pater?

(FEST.)

Mea rastraria, quod proluvium, quae voluptas, quae te lactat largitas?

(NON. *in Lactare*.)

Filius in me incedit satis hilari schema.

(PRISC.)

#### HYPOBOLIRASTRARIA.

Obsorduit jam haec in me aerumna miseria.

(NON. *Obsorduit* pro *obsolevit*.)

Hos singulatim sapere, vos minus arbitror.

Jam voltu eodem in eadem mantat malitia.

(Id.)

#### MERETRIX.

Qui pro gubernatore se gerens, prope evertit promisiam.

(Id.)

Memini ibi candelabrum ligneum ardentem.

(Id.)

*Quæ narrare inepti est scitras ferventis, quin machaera  
licitari adversum quum cœpisti sciens.*

Cessez d'inventer des mensonges, un homme sans vigueur  
ne peut rien en amour.

---

L'ENFANT SUPPOSÉ.

On ne m'en fait pas moins payer le droit de passage.

Vous avez partagé mon chagrin.

Va-t-en d'ici, imbécile ; prétends-tu donc y trouver un  
père ?

Jeune fille à qui j'ai confié le soin de manier le râteau,  
quelle prodigalité, quel plaisir, quelle générosité a pu nourrir  
tes espérances ?

Voici mon fils qui s'avance avec un costume assez risible.

---

HYPOBOLIRASTRARIA, ou LA PAYSANNE SUPPOSÉE.

C'est un désagrément, un chagrin auquel je suis déjà ac-  
coutumée.

Je crois que chacun de ces gens-là en particulier, est plus  
sage que vous ne l'êtes.

Elle persiste dans ses malices, sans se déconcerter.

---

LA COURTISANE.

En se mêlant de faire le pilote, il a failli chavirer la barque.

Je me souviens qu'il y avait là une torche de bois qui brûlait.

## N A U C L E R U S.

Suppilatum esse eum, atque ornamenta omnia.

(NON. *Suppilare.*)

Ut te dii omnes infelicitent cum malemonita memoria.

(Id.)

Num ab eo audibis, praeterea si dicis, filia redeat  
Pergamo?

(Id. *Audibis* pro *audies.*)

## N O T O N I C A S I O.

Habes, vide; tibi tradidi: in tuo collo est, decolles cave.

(Id. *Decolles* pro *de collo deponas.*)

Illico ante ostium hic erimus.

(Id.)

## O B O L O S T A T E S.

Ego perdidisti te, qui omnes servos perdo populatim.

Quaeso ne ad malum hoc addas malum.

(Id. *in Populatim.*)

Ista re depositus modo sum anima, vita sepultus sum.

Nunc eminvero est quum meae morti remedium reperibit nemo.

(Id. *Reperibit* quod citatur ex *Obolo.*)

Si linguas decem habeam, vix habeam satis te qui  
laudem ache.

Immo vero hic ante solitus sum, delicat.

(Id. *Delicat* pro *explanat.*)

## P A U S I M A C H U S.

Hoc a te postulo, ne cum meo gnato posthac limassis  
caput.

(Id. *Limassis* pro *conjungas.*)

## NAUCLÉRUS, ou LE PILOTE.

Il a été dépouillé, il a perdu tout ce qu'il possédait.

Que les dieux te confondent , avec ta mauvaise mémoire !

Est-ce de lui que vous apprendrez, si vous en dites davantage, que votre fille reviendra de Pergame ?

## NOTONICASIO.

Tu as la bourse ; vois , je te l'ai remise : la voici à ton cou , garde - toi de la laisser se détacher.

Nous serons à l'instant devant cette porte.

## L'USURIER.

Je t'ai ruiné comme j'ai ruiné en foule tant d'autres esclaves ; n'ajoute pas , je t'en conjure , ce tort nouveau à tous ceux qu'on me reproche.

Voilà un événement qui me tue , qui m'ensevelit à jamais. Personne ne trouvera maintenant moyen de remédier à mes maux. Je suis mort.

Scélérat , quand j'aurais dix langues , elles ne suffiraient pas pour faire dignement ton éloge !

Je suis même venu ici plutôt que de coutume ; l'affaire s'aplanit.

## PAUSIMACHUS.

Je ne te demande qu'une seule chose , c'est de ne jamais à l'avenir approcher ta joue de celle de mon fils.

Aedepol voluntas homini rarenter venit.

(NON. *Rarenter.*)

Carbasina, molochina, ampelina.

(Id.)

Liber essem jamdiu si habuissem ingeniosos coamatores mihi.

(Id.)

---

PERIBOEA RASTRARIA.

Aere obscuro hercle desinam, mane coepiam.

(Id. *Coepiam pro incipiam.*)

---

PLOTIUS.

Tu nurum non vis odiosam tibi esse, quam rarenter videas.

(Id.)

Dum ejus mortem inibo.

(Id.)

Placere occoepit graviter, postquam est mortua.

(Id.)

Aedepol senectus si nihil quicquam aliud vitii apportet secum quum advenerit, unum id satis est, Quod diu vivendo, multa quae non vult videt.

(CIC. *de Senectute.*)

Abi intro, atque ista haec aufer: tamen hodie extollat nuptias.

(NON. *Extollat pro differat.*)

Quid hoc futurum obsonio, et ubi tantum sumpti factum.

(Id. *Sumpti pro sumptus.*)

Insanum hospitium aliter historionum est, atque ut magistratus publice quum auspiciant.

(Id. *Auspiciant pro auspiciantur.*)

Parbleu, c'est un caprice qui le prend rarement.

De la toile fine, des habits couleur de fleur de mauve, et de couleur de vigne.

Si j'avais eu pour rivaux des gens adroits, je serais libre il y a long-temps.

---

LA PAYSANNE FAMEUSE.

Ma foi, l'air s'obscurcit, je vais quitter l'ouvrage, je le reprendrai demain matin.

---

PLOTIUS.

Pour que votre belle-fille ne vous soit pas à charge, voyez-là le plus rarement possible.

Pendant que je m'occuperai des préparatifs de sa mort.

Aussitôt qu'elle a été morte, elle a commencé à être bien plus aimée.

\* Quand tu n'entraînerais d'autre mal, ô vieillesse,  
Que de nous faire voir, en prolongeant nos jours,  
Cent choses qu'on voudrait oublier pour toujours,  
Ce serait trop encore.

Rentre, emporte tout cela : qu'on remette la noce à un autre jour.

Que ferai-je de tant de provisions ? n'est-ce pas une dépense inutile ?

La manière dont les histrions reçoivent leurs hôtes est plus extravagante que celle des magistrats quand ils donnent des repas publics.

Opulentitate nostra sibi injuriam faciam.

(NON.)

Ibo domum ad plebem : pergitur publicitus : defendendum est.

Ibo ad forum et pauperi tutelam geram.

(Id.)

Consequitur comes insomnia, ea porro insaniam affert.

(Id. *Insomnia.*)

Patire quod datur, quando optata non danunt.

(Id. *Danunt pro dant.*)

Properatim in tenebris tunc confectum est opus.

(Id. *Properatim.*)

SENEX.

Is demum miser est qui aerumnam suam nequit  
Occultare.....

MARITUS.

Ferre ita me uxor forma et factis facit.

Si taceam, tamen indicium est : quae nisi dotem,  
omnia

Quae nolis, habet. Qui sapit, de me discet, qui quasi  
Ab hoste captus, libere servio, salva urbe, atque arce.

Quae nihil quicquam placet, eo privatum, vin' me  
servatum?

Dum ejus mortem inhio, egomet vivo mortuus

Inter vivos. Ea me, clam se, cum mea ancilla ait

Consuetum : id me arguit : ita plorando, orando,

Instando atque objurgando, me obtudit, uti eam

Vaenundarem : nunc credo inter suas aequales

Et cognatas sermonem serit. Quae vostrum fuit

Je leur ferai tort par mon opulence.

J'irai *chez le peuple* comme si j'allais chez moi ; c'est une invitation publique : on y va chacun pour soi, à son corps défendant.

Je vais me rendre sur la place publique, j'y prendrai le pauvre sous ma protection.

L'insomnie marche avec elle de compagnie ; or l'insomnie produit l'extravagance.

Contentez-vous de ce qu'on vous donne, quand on ne vous donne pas ce que vous souhaitez.

On a fait la besogne à la hâte, sans y voir clair.

#### LE VIEILLARD.

Celui qui ne peut cacher aux autres son chagrin, est en vérité bien malheureux.

#### LE MARI.

C'est ma femme qui, par sa conduite et ses charmes, m'a réduit à l'état où vous me voyez. J'ai beau me taire, ma douleur me trahit. Excepté la dot, ma femme a tous les défauts que vous ne voudriez pas voir dans la vôtre. Que le sage s'instruise à mon exemple. Semblable à un prisonnier au milieu des ennemis ; libre, je suis forcé d'obéir, quoique la ville et la citadelle soient en sûreté. Madame me prive de tout ce qui lui déplait ; puis-je supporter plus long-temps un semblable esclavage ? En soupirant après sa mort, je me vois réduit à vivre moi-même comme un mort au milieu des vivants. Elle prétend qu'en son absence je me suis permis des familiarités avec cette jeune esclave ; elle m'en accuse : elle m'a tellement étourdi par ses larmes, ses instances et ses reproches, qu'il m'a fallu consentir à vendre la jeune personne.



Integra aetatula quae hoc itidem a viro  
 Impetrarit suo, quod ego anus modo  
 Effeci, pellice ut meum privarem virum?  
 Haec erunt concilia hodie : differor sermone miser.

SENEX.

Sed tua morosane uxor, quaeso, est ?

MARITUS.

Quam rogas?

SENEX.

Qui tandem?

MARITUS.

Taedet mentionis : quae mihi, ubi domum  
 Adveni, ac sedi, extemplo suavium datat jejuna anima.

SENEX.

Nihil peccat de suavio : ut devomas volt quod foris  
 potaveris.

MARITUS.

Is demum infortunatus est homo  
 Pauper....  
 Qui educit in egestate liberos,  
 Cui fortuna....  
 Et res est ut continuo pateat :  
 Nam opulento famam....  
 Facile occultat factio.

Il me semble en ce moment l'entendre s'entretenir sur mon compte avec ses parentes et ses connaissances. Qui d'entre vous, dans la fleur de la jeunesse, leur dit-elle, eût pu se flatter d'exiger de son mari ce que je viens d'obtenir du mien, moi sur le retour de l'âge, en le forçant de renoncer à sa concubine ? Oui, voilà quel sera aujourd'hui le sujet de leurs entretiens ! Et moi, pauvre malheureux ! je me vois condamné à être déchiré par ces méchantes langues.

LE VIEILLARD.

Mais dites - moi, je vous prie, mon ami, votre femme est donc d'un bien méchant caractère ?

LE MARI.

Pouvez - vous me faire une pareille question ?

LE VIEILLARD.

Mais encore ?

LE MARI.

J'ai honte, en vérité, de vous parler d'une épouse qui, à mon retour à la maison, s'empresse, en m'embrassant, de m'infecter de son haleine corrompue.

LE VIEILLARD.

Elle n'a pas tort de vous embrasser ; c'est un moyen infail-  
libile de vous faire restituer le vin que vous avez bu hors de  
chez vous.

LE MARI.

Qu'il est à plaindre, l'homme pauvre contraint d'élever  
dans l'indigence des enfants ! sa condition est de ramper tou-  
jours, tandis que l'opulent avec ses richesses trouve facile-  
ment des partisans, à la faveur desquels il cache l'opprobre  
de sa conduite.

Insoletne mulier decimo mense parere? Pol nono  
etiam, septimo atque octavo.

AGELL. *Lib. III. c. 16.*)

---

A D. P O L.

Ego neque florem, neque floces volo mihi : vinum  
volo.

( F E S T . )

---

P U G I L.

Tum inter laudandum hunc timidum tremulis pal-  
pebris

Percutere nictu : hic gaudere et mirarier.

( N O N . *in Nictare.* )

---

S U B D I T I T I U S.

Nam ii sunt inimici pessimi, fronte hilario,  
Corde tristi, quos neque ut adprehendas, neque ut  
mittas scias.

( A G E L L . *Lib. XV. c. 9.* )

Quaeso ne temere hanc rem agas, et ne iracunditer.

( N O N . )

---

S Y M B O L U M.

Destituit omnes servos ad mensam ante se.

( *Id. Destituit pro statuit.* )

S Y N A R I S T O S I S.

Heri vero prospexisse eum se ex tegulis

Haec nuntiasse, et flammeum expassum domi.

( A G E L L . *Lib. XV. c. 15.* )

Une femme a-t-elle coutume d'enfanter au dixième mois ? certainement elle le peut, de même qu'au neuvième, au septième et au huitième.

---

A D. P O L.

Je ne veux ni la fleur du vin, ni la lie : je veux du vin.

---

L'ATHLÈTE.

*Tum inter laudandum hunc timidum tremulis palpebris  
Percutere nictu : hic gaudere et mirarier.*

---

LE SUPPOSÉ.

Les ennemis les plus à craindre sont ceux qui, sous un air riant, cachent un cœur perfide, et que l'on ne peut ni perdre, ni éviter.

Je vous en prie, ne traitez pas l'affaire, ni trop précipitamment, ni dans un mouvement de colère.

---

L'ANNEAU.

Il fit placer en sa présence tous ses esclaves à sa table.

---

LES SYNARISTOSES.

Ils disaient l'avoir aperçu hier de dessus le toit, qu'il avait annoncé cela, et que la flamme avait gagné toutes les parties de la maison.

## SYNEPHEBI.

Serunt arbores quae alteri saeculo prosint.

(Cic. *de Senectute.*)

Ad restim res redit, imo collus, non res; nam ille  
argentum habet.

(Non. *in Collus.*)

## SYRACUSAE.

Vide, Demea, hominis quid fert morum similitas.

(Id.)

Hic amet, familiae fame pereant, ager autem stet  
sentibus.

(Id.)

Tanta huic invasit in corde indulcitas.

(Id. *Indulcitas.*)

## TRIUMPHUS.

Nunc meae malitiae astutia opus est succenturiare;

(Id. *Succenturiare.*)

Hierocles hospes est mihi adolescens adprobus.

(AGELL. *Lib. VI. c. 7.*)

## TICHE, VEL TITHE.

Hic dum abit, huc concessero.

Egon' vitam meam Atticam contendam cum isthac  
rusticana, Syra?

(Non. *Contendam pro comparem.*)

Ubi adjicientem compitum.

(Id.)

Per mysteria hic inhoneste gravidavit probro.

(Id. *Gravidare.*)

## LES SYNÉPHÈBES.

Ils plantent des arbres, qui ne rapporteront que longtemps après eux.

*Ad restim res redit, imo collus, non res; nam ille argentum habet.*

## LES SYRACUSAINS.

Vois, Déméa, ce que produit la ressemblance de caractère de cet homme avec....

Qu'il aime, que sa famille meure de faim, que ses champs ne produisent que des ronces.

Il est parvenu à un si grand point d'insensibilité.

## LE TRIOMPHE.

J'ai besoin maintenant d'employer toutes mes ruses et toute ma finesse, j'ai pour hôte Hiéroclès, jeune-homme fort estimable.

## TITHÉ OU TICHÉ.

Pendant qu'il s'en ira, moi, je me retirerai ici.

Puis-je comparer la vie qu'on mène à Athènes, à celle que je passe avec cette rustique Syra?

Où le carrefour aboutit.

Il a déshonoré cette fille devenue enceinte, pendant la célébration des mystères.

## VENATOR.

Satisne huic ordine, et si nihil egi quaesti, quia sunt  
aemuli?

(FEST. *Quaesti pro quaestus.*)

Credo nimis tandem hoc fit vernaliter.

(Id. *Vernaliter pro adulatorie.*)

## UMBRI.

Age, age puere, duce me ad patrios fines, decoratum  
opipare.

(PRISC. *Puere pro puer.*)

Mirum adeo nisi frater domi ebrius turbam aliquam  
dedit.

(NON.)

Quid mihi non sunt balneae?

(Id.)

Nunc uter crescit, non potest celari.

(Id.)

Et homini et pecudibus omnibus.

(Id.)

*Sequentibus locis non adscriptum est ab authoribus nomen Comœdiae ex qua sumpti sunt.*

Deum qui non summum putet,

Aut stultum, aut rerum esse imperitum existima.

Cui in manu sit quem esse dementem velit,

Quem sapere : quem sanari, quem in morbum injici :

Quem contra amari, quem accersiri, quem expeti.

(CIC. *Tusc. lib. IV.*)

Saepe est etiam sub palliolo sordido sapientia.

(Id. *lib. III.*)

## LE CHASSEUR.

N'ai-je pas fait les choses en règle, sans me mettre en frais, parce que mes rivaux sont là ?

Je crois que vous avez voulu un peu trop leur faire votre cour.

## LES OMBRES.

Allons, allons, jeune homme : conduis-moi dans ce bel équipage, jusqu'aux confins de ma patrie.

Je serais fort surpris, si mon frère étant ivre n'a causé aucun trouble chez moi.

Pourquoi mon bain n'est-il pas préparé ?

Son embonpoint ne lui permet plus de cacher sa grossesse.

Pour l'homme et pour tous les animaux.

*Passages sans indication ( par les auteurs ) de  
la Comédie d'où ils sont tirés.*

\* L'amour sur tout ce qui respire

Étend, n'en doutons pas, son redoutable empire.

Nos destins sont entre ses mains,

Il donne la mort ou la vie :

C'est ce dieu qui fait des humains

Ou la sagesse, ou la folie.

\* Souvent sous des haillons la sagesse est cachée.



Advehuntur cum ilignea corona et chlamyde.

Dii vostram fidem!

(AGEL. *Lib. V. c. 6.*)

Mulierculam ego illam huic despondebo, ex gnato  
saltem obsopem.

(DIOMED.)

Quid tibi aucupatio est argumentum, aut de meo  
amore versificatio est patri?

(DONAT. *in Eunuch. Terentii.*)

Nam ista quidem noxa mulieris est magis quam viri.

(FEST. *in Noxa.*)

Cruento ita ore grundibat miser.

(DIOMED. *in Grundire.*)

Filium alta eorum fama occultabat et factio.

(NON.)

Quid narras, barbare, cum indomitis moribus, illi-  
terate? illex es.

(Id. *Illex.*)

Quisquillas volantis venti spolia memorant modo.

(FEST.)

Quaeso igitur quisquis es, mea mulier.

(NON.)

Proh dii immortales! unde hic prorepsit truo?

(FEST.)

Tite, praesertim quae non peperit lacte non habet.

(NON. *Lacte pro lac.*)

Nomen virginis, nisi mirum est, deintegravit.

(Id.)

Praeterea si non sarcire quitur.

(DIOMED.)

Credidi silicernium ejus me esse esurum.

(FEST.)

On les amène avec une couronne d'yeuse et une tunique.  
Juste ciel !

Je lui donnerai cette petite femme en mariage ; c'est tout ce qui me reste de mon fils.

Pourquoi t'occuper de ce qui me regarde, ou faire des contes à mon père sur mon amour ?

Car c'est plutôt la faute de la femme que celle du mari.

Tant il grognait avec sa mâchoire toute saignante !

Leur réputation extraordinaire et leur crédit mettaient mon fils à couvert.

Brutal, que dis-tu avec ton air courroucé ? mal-appris, tu n'es qu'une bûche.

Malgré tout ce qu'ils disent, autant en emporte le vent.

Ma bonne, qui que vous soyez, expliquez-vous, je vous en prie.

Dieux immortels ! d'où vient cet homme avec son long nez ?

Titus, une femme, d'ailleurs, qui n'a point eu d'enfants, n'a point de lait.

Je serais bien surpris si cette femme était encore vierge.

D'ailleurs si l'on ne peut le rassasier.

J'ai cru que j'allais avaler ce vieillard décrépit.

Gramosis oculis ipsa, atratis dentibus.

(NON. *Gramiae.*)

Nullae nationi tot, tantas, tam continuas victorias  
tam brevi spatio datas arbitror quam vobis.

(ID. *Nullae pro nulli.*)

Glubrum tapete.

(ID.)

Decora domj.

(DONAT. *in Eunuch. Terentii.*)

Tantam rem dilabare ut pro nihilo habuerit.

(VARR.)

Ex scriptis eorum qui veri arbitrantur.

(PRISC.)

Elle a les yeux chassieux, les dents noires.

Il n'est point de nation qui, dans un aussi court espace de temps, ait remporté constamment tant de victoires, et obtenu de plus brillants succès.

Une tapisserie usée.

L'ornement de la maison.

L'affaire va si mal, qu'il ne compte plus sur rien.

A leurs écrits, on les croirait véridiques.

---

LE DÉVELOPPEMENT

Il est à regrettable, les deux côtés.

Il n'est point de nation qui, dans un seul coup, espère de  
gagner, au dépens de la victoire, et même

de plus petits succès.

Une victoire n'est

l'élément de la victoire.

L'effort de la nation, d'un côté, plus que tout

à faire croire, on les connaît véritablement.

**FRAGMENTS**

DE

**J. DÉCIMUS LABÉRIUS.**

---

# FRAGMENTA

## J. DECIMI LABERII.

---

### ALEXANDREA.

QUID est jusjurandum? emplastrum aeris alieni.  
(AGEL. *Lib. XVI. c. 7.*)

Peranna, collabella osculum.  
(NON. *Collabella.*)

---

### AQUAE CALDAE.

Etiam hic me optimus somnus premit, opprimitur glis.  
(Id. *in Glis.*)

Podagricus.  
(CHARISIUS.)

---

### AUGUR.

Largiter lucri feci.  
(CHARIS.)

---

### AUL....

Homo ebriacus somno sanari solet.  
(NON. *in Aul. vel aug. pro augure.*)

---

### BELLUM.

Bello Istrio, domina nostra privignum suum amat  
efflictim.  
(Id.)

---

# FRAGMENTS

DE J. DÉCIMUS LABÉRIUS.

---

ALEXANDREA.

QU'EST-CE que le serment ? un emplâtre contre les dettes.

Allons donc, donne - moi un baiser.

---

LES EAUX CHAUDES.

Voilà une envie de dormir qui vient fort à propos, mon petit rat dormeur est pris.

C'est un goutteux.

---

L'AUGURE.

J'ai bien gagné.

---

AUL....

Un homme que l'on a enivré, a coutûme d'être guéri par le sommeil.

---

LA GUERRE.

Pendant la guerre d'Istrie, notre maîtresse est devenue éperdument amoureuse de son beau-fils



## CACOMEMNON.

Hic est ille gurdus, quem ego  
 Me abhinc duos menses ex Africa  
 Venientem excepisse tibi narraui.

(AGEL. *Lib. XVI. c. 7.*)

## CAECULI.

— Te mauricatum scire.

(CHARIS. *in Mauricatum.*)

## CANCER

Nec Pythagoream dogmam doctus.

## CARCER.

Homo frugi, quod tibi relictum est miserimonium  
 retines.

(Id. *Miserimonium pro miseria.*)

## CATULARIUS.

Ego mirabar quomodo mammae mihi descendiderant.

(Id. *Descendiderant pro descenderant.*)

## CENTENARIUS.

Quare tam arduum ascendis? an concupisti eugium  
 scindere?

(Id.)

## CHAERES.

Ebriulati mentem hilaram arripiant.

(Id.)

## CACOMEMNON.

Voilà ce sot personnage que je reçus, comme je vous l'ai dit, à mon retour d'Afrique, il y a deux mois.

---

 LES GENS A VUE BASSE.

— Que vous savez la langue maure.

---

 CANCER.

Je n'ai point appris les dogmes d'Épicure.

---

 LA PRISON.

Homme de bien, tu restes dans la misère qui t'est échue en partage.

---

 CATULARIUS.

J'étais surprise de voir que mes mamelles étaient descendues.

---

 LE CENTENIER.

D'où vient ton ardente passion ? veux-tu donc séduire cette vieille ?

---

 CHÉRÈS.

Les gens ivres deviennent plus gais que les autres hommes.

## COLAX.

Figura humana inimici ardore ignescitur.

(NON.)

---

 COLORATOR.

. . . . Itaque levi

Pruna percoctus, simul sub dentes mulieris

Veni, bis ter memordit.

(AGEL. *Lib. VII. c. 9.*)

---

 COMPITALES.

Nunc tu lentus es; nunc tu susque deque fers;

Mater familias tua in lecto adorso sedet;

Servus sextantis verbis nefariis utitur.

(Id. *Lib. XVI. c. 9.*)

---

 COPHINUS.

Quum provincias dispoliavit, columnas monolithas,

Labella lenis.

(NON.)

Manuatus est.

(AGEL. *Lib. XVI. c. 7.*)

---

 FULLO.

Manuari pudorem perdidisti.

(Id. *Ibid.*)

Verum tu hunc gruem balearicum, an hominem

putas esse?

(NON.)

---

 GALLI.

. . . . De integro patrimonio

Meo centum millia nummum memordi?

(AGEL. *Lib. VII. c. 9.*)

## COLAX.

A la vue d'un ennemi le visage de l'homme s'enflamme.

---

## LE PEINTRE EN BATIMENTS.

Cuit sur une légère braise, je me trouvai aussitôt sous la dent d'une femme qui me mordit six fois.

---

## LES COMPITALES.

Vous êtes maintenant plongé dans l'indifférence ; vous ne vous inquiétez de rien ; votre femme est couchée seule dans le lit nuptial en face de la porte, pendant qu'un vil esclave tient en sa présence mille propos impudents.

---

## LA CORBEILLE D'OSIER.

Après avoir dépouillé les provinces, pillé les colonnes d'une seule pierre, les petites cuvettes aux courtisanes.

Il a dérobé.

---

## LE FOULON.

Fripon, tu as perdu toute honte.

Mais penses-tu que ce soit un homme ou une grue des îles Baléares ?

---

## LES GAULOIS.

J'ai mangé cent mille écus de mon patrimoine.

## GEMELLI.

Non putavi hoc eam facturam.

\_\_\_\_\_ (AGEL. *Lib. I. c. 7.*)

## IMAGO.

Genius generis nostri parens.

\_\_\_\_\_ (NON. *Genius pro Deus.*)

## LACUS AVERNUS.

Scinde unam exoleta impatienti catullientem lupam.

(Id. *Catullire.*)

Versorum non numerum numero studuimus.

\_\_\_\_\_ (PRISC. *Lib. VI.*)

## MARCUS.

Mens incorrupta miseriter corrumpitur.

\_\_\_\_\_ (NON. *Miseriter pro misere.*)

## NECROMANTIA.

Dum diutius detinetur, nostri oblitus est.

(AGELL. *Lib. XX. c. 5.*)

Duas uxores, hoc hercle plus negotii est,

Inquit cocio, sex aediles viderat.

\_\_\_\_\_ (Id. *Lib. XVI. c. 7.*)

## NUNTII.

Aequum animum indignanti iniquat contumelia.

\_\_\_\_\_ (NON.)

## ODYSSEA.

Deque manibus dextrabus.

\_\_\_\_\_ (*Dextrabus pro dexteris.*)

## LES GEMEAUX.

Je n'ai pas cru qu'elle le ferait.

---

## L'IMAGE.

C'est le génie auteur de notre race.

---

## LE LAC D'AVERNE.

Séparez-moi ce vieillard de sa vile courtisane.

Je me suis plus attaché aux vers qu'à l'harmonie.

---

## MARCUS.

Un ame incorruptible se corrompt malheureusement.

---

## LA NÉCROMANTIE.

Comme on le retient long-temps, il nous oublie.

Deux femmes. En vérité, voilà bien un autre embarras, dit celui qui marchande ; mais les édiles termineront la question.

---

## LES MESSAGERS.

Un affront indigne toujours l'homme doué du plus grand sang-froid.

---

## L'ODYSSÉE.

De leurs mains droites.

## PAUPERTAS.

Nihil refert mollem de lanitia attica,  
An pecore ex hircorum vestitum geras:

(NON.)

## RESTIO

Democritus Abderites physicus philosophus  
Clypeum constituit contra exortum hyperionis,  
Oculos effodere ut posset splendore aereo.

Ita radiis solis aciem effudit luminis,  
Malis bene esse ne videret civibus.

Sic ego fulgentis splendorem pecuniae

Volo cluificare exitum aetati meae;

Ne in re bona esse videam nequam filium.

(AGEL.. *Lib. X. c. 17.*)

Calabbariunculos.....

(Id. *Lib. XVI. c. 7.*)

## SALINATOR.

Non mammosa, non annosa, non bibosa, non  
procax.

(Id. *Lib. III. c. 7.*)

## SCRIPTURA.

Caput sine lingua, pedaria sententia est.

## SCYLAX.

Lubidinitate labitur.

(NON.)

## SORORES.

Hoc voluit clypeam contra pulvem projici.

(Id.)

## LA PAUVRETÉ.

Il importe peu que l'on soit vêtu mollement de laine at-  
tique, ou d'une peau de bouc.

## LE CORDIER.

Démocrite d'Abdère, physicien et philosophe, fit placer un  
bouclier de manière qu'il réfléchit les rayons du soleil, pour  
que la réverbération produite par l'airain enflammé lui brûlât  
les yeux, et qu'il ne vît point de mauvais citoyens jouir des  
biens de la vie. Je veux l'imiter, et faire en sorte que, sur la  
fin de mes jours, l'éclat de cet or que je possède me prive de  
la lumière, et que je ne voie point un fils prodigue dissiper  
mes trésors.

Des crieurs publics...

## LE MARCHAND DE SEL.

Qui n'a point de grosses mamelles, qui n'est pas encore  
vieille, ni buveuse, ni insolente.

## L'ÉCRITURE.

Opiner du bonnet comme nos chevaliers romains, c'est  
avoir une langue sans tête.

## SCYLAX.

Il est épuisé par le libertinage.

## LES SOEURS.

Il a voulu qu'on jetât ce bouclier dans la poussière.



## STAMINARIÆ.

Tollet bona fide vos orcus nudas in Charonium.

(AGEL. *Lib. XVI. c. 7.*)

Et quid properas? et quid praecurris Calidonia?

(Id. *Ibid.*)

---

 TUCCA.

Dominus noster tua luculentitate captus.

(NON.)

Bipedem, bliteam, belluam.

(Id.)

---

 TUSCUS.

Concitatam mobilitate moestas.

(Id. *Moestas pro moestificas.*)

---

 VIRGO.

Amore cecidi tanquam blatta in pelvim.

(Id. *in Pelvis.*)

Alienum appetonibus viae perditae diverticulas.

(Id. *Appetones ab appetendo.*)

*Handwritten note:*  
 Handwritten text, possibly a signature or note, written in cursive script.

## LES FILEUSES.

De bonne foi, vous serez entraînées, toutes nues dans les enfers.

Pourquoi tant vous hâter ? est-ce que vous voulez devancer Caldonie ?

---

T U C C A.

Notre maître a été séduit par votre magnificence.

Une bête à deux pattes, un balourd, un animal.

---

T U S C U S.

Vous la chagrinez après l'avoir excitée par votre légèreté.

---

L A J E U N E F I L L E.

Je suis prise dans les pièges de l'amour, comme un cloporte dans un bassin.

Vous fournissez des excuses à ceux qui se plaisent à mener une mauvaise vie.

---

LE 15 JANVIER 1914

Le journal de la semaine dernière, toutes les pages dans les

numéros ont été envoyés par la poste, comme vous le

verrez ci-joint.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de ma haute

et respectueuse considération.

YVES

Vous en recevrez après l'avoir exécuté par votre légataire

de son plein et entier pouvoir, comme un de

vos plus précieux et ceux qui se plaisent à mener

une vie saine.

FRAGMENTS

DE

M. PACUVIUS.

# FRAGMENTA

## M. PACUVII.

---

### ANCHISES.

PROMONTORIUM cujus lingua in altum projicit.

(AGELL. *Lib. IV. c. 17.*)

---

### ANTIOPA.

— Perdita inluvie atque insomnia

Frendere noctes misera, quas perpeſſa ſum.

(NON. *in Frendere.*)

Fruges frendo ſolas, ac ſic probo re.

(Id. *ibid.*)

Non vos hinc propere ſtabulis amolimini.

(Id. *Amolire.*)

Salvete, gemini, mea propages ſanguinis.

(Id. *Propages.*)

Sed cum animum attendo ad quaerendum quid ſiet.

(Id. *Attendo.*)

Flammeo vapore torrens terrae foetum exuſſerit.

(Id. *Torrens.*)

Loca arida initas.

(DION. *Lib. I.*)

# FRAGMENTS

DE M. PACUVIUS.

---

## ANCHISES.

Ce promontoire dont la pointe s'avance dans la mer.

---

## ANTIOPÉ.

— Les nuits que j'ai été contrainte, dans mes malheurs, de passer au milieu de la malpropreté, et sans pouvoir fermer l'œil, en grinçant les dents.

Je broie les épis avec des efforts qu'exprime le grincement de mes dents.

On ne vous éloigne pas assez promptement de vos retraites.

Salut, ô vous qui tous deux êtes l'espoir renaissant de ma famille.

Mais plus je m'applique à découvrir ce que cela signifie.

La vapeur enflammée qui s'échappe comme un torrent aura brûlé les productions de la terre

Vous entrez souvent dans ces déserts arides.

Minitabiliterque increpare dictis saevis incipit.

(NON. *Minitabiliter.*)

Cervicum flores dispergite crines.

(Id.)

ARMORUM JUDICIUM.

Qui sese ad finem esse ad causandum volunt

De virtute, his ego cernundi do potestatem omnibus.

(Id. *in Causari.*)

Seque ad ludos jam inde abhinc exerceant.

(CHARIS. *in Abhinc, lib. II.*)

Pro imperio agendum est: quis vetat, quisve attollat?

(NON. *Attollere.*)

Quod ego inaudivi, adcipite; et quod aequom est  
dicernite.

(Id. *Inaudire.*)

. . . . Et aequum est et rectum quod postulas.

Jurati cernant....

(Id. *Cernere.*)

Dic quid faciam? quod me moneris effectum dabo.

(Id. *Moneri.*)

. . . . Prologo

Nunc poenitebant, libant liberi grato ex loco.

(Id. *Poenitebant.*)

An quis est qui te esse dignum, quicum certetur  
putet?

(Id. *Certetur.*)

Si non est ingratum reapse quod feci bene.

(Id. *Reapse.*)

Qui viget, vescatur armis, ut percipiat praemium.

(Id. *Vesci.*)

Feroci ingenio, torvus, praegrandi gradu.

(Id. *Torvus.*)

Et, d'un air menaçant, il commence à lui faire les plus cruels reproches.

Laissez flotter sur vos épaules votre brillante chevelure.

---

DU JUGEMENT DES ARMES.

Je permets à tous ceux qui sont venus ici à dessein de disputer le prix du courage, d'entrer en lice, et de faire valoir leurs droits.

Ils peuvent dès à présent commencer les exercices.

On doit suivre mes ordres ; quel est celui qui s'y oppose, ou qui forme quelque prétention ?

Apprenez ce dont je suis bien informé, et jugez si cela est juste.

— Ce que vous dites est juste et fondé ; que ceux qui ont prêté serment combattent donc. . . . .

Dites-moi ce que je dois faire. Je veux en tout suivre vos conseils.

. . . . . *Prologo*

*Nunc pœnitebant, tibant liberi grato ex loco.*

Est-il quelqu'un qui te croie digne de combattre contre lui ?

Si réellement ce que j'ai fait ne vous est point désagréable.

Que celui qui se sent assez de courage se revête de son armure.

Il est d'un caractère farouche, intraitable ; et sa démarche est précipitée.



Quom recordor ejus ferocem et torvam confidentiam.

(NON. *Torvus.*)

. . . . Nam canis

Quando est percussa lapide, non tam illum adpetit,

Qui se icit, quam illum ipsum lapidem a quo icta

est, petit.

(Id. *in Icit.*)

Nihilne ad te de judicio armorum accidit?

(CIC. *in Orat.*)

---

A T A L A N T A.

Regi ut memorabis, nunc regnum potitur transmissu  
patris.

(NON. *in Libertatem.*)

Dubito quam insistam viam, aut quod primordium  
Capissam ad stirpem exquirendum.

(Id. *Stirps.*)

Grandem atque atrocem coerce confidentiam.

(Id. *Confidentia.*)

Nam quod conabar, quom interventum'st dicere  
Nunc expedibo.

(Id. *Expedibo.*)

Triplicem virili sexu partum procreat.

(FEST. *Sexus.*)

Suspensum in laevo brachio ostendo unguum.

(Id. *Ungulus.*)

Habeo ego istam qui distinguam inter vos geminitu-  
dinem.

(NON. *Geminitudo.*)

Quae famulitas!

(Id. *Famulitas.*)

Quand je songe à son orgueil farouche et intraitable.

Car lorsqu'un chien est frappé d'un coup de pierre, il ne se jette pas tant sur celui par qui elle est lancée, que sur la pierre dont il a été atteint.

Le jugement des armes ne vous regarde-t-il pas ?

---

A T A L A N T E.

Il jouit, comme vous le direz au roi, du sceptre que son père lui a transmis.

Je ne sais quel chemin prendre, ni par où commencer, pour retrouver ma famille.

Modère cet orgueil extraordinaire et farouche.

J'allais finir ce que j'avais commencé à vous dire, quand on est venu nous interrompre.

Elle met au monde trois enfants mâles.

Je lui montre un anneau suspendu au bras gauche.

J'ai le moyen de distinguer entre vous deux, malgré cette ressemblance parfaite entre deux jumeaux.

Quelle servitude !

Mortem ostentant , regno expellunt, consanguineam  
esse abdicant.

(*Non. in Abdicare.*)

Parentum incertum investigandum gratia.

(*Id. de Casibus.*)

Omnes qui, tanquam nos, sub regno serviunt,  
Callent domi cum imperio metuere.

(*Id. Callere.*)

Sollicita studio, obstupida, suspenso animo civitas.

(*Id. Civitas.*)

Ubi ego me gravidam sentio aggravescere

Propinquitate parti.

(*Id. Parti pro partus.*)

Dolet, pigetque magis magisque me conatum hoc  
nequicquam itiner.

(*Id. Itiner.*)

Quae aegritudo insolens mentem attentat tuam?

(*Id. Insolens.*)

Super satis agere, ut ne in mare animum occupes.

(*Id. Occupare.*)

Magna te ut vereor eloqui, porcet pudor.

(*Id. Porcet.*)

Quid isthuc est? vultum alligat quae tristitias?

(*Id. Tristitias.*)

Quom incultos pervestigans inrimarer sinus.

(*Id. Rimari.*)

Consentire ac dissentire partem da rursu aequiter.

(*Id. Aequiter.*)

. . . . Is vestrorum uter sit cui signum datum est,  
Cette.....

(*Id. Cete.*)

Ils la menacent de la mort, ils la chassent de leur royaume, et refusent de la reconnaître comme issue de leur sang.

Pour retrouver des parents incertains.

Tous ceux qui, comme nous, sont soumis à son autorité, se sont endurcis à supporter le poids de sa domination.

Toute la cité inquiète, impatiente, est dans la stupeur, et dans l'attente des événements.

Aussitôt que je m'aperçus que je devenais plus pesante, et que mon accouchement approchait.

Je souffre et je me repens de plus en plus de l'inutilité du voyage que j'ai entrepris.

Quel chagrin inconnu vient troubler mon esprit ?

Il faut prendre sur vous de ne plus penser à voyager sur mer.

La modestie me défend de prendre devant vous un ton de hauteur.

Qu'est-ce que cela signifie ? pourquoi cet air de tristesse ?

Pendant que je parcourais ces sentiers incultes.

Faites en sorte que, dans leur course, les uns prennent un chemin, et les autres une route opposée.

Dites-moi celui d'entre vous à qui le signal a été donné.

Et si metuo picta de plaga palam.

(NON. *Plaga.*)

Calydonia altrix terra exuberantium virum.

(VAR. *de Ling. lat. lib. VI.*)

Extremum intra campterem ipsum praegradat

Parthenopaeum.....

(NON. *Praegradat.*)

---

C H R Y S E S.

Di monerint meliora atque amentiam averruncassent!

(Id.)

Nam istis, qui linguam avium intelligunt,

Plusque ex alieno jecore sapiunt, quam ex suo,

Magis audiendum, quam auscultandum censeo.

(CIC. *de Divinat. lib. I.*)

Hoc vide circum circaque, quod complexu continet

Terram; id quod nostri coelum memorant, Graii per-  
hibent aethera;

Quidquid est hoc, omnia is animat, format, alit,  
auget, creat,

Sepelit, recipitque in sese omnia; omniumque idem  
est pater:

Indidemque eadem, quae oriuntur de integro, aequae  
eodem occidunt.

(VAR. *Ling. lat. Lib. VI, et CIC. de Divin. lib. I.*)

Cives antiqui, amici majorum meum

Consilium socii, augurium atque extum interpretes.

(CIC. *in Oratore.*)

Postquam prodigium horrifera, portentum pavor.

(Id. *Ibid.*)

*Et si metuo picta de plaga palam.*

La contrée de Calydon , pays si fertile en hommes vigoureux.

Il précède Parthénopée , entre la dernière borne du cirque.

---

C H R Y S È S ,

Veuillent les dieux vous inspirer mieux et vous préserver d'une telle démence !

\* Ces gens qui , des oiseaux comprennent le langage ,  
 Qui , d'un foie étranger tirant un vain présage ,  
 Par eux-mêmes , jamais , ne sauraient faire un pas ;  
 Sont des gens qu'on écoute , et que l'on ne croit pas.

Voyez ce ciel ou , comme les Grecs l'appellent , cet éther qui circule autour de notre globe , et qui environne la terre. Cet être , quel qu'il soit , anime , forme , alimente , accroît , produit et anéantit toutes choses ; tout se réduit en lui ; tout vient , tout sort de lui ; et lui seul est le terme et la cause de tout ce qui existe.

O mes vicux compatriotes , vous , les amis de mes aïeux ; vous , associés à mes desseins , interprètes des augures et des haruspices.

Aussitôt que l'on fut revenu de l'horreur et de l'effroi qu'avaient inspirés ces prodiges extraordinaires.

Incipio saxum tentans scandere verticem

In summum, dein omnes in partes prospectum aucupo.

(NON. *Aucupo.*)

Est ibi, sub eo saxo, penitus strata arena ingens  
specus.

(Id. *Specus.*)

Ossum inhumatum, aestuosam auram.

(PRISC. *Lib. VI.*)

Fugimus, qui arce hac vescimur.

(NON. *Vescimur.*)

Ajutamini et defendite.

(Id. *Ajutamini.*)

Propemodum animus conjectura de ejus errore au-  
gurat.

(Id. *Augurat.*)

Sed cesso inimicitiam integrare.

(Id. *Integrare.*)

Atque ut promeruit pater, mihi patriam popularit  
meam.

(Id. *Populare.*)

Interea loci flucti flacescunt, silescunt venti, mollitur  
mare.

(Id. *Flucti.*)

Mater est terra, animam aether adjugat.

(Id. *Adjugat*; VAR. *de Ling. lat. lib. VI.*)

Aesti forte ex arido.

(NON. *Aesti.*)

Inveni opinó esse optimum Orestes ut heres siet.

(Id. *Opino.*)

Solisque ex ortu capessit candorem, occasu nigret.

(Id. *Nigret.*)

Je commence d'abord par gravir jusqu'au sommet du rocher ; et de là je cherche à découvrir de tous côtés ce qui se passe.

Là , sous le rocher , est une immense et profonde caverne , dont le sol sablonneux est uni.

Un ossement sans sépulture , un vent brûlant.

Nous qui occupons la citadelle , nous fuyons.

Secourez - nous et défendez - nous.

Je tire à peu près , de son erreur , cette conjecture .

Mais je ne veux plus réveiller nos ressentiments.

Et digne émule de son père , il a ravagé ma patrie.

Cependant le courroux des flots s'apaise , les vents se taisent , la mer devient calme et tranquille.

La terre est notre mère , notre ame vient du ciel.

Par hasard les vagues ne baignaient point le rivage.

Je pense qu'il vaut mieux qu'Oreste devienne héritier.

Cet endroit blanchit au lever du soleil , et devient noir à son coucher.



. . . . Promerendae gratiae;  
 Simul quum videam Graios nil mediocriter  
 Redantruare, opibusque summis persequi.  
 (FEST. *Redantruare.*)

. . . . Perque nostram egregiam  
 Unanimitatem, quam memoria dejugat.  
 (NON. *Dejugare et Memoria.*)

Si qua potestur investigari via.  
 (ID. *Potestur.*)

Atque eccos unde certissent.  
 (ID. *Certissent.*)

---

D U L O R E S T E S.

Allicui in Aegeo freto.  
 (VARR. *de Ling. lat. lib. VI.*)

. . . . Pater

In Capharaeis saxis pleros Achaeos perdidit.  
 (PRISC. *Pleros. lib. V.*)

Sed incertat me dictio, quin rem expedi.  
 (NON. *Incertat.*)

. . . . Hymenaeum fremunt

Aequales : aula resonit crepitu musico.  
 (ID. *Resonit.*)

. . . . Aeges

Ferme aderant aequore in alto ratibus repentibus.  
 (VARR. *de Ling. lat. lib. VI.*)

Si Priamus adesset, et ipse ejus commiseresceret.  
 (SERV. *Aeneid. lib. II.*)

Hiccine hic est, quem formae gratia ante omnes  
 nobilitat viros

Amplius, rubicundo colore, spectu protervo, ferox,  
 Caperata fronte?

(FEST. *Spectu*; NON. *Nobilitat.*)

— Afin de mériter cette faveur ; comme je vois en même-temps que les Grecs n'entreprennent rien à demi, et qu'ils y emploient tous leurs moyens.

Et par l'unanimité remarquable de nos efforts, que le ressentiment cherche à détruire

Si l'on peut trouver quelque moyen d'y arriver.

Et quelque moyen de les instruire.

---

O R E S T E , E S C L A V E .

Je l'ai attiré dans la mer Égée.

— Son père a fait périr la plupart des Grecs sur les rochers de Capharée.

Ton discours me plonge dans l'incertitude, explique-toi donc sans détour.

— Les jeunes gens de son âge font entendre les chants de l'hyménée, et le palais retentit du bruit des instruments de musique.

— Les vaisseaux du fils d'Égée avaient presque gagné la pleine mer.

Si Priam était là, il en aurait lui-même compassion.

Est-ce bien ce héros si remarquable par sa beauté, par la vivacité de son teint, par son regard imposant, dont le chagrin couvre de rides le front majestueux ?

Nam te in tenebris saepe lacerabo fame  
 Clausum, et fatigans artus torto distraham.

(*Non. Torto.*)

Macte esto virtute operaque, omenque approbo.

(*Id. Macte.*)

Gnatam despondit, nuptiis hanc dat diem.

(*Id. Dies.*)

. . . . Quid? quondam et mihi

Piget paternum nomen, maternum pudet

Profari.....

(*Id. Pudet.*)

Primum hoc abs te oro, ne mi inexorabilem

Faxis, ne turpassis vanitudine aetatem tuam.

(*Id. Vanitudo.*)

Ubi illic est? me miseram quis clamor eliminat?

(*Id. Eliminare.*)

Nihil conjectura quivi interpretarier

Quorsum flexivice contenderet.

(*Id. Contendere*)

Nonne officium fungar vulgi, atque aegre madefac-  
 tum feram?

(*Id. de Accusativo.*)

Responsa explanat. Mandat ne, mater fuat

Cognoscendi unquam aut contuendi copia.

(*Id. Fuat.*)

Non vetet animum aegritudine in re crepera confici.

(*Id. Crepera.*)

Vel cum illum videas sollicitum orbitudine.

(*Id. Orbitudine.*)

. . . . Is quis est?

. . . . Qui te, ni tu illum occupas, letho dabit.

(*Id. Occupo.*)

Où je te jetterai dans un cachot ténébreux, où tu souffriras les angoisses de la faim, et où tes membres seront déchirés par les tortures.

Courage, redouble d'efforts, je ratifie le présage.

Il a promis sa fille, et c'est aujourd'hui le jour fixé pour les noces.

— Quoi donc ? Je pronouçais autrefois avec respect le nom de mon père ; aujourd'hui je ne puis prononcer sans rougir celui de ma mère.

Je vous supplie d'abord de ne point être sourd à ma prière, et de ne pas déshonorer votre vie par tant d'orgueil.

Où est-il ? Malheureuse que je suis, quelle clameur me force à sortir de chez moi ?

Je n'ai pu m'expliquer, par aucun moyen, pourquoi il employait tant de détours.

N'imiterais-je pas la populace, en insultant un homme ivre ?

Il éclaircit les réponses. Ma mère, il donne des ordres pour qu'on ne puisse jamais le découvrir, ni le voir.

Dans la position douteuse où je suis, qu'il ne me défende pas de me livrer aux plus vives inquiétudes.

Quand vous le verrez même inquiet de l'état d'abandon où il se trouve.

— Quel est cet homme ?

— C'est un homme qui vous donnera la mort, si vous ne prévenez ses desseins.

Nec grandiri frugum foetum posse, nec mitescere.

(*Id. Grandiri.*)

Oro, ne me afflictes fandi prolixitudine.

(*Id. Prolixitudo.*)

Unde exoritur? quo praesidio fretus? auxiliis

Quibus? quo consilio consternatur? qua vi? cujus copiis?

(*Id. Consternari.*)

Interea prope jam occidente sole inhorrescit mare,  
Tenebrae conduplicantur, noctisque et nimum oc-  
coecat nigror.

Flamma inter nubes corruscat, coelum tonitru con-  
tremitt.

Grando mixta imbri largifluo subita turbine prae-  
cipitans cadit.

Undique omnes venti erumpunt, saevi existunt tur-  
bines,

Fervet aestu pelagus.

(*Cic. de Oratore. lib. III, et de Divin. lib. I.*)

Nam quae tum largitio multis ignota erat.

Munificus nemo putabatur, nisi pariter volens.

(*Id. Manes.*)

Quidnam autem hoc soniti est, quod stridunt fores?

(*Id. Soniti.*)

Si quis hac me oratione incilet, quid respondeam?

(*Id. Incilare.*)

Utinam nunc matrescam ingenio, ut meum patrem  
Ulcisci queam!

(*Id. Matrescam.*)

Egone? tyranni novi temeritudinem.

(*Id. Temeritudinem.*)

On ne donnera pas le temps à la moisson de grandir, ni de mûrir.

Je vous prie de ne point me fatiguer par de longs détails.

D'où sort-il ? qui appuyait ses mouvements ? par quels moyens , par quel conseil est-il mis en déroute ? par quelles forces ? par quelles troupes ?

\* Une horrible tempête a soulevé les ondes ;  
 La nuit répand sur nous ses ténèbres profondes ;  
 L'éclair perce la nue , il aveugle nos yeux ;  
 La foudre retentit et fait trembler les cieux.  
 Des torrents , échappés du séjour des orages ,  
 La grêle vient encore augmenter les ravages ;  
 Et le vent furieux , soufflant des tous côtés ,  
 S'élève en tourbillons sur les flots irrités.

Car ce genre de largesse était alors inconnu à beaucoup de gens. On ne regardait, comme pouvant nous servir, que ceux qui partageaient nos sentiments et qui s'associaient à nos des-seins.

D'où vient ce vacarme et pourquoi les portes font-elles du bruit ?

Si l'on m'adresse cette question embarrassante, que dois-je répondre ?

Plût au ciel que mon esprit fût déjà parvenu à sa maturité, afin d'être en état de venger mon père !

Moi ? Je connais trop bien l'emportement de mon tyran.

Me calvitur suspicio : hoc esse , illud fore  
 Quod occulte Ajax praedixit.

(NON. *Calvitur.*)

Aut hic est , aut hic adfore actutum autumo.

(Id. *Autumo.*)

Illum quaero qui adjutatur.

(Id. *Adjutatur.*)

Ut si ita sunt promerita vestra aequiparare ut queam;  
 Vereor si unquam fatiscar facere quod quibo boni.

(Id. *Fatiscar.*)

Nunc ne illum expectes , quando amico amiciter  
 Fecisti.....

(Id. *Amiciter.*)

---

HERMIONA.

Regni alieni cupiditas pellexit.

(VARR. *de Ling. lat. lib. V.*)

Fortunam insanam esse , et caecam , et brutam per-  
 hibent philosophi ,

Saxoque illam instare globoso praedicant volubilem :  
 Ideo , quo saxum impulerit fors , cadere eo fortunam  
 autumant.

Caecam ob eam rem esse iterant , quia nihil cernat ,  
 quo sese applicet.

Insanam autem illam aiunt , quia atrox , incerta ,  
 instabilisque sit.

Brutam , quia dignum atque indignum nequeat in-  
 ternoscere.

Sunt autem et alii philosophi , qui contra fortunam  
 negent

J'aime à me livrer à cette idée : que ce qui se passe, n'est autre chose que ce qu'Ajax nous a prédit en cachette.

Ou il est ici, ou je présume qu'il doit arriver à l'instant.

Je cherche celui qui vient à mon secours.

Si les services que vous m'avez rendus sont tels que je puisse vous en témoigner ma reconnaissance, je crains de ne pouvoir jamais vous faire autant de bien que vous le méritez.

Puisque vous m'avez donné tous les témoignages possibles d'amitié, vous n'avez plus besoin de lui.

---

HERMIONE.

Il est dominé par le désir de s'emparer des états d'un autre.

Les philosophes prétendent que la Fortune est folle, aveugle et sans discernement. Ils la placent sur une boule mobile, et pensent qu'elle obéit à l'impulsion que le hasard donne à cette boule de pierre. Elle est aveugle, continuent-ils, puisqu'elle n'aperçoit pas sur sur quoi elle se fixe. Ils la regardent comme une folle, puisqu'elle est cruelle, indécise, inconstante; ils lui reprochent d'être sans discernement, puisqu'elle ne distingue pas l'homme qui mérite ses faveurs, de celui qui en est indigne. Mais d'autres philosophes prétendent que la Fortune n'a jamais existé, et qu'il est vraisemblable que la témérité a plus de part que la Fortune dans les affaires de ce monde, comme l'expérience nous le prouve tous les jours. Par exemple: Oreste fut tantôt sur le trône, et tantôt devint pauvre et men-



Esse ullam, sed temeritate omnia regi : id magis  
 Verisimile aiunt ; quod usus reapse experiundo edocet.  
 Velut Orestes modo fuit rex, modo mendicus factus est:  
 Naufragio res haec contigit. Nempe ergo haud fortuna  
 obtigit.

(Auct. ad Herennium. lib. II.)

In turba Oresti cognita, agnota est soror.

(Prisc. Lib. X.)

Quantamque ex discorditate cladem importem familiae!

(Non. Discorditas.)

Non tute hinc a conspectu amolire ?

(Id. Amoliri.)

Tyndareo fieri contumeliam, cujus a te veretur ma-  
 xime.

(Id. in Genitivo pro accusativo.)

Quod ego in acie celebri objectans vitam, bellando  
 aptus sum.

(Id. Aptus.)

Lamentas, fletus facere compendi licet.

(Id. Lamentas.)

Et obnoxium esse, aut brutum, aut elinguem putes ?

(Id. Brutum.)

Prius data est, quam tibi dari dicta, aut quam re-  
 ditum' st Pergamo.

(Id. Dicere.)

Concorditatem hospitio adjunctam, perpetem  
 Probitate conservetis.

(Id. Concorditas.)

Quum neque me aspicere aequales dignarent meae.

(Id. Dignarent.)

diant ; ce qui arriva à la suite d'un naufrage. On aurait donc eu tort d'attribuer les malheurs de ce prince à la Fortune.

Au milieu de ceux qui l'accompagnaient, Oreste a distingué, a reconnu sa sœur.

Combien de malheurs je cause à ma famille par mes discordes !

Ne pouvez-vous vous éloigner d'ici et fuir sa présence ?

Souffrirez-vous que l'on fasse injure au fils de Tyndare, que vous respectez particulièrement ?

Parce qu'en exposant ma vie dans un combat remarquable, j'ai appris l'art de la guerre.

Il est temps de mettre fin à vos lamentations et à vos pleurs.

Vous le croyez donc sans moyens, brute et incapable de parler ?

On vous l'a accordée avant de vous l'avoir promise, ou avant notre retour à Pergame.

Conservez chez vos hôtes la plus parfaite union, et la plus sévère probité.

Comme mes compagnes ne daignaient plus me regarder.

Tristitia atque animi intoleranda anxitudine.

(NON. *Anxitude.*)

Aut non cernam nisi tagam.

(FEST. *Tagit.*)

Habet hoc senectus in se, cum pigra est ipsa, ut  
spissa omnia

Videantur confieri.

(NON. *Spissum.*)

Currum linquit, chlamyde contorta, astu clypeat  
brachium.

(VARR. *de Ling. lat. lib. IV.*)

O Flexanima, atque omnium regina rerum oratio!

(NON. *Flexanima.*)

Paucis absolvit, ne moraret diutius.

(DIOMED. *Lib. I. Moraret.*)

Sermonem hic nostrum ex occulto clepit, quantum  
intelligo.

(NON. *Clepo.*)

Nam solus Danais hic domuitionem dedit.

(ID. *Domuitio.*)

Par fortitudo, gemina confidentia.

(ID. *Gemini.*)

---

I L I O N A.

Cur illa hic mecum altercata est?

(ID. *Altercata.*)

Ab ea depulsum mamma, paedagogandum accipit  
Repotialis liber.

(FEST. *Repotia.*)

Sed haec cluentur hospitem infidelissimi.

(NON. *Cluentur pro nominantur.*)

Avec une tristesse et une mélancolie insupportable.

Ou je ne combattrai pas, ou je le toucherai.

Comme la vieillesse est lente et paresseuse, elle a le défaut de trouver que tout se fait avec trop de lenteur.

Il quitte son char, retrouse son manteau, et arme son bras d'un bouclier.

O éloquence, tu as le pouvoir de fléchir nos cœurs, tu nous commandes en souveraine !

Il s'est expliqué en peu de mots, pour ne pas me retarder plus long - temps.

Autant que je crois m'en apercevoir, il épie notre conversation.

Car lui seul a facilité le retour des Grecs dans leur pays.

Un courage égal, la même assurance.

---

ILIONE.

Pourquoi est-elle entrée en contestation avec moi ?

*Ab ea de pulsum mamma, paedagogandum accipit  
Repotiatis liber.*

Mais voilà ce qu'on appelle les plus perfides des hôtes.

. . . . Queis deos

Infernos, quibus coelestes, dignet decorare hostiis?

(NON. *Dignet.*)

Dii me etsi perdunt, tamen esse adjutam expetunt:

Quod, priusquam intereo, spatium ulciscendi danunt.

(Id. *Expetunt.*)

Ne porro te error qui nunc lactat, maceret.

(Id. *Lactare*)

Ut si onere credo adhuc sceptrum patientur poti.

(Id. *Poti pro potiri.*)

Profecto aut inibi est, aut jam potiuntur frugum.

(Id. *Inibi.*)

Quos ego ita ut volui offendo incolumes.

(Id. *Offendo.*)

Occidisti, vis multa paucis verba unose obnuntiem.

(Id. *Unose.*)

. . . . Fac ut coepisti;

Hanc operam mihi perpetem oculis traxerim.

(FEST. *Perpetem.*)

M E D E A.

Clamore et sonitu colles resonantes bount.

(NON. *Bount.*)

Quid tandem ubi ea est? quod recepta exsul incerta  
vagat.

(Id. *Vagat.*)

Mulier egregiissima forma.

(PRISC. *Lib. III. Egregius.*)

Possum ego istam capite cladem averruncassere.

(NON.)

Diversi circumspicimus; horror percipit.

(MACROB. *Saturnal. lib. VI. c. 1.*)

Par quels sacrifices pourra-t-il honorer dignement les dieux infernaux et les puissances célestes ?

Quoique les dieux me perdent , ils semblent vouloir cependant s'intéresser encore à moi , puisqu'ils me laissent le temps de me venger avant de mourir.

De peur que l'erreur qui vous séduit ne cause votre malheur.

Afin que si les dieux vous permettent encore de supporter le poids du sceptre.

Assurément il est déjà en cet endroit , où l'ennemi s'est emparé de nos moissons.

Je viens de les retrouver en bonne santé , comme je le désirais.

Je suis perdu , vous voulez que j'exprime en un seul mot ou en très-peu de mots les choses nombreuses que j'ai à vous dire.

— Continuez comme vous avez commencé ;

Afin de rendre cette affaire toujours présente à ma pensée.

---

M É D É E.

Les cris et le bruit retentissent dans les collines , comme les mugissements d'un bœuf.

Mais enfin où est-elle ? Depuis que cette exilée est reçue dans mes états , elle porte çà et là ses pas incertains.

C'est une femme d'une beauté accomplie.

Je puis détourner ce malheur de dessus ma tête.

Nous regardons çà et là autour de nous ; l'horreur nous saisit.

Illum , amor quem dederat, qui plus pollet, potiorque  
est patre.

(CIC. *Tusculan. lib. IV. c. 52.*)

---

M E D U S.

. . . . . Atque eccum ipsum in tempore  
Ostentum senem. Tucorne te senex? proh Juppiter!

. . . . . Quis tu es mulier quae me insueto nuncu-  
pasti nomine?

Sentio pater te vocis calvi similitudine.

Sed quid conspikor? num me lactans calvitur aevitas?

(VARR *Festus, Nonius.*)

Populo qui faustum sempiternae sospitent.

(NON.)

Cedo quorsum itiner tetinisse aiunt.

(Id. *Tetinisse.*)

Linguae bisulcis actu crispo fulgere.

(Id. *Fulgere.*)

Quae res te ab stabulis abjugat, certum est loqui.

(Id. *Abjugat.*)

Repudio auspiciam. Regrediendum est illico.

(Id. *Illico.*)

Tonsillas pegi laevo in littore.

(PRISC. *Pango.*)

Te sol invoco ut mihi potestatem duis

Inquirendi mei parentis.

(CHARIS. *Lib. I.*)

Ques sunt isti? ignoti, nescio ques, ignobiles.

(PRISC. *Lib. I. c. 3.*)

Custodite istum vos, ne eum quis attollat, neve attigat.

(NON. *Attollat pro auferat.*)

Celui que j'aimais, qui l'emporte sur tout, et que je préfère à mon père lui-même.

---

M É D U S.

Ce vieillard s'offre fort à propos à mes regards. Vieillard, est-ce bien vous que je vois ? O Jupiter !

Femme, qui me donnez un titre inconnu, qui êtes-vous ?

Je m'aperçois, mon père, que le son de voix et la ressemblance vous induisent en erreur. Mais que vois-je ? Cet air de vieillesse, qui me rappelle de doux souvenirs, me tromperait-il moi-même ?

Ceux qui s'occupent constamment du bonheur du peuple.

Apprenez-moi de quel côté ils ont, dit-on, dirigé leurs pas.

*Linguae bisulcis actu crispo fulgere.*

Il n'y a point de danger à me dire par quel motif vous êtes éloigné de votre retraite.

Je rejette l'auspice. Je vais de suite retourner sur mes pas.

J'ai enfoncé mes pieux sur la rive gauche.

O soleil, je t'invoque : donne-moi le moyen de retrouver mon père.

Qui sont ces gens-là ? des étrangers, ou, je ne sais quels inconnus.

Vous, veillez sur cet homme, de peur qu'on ne l'enlève ou que l'on n'en approche.



Ire si resto, pergit iter : jam si ire conor, prohibet  
betere.

(NON. *Betere.*)

---

M E R C A T O R.

Non tibi istuc magis dividia'st quam mihi hodie fuit.

(VAR. *de Ling. lat. lib. VI.*)

---

N I P T R A.

Barbaricam pestem navibus nostris obtulit

Nova figura factam, commissam infabre.

(NON. *Infabre.*)

Aetate integra, feroci ingenio, facie procera virum.

(AGELL. *Lib. XIII. c. 29.*)

Advenio in scrupulosam specum.

(PRISC. *Lib. VI. Specus.*)

Spartam repedare instat, id si perpetrat.

(FEST. *Perperat.*)

Tu quoque, Ulysses, quamquam graviter cernimus  
ictum,

Nimis paene animo es molli, qui consuetus in armis  
aevum agere.

. . . . Retinete, tenete, opprimite,

Ulcus nudate. Heu miserum me! excrucior.

Operite, abscedite, jamjam dimittite.

Nam attrectatu, et quassu saevum amplificatis dolorem.

Pedetentim ite, et sedato nisu, ne succussu arripiat  
major dolor.

Conqueri fortunam advorsam, non lamentari decet;

Id viri est officium : fletus muliebri ingenio additus.

(CIC. *Tusculan. lib. II. c. 21.*)

Si je m'arrête, il continue sa route : si l'on me contraint d'avancer, il me défend de faire un pas.

---

LE MARCHAND.

Jamais cette affaire ne vous causa autant d'embarras, qu'elle ne m'en a causé aujourd'hui.

---

LES BAINS.

Il a représenté, sur le devant de nos vaisseaux, un monstre effroyable, avec une figure qui nous est inconnue, et travaillée grossièrement et sans art.

Un homme dans la force de l'âge, d'un caractère dur et d'une taille haute.

J'arrive dans un antre rocailleux.

S'il y consent, il importe que je retourne à Sparte.

\* D'un guerrier qui cent fois, au milieu des combats,  
Affronta les hasards et brava le trépas;  
D'Ulysse, un seul instant, d'un grave personnage,  
La douleur devait-elle abattre le courage ?

\* Tenez-moi, serrez-moi, ne m'abandonnez pas.  
Qu'on lève l'appareil.... Combien je souffre ! hélas !  
Laissez-moi.... De vos mains, le poids insupportable,  
Ne pourra qu'augmenter la douleur qui m'accable.  
Ne me secouez pas : marchez plus lentement ;  
Vous irritez mon mal, vous doublez mon tourment.

\* Un sexe délicat peut recourir aux larmes ;  
Un sage, de sang froid, supporte les alarmes.

Nec ulla subsclus cohibet compagem alvei,  
Sed suta lino et sparteis serilibus.

(FEST. in *Subscudes.*)

Pariter te esse erga illum video, ut illum te erga scio.

(NON. *Pariter.*)

Cedo tamen pedem, lymphis flavis, flavum ut pulverem

Manibus iisdem, quibus Ulyxi saepe permulsi abluam;  
Lassitudinemque minuum manuum mollitudine.

(AGELL. *Lib. II. c. 26.*)

Vos betite in pugnam defensum patriam.

(NON. *Betite.*)

---

PAULLUS.

Pater supreme nostrae progenii patris,  
Nunc te obtestor celere sancto subveni  
Censori.

(AGELL. *Lib. IX. c. 14.*)

Quamvis caprigeno pecori grandior gressio'st.

(MACROB. *Saturnal. lib. VI. c. 5*; PRISC. *Lib. VI.*)

Sagittis, plumbo, et saxis grandinat, nivit.

(NON. *Nivit pro ningit.*)

---

PERIBOEA.

Ardua per loca agresti  
Nititur, ac trepidante gradu  
Saxaque scrupea Bacchi  
Altaque templa prope adgreditur.

(Id. in *Niti.*)

Il n'y a pas même un cercle de fer à cette baignoire, elle n'est jointe qu'avec des cordes de jonc.

Je vois que vous agissez à son égard, comme je sais qu'il agit envers vous.

Souffrez que je lave vos pieds dans cette eau jaune, et que mes mains qui ont rendu souvent le même service au roi d'Ithaque, essuient la poussière jaunâtre dont les vôtres sont couvertes; souffrez qu'en les maniant doucement je diminue la lassitude qu'elles éprouvent.

Vous, allez combattre pour la défense de votre patrie.

---

PAULLUS.

Père suprême de l'auteur de notre race, je vous invoque; venez au secours d'un censeur qui vous révère.

Quoique la marche des satyres soit plus accélérée.

Il tombe une grêle de traits, de plomb et de pierres.

---

PÉRIBÉE.

Il franchit avec efforts, d'un pas lourd et tremblant, les rochers sourcilleux consacrés à Bacchus, et menace, pour ainsi dire, les demeures célestes.

Neque tuum te ingenium moderat, neque fraterna ira  
Exilium levat.

(NON. *Moderat et levat.*)

Parum est, quod te aetas male habet, ni etiam hic  
ad malam aetatem adjungas cruciatum reticentia.

(Id. *Aetas mala pro senectute.*)

Sed nescio quidnam est, animi horrescit et gliscit  
gaudium.

(Id. *Gliscit.*)

Nam me perbitere, illis opitularier,  
Quovis exitio cupio, dum prosim modo.

(Id. *Perbitere.*)

Thyasantem fremitu concidi melum.

(Id. *Melus pro melos.*)

Consternatae animae, ex pectore hac volvere  
Consilium; subit omnes quod de nata est modo  
Quo pacto inimicis mortem, et huic vitam efferas.

(Id. *Consternari.*)

Belluarum ac ferarum adventus ne tetret loca.

(Id. *Tetret.*)

Aut quae egi, ago, vel axim, averruncem.

(Id. *Averruncem.*)

In triplici pertimefactus moerore animi, incerte  
errans vagat.

(Id. *Vagat.*)

Postquam est oneratus frugum et floris Liberi.

(Id. *de Genitivo.*)

Tamen obfirmato animo mitescit metus.

(Id. *Tamen.*)

Patior facile injuriam, si est vacua a contumelia.

(Id.)

Votre caractère ne connaît point de frein , et la colère de votre frère est loin d'adoucir votre exil.

C'est trop peu pour vous que la vieillesse vous fasse ressentir ses atteintes ; il faut encore que vous ajoutiez à ses infirmités , en cachant vos douleurs.

Mais je ne sais ce que j'éprouve ; je sens à la fois l'horreur et la joie se glisser dans mon ame.

Car je veux , quoi qu'il en puisse arriver pour moi , voler à leur secours , pourvu que je les sauve.

J'ai interrompu par mes frémissements les chansons bacchiques.

Les esprits consternés conçoivent à l'envi le même projet ; tous s'occupent de ce qui concerne votre fille , et cherchent le moyen de donner la mort à nos ennemis , et de conserver vos jours.

De peur que l'arrivée des animaux et des bêtes féroces ne répande ici l'épouvante.

Moi , que je m'oppose aux résultats de ce que j'ai fait , de ce que je fais encore , ou de ce que je ferai.

Tremblante , et abandonnée à la plus profonde tristesse , elle ne sait où porter ses pas errants.

Après s'être rassasié de fruits , et après avoir joui des présents de Bacchus.

Enfin ses craintes se dissipent et son esprit devient plus tranquille.

Je supporte aisément une injustice , quand elle n'est pas accompagnée d'un affront.

Flexa non falsa autumare dictio Delphis solet.

(NON. *Autumare.*)

Tu mulier, tege et tuta templa Liberi.

(Id. *Tuta.*)

Non potest, Menalippe, hic sine tua opera exanclari  
labos.

(Id. *Exanclari pro tolerari.*)

Lapit cor cura, aerumna corpus conficit.

(Id. *Lapit.*)

Corpusque meum tabe, moerore, errore, macore  
senet.

(Id. *Macor.*)

Metus, egestas, moeror, senium, exsilium, et senectus.

(Id. *Senium.*)

Ecfare quae cor tuum timiditas territat.

(Id. *Timor.*)

Nam si te tegeret pudor, sive adeo cor sapientia im-  
butum foret.

(Id. *Imbuere.*)

Mane, expedibo : fac tum mihi quod contra rogo,  
respondeas.

(Id. *Expedibo.*)

Regnum imperator, aeternum morum sator!

(Id. *Accusativus singularis pro genitivo plurali.*)

O multimodis varie dubium, et prosperum copem  
diem!

(Id. *Copem pro copiosum.*)

Quanquam aetas senet, satis habeo tamen virium

Ut te ara arceam.

(PRISC. *Lib. X. Senet a Seneo.*)

Les oracles de Delphes sont équivoques, mais ne sont jamais faux.

Vous, prêtresse, protégez et défendez le temple de Bacchus.

Sans votre aide, Ménalippe, je ne puis supporter tant de fatigues.

Le chagrin endurecit mon cœur, la misère me consume.

Mon corps vieillit, par la langueur, le chagrin, les voyages et la maigreur.

La crainte, le besoin, la tristesse, l'ennui, l'exil et la vieillesse.

Apprenez - moi ce qui cause vos alarmes.

Car si vous aviez plus de retenue, si votre ame était imbuée des principes de la sagesse.

Demain matin je vous donnerai des explications. Pour vous, répondez aujourd'hui à ce que je vous demande.

Souverain arbitre des empires, source éternelle de toutes les vertus !

O jour si long - temps désiré et qui comble mes vœux !

Quoique je sois accablée de vieillesse, il me reste cependant assez de forces pour vous empêcher d'approcher de cet autel.



## TANTALUS.

Extremum intra campterem, ipsum

Praegreditur Parthenopaeum.

(NON. *Praegreditur pro antevenit*)

## TEUCER.

Flexamina tanquam lymphata et Bacchi sacris

Commota, in tumulis Teucrum commemorans meum,

Alcyonis ritu littus pervolgans feror.

(VARR. *de Ling. lat. lib. VI.*)

Qui stirpem occidit meum.

(CHAR. *Lib. I*, et NON. *Stirps.*)

Segregare abs te ausus, aut sine illo Salamina ingredi?

Neque paternum adspectum es veritus?

. . . . Quem aetate exacta indigem

Liberum lacerasti, orbasti, extinxisti: neque fratris

necis,

Neque gnati ejus parvi, qui tibi in tutelam est traditus?

Quae desiderio alumnum, poenitudine.

Squale, scabreque inculca vastitudine.

(NON. *in Vastitudine.*)

Nos illum interea perficiendo propitiaturos facul

remus.....

(Id. *Facul.*)

Rapido reciproco, percito, angusto, citare, nectem,

reciprocare unde, eque gremiis subjectare, adfigere.

(FEST. *Reciprocare.*)

## TANTALE.

Arrivé presque aux bornes du cirque, il devance Parthénopée.

## TEUCER.

Troublée et comme agitée par les fureurs de Bacchus, je redis au milieu des tombeaux le nom de mon bien-aimé Teucer; et comme un nouvel Alcyon, j'erre çà et là sur le rivage.

Il a tué mon fils.

\* Tu viens à Salamine, et tu viens sans ton frère !  
 Tu braves la présence et les regards d'un père !  
 Et, quand la mort d'un fils a déchiré mon cœur,  
 Pourquoi d'un malheureux irriter la douleur ?  
 Tu vis périr Ajax ! Pour consommer ce crime,  
 Il fallait qu'un vieillard fût aussi ta victime !  
 Mais, l'enfant qu'à tes soins confia l'amitié,  
 N'a-t-il pu dans ton cœur réveiller la pitié ?

Devenue méconnaissable, par le chagrin, par la tristesse, par la négligence dans sa parure, par l'état d'abandon où l'a plongée la perte de ses enfants.

Cependant nous pensons pouvoir l'apaiser facilement, en achevant...

*Rapido reciproco, percito, angusto, citare, nectem, reciprocare unde, eque gremiis subjectare, adfigere.*

Quamquam annisque et aetate hoc corpus putret.<sup>1</sup>

(NON. *Putret.*)

Ut ego, si quisquam me tagit, et tagam.

(FEST. *Tagit.*)

Postquam defessus perrogitando advenas

De natis, neque quemquam invenit scium.

(PRISC. *Lib. IV.*)

Nisi coerceo protervitatem, atque hostio ferociam.

(FEST. *Hostire.*)

Nam Teucrum regi res sapsa restibilet.

(Id.)

Aut me occide, illa hinc sine usquam provideam  
gradum.

(NON. *Provideam.*)

Te repudio, nec recipio naturam, dico facessi.

(Id. *Facessere.*)

Facessite hinc omnes, parumper tu mane.

(Id. *Ibid.*)

Quam te post multis tueor tempestatibus!

(Id. *Tueor.*)

Ubi poetae pro sua parte falsa confectaque canant,  
qui caussam humilem dictis amplant.

(Id. *Amplant.*)

Profusus gemitu, murmuro.

(FEST. *Profuso.*)

Neque perpetrare precibus, nec pretio quit.

(Id. *Perpetrare.*)

Patria est, ubicumque est bene.

(CIC. *Tusculan. lib. V.*)

Periere Danaï, plera pars pessundata est.

(PRISC. *Lib. V.*)

Quoique mon corps soit affaibli et épuisé par l'âge et par les années.

De sorte que, si quelqu'un me touche, je puisse le toucher aussi.

Après s'être fatigué à demander à tous les étrangers des nouvelles de son fils, il ne rencontra personne qui lui en donnât aucune.

Si je ne réprime son insolence, si je ne punis son audace.

Car il rétablira les affaires du roi des Troyens.

*Aut me occide, illa hinc sine usquam provideam gradum.*

Je vous répudie, je n'écoute plus la nature, je vous dis même qu'elle ne se fait plus sentir.

Éloignez-vous tous d'ici; vous, restez encore un peu.

Comme je vous revois, après tant de malheurs!

Dès que les poètes inventent, chacun à son gré, des fables et des fictions, pour agrandir le sujet le plus mince et le rendre intéressant.

Couché par terre je gémiss, je murmure.

Il ne put l'obtenir ni par les prières, ni même par des offres d'argent.

La patrie est partout où l'on est bien.

Les Grecs sont perdus, la plupart d'entre eux ont péri.

Nisi inscitia, ferocitate, atque ferocia.

(NON. *Ferocia.*)

Haud sinam quicquam profari, priusquam accepso  
quod peto.

(Id. *Accepso.*)

Mihi classem impetrat Thessalam, nostramque in  
altum ut properiter deducerem.

(Id. *Properiter.*)

---

THIESTES.

Non illic luteis aurora bigis.

(FULG. *in Luteum.*)

*Ex incertis Pacuvii tragaediis.*

---

Terrigenam, herbigradam, domi portam, sanguine  
cassam.

Quadrupedes tardigrada, agrestis, humilis, aspera,  
Capite brevi, cervice anguina, adspectu truci,  
Eviscerata, inánima, cum animali sono.

(CIC. *de Divinatione. lib. II. c. 55.*)

Grajugena de isto aperit ipsa oratio.

. . . . . Quin etiam ferae

Quibus abest ad praecavendum intelligendi astutia.

(Id. *de Finibus. Lib. V.*)

Ego odi homines ignava opera, et philosopha sententia.

(AGEL. *Lib. XIII. c. 8.*)

Nam si qui, quae eventura sunt, provideant,  
Aequiparent Jovi.

(Id. *Lib. XIV. c. 1.*)

A moins que ce ne soit par ignorance , cruauté et fierté.

Je ne permettrai à personne de parler , avant d'avoir reçu ce que je demande.

Il exige que je fasse promptement mettre à la voile la flotte des Thessaliens et la nôtre.

---

THIESTE.

*Non illic tuteis aurora bigis.*

*FRAGMENTS des tragédies de Pacuvius , sans indication de titres.*

---

Un enfant de la terre , rampant au milieu des herbes , vivant sans sang , et portant sa maison.

Un sauvage quadrupède qui se traîne d'un pas tardif et lent , qui a la tête petite , le cou d'un serpent , le regard vif ; qui semble sans entrailles , et qui , avec un son animal , paraît inanimé

La harangue même des Grecs nous découvre qui il est.

— Il y a même plus ; les bêtes qui sont privées de l'intelligence nécessaire pour se garantir d'avance des dangers auxquels elles sont exposées.

Je hais les gens qui , sans être d'aucune utilité , ont toujours de grandes maximes à la bouche.

Car s'il y avait des mortels capables de lire dans l'avenir , la terre les placerait au rang du maître des dieux.

Filias tibi procreasse eandem per Calypsonem autu-  
mant.

(PRISC. *Lib. VI.*)

Hic tibi strepitus, fremitus, clamor, tonitru, ruden-  
tisibilus.

(FEST. *Lib. I. c. 6.*)

. . . . Nerei

Repandirostrum, incurvicervicum pecus.

Tu curvifrontes pascere armenta soles.

(NON. *Armenta.*)

Exhalat auram terra atque Auroram humidam.

(VARR. *de Ling. lat. IV.*)

Pastor exorto jubare, noctis decusso itinere.

(Id. *ibid. lib. V.*)

Sol si perpetuo sit, aut nox, flammeo vapore, aut  
frigore,

Fructus omnes interire.

(Id. *de Re rustica. lib. I.*)

. . . . Nulla res neque

Cicurare, neque mederier potis est, neque

Reficere.....

(Id. *de Ling. lat. lib. VI.*)

Nunc primum opacat flore lanugo genas.

(FEST. *Genae.*)

Reprime incicorem iracundiam.

(Id. *Incicorem.*)

Consilium cicur.

Ad manticulandum astu adgreditor. Scite, quid pro  
me, erue.

Educ, i, manticulator; ita me facti oppressit jugo.

Aggreditur astu regem. Manticulandum est mihi.

*Filias tibi procreasse eandem per Calypsonem autumant.*

Là vous n'entendez que le bruit des ondes, un frémissement, des cris, le bruit du tonnerre et le sifflement des manœuvres.

Le troupeau de Nérée, les phoques au nez et à la tête recourbés.

Vous avez coutume de faire paître les troupeaux au front recourbé

La terre pompe les pleurs et l'humidité de l'Aurore.

Le berger au lever de l'aurore, au moment que la nuit a achevé son cours.

Si les jours ou les nuits sont trop chauds ou trop froids, tous les fruits de la terre périssent.

Aucun moyen ne peut rendre docile, ni guérir, ni rétablir...

Ses joues se couvrent à peine, pour la première fois, d'un léger duvet.

Réprimez votre caractère indocile et fougueux.

Le projet d'un homme traitable.

Joue adroitement un tour de ta façon. Rêve au moyen de me bien servir.

Va donc, fais-le sortir, trompe-le; car il m'a mis sur les bras une affaire dont il est difficile de se tirer avec succès.

Il veut que le roi soit sa dupe; je dois donc le tromper lui-même à mon tour.



. . . . Machinam ordiris novam  
Manticulatam astu, sanctiora adicis  
Jurajuranda.....

. . . . Quibus quotidie  
Parvae noxae extergeantur.

(FEST. *Manticulandum*, etc.)

Quid me obtutu terres, mulces laudibus?

(Id. *Mulcere*.)

Sed cum contendi nequitum vi, clam tendenda'st  
plaga.

(Id. *Nequitum*.)

Obstinati exorsus.

(Id. *Obstinati*.)

Quid est? nam me examinasti prologio tuo.

(Id. *Prologio*.)

Paulum repeda, gnate, a vestibulo gradum.

(Id. *Repeda*.)

Hinc saevitiam Salaciae fugimus.

(Id. *Salacia*.)

Solatur, auxiliatur, hortaturque me.

(Id. *Solari*.)

Quid cessatis socii, ejicere spiras sparteas?

(Id. *Spira*.)

Toper tecum sit potestas, faxit si mecum velit.

(Id. *Toper*.)

Labitur trabica in alveos.

(Id. *Trabica*.)

Nec satis resarrire.

(FEST. *de Ling. lat. lib. VI.*)

At accepisti me isto cum verbo, miseretur tui.

(Id. *Miseretur*.)

Postquam calamitas plures annos arvas calvitur.

(Id. *Arvas*.)

Tu entreprends une affaire toute nouvelle, ta malice en assure le succès, les serments les plus saints ne te coûtent guère.

Il faut toujours leur pardonner quelques pécadilles.

Pourquoi m'effrayer par des menaces, quand vous caressez mon amour-propre par des éloges.

Puisqu'on n'a pu réussir par la force, il faut employer la ruse.

*Obstinati exorsus.*

De quoi s'agit-il ? car ton début m'a découragé.

Mon fils, éloigne-toi un peu de ce vestibule.

Par ce moyen nous éviterons les tempêtes.

Il me console, il m'aide, il m'encourage.

Pourquoi, mes amis, ne pas repousser tous ces artifices ?

*Toper tecum sit potestas, faxit si mecum velit.*

Il tombe entre deux bords.

Ne pas sarcler assez.

Comme vous m'avez reçu à cette condition, j'ai pitié de vous.

Puisque le malheur me poursuit depuis plusieurs années.

Voce suppressa, innata fronte, vultu turbido.

(Id. *Frons.*)

Improbis, confidens, nequam, malus videatur.

(Id. *Confidens.*)

Quae te applicavisti tamen aerumnis obruta.

(PRISC. *Lib. IX.*)

Calchan.....

(CHARIS. *Lib.*)

Iteris ....

(Id. *Ibib.*)

A voix basse , le front bas , l'air troublé.

*Improbus , confidens , nequam , matus videatur.*

Qui vous êtes attachée à moi , malgré les chagrins dont vous êtes accablée.

Calchas....

Du voyage....

---



# FRAGMENTS

DE

L. POMPONIUS DE BOLOGNE.

# FRAGMENTA

L. POMPONII BONONIENSIS.

---

ADELPH.

QUOD ille dicit, tum datatim in lecto tecum lusi.  
(NON. *Datatim pro invicem.*)

---

AEDITIMUS.

Qui postquam tibi appareo, atque aedituor in templo  
tuo,  
Nec mortalibus, nec mortalium ullum in terra miserius est.  
(AGEL. *Lib. XII. c. 10.*)

---

AGAMEMNO.

Supposito ne quis miraretur quum tam clare  
Tonuerit, ut si quis dormitaret expergisceret.  
(NON. *Expergisceret pro expergisceretur.*)

---

ALEONES.

At ego rusticatim tangam, urbanatim nescio.  
(Id. *Rusticatim.*)

---

ANNULUS POSTERIOR.

Id credo metuis, ne invidia desit, quum nemo qui a  
te recipiat reperibitur.  
(Id. *Reperibitur.*)

---

# FRAGMENTS

DE L. POMPONIUS DE BOLOGNE.

---

ADELPH.

*Quod ille dicit, tum datatim in lecto tecum tusi.*

---

LE GARDIEN DU TEMPLE.

Depuis si long-temps que je vous sers dans votre temple, et que j'y remplis les fonctions de gardien, il n'est personne au monde, ni parmi les mortels, de plus malheureux que moi.

---

AGAMEMNON.

Bien entendu que, si après que le tonnerre a grondé si fort, quelqu'un a été réveillé par le bruit, il n'y a pas là de quoi en être surpris.

---

LES JOUEURS DE PROFESSION.

Mais je ne sais si je dois frapper en paysan, ou en citadin.

---

LE CACHET MIS APRÈS COUP.

Tu crains, je le vois, qu'il ne t'arrive quelque chose de fâcheux, s'il ne se trouve personne qui reçoive de toi cette lettre.



## ARISTA.

Noli quaeso irascere : more fit moriri suam quisque  
uxorem ut velit.

(NON. *Irascere.*)

## ARUSPEX.

Fac puriter, vel pectore rustico uti tractes.

. . . . Lavi jamdudum manus.

(Id.)

## ASIA.

Atque auscultare discere, si nescis loqui.

(Id.)

## ASINARIA.

Exilui de nocte ad molam fullone festinatim.

(Id. *Festinatim.*)

## ATREUS.

Nunc te obsecro stirpem ut evolvas, meorumque  
genus notifices mihi.

(Id. *Notifices.*)

## AUCTORATUS.

Ludit nimium insaniter.

(Id. *Insaniter.*)

Occidit taurum torviter, me amores amavit.

(Id. *Torviter.*)

## AUGUR.

Immo mane non esuribis diutius. Quare roga.

(Id. *Esuribis.*)

## LA MOISSON.

Ne vous fâchez point, je vous prie; il ne fait que ce que bien d'autres font journellement, en souhaitant la mort à sa femme.

## L'ARUSPICE.

Purifiez-vous de votre mieux, et faites les choses de la manière la plus naturelle. — Je me suis déjà tantôt lavé les mains

## L'ASIE.

Apprends à obéir, si tu ne sais comment parler.

## L'ASINAIRE.

*Exitui de nocte ad molam fullone festinatim.*

## ATRÉE.

Maintenant, je vous demande en grace de me faire connaître mon origine et la souche dont je suis sorti.

## L'ATHLÈTE GAGÉ.

Il s'exprime vraiment comme un fou.

De son regard menaçant il a tué le taureau, tant il m'aime passionnément.

## L'AUGURE.

Au contraire, restez, vous ne souffrirez pas davantage la faim. C'est pourquoi demandez ce qu'il vous faut.

## BUCCO ADOPTATUS.

Saepe annuit, invenibit saepe.  
(NON. *Invenibit.*)

Clandestino tacitus taxim perspectavi percautum.  
(Id. *Taxim pro sensim.*)

Pergis properatim.  
(Id.)

Si praegnans non es, paribis nunquam.  
(Id.)

## CALENDAE MARTIAE.

Vocem deducas oportet, ut mulieris videantur verba.

Jube modo afferatur unus....

Ego vocem reddam tenuem et tinnulam.

Etiam nunc vocem deducam.  
(MACROB. *Saturnal. lib. VI. c. 4.*)

## CAMPANI.

Dat ordo senio et fullonibus publicitus cibaria.  
(NON. *Publicitus.*)

Istic manet, eliminabo extra aedeis conjugem.  
(Id. *Eliminabo.*)

## CAPELLA.

Clypeum in medio fixum est.  
(CHARIS.)

## COLLEGIUM.

Si quid expalpare possim ab illo.  
(NON.)

## CONDITIONES.

Vix nunc quod edim invenio: quidnam fiet si duxero.  
(Id. *Edim pro edam.*)

## LE PARASITE ADOPTÉ.

Il cède souvent à tout ce qu'on veut; il trouvera souvent son couvert mis.

J'ai examiné, sans rien dire, à la dérobée et petit à petit, les précautions qu'il prenait.

Vous êtes expéditif.

Si vous n'êtes pas enceinte, vous n'accoucherez jamais.

## LES CALENDES DE MARS.

Il faudra imiter en parlant la voix d'une femme. Faites-moi apporter à l'instant un...., et ma voix deviendra douce et claire. Maintenant je conduirai ma voix....

## LES CAMPANIENS.

L'ordre donne publiquement des vivres aux vieillards et aux fous.

Il reste ici, je vais mettre ma femme à la porte.

## LA CHÈVRE.

Un bouclier est enfoncé au milieu....

## LE COLLÈGE.

Si je pouvais lui arracher quelque chose.

## LES CONDITIONS.

A présent je trouve à peine de quoi manger; que serait-ce si je m'avisais de prendre femme?

## CRETULA.

Vel petiture bene eveniat. Ita sit, et tibi bene sit,  
qui recti ominas.

(NON. *Ominas*.)

## DECUMA FULLONIS.

Et ubi insilui in cochleatum equuleum, ibi tolutim  
tortor.

(Id. *Tortor* pro *torqueor*.)

Non multi temeti, sed plurimi.

(FEST. *Temetum*.)

## DOGALIS.

Unum penum quae omnem caeterum aliam praeberem  
penum.

(NON. *Penus* gener. masculin.)

## DOTATA.

Possum exorare te ut recedas a me paulisper modo  
quantisper sat habes.

(Id.)

## ERGASTULUM.

Longe ab urbe villicari, quo herus rarerent venit,  
non villicari sed dominari est, mea sententia.

(Id. in *Rarerent* et *villicari*.)

## FULLONES.

Quin ergo quando convenit, complectite. Mi frater  
salve, o soror salve mea.

(Id.)

Facite, ut ignis fervat, ligna in stipite, far concidite.

(Id.)

## CRETULA.

Puisse votre demande, quelle qu'elle soit, réussir! — Je le souhaite de tout mon cœur, comme je vous souhaite à vous toutes sortes de prospérités, pour vos heureuses prédictions.

## LA DIXME DU FOULON.

Et dès que je saute sur mon escargot, je souffre comme si j'allais à l'amble.

Non pas beaucoup de vin; mais du viu même outre mesure.

## DOGALIS.

*Unum penum quæ omnem cacterum aliam præberem penum.*

## LA FEMME DOTÉE.

Je puis vous prier de vous éloigner un peu de moi, pourvu toutefois qu'il vous reste assez de place.

## LA PRISON DES ESCLAVES.

Être chargé, loin de la ville, d'une ferme où le propriétaire vient rarement, ce n'est point, à mon avis, être esclave-fermier, c'est être maître.

## LES FOULONS.

De plus, embrassez-moi, puisque cela est dans les bien-séances. Bonjour, mon frère; bonsoir, ma sœur.

*Facite, ut ignis fervat, tigna in stipite, far concidite.*

## GALLI TRANSALPINI.

Mars tibi voveo facturum, si unquam redierit, bidenti verre.

(AGEL. *Lib. XVI. c. 6.*)

## HIRNEA.

Pappi decimus mensis est, quum factum est, ita fit, ita semper solet, decumo mense demum turgens verminatur, parturit.

(NON. *Verminari.*)

## LAR FAMILIARIS.

Oro te, Basse, per lactes tuas.

(PRISC. *in Lactes.*)

## LENO.

Caseum molle.

(CHARIS.)

## MACCHI GEMINI.

Incepi contui, conspicio coleatam cuspidem.

(NON. *Contui pro contueri.*)

Bono animo es, video, eripuisti primitus de panibus.

(Id. *Pannibus pro pannis.*)

Perii, non puella est. Nunquid abscondisti inter nates?

(Id.)

Jam ego mihi adero, dum ego revortor, agamus, accinge ad molas.

(Id.)

Sero est, si tibi placet, venibo.

(Id. *Venibo.*)

## LES GAULOIS TRANSALPINS.

O Mars, si jamais il revient, je fais vœu de t'immoler un jeune porc de deux ans.

## LE VASE DE TERRE.

Il y a dix mois que l'enfant est fait ; il arrive donc ce qui arrive naturellement ; au dixième mois, la femme grosse est tourmentée par des coliques violentes ; enfin elle devient mère.

## LE DIEU LARE

Bassus, je t'en conjure par tes petits boyaux.

## LE MARCHAND D'ESCLAVES.

Le fromage mou.

## LES DEUX MACCHUS.

Au premier coup d'œil, j'aperçois sa lance en avant.

Courage, je vois que tu te débarrasses des langes pour la première fois.

Je suis perdu, ce n'est pas une jeune fille. — En as-tu acquis par toi-même la certitude ?

Je pourrai enfin disposer de moi ; et puisque me voilà de retour, mettons-nous au travail ; toi, occupe-toi des meules.

Il est tard ; si cela te plaît, je viendrai....



## MACCHUS.

Quid futurum est, si pol ego hanc discere artem  
attenderim?

(NON. *Attendere pro intendere.*)

Virginem praeteriens vidit duos sensim in ludo, ve-  
recunditer non docentem discipulum, verum scal-  
pentem nates.

(Id. *Verecunditer.*)

Conforisti me Diomedes.

(Id. *in Foria.*)

## MACCHUS SEQUESTER.

Simile est quasi quum in coelo fulgit propter lunam  
lucifer.

(Id. *Fulgit pro fulget.*)

## MACCHUS MILES.

Nam si cibaria vicem duorum solum me comesse  
condecet.

(CHARIS.)

Cum contubernale pugnavi, quod meam coenam.

(Id. *in Contubernale.*)

## MAEVIA.

Dies hic sextus, quum nihil egi : die quarte moriar  
fame.

(MACROB. *Saturnal. lib. I. c. 4.*)

## MAIALIS.

Coenam quaeritat, si eum nemo vocat, revortit moes-  
tus ad me; nam miser.

(NON.)

## MACCHUS.

Qu'arrivera-t-il, si je me mets en tête d'apprendre toutes les finesses de l'art?

*Virginem praeteriens vidit duos sensim in ludo, verecunditer non docentem discipulum, verum scalpentem nates.*

Diomèdes, tu m'as couvert de malpropretés.

## MACCHUS MÉDIATEUR.

La même chose arrive, lorsque l'étoile du jour brille au ciel près de la lune.

## MACCHUS SOLDAT.

Car, s'il est bienséant que je mange à moi seul deux rations.

Je me suis battu avec un des hommes de ma chambrée, parce qu'il avait mangé mon souper.

## MAEVIA.

Je n'ai rien fait depuis six jours : encore quatre jours et je mourrai de faim.

## LE PORC CHATRÉ.

Il court après un souper ; si personne ne l'invite, il revient chez moi tout chagrin ; car il est misérable.

Miseret me eorum qui sine frustis ventrem frustrarent  
suum.

(*Non. Frustrarent.*)

Animos Venus viget voluptatibus.

(*Id. Viget pro erigit.*)

---

M E D I C U S.

Dolasti uxorem nunc, et propter me cupis concidere  
et jam rhetorissas.

(*Id. Rhetorissas pro rhetorice loqueris.*)

---

M U N D A.

Si calendis convivent, idibus coenant foris.

(*Id. Convivent pro conviventur.*)

---

N U P T I A E.

Partem insipui, conclusi, condepsui.

(*Id. Condepsui pro commiscui.*)

---

P A N N U C E A T I.

Dixi ego illud futurum. In prima valva est, vix haeret  
misera. Evannetur, et mea ocyus opera ut fiat  
fecero.

(*Id. Evannetur pro ventitetur.*)

Mulier ubi aspexit tam mirifice tutulatam tuam.

(*Id. Tuam pro trullam.*)

Nunc rogas quid fiat? restis est vilis, velet gulam.

(*Id. Velet.*)

Penulam in caput induce, ne te noscat.

(*Id. Penulam.*)

J'ai pitié de ceux qui , faute d'un morceau à manger, restent le ventre vide.

Vénus nourrit les passions dans nos ames.

---

LE MÉDECIN.

Vous venez de tromper votre femme, vous désirez la tromper encore plus devant moi, et déjà vous parlez comme un rhéteur.

---

LA FEMME PROPRE.

S'ils invitent les autres le jour des calendes, ils soupent hors de chez eux le jour des ides.

---

LES NOCES.

*Partem insipui, conclusi, condepsui.*

---

LES GENS COUVERTS DE GUENILLES.

Voici ce que j'ai prédit. Elle a déjà passé le seuil de la porte, la pauvre petite ne peut plus reculer. Au moindre souffle, j'en aurai bientôt fait mon affaire.

*Mulier ubi aspexit tam mirifice tutulatam tuam.*

A présent vous me demandez ce qui arrivera. C'est un témoin dont l'autorité est nulle, il doit donc rester bouche close.

Mettez votre manteau par-dessus votre tête, de peur qu'il ne vous reconnaisse.

Neque interim cacandi caussa unquam incoxavi nate.  
 (Nox. *Incoxare.*)

Quid dedi nebuloni, quem pertaesum pauperem.  
 (Id.)

Sarculum hinc illo profectus ; illum redisti rutrum.  
 (Id. *Rutrum.*)

Sed meus frater major postquam vidit me indejectum  
 domo, nupsit posterius dotatae vetulae, varicosae,  
 Afrae.  
 (Id.)

---

P A P P U S A G R I C O L A .

Nunc quando voluisti facere, fac voluptati sics ibus.  
 (Id. *Ibus pro iis.*)

Domus haec fervit flagitiis.  
 (Id. *Fervit.*)

Nescio qui sellam urget quasi asinus uxorem tuam,  
 ita opertis oculis simul manducatur ac molet.  
 (Id. *Manducatur.*)

Volo scire ex te cur urbanas res tam desubito deseris.  
 (Id.)

---

P A T R U U S .

Mirum facies fatuae si studium mirabis diu.  
 Non erat quod corpus tremulum famula tutaret toga.  
 (Id. *Mirabis.*)

---

P E T I T O R H A E R E S .

Heu aptate pueri munde atque ampliter convivium.  
 (Id. *Ampliter.*)

Balnea , forus , macellus , fana , portus , porticus.  
 (Id. *Forus pro forum.*)

Je ne me suis jamais accroupi ici un seul instant, pour y satisfaire au plus pressant des besoins.

Qu'ai-je donné à ce vaurien que je voyais accablé de misères.

*Sarcutum hinc illo profectus ; illum redisti rutrum.*

Mais mon frère aîné, me voyant chassé de la maison, s'est marié dernièrement avec une vieille Africaine bien dotée, et dont les jambes sont couvertes de varices.

---

L' A I E U L C U L T I V A T E U R.

Maintenant, puisque tu t'en es chargé, fais ce que tu pourras pour leur être agréable.

C'est une maison infame que celle-ci.

*Nescio qui sellam urget quasi asinus uxorem tuam, ita opertis oculis manducatur ac molet.*

Je voudrais savoir de vous pourquoi vous abandonnez tout à coup vos affaires de la ville.

---

L' O N C L E P A T E R N E L.

Ce sera bien merveille si vous satisfaites long-temps les caprices d'une folle.

Il n'avait pas à son service une robe pour couvrir son corps transi de froid.

---

L' H É R I T I E R D E M A N D E U R.

Holà! jeunes gens, préparez proprement et amplement le festin.

Les bains, la place publique, le marché, les temples, le port, le portique.

## P I C T O R E S.

Mirum ni haec Marsa est, in colubras callet canticulum.

(*Nox. in Callere.*)

Ipsus cum uno servo senex intestato proficiscitur.

(*Id. Intestatus.*)

Quae tuleram mecum millia decem victoriata, graeca mercede, illico curavi ut occuparem.

(*Id. Occupare pro collocare.*)

Asside, si qua ventura est alia strena strenue.

(*Id. Strena.*)

Magnus manducus Camillus canterius.

(*Id. Manducus.*)

Numos certos dicas.

(*Id. Dicas pro promittas.*)

## P I S C A T O R E S.

Quid hoc est tumulti?

(*Var.*)

Nescio quid non est hoc merum, quod hic plorat.

(*Nox. Merum pro sincero.*)

Quid habes in scirpiculis calve? omne piscati genus.

(*Id. Piscati pro piscatus.*)

## P I S T O R.

Decipit vicinos, quod molendum conduxit, comest.

(*Id.*)

Nisi nunc aliquis subito obviam occurrit mihi, qui ocquiniscat quo compingam terminum in tutum locum.

(*Id. Conquiniscere.*)

## LES PEINTRES.

Ou je me trompe fort, ou elle est du pays des Marse; elle charme les couleuvres par ses chants.

Le vieux barbon lui-même part avec un vaurien d'esclave.

Je me suis empressé de placer les dix mille victoriats argent comptant que j'avais apportés avec moi.

Reste ici constamment, afin que s'il nous arrive quelque nouvelle étrenne.

Camille le grand mangeur, vrai cheval hongre.

Faites-m'en votre billet.

---

LES PÊCHEURS.

D'où vient ce tumulte ?

Ses pleurs ont je ne sais quoi de perfide.

Tête chauve, que portes-tu dans ces petits paniers de jonc ?

— Des poissons de tout genre.

---

LE MEUNIER.

Il trompe ses voisins, et mange ce qu'on lui apporte à moudre.

A moins qu'il ne vienne à l'instant et tout à coup quelqu'un à ma rencontre, qui ne s'abaisse à me dire où je pourrais satisfaire en sûreté à certain besoin.



Nam plus quaesti facerem, quam quadrinas si haberem molas.

(NON. *Quaesti pro quaestus.*)

Fit desubito hilarus, tristis : saltat, ridens ringitur.

(Id.)

---

P I T H O N G O R G O N I U S .

Hominem beatum, quo illae pervenibunt divitiae.

(Id. *Pervenibunt.*)

---

P L A C E N T A .

Rustici edunt libenter pedibus tristes acres intybos.

(Id. *Intybos, masculin. et feminin. generis.*)

---

P O R C A R I A .

Hoc sciunt omnes quantum est qui cossim cacant.

(Id. *Cossim quasi coxim.*)

---

P O R T O P E R I P O C O .

Vepra est veprecula.

(Id. *in Vepres.*)

---

P R A E C O P O S T E R I O R .

Calve apportas nuntium nobis disparem, divisum :  
huic seni senium et metum.

(Id.)

At te dii omnes cum consilio calve mactassent malo!

(Id.)

Sed me exercet senica nequam : neque illo quid faciam scio.

(Id. *Senica, id est senex.*)

Car je ferais plus de profit que si j'avais quatre meules.

Il devient tout-à-coup joyeux, triste : il danse, et tout en riant, il fronce le sourcil en signe de dépit.

---

P I T H O N G O R G O N I U S.

Heureux l'homme à qui ces richesses viendront en partage!

---

L E G A T E A U.

Les paysans mangent volontiers debout les chicorées amères et désagréables.

---

L A P O R C H È R E.

*Hoc sciunt omnes quantum est qui cossim cacant.*

---

P O R T O P E R I P O C O.

*Vepra est veprecula.*

---

L E C R I E U R A P R È S C O U P.

Tête chauve, vous nous apportez une nouvelle qui n'a pas la moindre apparence de vérité, et qui va augmenter le chagrin et les frayeurs de ce vieillard.

Tête chauve, que les dieux te confondent, toi et tes avis!

Mais cette vieille tête-là me tourmente, et je ne sais que faire de lui.

Post tergum varium, linguam vafram.  
(NON.)

Age modo, Stagari, particulones producam tibi.  
(Id.)

Ad Veneris profectus est mane vetulus, votum ut sol-  
veret : ibi nunc operatus est.  
(Id.)

Quot laetitias insperatas modo mihi irrepsere in  
sinum!  
(Id. *Laetitias*, accusativus pro nominativo.)

Si sciam quid velis quasi servi comici commictilis.  
(Id. *Commictilis* pro compositi.)

Vis facere ut noverca vetulum derepente deserat.  
(Id.)

---

PRAEFECTUS MORUM.

Pater at est, negato esse hic me, ego operibo caput.  
(Id.)

Ut si quis est amicus amici, gaudeat, si quid boni  
evenit cujus amicus est germanitus.  
(Id.)

---

PROSTIBULUM.

Ego rumorem parvifacio, dum sit rumen qui impleam.  
(Id. *Rumen*.)

Jamne abierunt? jam non tundunt? jamne ego sum  
in tuto satis?

Num quis hic resistit, qui nondum labeas lirarit mihi?  
(Id. *Lirarit*.)

Si valebit plus in buccam vetet, si dicin'shema.  
(Id.)

Son dos est tout couvert de cicatrices ; sa langue est perfide.

Allons vite , Stagarius , je te produirai des cohéritiers.

Notre vieux barbon est sorti dès le matin pour accomplir un vœu qu'il avait fait à Vénus ; il a maintenant achevé le sacrifice.

De quelle joie inattendue viens-je d'être comblé !

Si je savais d'avance ce que vous voulez , comme les chétifs esclaves de comédie.

Voulez-vous que la belle-mère quitte tout à coup le bon-homme ?

---

LE CENSEUR.

Voici mon père , ne dis pas que je suis ici ; je vais me cacher la tête.

Comme fait un véritable ami , qui se réjouit toujours du bien qui peut arriver à celui auquel il est sincèrement et fraternellement attaché.

---

LA PROSTITUÉE.

Je fais peu de cas de la rumeur publique , pourvu que j'aie de quoi manger.

*Jamne abierunt ? jam non tundunt ? jamne ego sum in tuto satis ?*

*Num quis hic resistit qui nondum tabeas tiravit mihi ?*

*Si valebit plus in buccam vetet , si dicin' schema.*

Ego quaero quod edim, has quaerere qui parcant  
certum<sup>us</sup> st.

(NON.)

Quae peditibus nubere poterant, equites sperant  
spurcae.

(ID.)

Ut nullum civem praedicavi per dolum,  
Nisi ipse orans ultro qui occinisceret.

(ID.)

Quis hic est? quamobrem hic prostat? rictum et  
labeas quum considero.

(ID. *in Rictus.*)

Continuo ad te centuriatim current qui panem petent.

(ID. *Centuriatim pro copiose.*)

---

QUINQUATRIBUS.

Venit rogatum nos quando nostrae essent seplasiae.

(ID. *Seplasia.*)

---

RUSTICUS.

Quid nunc vis fieri? verrem sume dapsile ac dilucide.

(ID. *Dapsile.*)

---

SARCULARIA.

Alteram apportat, prodigit patrem, suppilat semper.

(ID. *Suppilat.*)

---

SATYRA.

Blanda, fallax, impotens, superba, discordis.

Cujusvis leporis liber diademam dedit.

(PRISC. *Diademam pro diadema.*)

*Ego quæro quod edim, has quærere qui parcant certum'st.*

Celles qui pouvaient épouser des piétons, des femmes de rien, ont la prétention de vouloir se marier à des chevaliers.

Comme je n'ai entraîné par la ruse aucun citoyen, si ce n'est ceux qui sont venus d'eux-mêmes me prier de me rendre à leurs désirs.

Quel est cet homme? Pourquoi reste-t-il là étendu? quand je considère ses lèvres et sa bouche fendue jusqu'aux oreilles.

On verra accourir continuellement chez vous, en foule, tous ceux qui seront réduits à mendier leur pain.

---

LES FÊTES DE PALLAS.

*Venit rogatum nos quando nostrae essent septisiae.*

---

LE PAYSAN.

*Quid nunc vis fieri? verrem sume dapsile ac dilucide.*

---

LA SARCLEUSE.

Il en apporte une partie, il prodigue l'autre, et dérobe toujours quelque chose.

---

SATYRA.

Flatteuse, fausse, emportée, orgueilleuse, querelleuse.

*Cujusvis leporis liber diademam dedit.*

## S P O N S A.

Papae pol magis ubi cognorint omnes, una assentiant.

(NON.)

## S Y N E P H E B I.

Incolume illo.

(CHARIS.)

## S Y R I S.

Lapathium nullum vescebatur, lardum lurcabat lubens.

(NON. *Lurcare.*)

Quid est? apud forum praesente testibus mihi vendidit.

(Id.)

## V A C C A , V E L M A R S U P I U M.

Simul intro veni, accessi ad patrem,

Prehendi manum, in terra ut cubabat nuda,

Ad eum ut conquexi, interim mulieres conspiciunt.

(PRISC. *Conquexi.*)

## V E R N I O N E S.

Aperibo, non possum civem pati: orcus est quem  
amare coepi, pinguis non pulcher puer.

(NON. *Aperibo pro aperiam.*)

## V E R R E S A E G R O T U S.

Verum illi valent qui luctantur cum leonibus, et te  
objectes frustatim passerinum prandium saturarum,  
non frustillatim, nec minutatim dari.

(Id. *Frustillatim.*)

Jam istam colaphis comminuissem testatim tibi.

(Id. *Testatim, id est minutim.*)

## LA FIANCÉE.

Ha ! Plus on la connaîtra, plus on sera de mon avis.

---

## LES SYNEPHÈBES.

Puisqu'il est sauvé.

---

## SYRIS.

Il ne mangeait aucune herbe potagère, et rongait volontiers un morceau de lard avec avidité.

Qu'y a-t-il donc ? — Il me l'a vendu au marché en présence de témoins.

---

## LA VACHE OU LA BOURSE.

A peine entré dans la maison, je me suis approché de mon père, je lui ai pris la main ; comme il couchait sur la terre nue, je me suis incliné pour l'embrasser, et pendant ce temps-là les femmes m'ont examiné.

---

## VERNIONES.

Je ne vous le cacherai pas, je ne puis souffrir un citoyen : celui que j'aime est horrible, c'est un gros garçon bien laid.

---

## LE VERRAT MALADE.

Mais ceux qui luttent contre les lions sont pleins de force, et tu te plains de ce qu'on sert à dîner de la viande coupée par morceaux, comme on servirait un moineau, encore n'a-t-on pas la précaution de la couper toute menue et par petits morceaux.

Je lui aurais appliqué volontiers une vingtaine de soufflets.



Salbeole , parciter tanquam frater mihi sis , medium  
abdomen quum dividam.

(NON. *Parciter.*)

*Atii ejusdem Pomponii loci ex fabulis , quorum  
adscripta non sunt nomina.*

Quo palumbem unum ex ore tollit.

(NON.)

Conclavos istic manet , eliminabo extra aedes con-  
jugem ?

(ID.)

Metuo illum , joculari nescit , ludit nimium insaniter.

(ID.)

Interim dum contemplor orcam , taxillos perdidit.

(PRISC. *Taxillos.*)

Magnus poeta placuit populatim omnibus.

(NON.)

Quum neque molis molui , neque palmis pinsui.

(DIOM. *in Pinsere.*)

Heus aptate pueri munde atque ampliter convivium.

(NON. *Aptate , vel parate.*)

Salbéolus, quand je partagerai cette panse, je veux la partager avec toi en frère, et t'en donner une portion raisonnable.

*Passages de Pomponius sans indication du titre  
des pièces d'où ils sont tirés.*

---

*Quo patumbem unum ex ore tollit.*

*Conclavos istic manet, eliminabo extra ædes conjugem.*

J'ai peur de lui, il ne sait pas plaisanter, il est trop étourdi.

Pendant que j'examinais le cornet, j'ai perdu deux pions.

Ce grand poète a généralement plu à tout le monde.

*Quum neque motis molui, neque palmis pinsui.*

Holà ! jeunes esclaves, apprêtez - nous proprement et copieusement à dîner.

---



# FRAGMENTS

DE

# TURPILIUS.

---

# FRAGMENTA

## SEX. TURPILII.

---

### ACTA.

Atqui scalis cum meretrice e nostro ornatu per vias  
lupantur.

(*Non. in Lupari.*)

---

### BETHONES.

Qui verba venatur mea , pestis ars caedat , et ser  
monem hinc sublegam.

(*Id. in Legere.*)

Quæso cogita ac delibera.

(*Id. in Cogita.*)

Non ago hoc per sagam pretio conductam , ut vulgo  
solent.

(*Id. Sagae.*)

Melixa intus cessat , credo hercle helluo tuburci-  
natur.

(*Id. Tuburcinari pro raptim manducare.*)

Eum derepente uxorem audio ducere.

(*Id.*)

Macte virtute esto.

(*Id. in Macte.*)

---

# FRAGMENTS

## DE TURPILIUS.

---

### LES ACTES.

Ils parcourent les rues avec des échelles , accompagnés d'une courtisane mise comme nous.

---

### BETHONES.

*Qui verba venatur mea , pestis ars caedat , et sermonem hinc sublegam.*

Réfléchissez , je vous en prie , et prenez une résolution.

Je n'ai pas recours pour cela , comme tant d'autres , à l'une de ces femmes qui font tout à prix d'argent.

*Metixa intus cessat , credo hercule belluo tuburcinatur.*

J'apprends que tout-à-coup il va prendre femme.

Allons , courage.

## CANEPHORUS.

Ita est : verum haud facile est venire illi ubi spissa  
est sapientia.

(Nox. in *Spissum*.)

Satis fructi reddunt.

(Id. *Fructi pro fructus*.)

Testamentum ergo calabis logi.

(Id.)

Nosti quam sit gracili corpore.

(Id. in *Gracili*.)

## DEMETRIUS.

Nunc me ex aliorum ingeniis judicat, intercapedo  
quorum amicitias levat.

(Id.)

Nam si iceris me posthac, credas mihi velim, inquit:  
tum quid censes? Dolebit scilicet.

(Id. *Icere*.)

Et me jam irrides pessume ac sacerrume?

Ab initio ut res sit gesta, enoda mihi.

(Id. *Enoda*.)

Nunquam nimis numero quenquam vidi facere quam  
facto est opus.

(Id. in *Numerus*.)

Homo unica est natura et singularia.

(Id. *Singularia pro singulari*.)

Pudet pigetque mei me.

(Id. in *Pudet et piget*.)

Nec recte dici mihi jamdudum audio.

(FEST. *Nec pro non*.)

In acta cooperta age inoras ostreas.

(Nox.)

## LE CANÉPHORE.

*Ita est : verum haud facile est venire illi ubi spissa est sapientia.*

Ils sont d'un assez bon rapport.

Ce testament est donc un tissu de sottises.

Vous savez comme il a le corps fluët.

---

DÉMETRIUS.

Il me juge d'après le caractère de ceux dont le temps diminue et affaiblit l'amitié.

Car, si vous me frappez dorénavant, veuillez m'en croire, m'a-t-il dit : alors que pensez-vous de son impertinence ? sinon qu'il lui en cuira.

Mauvais sujet, coquin, est-ce que tu te moques de moi ?

Expliquez-moi comment cela s'est passé, en remontant à l'origine de la chose.

Je n'ai jamais vu personne faire à propos ce qu'il devait faire.

C'est un homme d'un caractère unique et particulier.

J'ai honte et je me repens de ma conduite.

Depuis long-temps je n'entends pas un mot d'honnêteté.

*In acta cooperta age inoras ostreas.*



Timere occaepit , interdum oscitarier ineptus.

Quid mihi vellem ex insolentia nesciebam.

(*Non. Insolens.*)

Sandalio innixa digitis primoribus.

(*Id. Primoribus.*)

At etiam ineptus meus mihi est iratus pater, quia  
se talento argenti tetigi, veteri exemplo amantis.

(*Id. Tangere pro circumvenire.*)

Dolentis persona meos parentes careo.

(*Id.*)

Vide mirum ingenium, ac delenificam mulierem: com-  
morat hominem lacrymis.

(*Id. in Delinitus.*)

Antehac sufflabat Aquilo, aut Auster: inopia tum  
erat piscati.

(*Id. Piscati pro piscatus.*)

---

DEMIURGOS.

Ego oedepol docta dico, quae mulier volet sibi, sum-  
mum amicum esse, indulgentem et diutinum, mo-  
dice atque parce ejus servi ad cupidines.

(*Id. in modicum.*)

Apertae surae, brachia autem procera horrorem mihi  
ex corde suscitabant.

(*Id. Apertae pro nudatae.*)

Judicia, lites, turbas, tricas, contentiones maximas.

(*Id. Tricas impedimenta.*)

Quia enim odio ac senio mihi hae sunt nuptiae.

(*Id. Senium pro taedio.*)

Neque nautae, quum essent circumventi ventis, in-  
certo itinere porti indigentes.

(*Id. Porti pro portus.*)

Il a commencé par avoir peur , et à bâiller de temps en temps comme un sot.

La chose me paraissait si extraordinaire , que je ne savais quel parti prendre.

Avec des pantoufles où ses pieds entraient à peine.

Aussi mon père n'a-t-il pas eu la sottise de se fâcher contre moi , parce qu'à son-exemple , lorsqu'il était amoureux , je lui ai dérobé un talent d'argent.

Je suis en deuil , comme une personne privée de ses parents.

Voyez le génie merveilleux de cette femme artificieuse ; elle cherche à attendrir cet homme - là par ses larmes.

Le vent du nord-est ou du midi avait soufflé auparavant , et il était impossible d'aller à la pêche.

---

#### LE SOUVERAIN MAGISTRAT.

Certes je vous donne d'excellents conseils , en vous disant qu'une femme qui veut avoir un amant complaisant et sur lequel elle puisse compter , doit s'en servir modérément si elle veut que ses plaisirs soient durables.

Ses jambes nues , ses grands bras m'inspiraient un sentiment de dégoût et d'horreur.

Les jugements , les procès , les troubles , les embarras , les disputes continuelles.

Parce que ce mariage-là me déplait et me chagrine.

Les matelots tourmentés par les vents ne savaient quelle route tenir , et ne pouvaient gagner le port.

Mulier meretrix, quae me quaesti causa cognovit sui.

(NON. *Quaestis pro quaestus.*)

Quia non minus res hominem quam scutus tegit.

(*Id. Scutum.*)

EPICLERUS.

Quaeso aedepol quo ante lucem te subito rapis here  
cum uno puero ?

Nequeo esse intus Stephanio.

Quid ita ? praeut solent me curae sommo segregant,  
forasque noctis excitant silentio.

Currendo sic est, sic datur nimium ubi sopori servias  
Potius quam domino, et ubi severo imperio quae im-  
perata sunt.

(PRISC. *in Libro de Metris Comiciis.*)

Patrocinantem ubi factum audierit saucius.

Quam legere te optimum esse atque aequissimum,  
quacum aetas vegeta, et jubendum esse tibi.

(NON. *Legere pro Eligere.*)

Sperabam consilia nostra dividiae tibi, quum aetas  
accesset, non fore.

(*Id. Dividiae.*)

In Caliphonis nunc te miserae liberum.

(*Id.*)

Sed vola ut familia nostra officia fungatur sua.

(*Id. Accusativum pro genitivo*)

Non invitat plusculum hic sese, ut solet.

(*Id. Invitare se.*)

Quam matris nunc patris me miseretur magis.

(*Id. Miseretur.*)

At enim scies quae fuisti inscius.

(*Id. Nominativus pro genitivo.*)

Cette courtisane qui ne s'est attachée à moi que pour son propre intérêt.

Parce que la richesse ne met pas moins un homme à l'abri des atteintes, que ne le ferait le bouclier le plus épais.

---

É P I C L É R U S.

Parbleu, mon cher maître, dites-moi, je vous prie, où courrez-vous comme cela avant le jour, accompagné d'un seul esclave ?

Stéphanion, je ne puis rester chez moi.

Pourquoi donc ? — Les inquiétudes troublent habituellement mon sommeil, et me forcent de sortir pendant le silence de la nuit.

Mais à force de courir ainsi, vous vous mettez dans le cas de céder plutôt au besoin de dormir, que d'obéir aux ordres de votre maître, et de vous occuper de ce qu'il exige de vous le plus impérieusement.

Dès que le blessé apprendra que quelqu'un s'intéresse à lui.

Le meilleur parti, le parti le plus raisonnable, est d'épouser cette femme, avec laquelle vous passerez le plus beau temps de la vie ; et on doit même vous l'ordonner.

J'espérais que mes conseils ne vous causeraient aucun chagrin dans un âge plus avancé.

*In Caliphonis nunc te miseræ tiberum.*

Mais volez-y, afin que tous les gens de notre maison s'acquittent de leurs devoirs.

Il n'a pas, comme à son ordinaire, bu, ni mangé plus qu'il ne fallait.

Que je plains bien davantage aujourd'hui ma mère que mon père !

Car vous saurez alors ce que vous ignoriez auparavant.

Te quidam omnium jam pater copem causa rem facit.  
(Nos Copem.)

Ecquis est qui interrumpit sermonem meum obitu  
suo?

(Id. *Obitu pro Adventu.*)

---

H E T A E R I A.

Simulari me à se amari quaesti gratia.  
(Id.)

Rhodiensis se istuc commigravit jamdiu.  
(Id.)

Stupidus adstat : ita ejus aspectus repens cor torporavit homines amore.  
(Id. *Torporavit.*)

Haec si impetro abs te ut faciat , satis fructi cepero  
ex te.  
(Id.)

Rus ad illas commigrat , habitamus hyemem totam  
cum mulierculis.  
(Id.)

Sat me , ut meum cor voluptatibus dat , immortalitus  
se obtulit mihi haec facultas.  
(Id. *in Immortalitus.*)

Hortatur hominem quam primum proficisceret.  
(Id. *Proficisceret.*)

Hic villicor ante urbem , nunc rus eo.  
(Id. *Villicor pro rusticor.*)

Meret me merito ut diligare.  
(Id. *Meret pro meretur.*)

---

L E M N I I.

Remulis sensim celox ab oppido processerat.  
(Id. *Celox.*)

*Te quidam omnium jam, pater, copem causa rem facit.*

Qui vient troubler mon entretien par son arrivée inattendue ?

---

LA COMPAGNIE.

Feindre qu'elle m'aime par intérêt.

Il y a déjà long - temps que ce Rhodien est arrivé ici.

Il reste là comme un sot, tant son aspect imprévu a engourdi les plus amoureux d'entre nous.

Si j'obtiens de vous qu'il le fasse, je vous aurai la plus grande obligation.

Il se retire chez elles à la campagne ; nous passons tout l'hiver avec des femmes.

*Sat me, ut meum cor voluptatibus dat, immortalitus se obtulit mihi haec facultas.*

Elle engage cet homme à partir sans différer.

Je me promène aux environs de la ville ; maintenant, je vais à la campagne.

*Meret me merito ut diligare.*

---

LES HABITANS DE LEMNOS.

La barque s'était éloignée peu à peu de la ville, à force de rames

Lembi redeuntes domum duae ad nos certam accelerarunt ratem.

(*Non. Lembus.*)

Habet potestatem : nisi potestatem senis pretio contendas, ut redempto Phaedria liceat redire antiquam in consuetudinem.

(*Id. Contendas pro extorqueas.*)

Nunquam unius me comparavi servire elegantiae.

(*Id. Comparavi pro constitui.*)

Propter peccatum pauxillum indignissime patria protelatum esse, saevitia patris.

(*Id. Protelare pro excludere.*)

Neque durare possunt, ita hujus inscitia atque dementia extorrem facit.

(*Id.*)

---

LEUCADIA.

Intercapedine interficior, desiderio differor; tua mihi cupiditas suavitudo, et mei animi expectatio.

(*Id. Suavitudo.*)

Ne me attingas, atque aufer manum; eja quam ferocula est!

(*Id. Attingere.*)

Quem olim oderat, sectatur ultro ac detinet.

Ille insolens aut fastidiat carnifex.

(*Id. Insolens pro non solens.*)

Miseram terrent me omnia, maris scopuli, sonitus, solitudo, sanctitudo Apollinis.

(*Id.*)

Vultu vecordi vagas insania.

(*Id.*)

*Lembi redeuntes domum duae ad nos certam accelerarunt ratem.*

Il en a le pouvoir, à moins que vous ne forciez le vieillard à céder de ses droits à prix d'argent, et qu'en payant la rançon de Phédria, il ne lui soit permis de renouer ses anciennes liaisons.

Jamais je ne me suis amusée à assister une autre à sa toilette.

Pour une peccadille, j'ai été banni de ma patrie, par la sévérité de mon père.

Ils ne savent plus quel parti prendre, tant son ignorance et sa folie le mettent hors de lui-même.

---

#### LEUCADIE.

Ton absence me fait mourir, je sèche d'ennui : toi seule, tu m'offres tous les charmes, tous les agréments ; tu fais l'objet de tous mes vœux.

Ne me touchez pas, et retirez votre main. — Courage : comme elle est sauvage !

Elle poursuit et captive volontiers celui qu'elle haïssait autrefois.

Faut-il que cet insolent, ce bourreau, la dédaigne ?

Que je suis malheureuse ! Tout m'épouvante, les rochers dont la mer est hérissée, le bruit des vagues, la solitude, la sainteté d'Apollon.

Vous courez çà et là avec un air égaré.



Hoc quaero ignoscere istic solent necis minoris noxia  
serum, si forte quasi alias res vini cavo.

(NON.)

Antefacta in ignem committo, tristitias ante divor-  
tium.

(Id. *Tristitias.*)

Et amplius illam apparere condecet, quandoquidem  
voti condemnata est.

(Id. *Condemnata pro liberata.*)

Vide, nunc fastidit mei.

(Id. *Genitivus pro accusativo.*)

Hortari nostros coepi illico ut celerarent lembum.

(Id.)

Videtur frigus incessum, quam est confidens, diis  
tunc perdunt.

(*Confidens pro audaci.*)

Sed quam longe est cum isti illico.

(Id. *Illico pro in eo loco.*)

Veritus sum ne amoris causa cum illa limassis caput.

(Id.)

Utinam nunc apud ignem aliquem magnum assidam!

(Id. *Apud pro juxta.*)

Arripuit colubram mordicus.

(NON.)

Ciperi vident ut osculatur cariem. Num illum illaec  
pudet?

(Id. *Caries, id est Vetustas.*)

Jam ego istam tibi tristitiam exorbebo.

(Id. *Exorbebo pro exorbeam.*)

*Hoc quaero ignoscere istis solent necis minoris noxia serum, si forte quasi alias res vini cavo.*

Je jette au feu ce qui s'est fait auparavant ; la tristesse précède le divorce.

Et il convient qu'elle se montre davantage , puisqu'elle est affranchie de ses engagements.

Voyez comme il me dédaigne à présent.

Aussitôt , je me suis empressé d'exhorter nos gens à faire avancer rapidement notre barque.

Je ne saurais douter de sa froideur ; comme il est hardi ! que les dieux le confondent !

*Sed quam longe est cum isti illico.*

J'ai craint que par amour vous n'ayez eu commerce avec elle.

Que ne suis - je en ce moment auprès d'un bon feu !

Il a saisi la couleuvre à belles dents.

*Ciperi vident ut osculatur cariem. Num illum illacc pudet?*

Je vous aurai bientôt guéri de votre mélancolie.

## L I N D I A.

Profecto ut quisque minimo contentus fuit ,

Ita fortunatam vitam duxit maxime.

Ut philosophi aiunt isti , quid vis satis est.

Dii advenientem perdant. Hic quidem nos perdit.

Factum esse diem hinc quartum hodie iterant ista  
conventum.

( PRISC. *Libro de Metris comicis.* )

Consilium hoc caepi. Literas misi ad senem nostrum ,  
prodesse nobis ex sententia mercaturam.

( NOX. )

Ab hinc triennium sacerrimum domicilium hoc quidam  
contulit leno.

( Id. *Sacerrimus pro detestabili.* )

Quibus senem rebus despoliasti faedum, in lustris latet.

( Id. *in Lustra.* )

Me vis potiri ; fac ergo potiar quod volo.

( Id. )

Quin moneam, quin clamem, et querar tua vitia ,  
quae te vilitant.

( Id. *Vilitant.* )

Ego interim in turba foras subdixi cum hac me, ne-  
quis ad numero mihi videbat currere.

( Id. )

Misero mihi mitigabat sandalio caput.

( Id. )

Compesce vobis velitare , ad rem dedi.

( Id. *Velitare.* )

## P A R A T E R U S A.

Quum ante hac videbam stare tristes turbido vultu,  
subductis cum superciliis senes.

( Id. *Subducere.* )

## L'HABITANTE DE LINDOS.

Certes quiconque a su se contenter du simple nécessaire a joui toute sa vie du bonheur. Comme le disent les philosophes, chacun a toujours assez pour soi.

Que les Dieux le confondent pour être arrivé si mal à propos ! Il nous a perdus : voilà aujourd'hui le quatrième jour qu'ils se rassemblent.

Voici la résolution que j'ai prise. J'ai écrit à notre vieillard que notre commerce avait parfaitement réussi.

Il y a trois ans que ce vil marchand d'esclaves a établi ici sa détestable, son abominable demeure.

C'est dans cette maison de débauche que se trouve caché tout ce que vous avez dérobé au bon-homme.

Vous voulez que je jouisse, procurez-moi donc tout ce qui peut contribuer à mes jouissances.

Comment ? je me tairais, moi ! je ne crierais point, je ne vous reprocherais point les vices qui vous déshonorent !

*Ego interim in turba foras subduxi cum hac me, nequis ad numero mihi videbat currere.*

Il me cassait la tête impitoyablement à coups de sandales.

Cessez de me harceler par vos discours, j'ai satisfait à tout.

---

 L'OBSERVATRICE.

Comme je voyais depuis long-temps les vieillards refrognés et tristes rester là.

Ego nondum etiam hic villicabar Phaedria.  
(NON.)

Dum ego connixi somno, hic sibi prospexit vigilans  
virginem.  
(PRISC. in *Conniveo.*)

Meritissimo te magnifacio.  
(NON.)

O dic mihi, an oblita obsecro es ejus crebras mansio-  
nes ad amicam, et sumpti largitatem.  
(Id. *Largitas.*)

Caput ut offendit ad limen pol.  
(Id. *Offendit pro percussit.*)

---

P E D I O.

Cujus adventu insula hodie claret Cypros.  
(Id.)

Ut ille hac sese abstineret, ego supersederem nuptiis.  
(Id. *Supersedere pro manere.*)

Quando equidem amorem intercapedine ipse leniivit  
dies.

Ego preastolabo illi, ut citante opicium.  
(Id. *Praestolabo pro praestolabor.*)

Tamen oculis longa intercapedine appetunt, cupide  
intui.  
(Id. *Intui pro intueri.*)

Quæso omittite ac deserite hanc meretricem, quæ te  
semel ut est nacta, semper studuit perdere, dete-  
gere, spoliare, opplereque adeo fama ac flagitiis.  
(Id. *Fama pro infamia.*)

Nuptias abjeci, amicos utor primores viros.  
(Id.)

Phédrix, je n'avais jamais veillé sur une ferme.

Pendant que je dormais, il veillait, lui, et ne perdait pas de vue la jeune fille.

C'est avec bien juste raison que je vous estime.

Oh ! dites-moi, avez-vous oublié, je vous prie, ses longues et fréquentes visites chez son amie, et ses prodigalités envers elle ?

Aussitôt qu'il se fut frappé la tête contre le seuil de la porte.

---

#### L'HOMME AUX GRANDS PIEDS.

Dont la naissance fait encore aujourd'hui la gloire de l'île de Cypre.

Afin qu'il s'abstint d'approcher d'elle, et que j'assistasse au banquet des noces.

A la vérité, depuis que l'absence a refroidi son amour.

*Ego praestolabo illi ut citante opicium.*

Cependant, après un certain espace de temps, ils brûlent du désir de la voir de leurs propres yeux.

Je vous en prie, quittez, renvoyez cette courtisane qui, depuis qu'elle s'est emparée de vous, s'est toujours appliquée à vous perdre, à vous compromettre, à vous dépouiller, à vous corrompre, à vous couvrir d'infamie.

J'ai renoncé au mariage, et j'ai pour amis les personnages les plus élevés.

Nec unquam vidit rostrum haec tragoedia tantum uti.  
(NON. *Rostrum.*)

Progredior foras visere quid hinc tumulti ante fores.  
(Id. *Tumulti pro tumultus.*)

Quare esse dicat quisquam illum hominem, haud  
quicquam facere humanitus.  
(Id. *in Humanitus.*)

Age tu hymenaeum increpa.  
(Id.)

Neque virum educta ut par est, expers malitiis, me-  
tuens sui.  
(Id. *Metuens sui pro metuens sibi.*)

Jam desine meminisse illius formam.  
(Id.)

---

PHILOPATER.

Certum ac deliberatum est me illis obsequi.  
(Id.)

Miserum puto si etiam istuc ad malam aetatem accessit  
mali.  
(Id.)

Disperii misera. Uterum cruciatur mihi.  
(Id. *Uterum.*)

Lucus ipse invitat hercle hic Veneris.  
(Id.)

Quum te salvum video ut volui, glisco gaudio.  
(Id.)

Utinam possim tibi referre gratias ut de me meres!  
(Id. *Meres pro mereris.*)

Gemmeas fortunas mater. Hem qua caussa huc opere  
maximo contenditur?  
(Id.)

Jamais cette tragédienne n'a vu un si grand museau que celui-là.

Je sors bien vite afin de m'informer d'où provenait le bruit qu'on faisait devant ma porte.

Pourquoi donnerait-on le nom d'homme à un homme si brutal ?

Allons , criez fort après ce mariage.

Sans malice , comme sans respect pour elle-même , elle n'a pas mis cet homme à la porte , ainsi qu'elle le devait.

Oubliez donc ses attraits.

---

PHILOPATER.

J'ai pris la ferme résolution de leur obéir.

Je vous crois fort à plaindre si ce mal vient se joindre aux incommodités de la vieillesse.

Malheureuse , je suis perdue , j'éprouve des coliques.

Ce petit bois consacré à Vénus nous invite à profiter de l'occasion.

Je suis transporté de joie en vous voyant heureusement de retour.

Que ne puis-je , par la même occasion , vous remercier de toutes vos bontés !

O ma mère , la bonne fortune ! Pour quelle raison vient-il de ce côté si précipitamment ?



Deinde quum ad te redierit res olim post mortem patris.

(NON.)

Ecce autem tuo more, ut soles, videre mihi aegre pati, quia hos dies complusculos intercapedo sumpti faciundi fuit.

(Id.)

Mira lenitudine ac suavitate abundat.

(Id.)

Forte eo die meretrices ad me de levitate Atticae, Ut convenerat, quo dixerant quae cœnam apud me, Thaïs atque Erotium, Antiphila, Pythias.

Ego extra cubui domina.

(Id. *Domina pro convivii exhibitrice.*)

Simul circumspectat : ubi præter se neminem videt esse, tulit, aufert : ego clam consequor.

(Id.)

Me miseram, quid agam? Inter vias epistola excidit mihi : infelix inter tuniculam ac strophium collocaram.

(Id.)

---

THRASYLEO.

Quum interea nihil quicquam a me est praemii, neque erat tuae benignitatis atque obsequiae.

(Id. *Obsequela.*)

Dat ultro, ac munerat quod ab illo abstulit.

(Id.)

Non utilitate, factione fretus, intercedere.

(Id.)

Age, age, egredere : atque utinam istuc perpetum itiner sit tibi.

(Id. *Itiner.*)

Quand vous jouirez un jour de ces biens après la mort de votre père.

Je m'aperçois que vous vous fâchez, selon votre coutume, de ce que, depuis quelques jours, mon commerce ne rapporte pas grand'chose.

Il est plein de douceur et d'amabilité.

Peut-être ce jour-là Thaïs, Érotie, Antiphile et Pythie, courtisanes d'Athènes, qui s'étaient invitées étourdiment à souper chez moi, s'étaient aussi trouvées au rendez-vous. Pour moi, qui devais faire les honneurs, je ne couchai point à la maison.

Aussitôt qu'il eut regardé autour de lui, et qu'il se fut aperçu qu'il était seul, il l'enlève et l'emporte : moi, je le suis à la dérobée.

Malheureuse que je suis ! que devenir ? J'ai perdu la lettre en route ; je l'avais cependant cachée entre ma tunique et mon corselet.

---

THRASYLÉON.

Comme je n'ai d'ailleurs rien pour vous payer, et que je ne tiens rien de vos bontés ni de votre complaisance.

Elle donne de bon cœur et fait des présents aux dépens de cet homme.

Avancer, non par son mérite, mais par ses intrigues.

Allons, allons, sortez, et puissiez-vous ne jamais revenir, et faire le dernier voyage.

Cesso occupare , et me in colloquium conferre  
horum ?

(NON.)

Onera , mensam , talos , vinum , in haec hujus modi  
quibus rebus vitam amat tum invitari solem.

(ID.)

Videre cupio nostrum mercimonium.

(ID.)

Dii me divitant.

Non est mediocris , neque vulgaria fallacia hæc.

Nemo unquam vidit ebrium interdium , neque turbam  
facere , neque fores exurere.

(ID.)

Hoc te oro , ut illius commiserescas misere orbitu-  
dinis.

(ID.)

---

VELITERNA.

Ducit me secum : postquam ad aedem venimus ,  
Veneratur deos. Interea aspexit virginem  
Gestantem in capite riculam , indutam ostrinam.

(ID.)

*Loci alii ejusdem Turpilii , quibus adscripta non  
sunt fabularum nomina.*

---

Et geros , et neque offerre hunc diutius errari ,  
et conqueri necesse suae obsequelac.

(ID.)

Quasi quum ventus fert navem in mare secundus , si  
quis propedon misit si veli sinistrum.

(ISID. *Ethymolog.*)

Je renonce à les voir et même à m'entretenir désormais avec eux.

*Onera, mensam, talos, vinum, in haec hujusmodi quibus rebus vitam amat tum invitari solem.*

Je désire voir notre marchandise.

Les Dieux me comblent de biens !

Ce n'est pas une petite affaire, ni une fourberie ordinaire.

Personne ne l'a vu courir ivre pendant le jour, faire du tumulte, ni brûler les portes.

Je vous en conjure, ayez pitié de l'état d'abandon où je suis.

---

L'HABITANTE DE VELITRA.

Il me conduit avec lui : arrivés au logis, il rend hommage aux dieux. Il aperçoit sur ces entrefaites une jeune fille portant sur la tête un voile carré à la manière des dames romaines, vêtue d'une robe de pourpre.

*Passages de Turpilius sans indication du titre des pièces, d'où ils sont tirés.*

---

*Et geteros, et neque offerre hunc diutius erraris, et conqueri necesse suae obsequetae.*

C'est comme si l'on s'avisait de larguer les écoutes de bord d'un bâtiment qui va vent arrière.



# FRAGMENTS

. DB

M. A. PLAUTE.

---

# FRAGMENTA

M. A. PLAUTI.

---

## PARS PRIMA.

*Loci ex amissis Plauti comoediis maximam partem  
a grammaticis citati.*

---

### ACARI STUDIUM.

QUAM ego tanta pauperavi per dolum pecunia.  
(NON. MARCELLUS. in *Pauperavit.*)

---

### ABROICUS.

Quasi lupus ab armis valeo : clunes infractos gero.  
(FEST. in *Clunes.*)

---

### ADDICTUS.

Opus facere nimio quam dormire mavolo : veternum  
metuo.  
(Interpres Virgilii anonymus.)

---

### ARTAMON.

Nunc mihi licet quidvis loqui : nemo adest superstes.  
(FEST. in *Superstites.*)

FRAGMENTS  
DE M. A. PLAUTE.

---

PREMIÈRE PARTIE.

*Endroits cités par les grammairiens, appartenant en grande partie aux comédies de Plaute qui ne sont point parvenues jusqu'à nous.*

---

LE CHAGRIN D'ACARUS.

**J**E lui ai enlevé tant d'argent par mes artifices, qu'elle en est appauvrie.

---

ABROICUS,

**J**'ai les épaules fortes comme un loup, et les reins faibles et rompus.

---

ADDICTUS.

**J**'aime beaucoup mieux m'acquitter de ma besogne que de m'endormir : je crains la léthargie.

---

ARTAMON.

**M**aintenant il m'est permis de tout dire : il n'y a plus ici  
ame qui vive.



Unguentum quod naribus mulionum nauseam fecisset.

(FEST. in *Nausca.*)

ASTRABA, LATINE CLITELLARIA.

Sequere, sequere, Polybadisce : meam spem te cupio  
consequi.

POLYBADISCUS.

Sequor Hercule quidem. Nam lubenter, mea sperata,  
consequor.

(VAR. de *Ling. lat. lib. V.*)

Axitiosae annonam caram e vili concinnant viris.

(Id. *ibid. Lib. VI.*)

Quasi tollenonem aut pilum reciproces plana via.

Terebra tu quidem pertundis.

(NON. in *Exterebrare.*)

Dare pedibus protinam se se ab his regionibus.

(Id. in *Protinam.*)

Terebratus multum sit : et subscudes addite.

Haec hactenus titulo *Astrabae* laudata sunt ab auctoribus, nunc  
deinceps quae sequuntur *Clitellariae* nomine citantur.

Non quasi, ut haec sunt eis limaces lividae,

Diobolares, scaenicolae, miraculae.

(VAR. de *Ling. lat. lib. VI.*)

Cum extritit talis, cum crotilis crusculis.

(FEST. in *Schaenicolae.*)

Capillo scisso, atque excissatis auribus.

(NON. in *Excissatum.*)

. . . . Quasi tolleno, vel

Pilum graecum reciproces plana via.

(FEST. in *Reciprocare.*)

Ce parfum aurait fait soulever le cœur à des muetters.

---

ASTRABA, EN LATIN CLITELLARIA.

Suis-moi, suis-moi, Polybadisque ; je désire que tu m'accompagnes, ô toi, mon unique espérance.

---

POLYBADISQUE.

Certainement je te suis ; et d'autant plus volontiers que je suis l'objet de mes vœux.

Les femmes qui se mêlent de tout, font renchérir, pour les hommes, les denrées qui étaient à vil prix.

Comme si vous faisiez usage d'une bascule ou d'une hie dans un chemin droit.

Comme si vous faisiez un trou avec une tarière.

S'enfuir à toutes jambes de ce pays.

Qu'il soit percé de plusieurs trous, et qu'on y ajoute de quoi l'emboîter.

Les sept premiers vers ci-dessus sont cités par le auteurs, sous le titre, d'*Astraba* ; et les vers suivans comme faisant partie de la *Clitellaire*.

Je ne ressemble pas à ces limaces livides, à ces vieilles coquettes, qui prodiguent leurs faveurs pour deux oboles ; à ces soubrettes de théâtre, à ces prodiges de laideur, avec leurs petits talons et leurs petites jambes effilées, leurs cheveux rognées et leurs oreilles écourtées.

Tu restes-là à te balancer au milieu du chemin, comme une bascule, ou piquée comme une javeline.

Quae nisi sic biteris, nimium is vegrandi gradu.  
 Pol ad cubituram, mater, mage sum exercita,  
 Reliquum, ad cursuram sum tardiuscula.

(NON. *in Cursus.*)

Quid tuam amicam times, ne te manulea cajet.

(FULG. *de Continentia Virgiliana.*)

Prohibet divitiis maxumis, dote altili atque opima.

(NON. *in Altile.*)

Expurgabo hercle omnia ad raucam ravim.

(Id. *in Ravis.*)

Quae quasi carnuficis angiporta purgitans.

(Id. *in Angiportus.*)

Intro ad bonam meretricem : adstat ea in via  
 Sola : prostibula sane est....

(Id. *in Prostibula.*)

Malum aufer, bonum mihi opus est.

Meminere officium suum.

(Id.)

Potin' es tu homo facinus facere strenuum ?

N. Aliorum est affatim qui faciant, sane ego

Me volo fortem perhiberier virum....

(AGEL. *Lib. VII. c. 7.*)

Tun', tune igitur mea matercula ?

(PRISC. *Lib. III.*)

Germana mea sororcula.

(Id. *ibid.*)

Siquidem imperes pro copia, pro recula.

(Id. *ibid.*)

Datores bellissimi negotioli senecis soletis esse.

(Id. *ibid.*)

Si tu ne marches ainsi , tu crois marcher trop vite.

Ma foi , ma mère , je suis assez habile pour rester au lit ,

Mais pour courir , je suis trop lente.

Pourquoi craignez vous votre amie ? Vous avez peur qu'elle ne vous tue avec ses grandes mitaines.

Il m'éloigne par ses immenses richesses et par une dot précieuse et considérable.

Ma foi je me défendrai vivement jusqu'à m'enrouer.

Elle est aussi propre que celle qui nettoie le cul-de-sac où demeure le boucher.

J'entre chez une honnête courtisane ; celle-ci est seule dans la rue ; c'est sans doute une femme dont la vertu est équivoque.

Ne me faites point de mal , je n'ai besoin que de bien.

Elles n'ont point oublié leur devoir.

Es-tu capable de te charger d'une entreprise hardie ?

N. Assez d'autres le feraient sans moi ; mais certes je veux vous prouver que je suis un homme courageux.

Est-ce vous , est-ce vous , ma chère petite mère ?

C'est vous , ma chère petite sœur ?

Si vous exigez ce qui n'est point au-dessus de mes moyens , ni contre mes intérêts.

Vous avez coutume d'arranger joliment les affaires du bon-homme.

Adhinnire equulam possim ego hanc, si detur sola  
soli.

Nam ita mustulentus aestus nares attingit.

(PRISC. *Lib. III.*)

## BACCHARIA.

Quis est mortalis tanta fortuna affectus unquam  
Quam ego nunc sum! cujus haec ventri portatur  
pompa.

Vel nunc qui mihi in mari acipenser latuit antehac.  
Cujus ego latus in latebras reddam meis dentibus  
et manibus.

(MACR. *Saturnal. Lib. II. c. 12.*)

## BOEOTIA.

Ut illum di perdant, primus qui horas repperit,  
Quique adeo primus hic statuit solarium,  
Qui mihi comminuit misero articulatim diem.  
Nam me puero uterus hic erat solarium,  
Multo omnium istorum optimum et verissimum.  
Ubi iste monebat esse: nisi cum nihil erat.  
Nunc etiam quod est, non est, nisi soli lubet.  
Itaque adeo jam oppletum est oppidum solariis.  
Major pars populi aridi reptant fame.

(AGEL. *Lib. III. c. 3.*)

## CACISTUS.

Malo hunc alligari ad oriam, ut semper piscetur;  
et si fit tempestas maxuma.

(FULG. *in Oria.*)

Je pourrais en dire quelques mots à l'oreille de cette petite personne, si j'étais seul avec elle. Car elle me fait sentir une odeur de vin qui ne me déplaît pas.

---

## BACCHARIA.

Quel mortel fut jamais plus favorisé que moi de la fortune ? C'est pour mon estomac que cette pompe se prépare. Cet esturgeon, si long-temps caché dans la mer, n'en devait sortir que pour moi. Je vais le déchirer de mes dents et de mes mains, et le mettre à l'abri dans ma bedaine.

---

## LA FILLE DEUX FOIS TROMPÉE : LA BOEOTIENNE.

Que les dieux confondent celui qui, le premier, inventa les heures; et qui, en plaçant ici ce cadran solaire, divisa, pour mon malheur, le jour en petites parcelles. Dans ma jeunesse, le meilleur cadran pour moi était mon estomac, qui m'indiquait toujours exactement l'instant du repas, excepté quand je n'avais rien à manger. Maintenant je n'ai pas même, quand le festin est préparé, de quoi manger, à moins qu'il ne plaise au soleil. Toute la ville est pleine de cadrans, et malgré cela, la majeure partie des habitants sèche de besoin et d'inanition.

---

## CACISTUS.

J'aime mieux qu'on le lie à la barque, afin qu'il pêche toujours, quoique le temps soit très-orageux.

## CALCEOLUS.

Molluscam nucem super ejus dixit impendere tegulas.

(MACRON. *Saturnal. lib. II. c. 14.*)

## CARBONARIA.

Secundum ipsam aram aurum abscondidi.

(PRISC. *Lib. X.*)

Esto pernam, sumen sueris, spectile, callum, glandia.

(FEST. *in Spectile.*)

Patibulus ferar per urbem, deinde affigar cruci.

(NON. *in Patibulum.*)

## COECUS SIVE PRAEDONES.

Nihil quicquam factum, nisi fabre: nec

Quicquam positum sine luco, auro, ebore, argento,  
purpura, picturis, spoliis, tum statuis.

(CHARIS. *Lib. II.*)

Neque eam a me invito unquam abduces.

(Id. *ibid.*)

Spectari ludos magnifice atque opulenter.

(Id. *ibid.*)

Peregre est.

(Id. *ibid.*)

Plure altero tanto, quanto ejus fundus est, velim.

(Id. *ibid.*)

Ita sunt praedones, prorsum parcunt nemini.

(Id. *ibid.*)

Velim te arbitrari factum. R. Sedulum est: submo-  
ventur hostes, removentur lapides.

(Id. *ibid.*)

## LE PETIT SOULIER.

Il a dit qu'un pêcheur était suspendu sur son toit.

## LA CHARBONNIÈRE.

J'ai caché mon or auprès de l'autel.

Qu'il y ait du jambon, de la tétine de truie, *qui allaite depuis deux jours*, de la chair du ventre, de l'échinée, de la glande.

Ils me traîneront par la ville, chargé de l'instrument de mon supplice, ensuite je serai attaché à une croix.

## L'AVEUGLE, OU LES PIRATES.

On n'y remarquait rien qui ne fût poli avec le plus grand soin, et qui ne fût élégant, orné de marqueterie, d'ivoire, d'argent, de pourpre, de statues, et des plus riches dépouilles prises sur l'ennemi.

Vous ne me séparerez jamais d'elle malgré moi.

Il faut voir la magnificence et la pompe de ces jeux.

Il est loin de sa patrie.

Je voudrais valoir deux fois plus que sa maison de campagne.

Tels sont les pirates, ils n'épargnent personne.

Je vous prendrais volontiers pour juge en cette affaire.

R. Le cas est urgent. Les ennemis sont éloignés, les pierres sont ôtées du chemin.



Si non strenue fateatur ubi sit aurum, membra ejus  
exsecemus serra.

(CHARIS. *Lib. II.*)

Nihil feci secus quam me decet.

(Id. *ibid.*)

Quis tu es qui ducis me? mu! perii, hercle, Afer est.

(Id. *ibid.*)

---

COLAX.

Batiolam auream octo pondo habebat, accipere noluit.

(NON. *in Batiola.*)

---

COMMORIENTES.

. . . . Saliam in puteum praecipes.

(PRISC. *Lib. VI.*)

---

CONDALIUM.

Tam crepusculo fere, ut amens, lampadas accendit.

(VAR. *de Ling. lat. lib. VI.*)

---

CORNICULARIA.

Facite olant aedes Arabice.

(DIOM. *Lib. I.*)

Qui regi latrocinatus decem annos Demetrio mer-  
cede.

(VAR. *de Ling. lat. lib. VI.*)

Pulchrum et luculentum hodie evenit praelium.

(NON. *in Luculentum.*)

Te obsecro, Lyde, pyleum meum, mi sodalis, mea  
salubritas.

(Id. *in Pileus.*)

Quid cessamus ludos facere? Circus noster ecce adest.

(VAR. *de Ling. lat. lib. IV.*)

Si elle n'avoue pas courageusement où est cet or, il faut lui scier les membres.

Je n'ai fait que ce que la décence me permettait.

Qui es-tu, pour m'entraîner ainsi ? Par Hercule, je suis perdue ! c'est un Africain.

---

COLAX ou LE FLATTEUR.

Il se trouvait une carafe d'or du poids de huit livres, qu'il refusa d'accepter.

---

COMMORIENNES, LES MOURANS ENSEMBLE.

Je me jetterai dans le puits.

---

L'ANNEAU DE L'ESCLAVE.

Presque dès le crépuscule, il allume les lampes comme un fou.

---

LA CORNICULAIRE.

Ayez soin de répandre dans toute la maison l'odeur des parfums de l'Arabie.

Celui qui fut pendant dix ans à la solde du roi Démétrius.

On a livré aujourd'hui une bataille extraordinaire et mémorable.

Je te prie, Lydus, mon camarade, ma sauve-garde, donne-moi mon chapeau.

Qui nous empêche de commencer les jeux ? Voici notre cirque.

Qui amant ancillam meam Hedylium oculitus.

(NON. *in Oculitus.*)

Mihi, Laverna, in furtis celebrassis manus.

(ID. *in Laverna.*)

---

D Y S C O L U S.

Virgo sum, nondum didici verba nupta dicere.

(FEST. POMPEIUS. *in Nupta verba.*)

---

F O E N E R A T R I X.

Heus tu! in Barbaria quod dixisse dicitur

Liberta suae Patronae, id ego dico tibi :

Liberta salve : Vapula Papyria.

(ID. *in Vapula Pap.*)

Quae ego populabo probe.

(DIOM. *Lib. I.*)

---

F R E T U M.

Hoc illud est

Quod Arietini responsum magnis ludis dicitur :

Peribo, si non fecero : si faxo, vapulavero.

(AGEL. *Lib. III. c. 3.*)

---

F R I V O L A R I A.

Commodo dicitemus.

(CHARIS. *Lib. II.*)

Is mihi erat bilis, aqua intercus, tussis, febris quer-  
quera.

(PRISC. *Lib. VI.*)

. . . . Sequimini hac,

Sultis, Legiones omnes lavernae, ubi rorarii

Ceux qui aiment comme leurs yeux ma servante Hédylie.

Laverne , rends mes mains célèbres dans l'art de dérober.

---

D Y S C O L U S .

Je suis encore vierge.... j'ignore même le nom des choses  
contraires à la pudeur.

---

L' U S U R I È R E .

Hé ! je te tiens le même langage qu'une affranchie , dit-on,  
tenait autrefois chez les Barbares à sa maîtresse ; bon jour ,  
mon affranchie : tu seras battue , Papyria.

Je vous les ravagerai à merveille.

---

LE B R A S D E M E B .

Voilà une réponse dans le genre de celle qu'on appelle  
dans les grands jeux la réponse du bélier ; elle a double sens ;  
*si je le fais , je suis perdu ; si je le ne fais pas , je serai  
battu.*

---

LA D I S E U S E D E F R I V O L I T É S .

Expliquons-nous sans gêne.

Il était pour moi comme la bile , comme l'hydropisie , la  
toux , le frisson

Suivez-moi par ici , si vous le voulez , légions de Laverne ,  
bande de voleurs ; troupes légères , où êtes-vous ? Et vous ,

Estis? en sunt. Ubi sunt accensi? ecce....

Agite; subsidite omnes, quasi solent triarii.

(FEST. in *Sultis*; VAR. de *Ling. lat. lib. IV.*)

Nave agere oportet, quod agas, non ductarie.

(FEST. in *Navus.*)

Superaboque omnes argutando praeficas.

(NON. in *Praefica.*)

. . . . . Tunc papillae primitus

Fraterculabant: illud volui dicere,

Sororiabant, quid opus est verbis? etc.

(FEST. in *Sororiare.*)

O amice, ex multis mihi uné Cephalio

(PRISC. *Lib. V.*)

Strebula agnina tene.

(FEST. in *Strebula.*)

#### FUGITIVEI.

Age, age, specta: vide vibices! quantas!

Pol jam inspexi. Quid est?

(VAR. de *Ling. lat. lib. VI.*)

#### GASTRION VEL GASTRON.

Caro strebula, vitellina est: coenabis.

(Id. *ibid.* Sed nullo addito Autore)

#### HORTULUS.

Praeco ibi adsit cum corona: quique liceat, veneat.

(FEST. in *sub Corona.*)

#### KAKISTHUS.

. . . . . Malo hunc alligari ad oriam;

Ut semper piscetur, etsi fit tempestas maxuma,

(PRISC. *Lib. VI.*)

recrues, troupes auxiliaires ? les voici... Retirez vous à l'arrière-garde, comme les vétérans de la réserve.

Faites courageusement, et non par force, ce que vous avez à faire.

Je veux crier plus fort que toutes les pleureuses ensemble.

Alors les boutons de son sein commençaient à s'unir comme frères, ou plutôt comme deux petites sœurs jumelles. Que vous dirai-je de plus ?

O Céphalion, l'unique ami que j'aie au monde.

Prends ce morceau d'agneau.

---

#### LES FUGITIFS.

Tiens, tiens, regarde ; vois ces verges ! combien en voilà !

Par Pollux, je les vois ! Qu'est-ce que cela signifie ?

---

#### GASTRION ou GASTRON.

J'ai un morceau de cuisse de veau ; vous souperez...

---

#### LE PETIT JARDIN.

Que le crieur s'y trouve avec une couronne, et qu'il le vende ce qu'il pourra.

---

#### KAKISTUS.

Liez-le au mât de la barque, afin qu'il pêche tout à son aise, malgré même la tempête la plus violente

## LENONES GEMINI.

Dolet hic puellus, se se venum ducier.

(PRISC. *Lib. VI.*)

---

 M E D I C U S .

In conspicillo adservabam : pallium observabam.

(NON. *in Conspicillum.*)

Parasito cum virgis caseum radi potest.

(Id. *in Caseus.*)

Domi reliqui exoletam virginem.

(PRISC. *Lib. X.*)

---

 N E R V O L A R I A .

Scobinam ego lima actutum adrasi.

(VAR. *de Ling. lat. lib. V.*)

Scranciae, scrupedae, strictivellae, tantulae.

(Id. *ibid.*)

Prohibent quom moenia aliunde ego fungor mea.

(FEST. *in Mœnia.*)

Ocissime nos liberi possimus fieri.

(Id. *in Ocissime.*)

Pollucte prodigum esse amatorem addecet.

(Id. *in Prodegeris.*)

. . . . Vinum sublestissimum.

(Id. *in Subigere.*)

Insanum valde uterque deamat.

(NON. *in Insanum.*)

---

 P A R A S I T U S P I G E R S I V E L I P A R G U S .

Inde bene appotus primulo crepusculo

Domum ire coepi tramite recta via.

(VAR. *de Ling. lat. lib. VI.*)

## LES DEUX MARCHANDS DE CHAIR HUMAINE.

Ce jeune garçon se désespère de voir qu'on veuille le vendre.

## LE MÉDECIN.

Je le voyais à travers mes lunettes, je considérais son manteau.

On peut, à coups de verges, racler le fromage destiné pour un parasite.

J'ai laissé au logis une vieille femme surannée.

## LA NERVOLARIA.

J'ai aiguisé aussitôt les dents de ma scie avec une lime.

Ces vieilles dégoûtantes, aux jambes de travers, à la figure ridée, ces petites bonnes femmes.

Quand je veux faire ma besogne, ils m'en empêchent.

Puissions-nous obtenir très-prompement la liberté !

Rien ne sied mieux à un amant que la prodigalité.

Un vin très-plat.

Ils aiment tout deux jusqu'à la folie.

## LE PARASITE PARESSEUX ou LIPARGUS.

Après avoir bien bu, je retournai tout droit chez moi, par le sentier, dès le petit matin.



Ambo magna laude lauti; postremo ambo sumus non  
nauci.

(FEST. in *Naucum.*)

Addite lopades, echinos, ostreas.

(NON. in *Lopades.*)

Nihil moror mihi fucum in alveo, apibus qui peredit  
cibum.

(PRISC. *Lib. X.*)

---

PATINA, SIVE PATINARIA.

Nam quid illae nunc tam diu intus remorantur reme-  
ligines?

(FEST. in *Remelignes.*)

---

PHAGON.

Honos Syncerasto perit.

(VAR. *Lib. VI.*)

---

PLOCIONA.

Nam coloratam frontem habet, petilis labris.

(NON. in *Petilum.*)

---

SATURIO.

Catulinam carnem esitavisse, hoc est, comedisse Romanos Plautus in  
Saturione refert.

Retrahi nequitur, quoquo progressa est semel.

(FEST. in *Nequitum.*)

Male tibi evenisse video. Qui glaber erat tanquam  
rien.

(Id. in *Rienes.*)

Succenturia, centum require, qui te delectent domi.

(Id. in *Succenturiare.*)

Tous deux magnifiquement habillés, enfin nous ne sommes pas des gens à mépriser, des gens de rien.

Ajoutez-y des lépades, des oursins et des huîtres.

Je n'aime pas dans ma ruche une guêpe qui mange la nourriture des abeilles.

---

LE PLAT, ou LA LÉCHEUSE DE PLATS.

Quel sujet peuvent avoir ces remores de rester si long-temps dans la maison ?

---

PHAGON.

L'honneur de Syncéraste n'est plus.

---

PLOCIONA.

Car elle a le front haut en couleur et les lèvres fort petites.

---

LE GLOUTON.

Plaute rapporte dans cette comédie, dont le titre est *Saturio*, que les Romains avaient mangé de la chair de chien.

Une fois entrée quelque part, on ne saurait l'en arracher.

Je vois que l'événement n'a pas répondu à votre attente. Il n'avait pas plus de poil qu'il n'y en a sur le rein.

Faites une recrue pour remplacer les absens, cherchez une centaine de personnes, afin de passer le temps chez vous d'une manière agréable.

## SCYTHA LITURGUS.

Mulier es, uxor. Cuius, vir? Ego novi, scio: axiosa es.

(VAR. *de Ling. lat. lib. VI.*)

... Sin ea mihi insignitos pueros pariat postea,  
Aut varum, aut valgum, aut compernem, aut poe-  
tum, aut brocchum filium.

(FEST. *in Valgos.*)

## TRIGEMINI.

Ni fugissem, medium credo praemorsisset.

(AGELL. *Lib. VII. c. 9.*)

## VIDULARIA.

Ubi quamque pedem videbat, suffurabatur omnis.

(NON. *in Pedis.*)

Nescio qui servus e myrteta prosiluit.

(PRISC. *Lib. IV.*)

Paupera haec res est.

(Id. *Lib. V.*)

Opposita est claxendix. At ego dicam signi quid sit.

(Id. *ibid.*)

Animum advortite ambo, si vultis, vidulum hic ap-  
ponite?

Ego servabo, quasi sequestro detis: neutri reddibo,  
donicum

Res iudicata erit haec.

(Id. *Lib. VI.*)

Haud fugio sequestrum.

(Id. *ibid.*)

Inopiam, luctum, moerorem, paupertatem, algum,  
famem.

(Id. *Ibid.*)

## LE SCYTHE. — GARDE-DU-CORPS.

Ma chère épouse, vous êtes femme. De qui, mon mari ?  
Je le sais, je vous connais ; vous êtes remuante.

... Si dans la suite elle ne me donne pas des enfants dif-  
formes, dont les jambes soient courbées et tortues, les ge-  
noux cagneux, l'œil louche, avec des dents longues qui lui  
sortent de la bouche.

## LES TROIS JUMEAUX.

Si je n'avais pris la fuite, il m'aurait, je crois, mordu par  
le milieu du corps.

## LA VALISE, ou LA VIDULAIRE.

Dès qu'il voyait un pou, il le dérobaît aussitôt.

Je ne sai quel valet s'est caché tout-à-coup dans ce lieu  
planté de myrthes.

Voilà une pauvre affaire.

Malgré l'écaïlle qui couvre le signe, je vous dirai quel est  
ce signe.

Faites attention tous les deux, s'il vous plaît : mettez ici  
la valise. Moi je la garderai comme si vous me l'eussiez donnée  
en séquestre ; et je ne la rendrai ni à l'un ni à l'autre, que  
l'affaire ne soit jugée.

Je consens que le dépôt vous soit confié.

Le besoin, le deuil, le chagrin profond, la pauvreté, le  
froid et la faim.

Ejusdem Bacchae fecerunt nostram navim Pentheum.

(PRISC. *Lib. VII.*)

Nunc, ut apud sequestrum vidulum posivimus.

(Id. *Lib. X.*)

Nunc servos argentum a patre expalpabitur.

(NON. *in Expalpare.*)

Imo id quod haec nostra est patria, et quod hic meus

Est pater, illic autem Soterinis est pater.

(PRISC. *Lib. VII.*)

Malim moriri meos, quam mendicariet. Boni mini

strantur, illum nunc irrident mali.

(NON. *in Mendicariet.*)

Signum recte comparebat: hujus contendi annulum.

(Id. *in Contendere.*)

Quid multa verba? plurimum luctavimus.

(Id. *in Eluctavi.*)

. . . . Jube hunc insui culleo,

Atque in altum deportari, si vis annonam bonam.

(FULG. *in Culleus.*)

Ubi ut piscabar, fuscina ici vidulum.

(NON. *in Icit.*)

Nam audivi foeminam ego leonem semel parere.

(JUNIVS PHILARGIVS. *ad Eclog. II. Virgil.*)

Ses nouvelles Bacchantes ont mis notre vaisseau en pièces ,  
comme les anciennes Bacchantes y mirent autrefois Penthée.

Maintenant nous avons séquestré la valise.

Le valet va maintenant escamoter l'argent de mon père.

Oui , c'est ici ma patrie , et cet homme est mon père ; cet  
autre est le père de celle qui m'a sauvé la vie.

J'aime mieux voir mourir les miens que de les voir réduits  
à mendier ; les bons sont réduits à servir ; mais le mendiant  
sert de risée au méchant.

Le signe paraissait très-bien , je l'ai comparé avec l'anneau.

A quoi bon tant de paroles ? Nous avons beaucoup lutté.

Faites-le coudre dans un sac de cuir , et transporter en  
pleine mer , si vous désirez une récolte abondante.

Comme je pêchais dans cet endroit , je saisis la valise avec  
ma fouène.

J'ai en effet entendu dire qu'une femme avait une fois en-  
fanté un lion.

## PARS SECUNDA.

*Loci ex amissis citati, amisso etiam Comoediae nomine.*

---

EPEUM fumificum, qui legioni nostrae habet coctum cibum.

(VAR. *Ling. lat. lib. VI.*)

Oggannuit odiosus omni totae familiae.

(*Id. ibid.*)

Licet vos abire curriculo.

(FEST. *in Curriculo.*)

Jam tibi tuis meritis crassus corius redditus est.

(*Id. in Corius.*)

Di bene vortant! tene cruminam; in ea erunt triginta minae.

(*Id. in Crumina*)

Nullam ego rem citiorem apud homines esse, quam famam reor.

(*Id. in Citior.*)

Stultus est advorsum aetatem et capitis canitudinem.

(*Id. in Canitudo.*)

Numnam mihi oculi coeculant? est ne hic noster Hermio?

(*Id. in Coeculant.*)

Ejuravit militiam.

(*Id. in Ejuratio.*)

Sic me subes cotidie, quasi fiber salicem.

(*Id. in Fiber.*)

## SECONDE PARTIE.

*Endroits cités des pièces de Plaute qui sont perdues, et dont le titre même est inconnu.*

---

ÉPÉUS, ce vivandier enfumé qui prépare la cuisine de notre armée.

L'imposteur criait aux oreilles de toute la famille.

Il vous est permis de vous enfuir à la course.

Graces à ton mérite, ta peau s'est déjà endurcie aux coups.

Que les dieux vous accordent un heureux succès ! Prenez cette bourse, elle renferme trente mines.

A mon avis, rien n'est plus prompt ici-bas que la Renommée.

Malgré son âge et ses cheveux blancs, il n'en est que plus fou.

Est-ce que mes yeux voient trouble ? N'est-ce point là notre Hermion ?

Il a quitté le service militaire.

Vous grimpez chez moi tous les jours, comme le castor grimpe sur les saules.



Herbam do.

(*FEST. in Herbam.*)

Iniit te unquam febris?

(*Id. in Iniit.*)

Neque müneralem legem, neque Lenoniam,  
Rogata fuerit necne, floccid' aestimo.

(*Id. in Muneralis lex.*)

Perfidiose captus, edepol nervo cervices probas.

(*Id. in Nervum.*)

Muriatica autem video in vasis stagneis.

(*Id. ubi Infrá.*)

Bonam naritam, et camarum, et tagenia :

Echinos fartos, conchas piscinarias.

(*Id. in Narita.*)

Non ego te novi, navalis scriba, columbar impudens.

(*Id. in Navalis.*)

Nihil deconcitiaries illi, nizi quid Persibus sapis.

(*Id. in Persibus.*)

Sacrum an profanum habeas, parvipenditur.

(*Id. in Subverbustam.*)

Ulcerosam, compeditam, subverbustam, sordidam.

(*Id. ibid.*)

Glirium examina.

(*Id. in Glis.*)

. . . . Sed leno egreditur foras.

Hinc ex occulto sermonem ejus sublegam.

(*NON. in Legere.*)

Nec, machaera, audes dentes frendere.

(*Id. in Frendere.*)

Floccipendo quid rerum gerat.

(*FULG. in Flocci.*)

Argentum hinc facite.

(*TERENT. ad Phorm.*)

Je m'avoue vaincu.

N'avez-vous jamais eu la fièvre ?

Que l'on ait suivi la loi *munératè*, ou la loi Lénonienne, peu m'importe ; je ne m'en soucie guère.

Comme on t'a pris par trahison, tu essayes si ton cou pourra s'accoutumer au carcan.

J'examine ces poissons en saumure dans des vases d'étain.

Ces huitres, ce camare, ce tagène, ces esturgeons farcis, ces coquillages sortant du vivier.

Non, je ne te connais pas, misérable scribe de galère, impudent forçat.

Il faudrait être bien fin pour lui rien enlever.

Regardez-le comme quelque chose de sacré ou de profane, on n'en fait pas plus de cas.

Couverte d'ulcères, chargée de fers aux pieds, la peau brûlée à force de coups, mal-propre.

Troupes de loirs.

— Mais voici le marchand d'esclaves qui sort. Je me tiendrai ici à l'écart afin d'entendre ce qu'il dira.

Vil spadassin, tu n'oserais montrer les dents.

Je m'embarrasse fort peu de ce qu'il fait.

Tâchez d'en tirer de l'argent.

Clandestina ut celetur consuetudo.

(Interpr. TERENT. *ad Adelph.*)

Properant prandium.

(PHYL. *ad Georg. lib. IV.*)

Quam folles taurini habent, cum liquescunt petrae,  
ferrum ubi fit.

(Id. *ibid.*)

Non hic ut possit, edit; sed posse cupit, ut edat.  
Fortasse se amare suspicavere.

(DONAT. *in Hecyra ter.*)

Instare factum.

(Id. *ad And. act. I. sc. I.*)

Egone illi venear?

(DIOM. *Lib. I.*)

Inimicus esto, donecum ego revenero.

(CHARIS. *Lib. II.*)

. . . . Pedibus.

(Id. *ibid.*)

Corpus tuum virgis ulmeis inscribam.

(SERV. *ad Æneid. lib. I.*)

Nunquam ad civitatem venio, nisi cum infertur  
peplum.

(Id. *Ibid.*)

Scelerare manus.

(Id. *ibid. lib. III.*)

Ipsa sibi avis mortem creat.

(Id. *ibid. lib. VI.*)

Pro larvato te circumferam.

(Id. *Ibid.*)

Paupera haec est mulier.

(Id. *ad Æneid. lib. XII.*)

. . . . Si quae forte concio est,

Ubi eum lietare nondum in mentem venit.

(DIOMED. *Lib. I.*)

Pour ne pas laisser découvrir ce commerce clandestin.

Ils avancent le dîner.

Comme les soufflets des forges, par le moyen desquels les pierres se fondent, et le fer s'amollit.

Il ne mange point pour se donner des forces ; mais il voudrait être plus fort pour manger davantage.

Elles ont cru peut-être qu'elles avaient de l'amour.

Pressez l'affaire.

C'est à lui que je serais vendue ?

Montrez vous son ennemi jusqu'à mon retour.

— A pieds.

J'écrirai sur ton dos à coups de verges d'ormeau.

Je ne viens jamais en ville que lorsqu'on y porte solennellement la robe de Minerve.

Souiller ses mains.

Cet oiseau s'expose lui-même à la mort.

Je débiterai partout que tu es visionnaire.

Cette femme est pauvre.

S'il y a par hasard quelque assemblée où il ne lui ait point encore pris fantaisie d'assiter en bâillant continuellement.

Cilix, Lycisce, Sosia, Stiche, Parmeno,  
Exite, et ferte fusteis privos in manu.

(INTERPR. HORAT. *ad lib. II. sat. V. v. 10.*)

Anus haec in pellis periculum protenditur.

(PORPH. *ad Horat. de Anu dormituriante.*)

. . . . Cedit mihi.

(*Phocas Grammat.*)

Mecum habet patagus, morbus, aes.

(MACROB. *Lib. V. c. 19.*)

Quid est hoc? rugat pallium, amictus non sum  
commode.

(AGELL. *Lib. XVIII. c. 12.*)

. . . . Exi tu, Dave.

Age, sparge: mundum esse hoc vestibulum volo.

Venus ventura est nostra. Non hoc pulveret.

(*Id. ibid.*)

Regiescit.

(*FEST. in Regiescit.*)

Pullaria.

(*Id. in Pullaria.*)

Vesperna.

(*Id. in Vesperna.*)

Neque ego ad mensam publicas res clamo, neque  
leges crepo.

Cilix, Licyscus, Sosie, Parmenon, sortez et apportez chacun un bâton à la main.

On étend cette vieille au grand détriment de sa peau.

Donnez-le moi.

Je suis tout étourdi, la tête me tourne, comme si les Corybantes frappaient sur l'airain, à mes oreilles.

Qu'est-ce que cela signifie ? mon manteau plisse ; je suis habillé d'une manière incommode.

. . . . . Sors d'ici, Davus. Allons, jète de l'eau ; je veux que le vestibule soit propre. Ma Vénus doit venir ; qu'il n'y ait point ici de poussière.

. Il croit.

La main droite.

Le repas du soir.

Je ne parle à table ni des affaires publiques, ni je ne discute hautement sur les lois.

---

## P A R S T E R T I A .

*Loci ex Comoediis quae extant citati, qui tamen in nostris hodie Codicibus nusquam comparent.*

## A M P H I T R U O .

OPTUMO jure infringatur aula cineris in caput.

(NON. in *Aula.*)

Ne tu postules matellam unam tibi aquae infundi in caput.

(Id. in *Matella.*)

Herus Amphitruo occupatus.

(Id. in *Occupatus.*)

Quaese adveniente morbo nunc medicum tibi.

Enim tu certe aut larvatus aut cerritus es.

Edepol hominem te miserum! medicum quaerita.

(Id. in *Cerriti et advenire.*)

Cuique, me absente, corpus vulgavit suum.

(Id. in *Vulgare.*)

Exjuravisti te mihi dixisse per jocum.

Qui nequeas nostrorum uter sit Amphitruo decernere.

(Id. in *Decernere.*)

Nisi hoc ita factum est, proinde ut factum esse autumo.

Non causam dico. Verum qui insimulet probri?

(Id. in *Autumare.*)

Manifestum hunc obtorto collo teneo furem.

(Id. in *Furtum.*)

Ibi scrobes effodito duplos sexagenos in dies.

(Id. in *Scrobes*; PRISC. *Lib. V et VII.*)

## TROISIÈME PARTIE.

*Passages cités des Comédies qui nous restent, mais qui ne se trouvent néanmoins dans aucun des manuscrits que nous possédons.*

---

## L'AMPHITRYON.

Il mérite qu'on lui casse sur la tête une marmite pleine de cendre.

N'as-tu pas envie qu'on te jète ce pot-de-chambre plein d'eau sur la tête ?

Mon maître Amphitryon est occupé.

Cherchez un médecin qui vous guérisse du mal qui vous prend ; car vous êtes tourmenté par les visions et les vertiges. Parbleu ! vous êtes bien à plaindre. Demandez vite un médecin.

Elle s'est jetée entre les bras du premier venu pendant mon absence.

Vous avez juré et protesté que vous ne me l'aviez dit qu'en riant.

Tu ne peux distinguer qui de nous deux est le véritable Amphitryon.

Si la chose ne s'est point passée ainsi que je le crois, je n'ai plus rien à dire pour me justifier. Mais comment oses-tu me faire cet affront ?

Je prends sur le fait ce voleur ; je le tiens, et je vais lui tordre le cou.

Tu y creuseras cent vingt fosses par jour.



At ego certe cruce et cruciatu mactabo : exit o foras,  
mastigia.

---

ASINARIA.

Qui etiam me miserum famosum flagitiis facit suis.

(NON. in *Famosus.*)

Heic aderit, credo, congerro meus.

(Id. in *Gerrae.*)

---

AULULARIA.

Nec noctu nec diu quietus unquam eam, nunc dormiam.

(Id. in *Diu.*)

. . . . . Sed Leno egreditur foras.

Hinc ex occulto sermone satus sublegam.

Homo ebriolatus somno sanari solet.

(Id. in *Ebriacus.*)

Qui mihi olera cruda ponunt, halec danunt.

(Id. in *Halec.*)

Ego ecfodiebam in die denos scrobes.

(Id. in *Serobes.*)

Hic quidem pervicus custodem addidit.

(Id. in *Pervico.*)

Pro illis crocotis, strophiiis, sumptu uxoris.

(Id. in *Strophium.*)

Ut admomordi hominem.

(AGEL. *Lib. VII. c. 9.*)

Myrtam, myrtum.

(PORPH. *ad Horat. lib. II. oel. 38.*)

Je te ferai attacher sur une croix , au milieu des tortures :  
sors d'ici , maraud.

---

L'ASINAIRE.

Malheureux que je suis , il m'a aussi rendu fameux par ses  
forfaits.

Mon compagnon en fourberies sera , je crois bientôt ici.

---

L'AULULAIRE OU L'AVARE.

Je n'avais de repos ni jour ni nuit ; maintenant je dor-  
mirai.

— Mais voici le marchand d'esclaves qui sort ; tenons-nous  
ici à l'écart afin de ne rien perdre de sa conversation.

Un homme ivre est ordinairement guéri par le sommeil.

Ils me servent des légumes crus et de la sauce aux anchois.

Moi , je creusais dix fosses par jour.

Cet entêté y a mis un gardien.

Pour ces robes couleur de safran , pour ces écharpes et les  
dépenses que nécessitent la toilette d'une femme.

Comme j'ai mordu mon homme !

De la graine de myrte , du myrte.

## CAPTEIVEI.

Fac fidele : cave fluxam fidem feras.

Pileum quem habuit , deripuit , eumque ad coelum tollit.

(NON. *in Pileum.*)

. . . . Auctionem facio parasiticam.

(FULG. *in Auctio.*)

## CASINA.

Perii! illic habebit flocco jam homo lumbos meos.

(NON. *in Defloccare.*)

Intro ad uxorem , sufferamque meum tergum ob injuriam.

(Id. *in Sufferre.*)

## BACCHIDES.

Illam mei cognominis fuit.

(SERV. *ad Æneid. lib. VI*)

. . . . Nam et ex mari timida ecce ego

Pavitare.....

(DONAT. *ad Terent.*)

Quibus ingenium animi utibile , est modicum et sine Vernilitae.....

(CHARIS. *Lib. II.*)

Ecquis evocat cum nasiterna et eum aqua illum impurissimum.

(FEST. *in Nasiterna.*)

Quae sodalem atque me exercitos habet.

(NON. *in Exercitum* ; CHARIS. *Lib. II.*)

Nam tu quidem cuivis excantare cor facile potes.

(NON. *in Excantare* ; SERV. *ad Eclog.*)

## LES CAPTIFS.

Montre toi fidèle, prends-garde de manquer à la foi jurée.

Il a arraché le chapeau qu'il avait sur la tête et il l'a jeté en l'air.

Je fais une enchère comme les parasytes.

---

 LA CASINA,

Je suis perdu ! cet homme là va me casser les reins ; il n'en fera aucun cas.

Je rentre chez ma femme , et je vais abandonner mes épaules à sa discrétion.

---

 LES BACCHIDES.

Elle porte le même surnom que moi.

Car le mouvement du vaisseau m'a effrayé si fort, que j'en suis encore tremblante.

Le meilleur usage que l'on puisse faire de son esprit , est d'être modeste et poli sans affectation.

Qui appelle cet infâme avec son vase à trois anses plein d'eau ?

Elle nous tourmente mon camarade et moi.

Car tu peux à ton gré enchanter et captiver les cœurs.

Vincla, virgae, mole saevitudo mala fit pejor.

(NON. in *Saevitudo.*)

Cor meum, spes mea, mel meum, suavitudo, cibus,  
gaudium.

(Id. in *Suavitudo.*)

Limaces viri.

(Id. in *Limaces.*)

Ne a quoquam alio acciperes mercedem annuam

Nisi ab sese : nec cum quiquam limares caput.

(Id. in *Limare.*)

Cupido te conficit, anne amor ?

(Id. in *Cupido.*)

Praenestinum opinor esse : ita erat gloriosus.

(Id. in *Opino.*)

Sin lenocinium forte collubitum est tibi,

Videas mercedis quid tibi equom est dari,

Ne ista aetate me sectere gratiis.

(CHARIS. *Lib. II.*)

Ulysem audivi fuisse aerumnosissimum,

Qui annis viginti errans a patria abfuit :

Verum hic adolescens multo Ulysem anteit,

Qui ilico errat intra muros civicos.

(Id. *ibid.*)

---

#### MOSTELLARIA.

Sine juxta aram sedeam, et dabo meliora consilia.

(SERV. ad *Æneid. lib. I.*)

---

#### MILES.

Ita nos nostramque familiam habet exercitam.

(FULG.)

Modice sapit.

(NON. in *Modicum.*)

Les chaînes, les coups, la cruauté, nous font succomber sous le poids.

Mon cœur, mon espoir, mon miel, ma douceur, mon aliment, ma joie.

Ces gens là sont de vrais limaçons.

A condition de ne recevoir de pension que de lui ; et de n'embrasser que lui seul.

Est-ce l'envie ou l'amour qui vous tourmente ?

Je crois qu'il est de Préneste, tant il est présomptueux.

S'il vous prend fantaisie d'exercer l'infâme commerce de chair humaine, voyez quelle récompense proportionnée je dois vous donner pour ne pas me suivre gratuitement à cet âge ?

J'ai entendu raconter qu'Ulysse fut exposé à de nombreuses vicissitudes ; qu'il erra pendant vingt ans loin de sa patrie ; mais ce jeune homme l'emporte encore sur Ulysse, puisqu'il est errant et vagabond dans l'enceinte de la ville qu'il habite.

---

#### LA MOSTELLAIRE.

Souffrez que je m'asseye près de l'autel, et là je vous donnerai de meilleurs conseils.

---

#### LE SOLDAT FANFARON.

Tant il nous vexe nous et notre famille.

— C'est être modestement sage *ou c'est avoir bien de la modération.*

## PSEUDOLUS.

Nisi carcerem aliquando effregeritis vostram domum.

(SERV. ad *Æneid. lib. I.*)

---

## POENULUS.

Importuna avis venit vesperi.

(CHARIS. *Lib. II.*)

---

## RUDENS.

Quid murmurillas tecum, et te discrucias?

(NON. in *Murmurillum.*)

Aulas abstulas.

(DIOMED. *Lib. I.*)

---

## STICHUS.

Nonne hoc publicitus?

(CHARIS. *Lib. II.*)

---

## TRUCULENTUS.

Bona perdididi, mala repperi : factus sum extimus a vobis.

(PRISC. *Lib. III.*)

---

## PSEUDOLUS, OU LE TROMPEUR.

A moins qu'un jour vous ne rompiez la prison, votre demeure habituelle.

---

## LE CARTHAGINOIS.

L'oiseau de mauvais augure vient le soir.

---

## LE RUDENS OU L'HEUREUX NAUFRAGE.

Pourquoi murmurez-vous entre vos dents, et pourquoi vous tourmentez-vous de la sorte ?

Emportez ces marmites.

---

## LE STICHUS.

Cela n'est-il pas public ?

---

## LE RUSTRE.

J'ai perdu mes biens, j'ai trouvé tous les maux; je suis devenu pour vous un étranger.

---





M. ACCII PLAUTI  
FRAGMENTA INEDITA,  
ET VARIAE ALIQUOT LECTIONES  
EX ANTIQUISSIMO PALIMPSESTO,  
BIBLIOTHECAE AMBROSIANAE  
INVENTORE ANGELO MAYO.

CASINA.

Act. sc. v.

V. 2. 8. ABDUXI: sed tamen tenebrae ibi erant tanquam  
in puteo.

9. Cum senex. . . . incumbe inquam. . . .

Reliqua hujus scenae absunt a codice, deficiente pagina: quod equidem ob invisam hujus loci materiam vix est dolendum.

V. 4. 3. . . . . Periculum. Peristi hercle.

Age, accede ut modo.

4. Nunc ego te putam quom arbitrum extra consideam captavero.

5. . . . . Sic e via.

6. Jubeo. . . . Ego murmur. . . . .

7. Nunc ego inter sacrum saxumque sum, nec quo fugiam scio.

Act. sc. v.

8. . . . . Canes lupinas. . . . . Fuit. . . . .  
 10. Hercle opinor... illuc nunc ut nova vetus.  
 11. Hac ibo etc. . . . .

Carmina igitur inedita septem sunt in codice, quamvis occupent spatium octo versuum; nam secundum, propter longitudinem, sedem duplicem implet. Igitur qui scripsit in editionibus *desunt octo versus*, videtur respexisse ad codicem Ambrosiano similem.

In sequente codicis pagina extant praeterea novem alia carmina, quibus haec scena in editionibus item caret: sed oblitteratam materiam nemo leget.

Vidi denique aliquos versus ineditos, ad scenam primam et alteram hujus actus pertinentes, sed posteriore scriptura plane obrutos.

---

#### CISTELLARIA.

Quinque in codice reperi hujus fabulae folia inedita, quae habent versus circiter 180. Certe cuique legenti patet in editionibus hanc fabulam, valde esse mutilam. Reapse ejus multos hiatus Ambrosiani codices recentiores spatiis vacuis produnt. Ego ea, quae in foliis Palimpsesti antiquissimi legere potui, pauca admodum in lucem profero.

Sed quid istum adicis. . . . .

Quia vivum... doleo... si tu vis... volo.

At enim ne tota ponas pugnosc tuos in imperio meo.

Nunquam. . . . . fidem. . . . .

Sed ego primum dii quia. . . . .

Sun nihili nihil. . . . .

Quae meam an. . . . . Dignus. . . . .

. . . . Acerba laceret. . . . frugi non quaeris

Praestat. . . . quae con. . . . cum. . . .

Neque deos neque homines aequom est facere, etsi  
posthac sim.

Quae mihi esset commendata et meae fidei con-  
credita,

Quae esset aetatem mecum exactura, mecum in ma-  
trimonio

Compecta<sup>1</sup> sit, capere oportet, neque eam<sup>2</sup> unquam  
ponere.

Erili. . . . tribus multum credi oportere arbitror.

Quae.... clamat.... mariti sua ut.... solita sis

Ob istuc invadier eum dignus deciens qui furca

Egomet laetor. Sed quid auctor nunc mihi est?

. . . . . Suspendas. . . . .

. . . . . Fiet

. . . . . Hic insanit miser.

. . . . . Nihil moror. . . . .

Ubi sunt quae jussi? sane. . . . non est satis

Monuisse credo nocenti. Cum illaec sic facis

Utrum deliras, quaeso, an amans somnias?

Qui equum me opli non vis loricam adducere.

Multos hastatos post id multos velites

Multos cum multis. Haec tu (fe)rvor. . . .

Mihi fabulatus. Dixin ego istaec obsecro?

Modo quidem hercle dixistei non praesens quidem.

Praestigiator es, siquidem hic non es atque amens.

<sup>1</sup> Cod. *Compecti*.

<sup>2</sup> Cod. *Eas*.

Video ego te amoris valde tactum toxico,  
 Adulēscens<sup>1</sup>: eo te magis volo monitum. Mone.  
 Cave sis cum amore tū unquam bellum sumpseris.  
 Quid faciam? ad matrem eius devenias domum<sup>2</sup>:  
 Expurges, iures, ores blanditer precibus,  
 Eamque exores ne tibi succenseat.  
 Expurgabo hercle omnia usque ad raucam ravim<sup>3</sup>.

.....  
 Muliercula mea ornatula si sit ut quidem hercle scita;  
 Quamquam vetus cantherius sum<sup>4</sup>, mihi nunc ut ego  
 opinor,  
 Adhinniret. Equolam possum ego hanc si detur sola  
 soli<sup>5</sup>.

Nimis opportune mihi evenit redisse Alcesimarchum:  
 Nam sola nulla invitior solet esse. . . .  
 Ne sola sis. . . . cum. . . . tu agas aliquid  
 Nimis. . . . concinne ut hasce non Alcesimarchus:  
 Ut quo. . . . deriderer. . . . duris. . . .

<sup>1</sup> Patet personam aliquam loqui cum adolescente Alcesimarcho.

<sup>2</sup> Revera Alcesimarchus, act. II, sc. 1, venit ad Melaenidem, quae putabatur mater amicae ejus Silenii. Hunc autem Plauti locum imitatus est Terentius *Adelph.* act. III. sc. 4. v. 25.

<sup>3</sup> Hic versus hactenus extabat decimus nonus inter fragmenta *Clitellariae*. Scilicet similitudo vocabulorum *Cistellaria* et *Clitellaria*, librariorum aut quemvis alium deceptit.

<sup>4</sup> Demipho senex hoc loco sine dubio loquitur.

<sup>5</sup> Hic versus hactenus extabat ultimus in fragmentis editis *Clitellariae*. Porro hunc Plauti locum videtur imitatus Terentius, *Heccyr.* act. III. sc. 2. v. 15.

. . . . Errat haec aedes olim quia amatores polluit.

Non. . . . . quoque hercle fabulatur

Sed cum dicta huius interpreter haec hercle st ut  
ego opinor,

Meum quae corrumpit filium. . . .

. . . . . Quam videre dictis. . . . . credo. . . . .

Nam. . . . ea e disco deductas habet meus gratus.

Haec ubi astat. . . . .

Hoc habeo tam. . . . opinor, nam haec illum

Quid si adeam atque appellem mali damnique? in-  
lecebras aut

. . . . . Postulabis

. . . . . Vale

. . . . . Alter

. . . . . Quidvis

Quid ego usquam. . . .

Habent. . . . atque nostra

Lenta se mater. . . . quidem. . . . innocenti

Do tibi. . . . ullus nisi tibi. . . . rarus quisquam

Sed iste. . . . filius quidem. . . .

Nisi. . . . filius nemo est. . . .

At ego moror. . . . damnosos ante ullum

Quid. . . . is ne est? arbitrator.

. . . . . Aufer manu

. . . . . Aleas. . . . cur gaudet

. . . . . Ad. . . . . dolo

Ut. . . . .

Nos illata. . . . aut qui. . . .  
 . . . . .Pone. . . . quae ita. . . . loqui.  
 . . . . .Das mihi operam. . . .  
 . . . . .Mihi molesta est quin adeo. . . .  
 . . . . .Quaedam. . . . si nescias  
 . . . . .Illam perdam. . . .  
 . . . . .Quam si hoc fallor. . . . moror  
 . . . . .Multum falli. . . . orat feres.

---

E P I D I C U S.

Act. sc. v.

III. 4 87. . . . . Malleum

Sapientiore[m] vidi excusso manubrio.

Inanes fuerunt igitur criticorum conjecturae ad hunc locum qui hactenus hiabat in editionibus. Sex alii recentiores Plauti codices Ambrosiani habent :

. . . . . Malleum

Sapientior est. . . . manubrio mulier.

---

B A C C H I D E S.

Hujus fabulae tria tantum folia in codice supersunt, in iisque nihil fere notavi, nisi quod Act. IV. sc. 9. v. 24, editiones habent :

« Is Helenam abduxit.

At codex deteriore, ut censeo, lectione :

« Si Helenam abduxit.

## MOSTELLARIA.

In hac fabula vidi duos versus, ni fallor,  
ineditos.

Act. sc. v.

III. 3. 28. Dicam ut hinc res est quaeso ar ( ma ferte)  
manum pueri<sup>1</sup>.

In alio Mostellariae folio haec legebam :

Non edepol video. At ego video volturios duos<sup>2</sup>.

Puere atque. . . . hac me.

## MAENECHMI.

Hujus quoque fabulae versus aliquot ineditos  
mihi deprehendere visus sum, sed pagina prorsus  
oblitterata vix apices paucos retinet.

## MILES GLORIOSUS.

Inter v. 16 et 17, inest versus ineditus :

II. 2. Quid tumultuas quum nostra familia? occisi  
sumus.

Paginae duae hujus fabulae carent fere in  
codice posteriore scriptura : itaque Plautinus  
textus percommode legitur cum praeclara va-  
rietate lectionum et versu inedito.

<sup>1</sup> Confer tamen hujus fabulae. Act. II. sc. i. v. 37.

<sup>2</sup> Confer. Act. III. sc. 2. v. 147 et seqq.



Verba in *tegulis*, quae Gronovius dicit abesse ab antiquis codicibus, leguntur in antiquissimo Palimpsesto.

Act. sc. v.

26. Hos jube transire quantum possint, se ut videant domi.

Inter 29 et 30, legitur versus ineditus :

Profecto ut ne quoquam de ingenio de-  
diatur muliebri<sup>1</sup>.

31. Ut eum qui se hic vidit verbis vincat, ne iste viderit.

48. Nixus laeva.

49. Ferit femur.

50. Dexterum ita vehementer, sed quod agat aegre suppetit.

54. Mento suffigit suo.

In aliis quoque fabulae foliis aliquot vidi ineditos versus. Post, v. 73. Sequuntur duo inediti :

Et ibi osculantem meum. . . . hos. . . .

Video ut videtur negem quo. . . .

Inter, v. 124 et 125, inest versus ineditus :

III. 1. Continuo excruciarer animi, sin forte fuisset febris,  
Censerem emori, etc.

<sup>1</sup> Hunc ineditum hactenus Plauti versum imitatus est Terentius. *Heeyr. act. II. sc. 1. v. 3.*

Porro versus hujus scenae 127 et 128, qui in editionibus additi sunt, quosque *Pareus* in nullo manuscripto palatino reperit, ego item observari abesse a Palimpsesto Ambrosiano. Et quidem Festus voc. *Valgos* laudat eos e *Scythia tyturgo*.

## MERCATOR.

Act. sc. v.

II. 1. 45. Verum hercle simia illa atque haedus m(etuo)  
Adportant atque. . . sse quo. . . auso.

Post versum 120 sequuntur duo poene inediti :

Sed ille quidam qui mandavit tibi, si emitur,  
tum volet.

Si ego emo illi qui mandavit, tum ille nolit,  
nihil agis.

## PSEUDOLUS.

## ARGUMENTUM FABULAE INEDITUM.

Argumentum hoc scribitur in codice minoribus rudioribusque litteris, ut e speciminae constat. Jam vero *Gellius* lib. III. c. 5, testis est, a pluribus olim grammaticis Plautum fuisse illustratum, nempe ab Aelio, Sedigitio, Claudio, Aurelio, Accio, Manilio, quorum omnium labores jampridem vixerunt. Fortasse hoc argumentum alicujus e dictis grammaticis foetus est.

Calidorus scortum iuvenis *Phoenicium*  
Efflictim deperibat nummorum indigus.

Eandem miles qui vigenti mulierem  
 Minis mercatus abiit, absolvit quindecim.  
 Scortum reliquit ad lenonem ac symbolum :  
 Ut qui attulisset signum simile cetero  
 Cum pretio<sup>1</sup>, secum aveheret emptam mulierem.  
 Mox missus ad praehendendum<sup>2</sup> scortu<sup>3</sup> a milite  
 Venit calator militaris. Hunc artibus  
 Adgreditur adulescentis servus seudulus  
 Tamquam lenonis atriensis. Symbolum  
 Aufert<sup>3</sup>, minas quinque acceptas mutuas  
 Dat subditicio caculae cum symbolo.  
 Lenonem fallit Sycphantacie<sup>4</sup> cacula.  
 Scorto Calidorus<sup>5</sup> potitur vivo seudulo<sup>6</sup>.

Fabulae videtur praefixa litteris grandibus haec inscriptio.

. M . IVNIVS . M . FILENVS  
 .(B)IS A(GVNT) M(E).

In codice non extant nisi duo ultimi versus Prologi, qui subjunguntur argumento a nobis nunc edito. Ergo jam ab eo tempore, quo noster codex scribebatur, Plautinus prologus mutilus erat. Porro qui duo supersunt versus, ii scripti sunt eadem prorsus manu qua reliquus textus Plautinus.

<sup>1</sup> Cod. *Praetio*.

<sup>2</sup> Cod. *Adpraehendit*.

<sup>3</sup> Cod. *Adfert*.

<sup>4</sup> Cod. *Secophantacie*.

<sup>5</sup> Cod. *Calydorus*, at superius *Calidorus*.

<sup>6</sup> Ita Cod. *Vivo seudulo*, sed tamen videtur scribendum *astu* aut *fraude Pseuduli*, aut aliquid simile.

Inter versus 7 et 8. vidi versum ineditum.

Act. sc. v.

I. 5. Sed dissimulabam. Jam illi notus filius.

VARIAE ALIQUOT LECTIONES.

I. 2. 74. Male facis mihi. Omisso male morigerus.

78. Deportatum erit.

82. Ain excetra.

3. 3. Nihil curassis.

64. Postilla omnes cautiores sunt.

81. Di meliora faxint.

II. 4. 12. Te te tyranne. *Bis tantum te.*

P O E N U L U S.

Versus Punici decem tantum modo in codice sunt, iique immaniter differunt ab editionibus: sed codex etiam hoc loco carie et posteriore scriptura male habitus est. Nos ea quae potuimus aegre eruere damus, et quidem litteras continuas indiscretis verbis, ut melius codicis facies ipsa se prodeat, et quisque pro suo libito tam vexatum a criticis Plauti locum legat. Litteras autem dubias de more nostro parenthesi includimus.

Act. sc. v.

V. 1. I. YTALONIMVALONIVTSICORATHIIS

THYMIMAHYMACOMSYTH

2. CYMB(AL)IVMAMITALA(VE)LOTHA

(MITA)

3. IVLECAN(TH)ECONAALONIM(D)ALVM

BAR(ID)ECHOR

4. (DAT)SI(L)L(I)THVNESO(B)INESVB(I)C  
S(I)LLIMBALIM
5. (ESSE)MI(TE)DAMOSSONAL(I)MVEDV  
BERTEFET
6. DENOTVN(MI)VN(E)CCALTHVMVCOM  
MV(T)ROLVFVL.
7. ALTANIMAVOSDVBERITHEMHNAACHA  
RISTOLEM
8. SIH(IIDA)...NASOE(BASY)HELTCOT
9. ALEMVSDVBERIMINP(I)MVCOPSVESTITI
10. AOCCAANEOL(IS)ORBODES....AS(T)I  
LIMLIMMIMOCLVS
27. GVNEBBALSAMIML(I)RILA
22. AVAMMA(LLI).....
23. M(I)PSTA.....

Desinit in codice ut in editionibus fabula hoc  
versu :

Acl. sc. v.

V. 6. 34. Si placuit plausum postulat comoedia.

Tum proxime attexitur scena septima quam etiam Io. Sambucus et Lipsius repererunt in manuscriptis. Et vulgo quidem eam Plauto adjudicant critici : sed enim Ambrosianus Palimpsestus antiquissimus vetustam profecto eam comprobatur et fortasse Plautinam. Verum pagina desinit in versu decimo : quare reliqui versus desiderantur. Quod autem non semel monui, versus Plautini in Palimpsesto nostro alias saepe sequuntur metricas leges, et multa lectionum varietate abundant : cujus rei specimen esto etiam hujus scenae fragmentum, quod mirifice congruit cum vaticano edito à Lipsio. *Antiq. lect. v. 19.*

Act. sc. v.

- V. 7. 1. Quam rem agis miles<sup>1</sup>, qui libet patruo meo  
 Loqui inclementer? ne mirere mulieres  
 Quod eum sequuntur: modo cognovit filias  
 Suas esse hasce ambas. Hem quod verbum  
 meas aures  
 Tetigit? unde hae<sup>2</sup> perierunt? domo  
 Carthaginienses sunt. At ego sum perditus.  
 Illud ego metui semper ne cognosceret<sup>3</sup>  
 Eas aliquis, quod nunc factum est. Vae mi-  
 sero mihi.

## STICHUS.

1. 3. 1. Famem fuisse suspicor matrem mihi  
 2. Nam postquam natus sum, satur numquam  
 fui.  
 Neque quisquam melius referet matri gra-  
 tiam,  
 3. Quam ego matri meae retuli invitissimus.  
 5. Nam illa me, etc.  
 12. Sed matrem parere nescio: nec quid agam  
 scio.

Versu porro tertio hactenus inedito sanatur lo-  
 cus hians Plauti: iamque licet expellere versum  
*Eam mihi numquam*, etc. quem tanta confiden-  
 tia Acidalius olim tuitus est.

<sup>1</sup> Cod. *Melius*.

<sup>2</sup> Cod. *Haec*.

<sup>3</sup> Codex videtur habere *cognosceretur* deponenti forma, qualem ins-  
 terdum habet verbum *comperio*.

Act. sc. . v.

- I. 3. 72. Nulli meliores esse parasitos siram,  
 73. Vel unctiones graecas sudatorias  
 74. Vendo vel alias malacas crapularias,  
 77. Ac riginosam strigilem.

Inter v. 62 et 63, vidi versum ineditum :

- II. 2. .... Est tandem aliquando importunam exigere...

Inter v. 36 et 37, sunt quinque versus inediti sed vix legendi :

- III. 1. 1. . . . . .  
 2. . . . . Nam meae  
 3. At. . . . ego cum ven. . . .  
 4. Dari ut eum verberabundum adducam domum.  
 5. Parata.... faciam ut sit egomet.... moror  
 37. Atque id ne vos miremini hominis servoli

Versus 42, hujus scenae, qui in editionibus includitur parenthesi, abest a codice.

2. 18. Locata est opera pro vocata est opera.

Versibus 29 et 30, interponuntur in codice versus inediti :

Sed quoniam nihil processit, at ego ha(ud) ero  
 Apertiore(m) (aget) vix ita plane loquar.

Inter v. 29 et 30, est ineditus :

- IV. 1. Haec si ita ut volo conficio. . . . ait per  
 annos.

Versus 51, est alius ab edito

2. . . . Ero negatas im. . . . nunc consilio. . . .  
opu'st.

56. Potione juncea, non vincea ut editiones.

---

TRINUMMUS.

Act. sc. v.

III. 3. 16. Nunc si operiri vis adventum Charmidis,

17. Perlongum est : huic ducendi interea ab-  
scesserit

Lubido : atque ea condicio huic vel prima-  
ria est.

18. Eadem omnia isthaec veniunt in mentem  
mihi.

NOTA 1<sup>o</sup>. In editis versum 17, *pro ducendi*  
habere *ducenti* quod recta sententia caret.

NOTA 2<sup>o</sup>. Versum ineditum inter 17 et 18.

---

TRUCULENTUS.

Truculentum magnopere esse mutilam nemo ignorat. Hujus  
tres fere inediti versus mihi occurrerunt.

Act sc. v.

II. 4. 32. Quod tu hic etc.

Quid id est? primum cum tuis es aucta liberis,

33. Cumque bene provenisti. etc.

Concedite hinc vos intro atque operit' ostium.

Tu nunc supersus solus sermoni meo es :

34. Tibi mea consilia etc.



## VIDULARIA.

Quid. . . . qui des. . . .

Sed quidnam ego. . . .

. . . . Audivisti quid. . . .

Qu. . . . vocum. . . . at at. . . .

. . . . Possum opinor. . . .

Est ita an mer(ito) servias q. . . . dis quid. . . .

Quid tu. . . .

Nam qu. . . . miror. . . .

Non sumsi quidem. . . .

Laboriosam. . . . at Syrus. . . .

Ut ita. . . . aliquan. . . .

Tali si ac tantis tuae sunt consuetae manus

Atque. . . .

Mollitia urbana aequ. . . . ac orbus. . . .

Misero. . . .

Quod ais. . . . ut. . . .

. . . . Opus. . . . malo. . . .

Quid. . . . quam Syrum. . . .

. . . . Quod. . . . us. . . .

. . . . Mem. . . .

, . . . Pol eq(uidem) credo mercenarium

. . . . Quam qui diu. . . .

. . . . Mereo ne tum quicquam tuis

Nequ. . . . non. . . . o domum

. . . . Sororem gorginem<sup>†</sup>

<sup>†</sup> Ita Cod. *Gorginem*. Suspicebatur autem emendandum esse *virginem*.

Vicinus igitur est. . . .

Seu quem. . . . hunc novit cum

Hic. . . . his. . . . ego adducito

. . . . Arcam. . . . probe. . . .

. . . . Quam hic. . . .

. . . . Quaeram postquam

. . . . Erit. . . .

Tam scio quam. . . . stare

Nisi quod ego meis. . . .

(Hic) astabo atque observabo si quem ami(cum)...

#### DINIAS NICODEMUS CACISTUS.

Ne tu edepol hodie miserias multas tuas

Mihi narravisti, eoque a(udiere) maxime

Et apertius si. . . . quia me miserebat tui

Illic est adulescens quem omn. . . .

Etiam ego age ig(itur). . . .

In opus ves. . . . cavet qua. . . .

Nil ha. . . . quam. . . .

Tu er(is). . . .

Egen. . . .

Qui. . . .

. . . . Faenus mihi nullum duis

. . . . Illum. . . .

Sed qui. . . . postulo

Faeneraturum enim. . . .

Quam ad unum. . . .

## COLAX.

Tres hujus fabulae versus nuper a nobis editos cum Frontone (Epist. ad M. Caesarem II. 9) addimus fragmentis novis Plautinis.

Qui data fide firmata fidentem fefellerint  
Subdoli subsentatores, regi qui sunt proximi,  
Qui aliter regi dictis dicunt, aliter in animo habent.

Plauti versus inediti (quantum vidi) sunt circiter LX integri. Multi praeterea abrupti. Denique argumentum *Pseudoti* ineditum habet versus XV.

Codex est palimpsestus. Superinductam tamen scripturam (quae est pars Bibliorum veteris Testamenti) ad sacculum circiter VII referendam arbitratur *Angelus Maius*.

FINIS FRAGMENTORUM.

# NOTES

## PHILOLOGIQUES ET ARCHEOLOGIQUES

SUR

## LES FRAGMENTS

DES

## ANCIENS TRAGIQUES ET COMIQUES LATINS.

---

### FRAGMENTS DE L. LIVIUS ANDRONICUS.

---

#### ACHILLES.

P. 2. v. 2. — *Imitabo*. Ce mot est employé pour *imitabor*. Il paraît que le sujet de cette pièce était la mort d'Achilles. Voy. Q. Smyrn. *Paralipomen. Homer. lib. III.*

---

#### ÉGISTHE.

Id. v. 4. — *Laetavisti*. Les critiques lisent *oculis et laeta viri*; les uns mettent ces paroles dans la bouche de Clytemnestre, d'autres dans celle d'Égisthe.

Id. v. 5. — *Nemo haec voster*. Ne vaudrait-il pas mieux lire, *nemo haec nostrae ruminabitur mulieri*? Personne, dit Agamemnon à Cassandre, ne persuadera à ma femme que je suis infidèle. En admettant ce texte, il faut traduire ainsi : « Personne n'osera parler à ma femme de mes infidélités. » — *Ruminari*, id est *in memoriam revocare*.

Id. v. 7. — *Solemnitus* pour *solemniter*. Ce passage a été l'objet de plusieurs interprétations, dont une seule paraît un peu satisfaisante ; la voici : *solemnitusque a tali lauder libens*.

P. 4. v. 3. — *Quin quod parere*. Ici Clytemnestre ordonne à ses esclaves d'arracher des autels Cassandre ou Électre. — *Procat* au lieu de *poscit*.

---

### ANDROMÈDE.

Id. v. 6. — *Confluges*, c'est-à-dire *loca in quae rivi diversi confluant*.

---

### HÉLÈNE.

Id. v. 13. — *Tu qui permensus*. Andronicus a emprunté d'Euripide le sujet de cette pièce, dont il ne nous reste que ce vers.

---

### INO.

P. 6. v. 4. — *Et jam purpureo*, etc. Selon Terentianus-Maurus, auteur latin qui vivait vers l'an 240 de J.-C., ces vers sont tirés d'un hymne ou d'un chœur.

---

### LAODAMIE.

Cette Laodamie était fille d'Acaste et d'Astydamie. Elle avait épousé Protésilas, fils d'Iphiclus, roi d'une partie de la Thessalie. Protésilas fut tué par Hector au siège de Troie. Des poètes ont imaginé que les dieux avaient rendu la vie pour trois heures à l'époux de Laodamie, et d'autres, ce qui est un peu moins merveilleux, que l'ombre de Protésilas ayant apparu à Laodamie, elle expira en voulant l'embrasser.

Id. v. 12. — *Pellicuit* pour *pellexit*, à la manière des anciens.

---

### PROTÉSILAS.

Cette pièce est la même que la précédente selon quelques auteurs, dont l'opinion me paraît probable.

Id. v. 13. — *Cupidius miserulo obito*. Si *obito* doit s'entendre comme participe, ce passage est intraduisible. Malgré l'autorité de Priscien, je l'ai rendu comme si *obito* était un impératif.

---

### TÉRÉE.

Ce sujet a été traité chez les Grecs par Sophocle, Euripide, Anaxandridès et Philactère, et chez les Latins par Andronicus, par Actius et Levius.

P. 6. v. 16. — *Laetantem*. D'autres lisent *luctantem* ou *lactentem*.

Id. v. 17. — *Ne fame perbitet*. Ce dernier mot est pris pour *pereat*.  
On trouve des leçons qui portent *pervitet*.

P. 8. v. 1. — *Credito cum illis*. Delrio pense qu'il faut lire :

« *Credito cum illo, soror, mea voluntate nunquam limayi caput.* »

---

### DE LA JEUNE FILLE.

Id. v. 2. — *Gnobili ignobiles*. Par ces mots *gnobili ornamento*, en prenant *gnobili* dans son acception primitive, il faut entendre une *parure* ou des *ornements* qui font remarquer ceux qui les portent.

Cette pièce et les deux suivantes (le *Poignard* et le *Lydien*), étaient des comédies.

---

### DE L'ODYSSÉE.

Id. v. 9. — *Fit, quoque fitum est*. Ici *fitum est* pour *factum*.

Id. v. 10. — *Nexebant* pour *nexabant*.

P. 10. v. 1. — *Carnis*. Ce mot est au nominatif; il appartient à la plus haute antiquité.

Id. v. 8. — *Quum socios nostros*, etc. Ce vers présente l'image effrayante du Cyclope qui broie ses victimes entre ses dents.

---

## FRAGMENTS DE Q. ENNIUS.

---

### MÉDÉE.

Pag. 16. v. 1. *Utinam ne in nemore Pelio securibus*, etc. Les huit premiers vers de cette tragédie se trouvent dans Priscien, lib. de *Versibus comicis*. L'auteur de la *Rhétorique à Herennius*, Cicéron, dans plusieurs de ses ouvrages, Varron, Lactance, Donat, Quintilien et saint Jérôme en ont cité également des vers entiers, et même des hémistiches. Ennius,

dans cette pièce et dans la plupart de celles qu'il a composées, a imité les poètes grecs, et particulièrement Euripide, Sophocle, Eschyle : on retrouve aussi dans ses ouvrages des imitations d'Homère, de Pindare, d'Hésiode, de Théocrite, d'Orphée, d'Apollonius, etc. En rapprochant Ennius de ses modèles, et surtout d'Euripide, on reconnaîtra qu'il a imité en homme de goût, et que tout ce qu'il a créé de lui-même porte le cachet du génie. Virgile, qui tant de fois a fait d'heureux emprunts à Ennius, a imité ce passage dans son *Enéide*, liv. IV.

« Felix, heu minium felix, si littora tantum,  
« Nunquam Dardaniae tetigissent nostra carinae. »

P. 16. v. 2. — *Caesa cecidisset abiogna*. J'ai traduit *abiogna trabes* par *sapin*; mais l'expression latine ne doit pas être prise à la lettre; car il croissait aussi des chênes et d'autres arbres dans la forêt de Pélion. Orphée dit que les deux espèces de bois dont je viens de parler, et même le *hêtre*, servirent à construire le vaisseau des Argonautes. Les Grecs emploient, comme les Latins, le nom d'une espèce pour signifier les autres différentes espèces.

Les neuf premiers vers de cette tragédie sont dans la bouche de la nourrice de Médée. La nourrice remplit le rôle de *Prologue*. Elle entre dans les plus minutieux détails; c'est un défaut que son grand âge rend peut-être excusable, et que Cicéron a cru cependant devoir blâmer.

Les vers 10 et 11 appartiennent au rôle d'un *Pédagogue*, esclave chargé de veiller sur les enfants ou sur les autres esclaves. Il y en avait de fort instruits, qui concouraient à l'éducation des enfants de leurs maîtres, et qui remplissaient les fonctions de gouverneur. Ils jouissaient primitivement d'une confiance et d'une autorité dont ils abusèrent dans la suite. Entichés de leur savoir, ils prétendirent l'emporter sur tout le monde, ce qui rendit ridicules les pédagogues, dont le titre ne se prend plus qu'en mauvaise part. D'ailleurs il y avait des pédagogues esclaves, jeunes, beaux et bien faits, destinés à contenter les goûts dépravés de leurs maîtres, ce qui dut rendre leur nom méprisable et même odieux. Voy. Pignor. de *Servis*, et Pitisc. *Antiq. Rom.*; Ammian, XIV, XXVI, 6. Clem. Alex., *Paedagog.*, 1, 7, etc.

Id. v. 6. — *Petebant illam pellam*. Il faut lire, *illam pellem*.

Id. v. 10 et 11. — *Antiqua herilis*, etc. Festus cite ces deux vers, comme faisant partie d'une autre pièce d'Ennius, intitulée *Medea exsul*.

La nourrice répond : *cupido cepit miseram*, etc. Cicéron cite ces deux vers, au liv. III des *Tusculanes*, pour condamner l'abus des lamenta-

tions inutiles, et des manières ridicules d'exprimer le deuil et la tristesse. Plaute blâme aussi cette manie dans le *Marchand*. Voy. le prologue de cette comédie.

P. 16.—*Eliminas*. D'autres éditions portent *eliminor*, comme elles portent dans les vers précédens, *aedilis* pour *herilis*, et *ante* pour *extra*, *herae Medeae* pour *terrae Medeai*.

P. 18. v. 1. — *Nam multei*, etc. Il s'est glissé une inexactitude dans la traduction de ce vers, qui signifie à la rigueur :

« Car une infinité de gens ont bien fait leurs affaires et celles de l'état  
« dans des pays éloignés. »

Id. v. 3. — *Nam ter sub armeis*, etc. Ces vers sont dans la bouche de Médée, et s'adressent à un chœur de Corinthiennes.

Id. v. 5. — *Animadvertite*, et *dicto*, etc. Ici Créon ordonne à Médée de quitter au plus tôt ses états.

Id. v. 7. — *Si te secundo lumine*, etc. C'est encore Créon qui parle à Médée.

Id. v. 9. — *Teneor consipta*. Cette métaphore, dans la bouche de Médée, est très-hardie et bien soutenue. Cette pensée a été imitée par Horace, dans la deuxième satire du liv. II :

« ... Hac urget lupus, hac canis angit. »

Remarquez que *consipta est* pour *conseptta*.

On trouve dans le traité de la *Nature des dieux*, par Cicéron, liv. III<sup>e</sup> des vers sans indication d'auteur, qui semblent se rapporter à ce passage :

« Ille transversa mente mihi hodie tradidit repagula  
« Quibus ego iram omnem recludam, atque illi perniciem dabo.  
« Mihi moerores, illi luctum, exitium illi, exsilium mihi. »

Id. v. 10. — *Quo nunc me vortam*, etc. Comparez ce passage avec celui de la Médée de Sénèque, commençant par ces mots : *at quo remittis ? Phasin et Colchos petam*, etc., et avec la Médée d'Euripide.

Id. v. 12. — *Tu me amoris*, etc. C'est Jason qui adresse ce reproche à Médée, qui vient de lui reprocher son ingratitude. C'est à Jason que s'adresse le vers suivant, et dans les deux autres c'est Médée qui parle à ses enfants.



L'invocation à Jupiter fait partie d'un chœur de cette tragédie. Les personnages de ce chœur sont indignés et désespérés de la cruauté de Médée. La mythologie en est conforme à l'opinion de Platon.

---

### DE L'AUTRE MÉDÉE.

P. 20. v. 1. — *Qui ipsius sibi*, etc. Cette belle pensée que je me suis attaché à rendre littéralement, appartient à Ennius, à Ménandre, à Euripide, à Isocrate et à Platon.

Id. v. 3. — *Contempla; et templum Cérèris*, etc. Ce temple et celui de Proserpine étaient construits au-dessus d'une fontaine appelée par Thucydide *Ennéacrunon*, et par Suidas *Dodecacrunon*, du nombre des tuyaux d'où coulaient les eaux de cette fontaine, nommée depuis Calirhoë.

Id. v. 4. — *Utinam ne unquam*, etc. En admettant que Médée parle à Jason, il faut alors traduire ainsi : « Plût aux dieux que je ne fusse « jamais sortie de ta pensée, et que ton amour ne se fût jamais refroidi. » Cette métaphore, *corde pedem extulisses*, a quelque chose de trop hardi pour être rendu dans notre langue. Homère avait pourtant employé avant Ennius, une image à peu près semblable : τὸ τῆς ψυχῆς κέαρ.

Juste-Lipse veut qu'on lise :

« *Utinam ne unquam Medea Colchis cupido*

« *Corde pedem extulisses.* »

Id. v. 6. — *Quis tu es mulier*, etc. Les anciens employaient *quis* pour *quae*, et je crois néanmoins qu'ils le faisaient à dessein.

---

### I PHIGÉNIE.

Cette pièce est aussi imitée d'Euripide, qui a composé deux *Iphigénies*, savoir, *Iphigénie en Aulide*, et *Iphigénie en Tauride*. Ennius, en composant sa tragédie, a emprunté de l'une et de l'autre, et principalement de la première.

Id. v. 8. — *Quid nocti*, etc. C'est Agamemnon qui parle à un vieillard.

Id. v. 9. — *In altisono*, etc. Ici le vieillard répond. Quelques exemplaires de Varron, portent *altissimo*. On voit par ce passage, que, dans l'antiquité la plus reculée, on indiquait par l'apparition de certaines étoiles les différentes parties de la nuit.

P. 20. v. 13. — *Procede : gradum*, etc. Agamemnon ordonne au vieux pasteur de retourner à Argos, pour annoncer à Clytemnestre qu'elle ne devait pas venir en Aulide avec sa fille Iphigénie.

Id. v. 15. — *Menelaus me objurgat*. C'est Agamemnon qui se plaint de la conduite de Ménélas à son égard.

P. 22. v. 1, et suiv. — *Ego projector*, etc. Ici Ménélas répond à Agamemnon.

Id. v. 5. — *Plebs in hoc regi*, etc. Clytemnestre étant arrivée en Aulide avec sa fille, Agamemnon témoigne la peine que lui cause cette arrivée, qui contrarie ses desseins paternels.

Id. v. 7. — *Acheruntem obibo*. Iphigénie se dévoue à la mort pour le salut de sa patrie.

Id. v. 8. — *Otio qui nescit uti*, etc. Depuis ce vers jusqu'à *incerte errat animus*, etc., c'est un chœur de femmes grecques qui parle. Je ne suis point content de la traduction de ce vers :

« Hoc idem est, neque domi nunc nos, nec militiae sumus. »

Il ne signifie point : « Voilà ce que nous éprouvons, loin des occupations de Rome et de la guerre ; mais plutôt, la même chose nous arrive ; nous ne penchons maintenant ni pour la guerre ni pour la paix ; ou nous ne savons si nous devons faire la paix, ou déclarer la guerre. Il y a tout lieu de croire que le poète fait allusion à la situation de la république à l'époque où il écrivait ; mais j'ai reconnu qu'il était inconvenant de mettre (en traduisant) ces réflexions dans la bouche des femmes grecques. On reconnaîtra sans peine que c'est l'allusion même qui a causé l'erreur, que je me fais un devoir de rectifier.

Le lecteur comparera sans doute ce beau passage d'Ennius avec un passage non moins intéressant de Lucrèce, lib. III, de *Natur. rer.* Il commence par ces mots : *Exit saepe foras magnis ex aedibus*, etc., et finit par ce vers :

« Aut etiam properans urbem petit, atque revisit. »

---

#### A C H I L L E.

Il paraîtrait, si l'on s'en rapporte au témoignage de Nonius, que cette tragédie serait une traduction de celle d'Aristarque de Tégée, qui vivait

vers l'an 454 avant J.-C. Festus au contraire l'attribue à Ennius. Plusieurs auteurs grecs ont traité le même sujet, entre autres Iophon, Cléophon et Philarète; et on cite parmi les Latins Livius, Attius et Auguste.

P. 22. v. 18. — *Serva civeis*, etc. C'est un chœur de femmes Troyennes, qui engagent Priam à accorder la main de Polixène à Achille. Il y a des commentateurs qui donnent au verbe *defende* le sens de *repelle*. Ce passage signifierait alors : « Sauvez vos concitoyens, repoussez nos ennemis, puisque vous pouvez les repousser. » Cependant, comme le chœur des femmes Troyennes n'engage Priam à marier Polixène avec Achille que pour mettre fin aux horreurs de la guerre et du siège, en rapprochant les deux peuples par cette alliance, ne pourrait-on pas prendre *defende* dans le sens de *protege* ?

---

#### A J A X.

P. 24. — Cette pièce est une imitation de l'*Ajax flagellifère* de Sophocle. Après la mort d'Achille, Ajax et Ulysse se disputèrent les armes de ce héros. Les Grecs ayant prononcé en faveur du fils de Laërte, Ajax en fut transporté d'une telle fureur, qu'il égorga un troupeau de moutons, croyant tuer les Grecs eux-mêmes, et son rival, qu'il croyait caché sous la forme d'un bélier qu'il poursuivait à coups de fouet. Mais s'étant aperçu de sa méprise, il se tua avec sa propre épée. Voy. Sophocle; Apollodor. lib. III. c. 10 et 13; Dictys Cret. V; Dares Phryg. IX; Hygin. *Fab.* 107 et 242; Ovid. *Methamorphos.* lib. XIII.

---

#### T É L A M O N.

Id. — On doit regretter d'autant plus la perte de cette tragédie, que les fragments qui nous en ont été conservés renferment des beautés du premier ordre, et qui prouvent le génie d'Ennius. Voici, dit-on, le sujet de cette pièce : Télamon fils d'Éaque, roi d'Égine, ayant tué l'un de ses frères, fut chassé par son père et se retira à Salamine. Mais il ne succéda point à Éaque.

Id. v. 12. — *Modo quem gloria ad coelum*, etc. Apollodore raconte que ce prince étant à la suite d'Hercule, quand il assiégea Troie, où régnait Laomédon, fut le premier qui franchit les murs de cette ville. Hercule, qui n'y entra que le second, fut d'abord outré que Télamon lui eût enlevé cet honneur. Mais ensuite il loua hautement sa valeur, et lui donna pour récompense Hésione, fille de Laomédon.

P. 26. v. 2. — *Quantis opibus*, etc. Ce vers rappelle celui d'Empédocle :

Ἐξ οἴης τιμῆς, καὶ οἴου μήκεος ὄλβον

P. 27. v. 8. *Liscz soupçons.*

P. 26. v. 11. — *Ego quom genui*, etc. Dans le vers précédent Oilée cherche à consoler Télamon, qui lui répond : *ego cum genui, tum moriturum scivi*. Il s'est glissé une faute dans le texte, *tuum* au lieu de *tum*. L'Oilée dont je viens de parler commandait les Locriens ; il avait un fils nommé Ajax, comme le fils de Télamon. C'est sur la mort du fils d'Oilée que Sophocle a fait sa tragédie d'*Ajax le Locrien*, que nous n'avons plus.

Id. v. 15. — *Ego deum genus esse*, etc. Ce vers est tiré du second livre de la *Divination*. c. 41.

P. 28. v. 1. — *Sed eos non curare*. Ces vers seraient une impiété, si on les prenait à la lettre ; ici c'est le langage de l'orgueil ou du désespoir.

Id. v. 3. — *Non habeo denique*, etc. Voy. le 58<sup>e</sup> chap. du liv. I. de la *Divination*.

---

#### DE LA RANCON D'HECTOR.

Le mot *lustra* dans Ennius équivaut au mot *λύτρα* chez les Grecs : et *λύτρον* signifie l'argent que l'on donne pour la rançon de quelqu'un. Le sujet de cette tragédie est Priam rachetant le corps d'Hector.

P. 30. v. 12. — *Constitit credo, Scamander*, etc. J'ai traduit d'après l'opinion de ceux qui lisent *vento vacant*, au lieu de *vento vagant*.

Id. v. 17. — *Ducet quadrupedum jugo*, etc. Le manuscrit du Vatican porte *quadrupedem*. Voyez Lips. *Antiq. Lect.* lib. V. c. 14.

---

#### ALEXANDRE.

Cet Alexandre est le même que Paris fils de Priam et d'Hécube. On connaît son infidélité envers la nymphe Oénone, qui ne put lui pardonner l'enlèvement d'Hélène. On sait aussi qu'il fut blessé à mort par Philoctète sur le mont Ida, et qu'Oénone, désespérée de n'avoir pas secouru son infidèle époux, tua le courrier qui lui apportait la nouvelle de la mort de Paris, et s'étrangla avec sa ceinture : d'autres disent

qu'elle se jeta dans le bûcher destiné à consumer le corps de Paris. Voy. Dycitis Cretens. lib. I. c. 1, 3, 4; Apollodor. lib. III. c. 12; Pausan. lib. X. c. 27; Quint. Smyrn. lib. X. Tel est probablement le sujet de cette tragédie.

P. 32. v. 1. — *Volans de coelo cum corona*, etc. Le poète fait sans doute intervenir un dieu qui reproche à Paris son infidélité et l'enlèvement d'Hélène. Il paraît, d'après Homère, que les dieux seuls avaient le droit de porter une couronne; et ce ne fut que dans la suite que des couronnes furent décernées aux hommes pour récompenser le courage, l'adresse ou les talents, ou comme ornement dans certaines solennités, et dans les festins. On les composa d'ache, de gazon, de chêne, d'olivier, de myrte, de laurier, de roses, et d'autres fleurs, de plantes odoriférantes.

P. 32 v. 3 et 4. — *Quid ita*. Ce passage me rappelle les vers de Virgile, *Aeneid.* lib. II.

« O lux Dardaniae, spes o fidissima Teucrum ,

« Quae tantae tenuere morae ,

. . . . Quae causa serenos

Foedavit vultus ? aut cur haec vulnere cerno ? »

Id. v. 7. — *Nam maximo saltu*. Le chantre d'Énée a encore imité ces vers, aux 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> livre de l'Énéide.

Id. v. 10. — *Pupertas quorum*, etc. Euripide avait dit avant Ennius :

Ἐν τῷ πίνεσθαι δ' ἐστὶν ἢ τ' ἀδοξία.

Et Ménandre :

Πενία δ' ἄτιμον καὶ τὸν εὐγενῆ ποιεῖ.

---

### ANDROMAQUE.

L'Andromaque d'Ennius n'est point tirée de celle d'Euripide. Ennius a plutôt tiré parti de l'Hécube et des Troyennes du poète grec. Le poète latin représente Andromaque déplorant ses malheurs, et le changement de sa fortune. Elle y invoque l'ombre d'Hector et elle le prie de venir au secours de son fils Astyanax, qu'on voulait faire mourir, et qu'Ulysse précipita en effet du haut des murs de Troie. Voyez les *Troyennes* de Sénèque.

P. 32 et 34. — *Quid petam praesidii*, etc. Sénèque a suivi pour modèle Ennius dans la première scène de l'acte I, des *Troyennes*; Plaute l'a imité aussi dans *la Casina*, act. III, sc. 5. « *Nescio unde auxilii*, etc. » On trouve aussi beaucoup d'emprunts faits par Virgile à l'auteur de la tragédie que nous examinons, et surtout au livre II de l'Énéide

P. 36. v. 1. — *Andromachae nomen*, etc. Varron a reproché à Ennius de s'être plus d'une fois arrêté minutieusement à l'étymologie des noms propres; c'est un reproche que méritent aussi Euripide, Sophocle et Plaute. Voy. dans le *Stychus* l'interprétation du nom de *Gélasime*; dans les *Captifs* celui de *Thesaurochrysonicochrysidés*; dans le *Pseudolus* celui d'*Arpax*, etc. Ce défaut est excusable dans la comédie. Les orateurs anciens ont quelquefois employé l'étymologie, comme un moyen d'égayer l'auditoire ou de réveiller son attention. Voy. Cicéron définissant le mot *Chrysogonus* dans son discours pour Roscius d'Amérie. Je pourrais citer encore plusieurs exemples tirés d'Ovide.

Id. v. 4. — *Quid fit seditio*, etc. Lipse veut qu'on lise :

« *Quid fit? seditio tabet ne, languetque, deficit?* »

J'ai tâché de concilier les diverses opinions dans la traduction.

Id. v. 6. — *Puerumque ut laverunt*, etc. Ce passage rappelle la coutume des Spartiates de porter sur un bouclier le corps des guerriers morts au milieu des combats. « Rapporte ce bouclier, disait une courageuse Lacédémonienne à son fils partant pour la guerre, ou qu'on te rapporte dessus. »

---

## HÉCUBE.

Cette tragédie est une imitation de l'Hécube d'Euripide. Le poète Accius a traité le même sujet.

Id. v. 11. — *Adsum, atque advenio Acherunte*, etc. C'est ici l'ombre de Polydore qui vient se plaindre que son corps, assassiné par l'avare Polymnestor, est privé des honneurs de la sépulture.

Id. v. 15. — *Falso sanguine*. — *Vaines images des corps* rend parfaitement cette idée. Quelques leçons portent *salso sanguine*. Les magiciens et les magiciennes faisaient des libations de lait, de vin et de sang, lorsqu'ils procédaient à l'évocation des ombres. On faisait de semblables libations pour apaiser les mânes.

P. 38. v. 1. — *Haec tu etsi pervorse dices*. Hécube veut dire sans doute à Ulysse , par le mot *pervorse* , ce que j'ai tâché d'exprimer dans mes vers ; c'est à dire qu'en employant même les expressions franches d'un guerrier , pour fléchir les Grecs , il y parviendra sans peine , et que le rang distingué qu'il occupe aura sur eux la plus grande influence.

Id. v. 6. — *Senex sum* , etc. C'est Taltybius qui parle. Il avoue qu'il préférerait mourir plutôt que d'essayer autant de malheurs que Polixène , ou d'être plongé dans l'indigence et le besoin.

Id. v. 17. — *Juppiter tibi* , etc. Hécube remercie le souverain des dieux de lui avoir offert les moyens de se venger de la perfidie de Polymnestor.

---

### LES EUMÉNIDES.

Ennius a pris ici Eschyle pour modèle. On voyait dans cette tragédie le jugement, l'accusation et la justification d'Oreste , accusé , selon Simonides , par les filles d'Égisthe , par les Euménides selon Nymphodore , et selon beaucoup d'autres , par Tyndare son aïeul.

---

### ÉRECTHÉE.

Euripide et Sophocle avaient traité le même sujet avant le poète latin , qui a particulièrement marché , dans cette circonstance , sur les traces d'Euripide. Voy. Apollodor. *Bibliothec.* lib. III ; Plutarque dans ses *Parallèles* ; Cicéron , *Tusculan.* lib. I , de *Natur. Deor.* lib. III.

P. 40. v. 13. — *Quos non miseret neminis*. Les deux négations sont mises , à la manière des Grecs , pour rendre *la pensée plus énergique*.

---

### CRÉSPHONTE.

Le Cresphonte d'Euripide a donné l'idée de la tragédie latine composée sous le même titre par Ennius. Cresphonte , roi de Messénie , était l'époux de Mérope , fille de Cipsélus. Mérope adressait à son père les sept premiers vers des fragments de cette pièce ; dans les deux vers suivans , Cipsélus se justifie.

P. 42. v. 12. — *An inter se sortiunt urbem* , etc. Voy. Pausan. *Messenic.* ; et Apollodor. *Bibliothec.* lib. II ; *Auctor. ad Herenn.* lib. II.

P. 44. v. 4. — *Nam nos decebat*, etc. Allusion à la coutume des Thraces, qui regardaient la naissance de leurs enfants comme un jour de deuil, et qui célébraient les funérailles de leurs parents par des chants. Voy. Valer. Maxim. lib. II. c. 1 ; Stob. *Serm.* 31, 92, et 119 ; Solin. c. 20 ; Méla. lib. II ; Macrob. *de Somn. Scip.* lib. II.

## ATHAMAS.

Id. v. 9. — *Iis erat in ore*. C'est un chœur qui célèbre les fêtes de Bacchus. Eschyle et Amphis ont traité le même sujet. Voy. Ovid. *Metamorphos.* lib. IV. v. 12. *Ignotus juventum.* lisez. *Ignotus juvenum.*

## ANDROMÈDE.

Voyez les fragments de l'Andromède d'Euripide dans Stobée, auteur grec, qui vivait vers l'an 405 de J.-C. *Serm.* 29, 34, 50, 61, 62, 65, 79, 89, 96, 97, 103, 111, 112 ; et Athen. lib. II. c. 8 ; Apollodor. *Bibliothec.* lib. II.

## TÉLÉPHE.

Archiloque, Agathon et Euripide ont composé des pièces sur le même sujet. Ennius a imité spécialement le dernier de ces poètes.

## THYESTE.

P. 48. v. 6. — *Ut cernat vitalem Baeblum*. Que signifie ce nom de Baeblus, dans une tragédie dont Thyeste est le principal personnage ? Ne faut-il pas plutôt lire *vitalem halitum* ?

Voici deux autres vers du Thyeste, cités par Cicéron au liv. III. de l'Orateur. c. 58.

« Impius hortatur me frater, ut meos malis miser  
« Manderem natos.....

## DU PHÉNICIEN.

Le véritable titre de cette tragédie n'est point le *Phénicien* ; mais *Phénix*. Un Phénix, frère de Cadmus, donna son nom à la Phénicie. L'autre, fils d'Amyntor, roi d'Argos, et de Cléobule, fut gouverneur d'Achille. C'est ce dernier qui est le personnage principal de la pièce



composée par Ennius. Voyez Apollodor. *Bibliothec.* lib. III; Hygin. *Fab.* 118. Voyez aussi les fragments du *Phénix* d'Euripide, dans Stobée.

---

### MÉLANIPPE.

P. 50. v. 11. — *Regnumque nostrum ut sospitent*, etc. Nonius cite ce vers dans deux endroits différens; dans l'un la pièce est intitulée *Ménalippa*, dans l'autre *Ménalippus*; ce qui semble provenir d'une erreur de copiste. Mélanippe était fille d'Éole et femme de Métaponte, roi d'Icarie. Voy. Hygin. *Fabul.* 186. *Ménalippus* ou, selon plusieurs auteurs *Mélanippus*, était fils d'Astarcus, et l'un des guerriers qui défendit les portes de Thèbes, contre Adraste, roi d'Argos. Il fut tué par Amphiaräus. Voy. Apollodor. *Bibliothec.* lib. I, c. 8; et Pausan. lib. IX. c. 18; et les fragments de la *Mélanippe* d'Euripide dans Stobée.

---

### ALCMÉON.

Tout ce qui nous reste de cette tragédie d'Ennius, peint Alcméon livré aux furies après avoir tué sa mère. Voy. Pausan. lib. V. c. 17. lib. VI. c. 18. lib. VIII. c. 24; Hygin. *Fabul.* 73 et 245. et Stobée, *Fragments* d'Euripide.

---

### ALCESTIS.

P. 54. — Cette tragédie était une imitation de celle d'Euripide sous le même titre. Les fragments de la pièce latine semblent si peu dignes de la tragédie, que des annotateurs ont pensé que c'était une comédie dont le titre était est altéré.

---

### LA FORÊT DE NÉMÉE.

Id. — Le fragment et la variante que j'ai mise en regard sont intraduisibles.

---

### ILLIONÉ ou POLYDORE.

P. 54. v. 11. — C'est encore le crime de Polymnestor, à qui Priam avait confié Polydore, et que ce même Polymnestor, gendre de Priam, dont il avait épousé la fille Ilioné, assassina de la manière la plus cruelle.

## COMÉDIES DE Q. ENNIUS.

P. 54. — On ne doute point qu'Ennius n'ait composé des comédies fort agréables ; mais il n'en reste que les fragments que j'offre au public.

## LE PANCRATIASTÈS.

P. 56. — Alexis , Théophile , poète comique , et Philémon , ont traité le même sujet.

*Des Comédies et des Tragédies dont on ignore le titre.*

P. 56. v. 15. — *Quem metuunt oderunt* , etc. Caligula , dit Suétone , avait sans cesse à la bouche une maxime tout opposée à celle d'Ennius , et la voici : *Oderint dum metuant*. Un roi magnanime et juste n'a rien à redouter de la vérité sortie de la bouche d'Ennius ; une grande ame , ne peut manquer d'être révoltée par le langage de Caligula.

P. 58. v. 4. — *Salmacida spolia*. Allusion à la fontaine de Salmacis , qui avait la vertu de rendre affeminés ceux qui buvaient de ses eaux. Voy. Ovid. *Metamorphos.* lib. IV. v. 285 , et lib. XV. v. 319.

## FRAGMENTS DE C. NAEVIUS.

## ALCESTIS.

Quoiqu'il paraisse probable que Naevius a imité Euripide dans cette pièce , plusieurs grammairiens soutiennent qu'elle est d'un certain Laevius , poète plus ancien , et d'autres l'attribuent à Navius. On pourrait fort bien s'être trompé par la ressemblance des noms. Une édition de Venise de 1472 porte le nom de Naevius.

P. 68. v. 8. — *Undique obeso*. On peut entendre *obesus* dans un sens contraire à celui que je lui donne dans ma traduction , c'est-à-dire dans le sens de *gracilis* , *gréle*. Il faut alors traduire ; *il est d'une maigreur extraordinaire* , *c'est une tête égarée* , etc.

## APPELLA.

P. 68. v. 10. — *Cui cepe*, etc. Le mot *cepe* est ici neutre et indéclinable ; dans le vers suivant *cepa* est du féminin singulier.

## DANAÉ.

P. 74. v. 5. — *Etiâ minitas* ? Ici *minitas* est pour *minitaris*.

## LA DIME.

Id. v. 9. — *Hunc feci fallam*. Ce mot *fullam* est pour *fallaciam*.

## L'INTERMÈDE.

Id. 76. v. 7. — *Cujus vox gallulascit*. Le lecteur approuvera sans doute la réserve que j'ai mise en traduisant la fin de ce vers.

## LES FOULONS.

Id. — On trouve dans quelques éditions un troisième vers que voici, et qui me paraît intraduisible :

« Testis, pestinas pistillos mihi cantent. »

## L'ATHLÈTE.

P. 78. v. 11. — *Ego te haerem faciam*. Selon Nonius, *haerem* est pour *haeredem*.

## LYCURGUE.

Eschyle ou Anaxandridès ont fourni ce sujet à Nævius.

P. 82. v. 12. — *Oderunt dii homines injuriose*. Delrio rétablit ainsi ce passage :

.... « Oderunt dii homines injurios.

« Egone, an ille injuric facimus ? »

## LES PHÉNICIENNES.

P. 91. Cette pièce était une comédie imitée d'Aristophanes.

## FRAGMENTS DE L. ACCIUS.

## ACHILLES.

P. 108. v. 1. — *Delica*, c'est-à-dire *explana*, *indica*.

Id. v. 2. — *Feruat*, pour *fervat* ou plutôt *serveat*.

## ÉGYPTE.

P. 10. v. 1. — *Celebri*. Ce mot est employé pour *veloci*

## LES PETITS-FILS D'ÉNÉE ou DÉCIUS.

P. 111. — Le sujet de cette pièce est le dévouement du fils de Décius Mus, qui, à l'exemple de son père (qui s'était dévoué aux dieux infernaux, pour donner aux Romains la victoire sur les Latins, l'an 338 avant J.-C.), se dévoua de même dans son quatrième consulat, en combattant contre les Gaulois et les Samnites, l'an 296 avant J.-C.

## ALCMÉON.

P. 112. — Cette pièce était une imitation d'Euripide ou d'Astydamas, auteur tragique disciple de Socrate. Voy. *Thucyd.* lib. II.

## ALPHÉSIBÉE.

P. 114. — Alphésibée, fille de Phlégée, avait épousé Alcméon. Elle avait reçu en présent de nocces le fameux collier que Polynice avait donné à Eriphyle, pour l'engager à trahir son époux Amphiaräus. Alcméon, poursuivi par l'ombre de sa mère, abandonna sa femme par ordre de l'oracle. Voilà le sujet de la pièce précédente. Alcméon, retiré chez Achéloüs, dont il épousa la fille Callirhoé, qui lui demanda en présent le collier qu'il avait donné à Alphésibée, le lui promit; mais en voulant le reprendre à Alphésibée, il fut tué par Thémène et Axion, qui vengèrent ainsi l'outrage fait à leur sœur. Cette dernière circonstance peut avoir fourni le sujet que L. Attius a traité.

## AMPHITRYON.

P. 116. — L'Amphitryon de L. Attius est une imitation d'Archippus ou d'Eschyle ; il ne ressemble en rien à l'Amphitryon de Plaute.

## ANDROMÈDE.

P. 118. — Le sujet de cette tragédie est tiré de l'histoire d'Andromède et de Persée. Voy. Plin. lib. V. c. 51, Hygin. *Fabul.* 64 ; Apollod. *Bibliothec.* lib. II. c. 4.

## LES SATURNALES.

P. 120. v. 2. — *Maxima pars Grajum*, etc. Voy. Priscien. lib. V, et Macrob. *Saturnal.* lib. I. c. 7.

## ANTIGONE.

P. 122. — On a lieu de croire que notre poète a pris Sophocle pour modèle en composant son Antigone.

## LES ARGONAUTES.

Id. — Si l'on en juge par les seuls fragments qui nous restent de cette pièce, et que j'ai essayé de rendre en vers français, on doit regretter que les tragédies d'Attius ne soient point arrivées jusqu'à nous. Le premier fragment est dans la bouche d'un berger qui voit pour la première fois un vaisseau sur la mer.

P. 124. v. 5. — *Silvani melo*, etc. Ces vers s'appliquent à Orphée, qui, par les sons de sa lyre, préserva les Argonautes des enchantements des Syrènes.

## ASTYANAX.

P. 126. — *Itera in quibus partibus*. Ce sont les paroles d'Andromaque.

P. 128. v. 4. — *Satias sanguinis*, pour *satietas*.

Id. v. 17. — *Obscaeno nomine*. On peut entendre ces mots de la personne d'Astyanax, en prenant, disent les annotateurs, *obscaeno* dans

le sens de *male auspicato*. C'est alors Ulysse qui parle, et qui croit ne pouvoir détourner l'effet du présage qui l'inquiète, qu'en donnant la mort à Astyanax. Je crois avoir concilié les divers sentiments dans ma traduction. Les anciens attachaient des idées superstitieuses aux noms propres, selon le nombre de voyelles qui entraient dans la composition de ces noms. Les Pythagoriciens donnèrent naissance à ce genre de superstition, ou contribuèrent puissamment à l'accréditer. *Voy.* Plin. *Histor. natural.* lib. XXVIII. c. 4, et Cicer. *de Divinat.* lib. I.

---

#### A T H A M A S.

P. 130. — Ce sujet a été traité également par Ennius. C'est probablement Athamas tourmenté par Tisiphone, et ayant tellement perdu la raison, que prenant Ino pour une lionne, et Léarque et Mécicerte ses enfants, pour des lionceaux, il les arracha des bras de leur mère, les écrasa contre une muraille. *Voy.* Ovid. *Metamorphos.* lib. IV. v. 467, et Fastor. lib. VI. v. 489.

---

#### A T R É E.

Id. v. 8. — *Concoquit partem vapore.* Voyez *Atrée* et *Thyeste* dans Sénèque.

Id. v. 12. — *Sed quid tonitru,* etc. Ce passage rappelle naturellement à la mémoire ce beau vers de Virgile :

« Concusso resonant horrenda tonitrua coelo. »

---

#### LES B A C C H I D E S.

P. 130. — Cette pièce porte pour titres, *Bacchae*, *Bacchis* et *Bacchides*. Si j'ai adopté le dernier, je n'ignorais pas que l'on pouvait le traduire par les *Bacchantes*. Euripide, Antiphanès, Epicharme, Epigène, Lysippe et Sopater ont traité le même sujet. Les *Bacchides* de Plaute n'ont aucun rapport avec cette tragédie, qui rappelle la fin malheureuse de Penthée.

---

#### C H R Y S I P P U S.

Cette pièce est une imitation d'une des tragédies d'Euripide.

P. 136. v. 8. — *Qui hinc superescit.* On peut traduire encore ce vers d'une autre manière : « Je livre Sparte et Amyclée à celui qui gagnera

les hauteurs qui sont de ce côté. » Le Chrysisse, dont cette tragédie porte le nom, était fils naturel de Pélops. Selon quelques mythologues, Hyppodamie le tua dans les bras mêmes de Laïus, roi de Thèbes. *Voy. Hygin. Fabul. 86, et Apollodor. Bibliothec. lib. III. c. 5.*

P. 136. v. 8. — *Superescit* est pour *supererit*.

---

### D É I P H O B U S.

P. 138. — Je soupçonne que c'était une comédie, ainsi que le *Démétrius*, dont il ne reste que ce vers intraduisible :

» Huic colomenula geminis aptum cōrnibus. » (NON.)

---

### LES ÉPIGONES.

P. 142. — On appella *Épigones* les fils ou descendants des héros Grecs tués dans la première guerre de Thèbes, et qui vengèrent la mort de leurs pères en assiégeant cette ville, dont ils s'emparèrent, sous le commandement de Thersandre, ou selon d'autres, sous celui d'Alcmène. *Voy. Pausan. lib. IX. c. 9, et Apollodor. Bibliothec. lib. I. c. 3.*

---

### E U R Y S A C È S.

P. 148. v. 11. — *Auxitudo*, *error*, etc. Le dernier de ces mots signifie aussi les voyages et le fatigues qui en sont la suite.

---

### LES MUSICIENNES.

P. 152. v. 3. — *Neque ulla inter eas finis*. Ici *finis* est du féminin.

---

### M É D É E.

P. 154. v. 3. — *Tunc Diomedes*, etc. Ou ce vers est une variante fautive du vers précédent, où il fait partie du *Diomèdes* du même auteur.

---

### M É L É A G R E.

P. 156. v. 5. — *Numeravit virgini*. Il faut absolument lire *muneravit*; car je regarde, malgré les autorités, l'autre expression comme une faute des anciens copistes, puisque Nonius fait remarquer que dans ce passage *huic virgini* est pour *hanc virginem*.

## MÉLANIPPE ou MÉNALIPPE.

P. 158. v. 13. — *Est res aliqua quae*, etc. Voici la traduction de ce vers : « Vous avez eu sans doute quelque motif particulier de vous rendre si promptement devant eux. » — *Praesente his est pour praesentibus his.*

## LES MIRMIDONS.

P. 160. — Ce sujet est tiré d'Eschyle ou de Sophocle. L'Archiloque dont il est parlé dans cette pièce, est sans doute le fils de Nestor, qui fut tué par Memnon sous les murs de Troie.

## LE CONSEIL DE NUIT.

C'est sans doute, dit Delrio, le conseil de nuit que tint Agamemnon avec les plus hauts et les plus importans personnages de l'armée des Grecs.

## OENOMAUS.

P. 166. v. 2. — *Agrestes cornutos cient.* Je crois qu'il faut lire *agrestes cornu excient*, et c'est le sens que j'ai suivi en traduisant.

## LES PERSES.

Id. — On ignore le véritable titre de cette pièce. Quelques leçons portent *Persidae*, d'autres *Persae*. Est-ce une imitation d'Eschyle ? Est-ce l'imitation d'une comédie citée par Athénée, dans laquelle on blâmait le luxe des Perses ?

## PHILOCTÈTE.

Id. — Sophocle, Euripide, Antiphanès, Euphorion, Strattis, ont traité le même sujet. C'est Philoctète abandonné dans l'île de Lemnos. Voyez la traduction en vers français du Philoctète de Sophocle, par Laharpe.

## LES FILS DE PHINÉE.

Id. — Attius a-t-il imité Sophocle, Eschyle ou Théopompe ?



## LES PHÉNICIENNES.

P. 174. v. 4. — *Vicissitatemque imperitandi tradidit.* — Il a voulu qu'ils régnassent alternativement, etc. Il s'agit ici d'Étéocle et de Polynice. Le premier, malgré la convention qu'ils avaient faite de régner alternativement, ne voulut plus céder la couronne à son frère. Voy. les *Sept devant Thèbes*, tragédie d'Eschyle; les *Phéniciennes* d'Euripide; les tragédies de Sénèque. *Pausan.* lib. II. c. 22; lib. IX. c. 5., et les *Frères ennemis*.

## PROMÉTHÉE.

Id. — Eschyle a traité ce sujet terrible et imposant. Ce passage m'a paru de la plus grande beauté; aussi ai-je cru devoir le rendre en vers français, quoique d'autres eussent essayé de le faire avant moi.

## TÉLÉPHE.

Id. — Est-ce de cette tragédie que parle Horace, dans son *Art poétique*, v. 96 et suiv., et v. 102 et suiv.; ou de celles d'Ennius et de Naevius, ou des auteurs grecs qui ont traité le même sujet?

## FRAGMENTS DE L. AFRANIUS.

## LA FEMME DISTRAITE.

P. 192. v. 1. — *Quam sentiosa verba*, etc. Cette expression métaphorique est très-remarquable.

## L'ESCLAVE COIFFEUR.

P. 194. — Voyez au mot *Cinerarius*, *Antiquit. rom. Pitisc.*

## LES COUSINS.

P. 196. v. 8. — *Hem iste parentum*, etc. Il faut un point et virgule à la fin de ce vers.

## LE DIVORCE.

P. 198. v. 5 et 6. — *Qui coner noctu*, etc. Ces deux vers sont d'une très-grande difficulté à exprimer, et là, comme dans d'autres passages, le lecteur doit me savoir quelque gré de mes efforts. Si je n'ai pas rendu tous les fragments, j'ai du moins traduit tout ce qui m'a paru offrir un sens raisonnable.

## LE JEUNE HOMME ÉMANCIPÉ.

P. 200. v. 8. — *Quam beatae scenicae mulieres*, etc. Il est possible qu'Afranius ait voulu dire que les femmes en général, jouaient bien la comédie pour mieux nous tromper.

## LA LETTRE.

P. 204. v. 9. — *Ego misera*, etc. Le latin brave trop ouvertement l'honnêteté dans ce vers, pour qu'il m'ait été possible de le traduire. Je crois qu'il ne faut pas lire *misera risu*, mais *miser a risu* ou *miser risu*. Il y a des éditions qui portent : *Ego miso clandestinorum pietor*, ce qui est absolument inintelligible.

## L'HOMME PRIS SUR LE FAIT ; ou L'EXCLUS.

P. 206. v. 8. — *Meretrix cum veste longa*. Chez les anciens les courtisanes portaient ordinairement des robes courtes, ou du moins plus courtes que celles des femmes de qualité.

## LES FRÈRES.

Id. — Des grammairiens citent une pièce sous le titre de *Fratrui* ; d'autres sous celui de *Fratres*. Il paraît cependant que ce n'était qu'une seule et même comédie. Les passages cités après ceux-ci sont ceux que l'on dit être tirés de la pièce intitulée *Fratres*.

## L'HOMME.

P. 212. v. 3. *Sciscidistis* est ici pour *scidistis*.

## L'INCENDIE.

P. 214. v. 2. — *Ubi de repente*, etc. Il y a incontestablement une faute commise par les copistes, et je suis convaincu que le texte primitif

portait *Lucrum* ; c'est le sens que j'ai exprimé ; ou ce passage serait un proverbe équivalant à celui-ci : *pécher en eau trouble*. Mais la métaphore conviendrait-elle dans une pièce dont un incendie est le sujet ? Ces vers me paraissent plutôt être mis dans la bouche d'un esclave disposé à profiter de l'incendie pour voler à son aise. Ce qui fortifie ma conjecture , c'est la réflexion d'un vieillard qui dit plus bas : *servus est mihi Nicasio*, etc.

---

#### LA POMPE.

P. 216. Après cette pièce, il en est encore une intitulée la loi  $\text{NOM}\Omega\text{S}$ , dont il ne reste que ce vers cité par Agell. lib. X. c. 11.

« Adpetis dominatum demens praemature praecocem. »

*Insensé! vous voulez usurper trop tôt une autorité dont votre inexpérience ne vous permet pas d'user à propos.*

---

#### L'HYPOCRITE.

P. 224. Est-ce la dissimulation qu'Afranius a mise en scène, ou les Latins ont-ils eu aussi leur *Tartufe* ?

---

#### LA SOUPÇONNEUSE.

P. 224. v. 14. *Non amatorem*, etc. Ne faut-il pas *peream* au lieu de *per eam* ? Le fragment deviendrait un peu plus intelligible.

---

#### VOPISCUS.

P. 228. v. 7. *Si possent homines*, etc. Le style de ces vers et des fragments de cette pièce, permet de croire qu'elle n'était pas dénuée d'intérêt.

---

### FRAGMENTS DE CAECILIUS STATIUS.

---

#### AETHRION.

P. 239. Le titre de cette pièce varie selon les différentes opinions des grammairiens. Les uns l'intitulent *Aethrio*, d'autres *Aechrion*, d'autres enfin *Echion*.

## ANDROGYNE.

P. 239. Plusieurs exemplaires de Festus portent *Andronicus*.

## DAVUS.

P. 242. v. 4. — *Ea tum compressa*, etc. On peut traduire ainsi ce vers :

« Devenue alors enceinte, elle lui a donné un fils dont la naissance la déshonore. »

## EPINAUSIMACHUS.

P. 244. — On ne sait si le titre n'est pas *Epinausimache*, ou *Pausimachus*, ou *Episatomus*? Voy. p. 250 le seul vers que l'on cite comme faisant partie de la comédie intitulée *Pausimachus*.

## PLOTIUS.

P. 252. — Cette pièce est imitée de Ménandre, on trouve dans A. Gelle un passage du poète grec, comparé avec le poète latin. Voy. A. Gell. *Noct. Attic.* lib. II. c. 23.

## LE SUPPOSÉ.

P. 258. — Cette pièce n'est-elle pas la même que *l'Enfant supposé*? Voy. p. 248 et 249.

## FRAGMENTS DE J. DÉCIMUS LABÉRIUS

Après la première pièce une édition porte 1°. Une pièce intitulée *Annales*, dont il ne reste que ce fragment :

« *Peranna colabella osculum*; »

2°. Une autre pièce intitulée *Aries*, avec ce fragment unique :

« *Vix sustineo clunes Scaevolae.* »

Je ne crois point ce vers applicable à aucun des membres de la famille des Scévola ; et je soupçonne qu'il sagit de quelque courtisane appelée la *petite cruelle*, ou simplement Scévole, qui n'appartenait point à l'illustre famille si considérée chez les Romains.

---

## FRAGMENTS DE M. PACUVIUS.

---

### ANCHISE.

P. 284. — Stobéc vante l'*Anchise* d'Euripide, et Athénée, celui d'Anaxandridès. Le sujet de cette pièce est *Anchise foudroyé*, pour avoir révélé les liaisons que Vénus avait eues avec lui.

---

### ANTIOPE.

P. 284. — Il parait que le sujet de cette pièce est Antiope vengée des persécutions de Lycus et de Dircé, par Zéthus et Amphion ses fils, à qui cette princesse adresse ce vers, lorsqu'elle les retrouve, après avoir erré long-temps dans les bois et dans les campagnes :

« Salvete gemini, mea propages sanguinis. »

---

### LE JUGEMENT DES ARMES.

P. 286. — Ajax et Ulysse, se disputant les armes d'Achille, après la mort de ce héros ; tel est le sujet de cette tragédie. Eschyle et plusieurs tragiques latins ont traité le même sujet.

---

### ATALANTE.

P. 288. — Epicharme et Phormus ont composé, dit Athénée, des comédies sous le titre d'*Atalante*, et ces pièces étaient pleines d'enjouement et de saillies ; celle de Pacuvius était une tragédie ; mais on ne saurait dire positivement quel épisode de l'histoire d'Atalante il a traité.

Il y a cependant quelque raison de croire que c'était le combat entre ceux qui aspiraient à la main d'Atalante, et dont Hippomène fut vainqueur.

## CHRYSÈS.

P. 292. — Le sujet de cette tragédie a été puisé sans doute dans le premier livre de l'Iliade. Voy. ce poème, lib. I. v. 11 et suiv.

Id. v. 9. — *Hoc vide circum*, etc. — C'est toujours dans les régions supérieures que l'homme a placé de tout temps la puissance qui a créé, qui régit et qui conserve l'univers. Le soleil, le ciel lui-même sont par conséquent devenus l'objet de son culte, de ses hommages, comme ils l'étaient de son admiration. C'est au contraire dans les régions souterraines que les mortels ont placé l'empire du mal et de la mort.

## DULORESTES, ou ORESTE ESCLAVE.

P. 296 et suiv. — Voy. pag. 140, la pièce d'*Attius*. Il n'en reste qu'un seul vers, et ce vers ne faisait-il point partie de celle de Pacuvius? L'épisode sur lequel cette tragédie est fondée ne serait-il pas celui où Oreste, voulant délivrer Iphigénie de la tyrannie de Thoas, fut fait prisonnier avec Pilade son ami, et sur le point d'être immolé à Diane, si Iphigénie ne l'avait sauvé.

## HERMIONE.

P. 302. — Quelques critiques pensent que dans le *Dulorestes*, dont la scène se passerait alors à Mycènes, où Oreste était retiré secrètement chez Electre sa sœur, il tue sa propre mère dans le temple d'Apollon; et, que dans la tragédie d'*Hermione*, il tue Pyrrhus, fils d'Achille. Pyrrhus avait enlevé Hermione, qui avait été promise depuis long-temps à Oreste.

## MÉDÉE.

Id. — Selon quatre manuscrits différens, ces fragments faisaient partie du *Médus*; mais Priscien le donne comme appartenant à une tragédie de Pacuvius, intitulée *Médée*.

P. 310. — Théopompe avait composé une comédie sur Médus retrouvé par Médée sa mère, dans la Colchide. Rien ne prouve que la pièce de Pacuvius fût une imitation de celle de Théopompe; on pourrait donc en conclure raisonnablement que c'était une tragédie, dont la mort de Persée, oncle de Médus, était le principal sujet. Voy. *Pausan.*

lib. II ; Apollodor. *Bibliothec.* lib. I ; Macrob. *Saturnal.* lib. III. c. 8 ,  
et la *Médée* de Sénèque.

---

### M É D U S.

P. 312. — Si l'on s'en rapporte à ce que dit Cicéron , au liv. II des *Tusculanes* , on est tenté de croire que le véritable sujet de cette tragédie était *Ulysse mourant*.

---

### LES BAINS.

P. 320. — Pacuvius a probablement pris le *Teucer* de Sophocle pour modèle. Cette tragédie renfermait de grandes beautés.

---

## FRAGMENTS DE POMPONIUS DE BOLOGNE.

---

### LE GARDIEN DU TEMPLE.

P. 234. — *Æditimus* est le titre cité par Aulu-Gelle ; plusieurs éditions portent *Ædituus*.

---

### L'ASINAIRE.

P. 336. — *Exilui de nocte ad molam fullone festinatim*. Il faut nécessairement lire *fullonis* au lieu de *fullone* , si l'on veut trouver un sens. Voici ce que signifierait alors ce passage : « A la faveur de la nuit , je n'ai fait qu'un saut jusqu'au moulin du foulon. » La meule de ce genre de moulin servait à fouler le drap neuf , à le polir , à le préparer ; les Latins l'appelaient *mola fullonia* , et même *mola pannaria*.

---

### L'ATHLÈTE GAGÉ.

Id. — On peut entendre , 1<sup>o</sup>. par *Auctoratus* , athlète à gages ; 2<sup>o</sup>. ceux qui se vendaient eux-mêmes pendant les jeux à un boucher , pour entrer à son service ; 3<sup>o</sup>. ceux qui se vendaient à un créancier pour combattre en son nom ; 4<sup>o</sup>. on donnait aussi le nom d'*Auctoratus* à l'athlète *Bestiaire*. Voy. Voss. *Lexic. etymologic.* ; Decaster. *Paralip. ad Rosini. Antiq. roman.* lib. V. c. 24.

## LES CALENDES DE MARS.

Id. — Les calendes de janvier se célébraient à cette époque , parce qu'alors les consuls entraient en charge. Celles de mars avaient lieu à l'occasion du renouvellement de l'année , parce qu'anciennement c'était en mars que commençait l'année Romaine.

## DOGALIS.

P. 340. — Le titre de cette pièce n'était-il pas *Dotalis*, et le principal personnage n'était-il pas un *esclave dotal*? N'était-ce pas aussi la même pièce que celle intitulée *Dotata*?

## LES GENS COUVERTS DE GUENILLES.

P. 346. — Le mot *panuceati* ne signifiait-il pas encore dans l'esprit de l'auteur, des *vieillards couverts de rides*?

## VERNIONES.

P. 358. — *Aperibo, non possum civem pati*. Je ne trouve qu'une interprétation raisonnable de ce passage , et la voici :

« Je ne dois point vous le dissimuler , je ne puis souffrir pour amant  
« un citoyen ; et celui à qui je viens d'accorder la préférence est affreux  
« comme Pluton ; c'est un gros garçon bien laid. »

## FRAGMENTS DE SEXT. TURPILIUS.

## BETHONES.

P. 364. — Cette pièce est désignée sous les titres suivans : *Boethones*, *Bethontes*, *Bethuntes*. Le véritable titre n'est-il pas *Beterones*, peuples d'Espagne ?

## LE CANÉPHORE.

P. 366. — *Ita est : verum*, etc. Ce passage pourrait se rendre ainsi :  
« Oui , vous avez raison ; il est difficile de faire des affaires , ou , de  
« vendre à un homme qui a si peu de discernement. »



## ÉPICLÉRUS.

P. 372. — *Te quidam omnium*, etc. En lisant *quidem*, au lieu de *quidam*, et *rerum*, au lieu de *rem*, ce vers deviendrait intelligible ; il signifierait : « Cette circonstance seconde merveilleusement tous vos desseins. »

## FRAGMENTS DE M. A. PLAUTE.

P. 390. — *Acari-Studium*. Aucun interprète ne sait ni ce que signifie ce titre, ni quelle est la pièce qui le portait. Les critiques assurent qu'elle n'est point de Plaute, mais de quelque autre auteur nommé aussi *Accius* ou *Acutius*. D'autres lisent *Acharistio*, qui pourrait être le nom de quelqu'un des personnages.

Id. — *Abroicus*. Nonius prétend qu'il faut lire *Agroicus*, du grec *Αγροικος*, *agrestis*, et que cette pièce était à peu près semblable au *Rustre*, par la description qu'elle contenait des mœurs villageoises.

Id. — *Addictus*. Plaute, dit-on, composa cette pièce pendant qu'il servait dans le moulin, où il passa une partie de sa jeunesse. Nonius et Agellius, et beaucoup de critiques éclairés révoquent en doute cette anecdote, dont la vie de Plaute n'a été enrichie que pour y ajouter quelque chose d'extraordinaire.

Id. — *Artamon*. Il y en a qui croient que cette pièce est la même que l'*Asinaire*, parce qu'Artemone est le nom de la femme de Déménète ; mais d'autres croient, avec plus de raison, qu'*Artamon* est une pièce composée par Plautius ou par Acutius.

P. 392. — *Clitellaria*. Quelques auteurs ont confondu cette pièce avec la *Cistellaire*, à cause de la ressemblance du nom ; mais ici il est certain qu'il faut lire *Clitellaria*, qui signifie *la voiture*, parce que Plaute y introduit des femmes en chaise ou en chariot.

Id. — *Miraculæ*. Les anciens donnaient le nom de *Miracles* aux choses affreuses, comme nous le donnons à ce qui excite notre admiration, et qui sort des lois ordinaires de la nature. J'ai cru pouvoir employer le mot *prodiges*.

P. 396. — *Boeotia*. Antiphanes est le premier auteur de cette pièce, qu'il a nommée en grec *Βοιωτίας*, et Plaute l'a traduite en latin, comme plusieurs autres qu'il a empruntées des auteurs grecs. Il y introduit un parasite qui se plaint de l'institution des cadrans solaires, parce qu'ils dérangent les heures de ses repas. C'est une raillerie de cette invention qui était toute nouvelle en ce temps-là, Voy. la Remarque suiv.

Id. — *Primus qui horas reperit*. Le premier cadran solaire qui ait été fait à Rome, y fut placé l'an 499 de la fondation de cette ville; et comme Plaute a fleuri du temps de la seconde guerre punique, c'est-à-dire environ l'an de Rome 535, l'invention des cadrans était encore assez nouvelle alors. Mais ce que dit dans la suite ce parasite, que la ville était pleine de ces cadrans, est contredit par les auteurs anciens, qui assurent qu'il n'y en avait qu'un seul à Rome dans ce temps-là, et qu'il y avait été apporté de Sicile. Il faut donc attribuer l'exagération du parasite à sa mauvaise humeur. Saumaise. Au reste, il est bon d'avertir, que *Bis Compressa* et *Boeotia* sont deux comédies différentes; qu'il ne nous reste rien de la première que le titre, et que Varron assure dans Aulugelle qu'elle n'est point de Plaute. Pour ce qui est de la seconde, on a cru autrefois qu'elle était d'un certain Aquilius; mais Aulugelle en trouve les vers très-dignes de Plaute, et croit même y reconnaître son génie et son goût.

P. 398. — *Patibulus*. Plaute fait ce mot adjectif. J'ai parlé ailleurs de la fourche à laquelle on attachait les bras des esclaves, que l'on faisait ainsi promener par la ville, avant que de les conduire au gibet.

Id. — Entre la *Charbonnière* et l'*Aveugle*, on trouve dans la plupart des éditions une pièce dont il ne reste que le titre, *Chrysalus*. — Chrysale est un personnage des *Bacchides*; ce qui fait croire que c'est la même pièce dont il est parlé ici.

Id. — *Coecus*. Pareus croit que cette pièce n'est point de Plaute, mais de quelque autre auteur qui portait aussi le nom d'Accius.

P. 400. — *Colax*. Cette pièce est de Menandre, et a été traduite en latin par Plaute. C'est ce que dit Térence dans le prologue de *l'Eunuque*: *Colacem esse Naevi et Plauti veterem fabulam*; et plus bas, *Colax Menandri est*. *Colax* est un mot grec qui signifie *flatteur*, et l'on donnait souvent ce nom aux parasites.

Id. — *Batiolam auream*. Du mot grec *βατος*,  $\frac{1}{2}$ ; mesure pour les liquides, contenant trois amphores.

P. 400. — *Commorientes*. Ce mot emporte quelque chose de plus que ce que j'ai exprimé en français; il semble marquer deux ou plusieurs personnes qui moururent ensemble. Varron ne croit pas que Plaute soit l'auteur de cette pièce; Mais M. Acutius croit que Terence la donne a Plaute de Sarcines, ou plutôt à Diphilus qui l'a composée sous le titre de *Synapothnescontes*, et de qui Plaute l'a empruntée. Quelques auteurs, pour prouver cette opinion, citent ces deux vers qu'ils disent être du prologue de Terence sur l'*Eunuque* :

« Synapothnescontes Diphili comoedia est :

« Eam Commorientes Plautus fecit fabulam. »

Diphilus est l'auteur de la pièce intitulée *Synapothnescontes*, et Plaute en a fait la comédie des *Mourants*.

Id. — *Condalium*. Menandre a écrit cette pièce en grec, sous le titre de *Δακτυλίον*, selon Athénée; mais elle n'a point été traduite par Plaute, si l'on en croit Varron dans Aulugelle, quoique Terence dise le contraire.

---

#### LA CORNICULAIRE.

Id. — *Olant* On disait autrefois *olo*, *olis*, pour *oleo*, *oles*.

Id. — *Latrocinatus*. Nous avons remarqué ailleurs l'étymologie de ce mot, qui vient ou de *λάπρον*, *merces*, ou de *latus*, *lateris*, parce que les soldats de la garde du prince étaient ordinairement à ses côtés. Varr.

Id. — *Quid cessamus ludos facere?* On ne sait pas trop ce que c'était que ce jeu, en usage parmi les soldats, qui consistait à tourner à l'en-tour d'un piquet planté en terre. Peut-être était-ce une punition que l'on faisait subir à quelque soldat, que l'on faisait tenir debout au milieu d'une place, ou attaché à un piquet, autour duquel les autres tournaient en se moquant de lui. C'est ce que Varron paraît insinuer par ces mots, lib. 4. de Ling. lat. *Itaque dicunt milites ad vectim, quem circumeunt ludentes*. Sans doute qu'on avait introduit quelque chose de semblable dans la comédie dont il est parlé ici. Les interprètes ne disent rien de son auteur.

P. 402. — *Laverna*. Je trouve ce vers cité différemment dans les auteurs : les uns lisent *litavam* (pour *litabam*) *Lavernam ni furis scelerassit manus*. Les autres *mitigaveram Lavernam ni*, etc. Pareus, au lieu de *scelerassit* lit. *celerassit*, pour dire *ut celeres manus in furando redderet*;

pour rendre mes mains subtiles à voler. Le même auteur ajoute que cette pièce n'est point de Plaute.

P. 402. — *Dyscolus*. Cette pièce n'est point de Plaute non plus, au jugement de Pareus.

Id. — *Verba nupta*. C'étaient, selon Festus, les paroles libres qui se disent entre personnes mariées, et que les filles n'osaient prononcer par pudeur. *Nupta verba dicebantur ab antiquis, quae virginem dicere non licebat*. Varro, *pueri obscœnis verbis novae nuptae aures returant*. De tout temps on a pratiqué cet usage, d'épargner la pudeur des filles; mais de désoler les jeunes femmes par les discours libres et les railleries qu'elles sont obligées d'essuyer.

Id. — *Fœneratrix*. Cette pièce n'est point de Plaute non plus, selon Pareus, mais de quelque autre auteur nommé Plotius.

Id. — *Barbaria*. Si le sujet de cette pièce était grec, ce mot signifiait *les Romains*; et s'il était romain, il signifiait *les Grecs*.

Id. — *Vapula Papyria*. C'était un proverbe (selon Festus) par lequel on faisait entendre à ceux qu'on avait affranchis, que l'on conservait encore sur eux quelque autorité: ou qu'on ne les en maltraiterait pas moins, quoiqu'ils fussent libres, s'ils donnaient quelque sujet de plainte à leur patron. *Papyria* est un adjectif dérivé de l'arbre appelé *Papyrus*, dont les branches étaient souples et déliées. D'autres croient que c'est un nom propre; mais j'aimerais mieux la première explication.

Id. — *Fretum*. Cette pièce est certainement de Plaute, dit Aulugelle, liv. III. c. 4, quoique d'autres soient d'un sentiment contraire.

Id. — *Arietini responsum*. Je ne sais si Arietinus était quelque farceur de ce temps-là: du moins paraît-il que sa réponse était également embarrassante, de quelque côté qu'on la tournât. S'il est permis de mêler ici le sacré avec le profane, ce passage est tout semblable à celui du chap. XIII de Daniel, vs. 22, où Susanne parle ainsi: *Si je fais ce que vous désirez, je suis morte, et si je ne le fais point, je n'échapperai pas de vos mains*.

Id. — *Frivolaria*. Priscien lit *Fribolaria*, et nous ne savons point si cette pièce est de Plaute. On peut entendre par *Frivolaria* quelque marchande de babioles, de jouets d'enfants et autres choses comprises sous le non de bagatelle. Je crois néanmoins que *Frivolaria* peut s'entendre aussi comme je l'ai entendu.

P. 402. *Querquera*. Ce mot vient de *queveus*, *chêne*, arbre très-dur et très-fort, pour signifier ce que nous appelons *une fièvre de cheval*.

Id.—*Rorarii*. On appelait ainsi, dit Festus, les soldats armés à la légère, qui escarmouchaient avant que d'engager le combat général : parce que de même que la bruine précède ordinairement la grosse pluie, de même les escarmouches préparent le reste de l'armée au combat. C'est quelque chef de voleur qui parle ici à sa troupe, comme on le peut juger par ces mots *legiones Lavernae*.

P. 404.—*Accensi*. C'étaient ceux qu'on joignait au corps d'armée pour le soutenir, ou les adjoints que l'on donnait aux décurions pour les aider dans leurs charges : on les appelait aussi *adscriptivi*.

Id. — *Triarii*. C'étaient les vétérans qui faisaient l'arrière-garde, pour se joindre aux autres ; on les nommait *triarii*, parce qu'ils étaient au troisième rang. Festus.

Id. — *Fraterculabant* : *illud volui dicere*, *sororiabant*. Il y a ici un jeu de mots que l'on ne saurait bien rendre en français. Il est fondé sur une équivoque en usage chez les anciens, qui exprimaient par le nom de *frère* et *sœur*, la conjonction de deux personnes qui se caressent amoureusement. Lipsius.

Id. — *Fugitivei*. Les savants croient que cette pièce est de Turpilius, qui l'a traduite d'après une autre, intitulée *Alexis* ou *Leucadia*.

Id. — *Gastrion*. Cette pièce est aussi nommé *Restio*, ou *Gestio*, ou *Questio*.

Id. — *Caro strebula*. C'était un endroit de la cuisse de quelque animal offert en sacrifice. La cuisse étant un peu courbe, donnait à la chair qu'on en ôtait le nom de *strebula*, qui vient de *σρεβλός*, *curvus*. Festus Arnob.

Id. — *Karistus*. C'est la même que nous avons vue ci-devant sous le nom de *Caristus*.

P. 406. — *Leuones Gemini*. Varron croit que cette pièce n'est point de Plaute. Apud Agell. *lib. III. c. 3*.

Id. — *In conspicio*, etc. Ce vers est cité par Nonius, pag. 532 ; mais on ne dit pas si la pièce est de Plaute. Il y a grande apparence, et le silence des auteurs est une preuve tacite qu'elle est de lui. Petit en-

tend par *conspicillum*, un miroir dans lequel on regardait ce médecin. On pourrait peut-être aussi entendre par là une fenêtre grillée, une jalousie, au travers de laquelle on le regardait, comme dans la *Cistel*. act. I. sc. 1.

Après la *Nervolaria* se trouve la pièce intitulée *Moechus*. Nous n'avons que le nom de cette pièce, tout le reste s'en est perdu.

P. 406. — *Scranciae*. C'est un mot de la façon de Plaute, qui vient de *scrare*, cracher, ou parce que les vieilles dont il parle crachaient toujours, ou parce qu'elles étaient si dégoûtantes, que l'on ne pouvait s'empêcher de cracher en les voyant.

Id. — *Scrupedae*. *Scrupedus* qui marche avec peine, comme s'il avait des cailloux sous les pieds. Ce mot vient de *scrupi*, cailloux.

Id. — *Strictivellae*. Pour *strictipellae*, qui s'étend la peau pour en effacer les rides; ou, en gardant *strictivellae*, ce mot peut venir de *stringo* et de *vello*, parce que ces sortes de femmes s'arrachaient le poil des sourcils pour les rendre plus unis. Elles se servaient aussi de pierresponces, et d'autres instruments ou drogues qui ne servaient qu'à les rider davantage, quand elles étaient vieilles.

Id. — *Tantulae*. Chacun voit que ce mot est un diminutif pour signifier *breves*, *parvulae*.

Id. — *Maenia*. *Maenia* est ici pour *munia*: nous en avons encore d'autres exemples.

Id. — *Pollucte*. Nous avons remarqué ailleurs, sur le mot *polluctura*, ce que c'étaient que ces sacrifices pour les morts, dans lesquels on n'épargnait rien.

P. 408 — De *λοπάς*, *λοπάδος*, plat pour faire cuire les mets, et particulièrement le poisson, et non pas de *λεπάς*, *άδος*. Poisson à coquille qui s'attache aux rochers.

Id. — *Addite*, etc. Nonius cite ce vers dans la pièce ci-dessus, intitulée *le Médecin*, à laquelle Pareus le rapporte par cette raison.

Id. — *Phagon*. Les savants croient que cette pièce n'est pas différente du *Poenulus*.

Id. — *Petilis labris*. *Petulum* n'est autre chose qu'une feuille; il vient du grec *πέτλλον*; et parce qu'une feuille est mince et délicate, les

anciens appelaient *petilia* tout ce qui était menu et petit. La personne dont il est parlé ici avait sans doute les lèvres minces, ce qui n'était pas une beauté non plus en ce temps-là qu'à présent.

P. 410. — *Scytha Liturgus*. Cette pièce a été traduite du grec d'Antiphane. Les Scythes étaient appelés *λειτουργοι*, *stipatores*, parce qu'ils étaient autrefois dans les cours ce que les Suisses y sont maintenant, c'est-à-dire qu'ils étaient employés à la garde des princes. On trouve aussi dans les *Ἐκκαλησιαζῶσαις* d'Aristophane un *λειτουργὸς ἐκύθης*, comme celui-ci.

*Vidularia*. Quelques interprètes ont cru que cette pièce était la même que le *Rudens*, à cause de la valise qui en fait un des principaux incidents; mais on a reconnu depuis que c'étaient deux pièces différentes, parce que dans un ancien manuscrit on trouve après le *Truculentus*, *Incipit Vidularia*, ici commence la *Vidulaire*, ce qui fait connaître que cette pièce suivait l'autre immédiatement; il est vrai que le sujet n'est presque point différent du *Rudens*, comme on en peut juger par les fragments qui nous en restent.

P. 412. — *Pentheum*. Nous avons parlé ailleurs de Penthée, qui fut déchiré par les Bacchantes, pour avoir voulu observer les mystères de Bacchus.

Id. — *Soterinis*. C'est le genitif de *soteris*, qui vient du grec, et qui signifie *salvatrice*. Il serait possible que *soterinis* fût un nom propre.

P. 414. — *Epeum*. Epeus faisait tout à la fois la fonction d'ingénieur et le métier de cuisinier dans le camp des Grecs: c'est lui, qui, selon Pline, inventa les béliers, dont les anciens se servaient pour l'attaque des places, et qui fabriqua le fameux cheval de bois où les Grecs se renfermèrent pour surprendre Troie. Plin. lib. VII. c. 56.

Id. — *Oggannuit*. *Oggannire* est proprement le cri flateur qu'un chien fait en caressant son maître au retour de quelque voyage.

P. 414. — *Fiber*. Le castor est appelé *fiber*, parce qu'il habite ordinairement sur les bords des rivières, *in extremis fluminum oris, tanquam fimbriis*. Les anciens appelaient *fibrum* l'extrémité d'une chose, d'où vient que l'on appelle fibres les petits bouts des racines, et *fimbria* l'extrémité d'un vêtement.

P. 416. — *Herbam do.* Lorsque les anciens bergers s'exerçaient à la course ou à la lutte dans un pré, celui qui était vaincu arrachait de

l'herbe au lieu même, et la présentant au vainqueur, avouait par là sa défaite.

P. 416. — *Muneralem*. La loi *munerale* ou des présents, est appelée la loi *Cincia*, du nom de M. Cincius Alimentus, tribun du peuple, son auteur. Elle fut faite sous le consulat de M. Cornelius Cethegus, et de P. Scipio Tuditanus, l'an de Rome 549. Elle défendait aux avocats de recevoir aucun présent pour plaider les causes de leurs clients, et celui qui y contrevenait devait payer le quadruple de ce qu'il avait reçu. *Oratores jussit causas nullo accepto praemio agere : qui secus fecisset, eum quadruplum acceptae mercedis pendere*. Dio. liv. I. 536 ; et Budaeus in *Pandect.* p. 233.

Id. — *Stagneis*. Vases d'étain. Il peut aussi signifier des vaisseaux vernissés ou étamés.

Id. — *Navalis scriba, columbar impudens*. — *Navalis scriba* : ces deux mots renfermaient deux injures, l'une tirée du service de mer, parce qu'on supposait qu'il n'y avait que les scélérats qu'on envoyait sur les vaisseaux ; l'autre, du métier d'écrivain, qui était aussi fort décrié alors. *Columbar impudens* était encore une autre injure, dont j'ai rendu à peu près le sens dans la traduction. On entend ici par *columbar* le trou par où passe la rame d'une galère, à cause de sa conformité avec celui où les pigeons font leur nids, et l'on donnait ce nom au rameur même, comme *Lucilius* appelle *Carcer* celui qui avait mérité la prison, et comme *Catule* nomme *Lupanar* une femme débauchée. En un mot, c'est une dénomination prise du lieu où se trouve celui dont on parle.

Id. — *Persibus*. C'est la même chose que *callidus, acutus*, fin, rusé.

Id. — *Subverbustam*. — *Verubus ustam*, à qui l'on a appliqué des fers chauds, dont on a brûlé les plaies ; ou peut-être est-ce la même chose que ce que nous appellerions *fleurdelisée*.

P. 420. — *Patagus*, de *παταγος*, bruit, et de *πατάξω*, frapper avec bruit, battre, *morbis, aes*. Il faut joindre *patagus morbus*, et entendre par là la fureur dont les Corybantes étaient possédés dans les fêtes de *Cybèle*, lorsque pour s'animer ils frappaient à grand bruit sur l'airain.

Id. — *Pullaria*. *Festus* donne ce nom à la main droite.

P. 424. — *Nec noctu, nec diu*, etc. On place ordinairement ce fragment dans l'*Avare*, act. I. sc. 1, après le v. 27. *Quod me sollicitat*, etc.



P. 424. — *Pro illis crocotis, strophiiis*. *Strophia* vient de στρεφω, je tourne, et de στρόφιον, cordon, de laine ou de fil dont les femmes se ceignaient le corps, ou qu'elles nouaient autour de la tête, ou avec lequel elles soutenaient leur gorge. Il y avait aussi de petites couronnes qu'on appelait στρόφια. ( Dict. de Planche. )

P. 428. — *Limaces viri*. On trouve des exemplaires où l'on ajoute à ces mots, *qui atterunt et consumunt, qui brisent et qui consomment*. Quelques-uns mettent ce fragment dans l'*Asinaire*. act. III. sc. 2. v. 19. *astutos, limaces, etc.* ; mais cela ne se trouve dans aucun **manuscrit**.

---

# TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LA COLLECTION

DU THÉÂTRE COMPLET DES LATINS.

---

## TOME PREMIER

De la Collection, et I<sup>er</sup> des Comédies de PLAUTE.

	Pages.
DISSERTATION sur Plaute, et ses écrits en général. . . . .	I
CONSIDÉRATIONS sur la forme et la distribution des théâtres antiques; par M. Mazois, architecte. . . . .	XLIX
L'AMPHITRYON. . . . .	1
Notes Philologiques. . . . .	204
Notes Archéologiques. . . . .	213
L'ASINAIRE. . . . .	239
Notes Philologiques. . . . .	399
Notes Archéologiques. . . . .	407
VARIANTES pour la traduction de l'Asinaire. . . . .	417
NOTES supplémentaires, et EXAMEN de l'Amphitryon et de l'Asinaire. . . . .	419

## TOME II.

DISSERTATION sur les noms que les anciens donnaient à leurs comédies, et aux différents personnages mis en scène. . . . .	j
L'AULULAIRE. . . . .	1
Notes Philologiques. . . . .	169
Notes Archéologiques. . . . .	179

	Pages.
LES CAPTIFS. . . . .	187
Notes Philologiques. . . . .	343
Notes Archéologiques. . . . .	349
EXAMEN de l'Aululaire et des Captifs. . . . .	361

## TOME III.

LE CURCULION. . . . .	7
Notes Philologiques. . . . .	137
Notes Archéologiques. . . . .	145
LA CASINA. . . . .	157
Notes Philologiques. . . . .	327
Notes Archéologiques. . . . .	335
LA CISTELLAIRE. . . . .	345
Notes Philologiques. . . . .	351
Notes Archéologiques. . . . .	437
EXAMEN du Curculion, de la Casina et de la Cistellaire. . . . .	443

## TOME IV.

L'ÉPIDICUS. . . . .	7
Notes Philologiques. . . . .	153
Notes Archéologiques. . . . .	167
LES BACCHIDES. . . . .	181
Notes Philologiques. . . . .	391
Notes Archéologiques. . . . .	399
EXAMEN de l'Épidicus et des Bacchides. . . . .	412

## TOME V.

LES MÉNECHMES. . . . .	7
Notes Philologiques. . . . .	193
Notes Archéologiques. . . . .	199
LE MARCHAND. . . . .	207
Notes Philologiques. . . . .	413
Notes Archéologiques. . . . .	415
EXAMEN des Ménechmes et du Marchand. . . . .	429

## TOME VI.

	Pages.
LE SOLDAT FANFARON. . . . .	7
Notes Philologiques. . . . .	257
Notes Archéologiques. . . . .	263
LE REVENANT ou LA MOSTELLAIRE. . . . .	275
Notes Philologiques. . . . .	469
Notes Archéologiques. . . . .	475
LE PERSE. . . . .	477
Notes Philologiques. . . . .	655
Notes Archéologiques. . . . .	657

## TOME VII.

LE TROMPEUR. . . . .	7
Notes Philologiques. . . . .	237
Notes Archéologiques. . . . .	245
LE CARTHAGINOIS. , . . . .	253
Notes Philologiques. . . . .	475
Notes Archéologiques. . . . .	483
LE STICHUS. . . . .	497
Notes Philologiques. . . . .	625
Notes Archéologiques. . . . .	629
EXAMEN du Soldat Fanfaron, du Revenant et du Perse, pièces contenues dans le VI <sup>e</sup> vol. . . . .	633
EXAMEN du Trompeur, du Carthaginois et du Stichus. . . . .	655

## TOME VIII.

L'HEUREUX NAUFRAGE. . . . .	7
Notes Philologiques. . . . .	241
Notes Archéologiques. . . . .	251
LE TRÉSOR. . . . .	265
Notes Philologiques. . . . .	449
Notes Archéologiques. . . . .	455
LE RUSTRE. . . . .	461
Notes Philologiques. . . . .	621
Notes Archéologiques. . . . .	627

	Pages.
EXAMEN de l'Heureux Naufrage, du Trésor et du Rustre.	635
OBSERVATIONS sur le Théâtre de Plaute. . . . .	652

## TOME IX

De la Collection, et 1<sup>er</sup> des Comédies de TÉRENCE.

PRÉFACE de l'abbé Lemonnier. . . . .	j
L'ANDRIENNE. . . . .	1
Notes Philologiques. . . . .	199
Notes Archéologiques. . . . .	217
REMARQUES de l'abbé Lemonnier. . . . .	225
L'EUNUQUE. . . . .	265
Notes Philologiques. . . . .	475
Notes Archéologiques. . . . .	495
IMITATIONS. . . . .	503
REMARQUES de l'abbé Lemonnier. . . . .	505
NOTES supplémentaires, et EXAMEN de l'Andrienne et de l'Eunuque. . . . .	547

## TOME X.

L'HEAUTONTIMORUMENOS. . . . .	7
Notes Philologiques. . . . .	211
Notes Archéologiques. . . . .	235
LES ADELPHES. . . . .	237
Notes Philologiques. . . . .	427
Notes Archéologiques. . . . .	437
REMARQUES de l'abbé Lemonnier . . . . .	443
NOTES supplémentaires, et EXAMEN de l'Héautontimoru- menos et des Adelpes. . . . .	477

## TOME XI.

L'HÉCYRE. . . . .	7
Notes Philologiques. . . . .	143
Notes Archéologiques . . . . .	163
LE PHORMION. . . . .	167
Notes Philologiques. . . . .	591

TABLE DES MATIÈRES.

505

Pages.

REMARQUES de l'abbé Lemonnier. . . . .	417
Notes Archéologiques. . . . .	455
NOTES supplémentaires , et EXAMEN de l'Hécyre et du Phormion. . . . .	459

TOME XII

Et I<sup>er</sup> des Tragédies de SÉNÈQUE.

DISSERTATION sur Sénèque et les tragédies qui ont paru sous son nom. . . . .	VII
HERCULE FURIEUX. . . . .	1
Notes Philologiques. . . . .	129
Notes Archéologiques. . . . .	137
THYESTE. . . . .	145
Notes Philologiques. . . . .	157
Notes Archéologiques. . . . .	163
HIPPOLYTE. . . . .	173
Notes Philologiques. . . . .	397
Notes Archéologiques. . . . .	403
OBSERVATIONS sur le Théâtre de Sénèque. . . . .	409
EXAMEN de l'Hercule Furieux , du Thyeste et de l'Hip- polyte. . . . .	435

TOME XIII.

LES PHÉNICIENNES. . . . .	7
Notes Philologiques. . . . .	75
Notes Archéologiques. . . . .	77
OEDIPE. . . . .	81
Notes Philologiques. . . . .	191
Notes Archéologiques. . . . .	197
LES TROYENNES. . . . .	205
Notes Philologiques. . . . .	321
Notes Archéologiques. . . . .	329
MÉDÉE. . . . .	357
Notes Philologiques. . . . .	445
Notes Archéologiques. . . . .	447
EXAMEN des Phéniciennes , de l'OEdipe et des Troyennes. . . . .	457

## TOME XIV.

	Pages.
AGAMEMNON. . . . .	7
Notes Philologiques. . . . .	111
Notes Archéologiques. . . . .	117
HERCULE SUR LE MONT OËTA. . . . .	125
Notes Philologiques. . . . .	303
Notes Archéologiques. . . . .	309
OCTAVIE. . . . .	317
Notes Philologiques. . . . .	419
Notes Archéologiques. . . . .	425
EXAMEN de la tragédie de Médée ( la dernière pièce du volume précédent ). . . . .	451
EXAMEN de l'Agamemnon, de l'Hercule sur le mont Oëta, et d'Octavie. . . . .	465

## TOME XV.

## Fragments des Auteurs dramatiques Latins.

CONSIDÉRATIONS sur les Fragments des anciens tragiques et comiques Latins. . . . .	v
FRAGMENTS de L. Livius Andronicus. . . . .	1
----- de Q. Ennius. . . . .	15
----- de C. N. Nœvius. . . . .	65
----- de L. Accius. . . . .	107
----- de L. Afranius. . . . .	191
----- de Cœcilius Statius. . . . .	257
----- de J. Décimus Labérius. . . . .	269
----- de M. Pacuvius. . . . .	283
----- de L. Pomponius de Bologne. . . . .	353
----- de Turpilius. . . . .	363
----- de M. A. Plaute. . . . .	389
M. A. PLAUTI, fragmenta inedita. . . . .	435
Notes Philologiques et Archéologiques des fragments des auteurs dramatiques Latins. . . . .	451

# TABLE ALPHABÉTIQUE

Des Tragédies , Comédies et Fragments , contenus  
dans la collection du THÉÂTRE COMPLET DES LATINS.

	Pages.
ACCIUS [L.] ( Fragments). Tome XV. . . . .	107
ADELPHES [LES]. Tome X. . . . .	257
AFRANIUS [L.] (Fragments). Tome XV. . . . .	191
AGAMEMNON. Tome XIV. . . . .	7
AMPHITRYON [L']. Tome I <sup>er</sup> . . . . .	1
ANDRIENNE [L']. Tome IX. . . . .	1
ANDRONICUS [ L. LIVIUS ] ( Fragments ). Tome XV. . . . .	1
ASINAIRE [L']. Tome I <sup>er</sup> . . . . .	259
AULULAIRE [L']. Tome II. . . . .	1
BACCHIDES [LES]. Tome IV. . . . .	181
CAPTIFS [LES]. Tome II. . . . .	187
CARTHAGINOIS [LE]. Tome VII. . . . .	253
CASINA [LA]. Tome III. . . . .	157
CISTELLAIRE [LA]. Tome III. . . . .	345
CURCULION [LE]. Tome III. . . . .	7
ENNIUS [Q.] ( Fragments ). Tome XV. . . . .	15
ÉPIDICUS [L']. Tome IV. . . . .	7
EUNUQUE [L']. Tome IX. . . . .	265
HEAUTONTIMORUMENOS [L']. Tome X. . . . .	7
HÉCYRE [L']. Tome XI. . . . .	7
HERCULE FURIEUX. Tome XII. . . . .	1



	Pages.
HERCULE SUR LE MONT OËTA. Tome XIV. . . . .	125
HEUREUX NAUFRAGE [L']. Tome VIII. . . . .	7
HIPPOLYTE. Tome XII . . . . .	175
LABÉRIUS [J. DÉCIMUS] (Fragments). Tome XV. . . . .	269
MARCHAND [LE]. Tome V. . . . .	207
MÉDÉE. Tome XIII. . . . .	557
MÉNECHMES [LES]. Tome V. . . . .	7
NOEVIUS [C. N.] (Fragments). Tome XV. . . . .	65
OCTAVIE. Tome XIV. . . . .	317
OEDIPE. Tome XIII. . . . .	81
PACUVIUS [M.] (Fragments). Tome XV. . . . .	283
PERSE [LE]. Tome VI. . . . .	477
PHÉNICIENNES [LES]. Tome XIII. . . . .	7
PHORMION [LE]. Tome IX. . . . .	167
PLAUTE [M. A.] (Fragments). Tome XV. . . . .	389
PLAUTI [M. A.], Fragmenta inedita. Tome XV. . . . .	453
POMPONIUS DE BOLOGNE [L.] (Fragments). T. XV. . . . .	333
REVENANT ou LA MOSTELLAIRE [LE]. Tome V. . . . .	273
RUSTRE [LE]. Tome VIII. . . . .	461
SOLDAT FANFARON [LE]. Tome VI. . . . .	7
STATIUS [COECILIUS]. (Fragments). Tome XV. . . . .	237
STICHUS [LE]. Tome VII. . . . .	497
THYESTE. Tome XII. . . . .	145
TRÉSOR [LE]. Tome VIII. . . . .	265
TROMPEUR [LE]. Tome VII. . . . .	7
TROYENNES [LES]. Tome XIII. . . . .	205
TURPILIUS (Fragments). Tome XV. . . . .	365

